

armor

le magazine de la Bretagne au présent

REGARD SUR
Rennes/Roazhon

ELECTIONS : LES ENJEUX BRETONS



Jean Picollec
lion de l'édition



Thierry Machard
le berger des
Monts d'Arrée

- Le modèle andalou
- Sortir le breton du piège constitutionnel
- Marie Hélia, cinéaste libre
- L'habitat en Bretagne
- Gros plan sur Paimpol



E HONZEC





Avec Les Champs Libres,
Rennes Métropole
cultive sa différence



MET **R**OPOLE
vivre en intelligence **rennes**

www.rennes-metropole.fr

Studio Times

En couverture

Marie-George Buffet, Dominique Voynet, Ségolène Royal, Olivier Besancenot, Jean-Marie Le Pen, Philippe de Villiers, Nicolas Sarkozy, François Bayrou : c'est l'an-dro des postulants à l'élection présidentielle vus par le dessinateur René Le Honzec. Questions à ces candidats et à quelques personnalités bretonnes sur les enjeux de ces élections.



Pages 7 à 17

Le modèle andalou

L'économie de l'ancien royaume d'Al Andalus faisait pitié à la fin des années 1970. Aujourd'hui, l'autonomie a permis à l'Andalousie de se métamorphoser. Explications de Morvan Duhamel.



Page 6

Thierry Machard, le berger des Monts d'Arrée

Au printemps, son troupeau part en transhumance sur les hauts de Saint-Rivoal et de Brasparts. Thierry Machard est devenu berger. Passionnément.

Page 22

Dossier : Habitat

La maison individuelle a trouvé, en Bretagne, sa terre d'élection comme nous le dit Daniel Le Couédic en ouverture de ce dossier. A lire aussi, l'éco-habitat, les énergies renouvelables, le financement, les adaptations du marché...

Pages 23-28

Marie Hélia, cinéaste libre

Son premier long métrage de fiction, "Microclimat" est sorti en Bretagne le mois dernier. Il est à l'affiche à Paris dès le 11 avril. Rencontre avec Marie Hélia, réalisatrice.



Page 40

Gros plan sur Paimpol (Pempoull)

La Cité des Islandais, dans le Goëlo, navigue entre terre et mer. La terre avec sa zone légumière, son patrimoine. La mer avec son port, ses chantiers navals (Armor Techniques), la plaisance... et son festival de Chants de marin.



Pages 58-60

Jean Picollec, lion de l'édition

"Il vaut mieux vivre un jour comme un lion que cent ans comme un âne, même si on passe des années de chien." Telle est la devise de Jean Picollec, éditeur breton installé à Paris. Portrait.

Page 65

REGARD SUR

Rennes Métropole (Meurgêr Roazhon)

Pages 46 à 57

Rennes est entrée de plain-pied dans le 21^e siècle avec son métro, ses Champs Libres, Atalante... Au fil des ans, elle est devenue une métropole européenne. C'est la fierté d'Edmond Hervé qui achève en 2008 son 5^e et dernier mandat.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Courrier	4
Yann Poilvet - Editorial	5
Morvan Duhamel - Le modèle andalou	6
Joseph Martray - Sortir le breton du piège constitutionnel	14
Loeiz Laurent - Un extraordinaire réveil	15
Michel Philipponeau -	
De François Mitterrand à François Bayrou	16
Herve Le Borgne - Un den na ruz na gwenn a-benn ar fin	17
Nos enfants nous haïront	17
Merci Alexis -	
Notennou - Médias	18
Université des jeunes - des racines pour l'avenir	18

ECONOMIE

Sylvie Le Moël -	
Les Verreries de Brehat, les portes du succès	19
Yann Guénégou -	
Les Flûtes celtiques, verre symbole d'une région	19
2007, année record pour l'emploi des cadres	20
Poros - une crise grave évitée ?	21
Le self stockage	21
Glori prépare l'avenir	21
Moisan, les œufs et l'environnement	21
Louis Gildas - Thierry Machard, berger des Monts d'Arrée	22

CULTURE

Thierry Jigourel - James Evellard, un Lorrain si étrange	29
Le Printemps des écrivains à Guidel	30
Festival BD à Perros-Guirec	30
Le Belem s'invite à Concarneau	30
Yann Poilvet - Les livres	31
Quest Matin, un quotidien breton dans la guerre froide	32
Garmenig Thuellou - Mistero Buffo	33
Pierre Fenard - Chroniques pour sourire	34
Alexis Gourvenec, entrepreneur collectif	34
Daniel Hybois - Joel Le Floch, sculpteur	35
Dans les galeries bretonnes	35-39

SCENES

Bombardés et compagnie à Cleguerec	41
C'est le Printemps à Châteauneuf	41
Le chant traditionnel à Bovel	41
Les naufrages de Ban Ty	41
Festival de Boqueho	41
Mythos à Rennes	42
Panoramas à Morlaix	42
Printemps du théâtre à Eiven	42
Yannick Pélletier - CD	43
Quota	43
Fest-noz à Galway	44
Calendrier des festou-noz	44
Gwenael Mercier - Istor Kevrenn Bro Logunec'h	44
Des Petits Riens en Côtes d'Armor	44
Programmes	45

PANORAMA

Sylvie Le Moël -	
Guillaume Fornasier s'installe à domicile	61
Gastronomie	61
La coquille à Loguivy	63
Salon du Chanvre à Noyal s/Vilaine	63
Le monocoque de Yann Eliès mis à l'eau à Vannes	64
Tro Breizh - Publications - Tro Breizh	64

Horizons Bretons

Nouvelles de l'émigration 65-69

Petites annonces 70

Château des Ducs : manquaient à l'appel...

Les animations qui ont accompagné l'ouverture de notre château des Ducs de Bretagne, ont évité de rappeler une Histoire dérangeante, celle d'une Nation souveraine où il faisait bon vivre (dans les limites du XVI^e siècle au niveau sanitaire et agricole notamment), où l'on commerçait avec toute l'Europe, un peuple qui ne demandait qu'à vivre en paix et qui fut soumis, ruiné et massacré. Nos historiens, écrivains, poètes, artistes de théâtre, musiciens ou chanteurs n'ont pas été conviés par la mairie de Nantes à ces réjouissances. C'est bien la culture dominante qui s'est exprimée." ALAN CORAUD - Milin Santez Katell, 44330 La Remaudière.

François Pinault

Monsieur François Pinault, industriel de profession, a été élu Breton de l'année 2006 sur je ne sais quel critère ou avis des lecteurs d'armor. Je n'ai pas du tout approuvé cette nomination. J'en ai même franchement honte pour armor et la Bretagne. Une émission de France Culture me conforte dans mon opinion négative de ce personnage : samedi 24 février dans Terre à terre, l'invité était Hervé Kempf auteur de "Comment les riches détruisent la planète". Pour monsieur Pinault, il a simplement indiqué que ce monsieur avait dépensé des millions d'euros lors de sa petite garden-party à Venise (vernissage de ses toiles contemporaines). L'aéroport de Venise s'est trouvé encombré par suite du trafic lié aux têtes couronnées et people invités. On a même dû faire appel à des hélicoptères ! Monsieur Pinault peut bien mettre un gwen-ha-du au fronton d'un immeuble de Venise. Il n'y a pas besoin d'être courageux pour accomplir cet acte. Que fait-il en dehors de cela pour soutenir la Bretagne ? Prend-il des positions courageuses concernant la culture bretonne ? Une télé bretonne par exemple ? Diwan ? A-t-il levé le petit doigt lorsque des Bretons furent incarcérés comme de vulgaires talibans ? (...) Il y a certainement des centaines de Bretons dignes d'être élus Bretons de l'année. Des artistes, des écrivains, musiciens, poètes, chanteurs, connus ou pas. Monsieur Pinault a peut-être versé un gros chèque à armor en échange de cette élection puisque fonctionne ainsi une société gavée d'argent et d'immoralité. ARMELLE DIAGORN, Landaol (56).

Ndlr - Que Madame Diagorn soit rassurée. Jamais personne n'a payé armor pour être Breton de l'année.

Le pacte démocratique présidentiel

"La campagne présidentielle est l'occasion de faire un véritable audit sociétal. Toutes les inquiétudes, préoccupations de notre société ressurgissent. Les citoyens ont raison de profi-

ter de la focalisation médiatique de la présidentielle. Les plus emblématiques qui répondent à des urgences, ont reçu un écho formidable, mais le président ne peut agir seul. C'est ce qui est un peu paradoxal. En revanche, il y a aussi une crise démocratique profonde et pour laquelle le président, qui sera élu, aura la légitimité, la capacité et la responsabilité personnelles d'agir par l'article 11 de la Constitution pour rénover la démocratie, pour peu qu'il se soit engagé en tant que candidat sur les 4 objectifs du pacte démocratique 2007. Celui-ci demande notamment, que dans la 1^{re} année du mandat, soit organisé un référendum institutionnel, précédé d'un débat citoyen transparent et responsable selon les modalités du "référendum à options" afin d'éviter le référendum plébiscite. Le pacte demande de réformer le rôle des Institutions dans la décentralisation et la régionalisation". Extrait d'une lettre aux candidats. BERNARD UGUEN, Brest.

Urnes et 44

"A l'attention de Joseph Martray. Pourquoi je ne voterai pas Ségolène Royal dès le premier tour. Après une fidélité sans faille au PS depuis décembre 1965 (François Mitterrand), je vais voter François Bayrou. Pourquoi ? Je viens de prendre ma retraite en Finistère après 40 années passées à Nantes. Dans cette ville, j'ai été témoin de l'épuration ethnique pratiquée par Guichard et Fillon à l'encontre des Bretons. En 2004, j'ai voté Auxiette (et Ayraut par ailleurs) ; je me sens trahi car ces deux membres du PS continuent et accentuent l'œuvre de destruction bretonne en Loire-Atlantique. Ne voyant pas Ségolène Royal changer la donne avec ces deux individus à ses basques, je vais donc voter François Bayrou qui, lui, s'est engagé à agir pour le retour de la Loire-Atlantique en Bretagne". JEAN QUERE, 29830 Portsall.

Quelle place pour le breton ?

"Evoquant le français, "l'âme de la France" et la richesse de ses langues régionales, le candidat UMP s'est engagé à défendre la francophonie. Il a promis de veiller à ce que le français soit la langue de travail dans les multinationales installées en France, et de "se battre" pour qu'il continue d'être employé dans les instances européennes de l'ONU. Il s'est engagé à se battre "pour que soit généralisé partout en Europe l'enseignement de deux langues étrangères", "seule façon efficace" pour empêcher une hégémonie de l'anglais. Au passage, il a précisé qu'il s'opposerait à la Charte européenne des langues régionales. "Je ne veux pas que demain un juge européen puisse décider qu'une langue régionale doit être considérée comme langue de la République" a-t-il lancé". ERWAN LE COURTOIS. erwanlecourtois@yahoo.fr

armor

le magazine de la Bretagne au présent

KELAOUENN UIZIEK BREIZH

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPF)

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

★ **Direction, rédaction, administration**
publicité : Pont St-Jacques - B.P. 90206 -
22402 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37

★ **Renerezh, skridaozerezh, mererezh**
bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 90206
22402 Lambal Cedex - Pg. 02 96 31 20 37

★ **Télécopie** : 02 96 31 22 12

★ **Courriel** : armormagazine@wanadoo.fr

★ **Site internet** : <http://www.armor-magazine.com>

Editeur : SOPEL

★ N° ISSN : 0044-8966 H - N° CPPAP 1108 I 88576

★ N° SIRET : 302306741 00026

★ **Administration et publicité**
CATHERINE BOTREL - EURY
CHRISTELLE MARCHAND

★ **Comité éditorial**
Hervé Le Borgne, Morvan Duhamel, Ronan
Le Flécher, Pierrick Hamon, Jacques Lescoat,
Yannick Pelletier, Eric Pianezza Le Page, Anne-Edith
Poilvet, Yann Poilvet, Jean-Marc Sochard.

★ **Rédaction**
YANN GUENEGOU
et Gwenola Besrechel, Jean Cevaër, Paul Chérel, Christine
Delattre, Xavier Eveillé, Pierre Fenard, Louis Gildas, Daniel
Hybois, Garmanig Ihuellou, Thierry Jigourel, Christiane
Kerboul, Sylvie Le Moël, Octave Lostie, Joseph Martray,
Per Le Moine, Michel Philipponneau, Romain Rébillon,
Tugdual Ruellan.

★ **Publicité armor magazine**
Bretagne Régie Médias
Daniel Bodin - Franck Lemarchand
02 96 87 33 62

- ★ Abonnement d'un an : 42 €
- ★ Abonnement de soutien : 77 €
- ★ Abonnement pour l'étranger : 57 €
- ★ Abonnement par avion :
Ajouter le tarif postal en vigueur.
- ★ Changement d'adresse :
3 € (joindre la dernière bande)
- ★ C.C.P. armor magazine : Rennes 2691-70 Y.
- ★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement
au plus tard le 1^{er} du mois précédant la parution.
- ★ armor magazine ne publie pas de communiqués.
- ★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- ★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- ★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des
lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- ★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous
réserve de la mention d'origine.
- ★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 2007
sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abon-
nement en faveur d'armor magazine.
- ★ Tout document, commande ou engagement non validé par
la signature du directeur d'armor magazine, gérant de la
SOPEL, est réputé nul ou non avenu.

★ **Diffusion** : N.M.P.P. - Bibl. gares - Librairies - Dépôts
directs - Abonnements - Services.

★ **Mise en page - Photogravure - Impression** :
Calligraphy Print :
36, rue des Veyettes - 35063 Rennes Cedex - Tél. 02 99 26 72 72

★ **Renerez ar gelaouenn (directrice de la publication)** :
Anne-Edith Poilvet.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

42 € (ordinaire)

77 € (soutien)

57 € (étranger)

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Règlement à l'ordre

d'armor magazine par :

chèque bancaire

chèque postal

virement au CCP Armor

2691.70 Y Rennes

Code Postal _____

Ville _____

Pont Saint-Jacques - B.P. 90206 - 22402 LAMBALLE Cedex

Editorial

PENNAD-STUR

Un demi-siècle...

Demain sera tournée une page de la vie contemporaine. Nous consacrons plusieurs pages à l'événement, qui marque la fin d'une campagne électorale commencée trop tôt et achevée sur une ahurissante chasse aux signatures qui n'aura été pour certains qu'une comédie.

En 1958, Charles de Gaulle était élu premier président de la V^e République. Un demi-siècle est derrière nous... et l'on a l'impression de sauter du Moyen-Age au Futuroscope. Il est bon de l'évoquer, sans nostalgie mais avec lucidité. Il y a 50 ans, priorité était donnée aux idées. Il apparaissait normal qu'un François Mitterrand succédât à un René Pleven à la présidence de l'UDSR, un mouvement politique issu de la Résistance... La société actuelle est, par bien des aspects, fondamentalement différente, illustrée par des progrès extraordinaires qui vont très vite, trop parfois. Elle ne fait qu'entamer une révolution qui va en s'accroissant et dont mai 68 indiquait peut-être les prémices. Comme les médailles, cela a deux faces...

Evoquons quelques signes caractéristiques de cette évolution. Ainsi en 1945, alors que le pays sortait d'une guerre, les femmes n'avaient quasiment aucun droit ; il leur fallait même être couvertes pour entrer dans une église ! C'est la V^e République qui leur donna, légitimement, le droit de vote. On tombe maintenant dans l'excès contraire en exigeant qu'elles aient la parité dans les assemblées élues, ce qui entraîne des absurdités. J'ai habité dans la région parisienne une ville dont le maire était un ancien officier de marine de plus de 90 ans ; il fut remplacé à sa mort par son adjointe, une femme de la cinquantaine. Les gens du pays regrettèrent vite le nonagénaire ! Aujourd'hui, n'est-il pas scandaleux que, dans une circonscription bretonne, l'investiture de son parti soit refusée à un député sortant au nom de la parité. Les gens de bon sens, eux, ne voient pourtant aucun inconvénient à ce qu'un conseil municipal soit dirigé par des femmes ou par des hommes : ce qui compte, c'est la compétence... ni le sexe, ni la confession, ni le métier, ni l'âge, ni la couleur de la peau.



On voit qu'avancer n'est pas toujours progresser. Pourtant il faut se réjouir de l'évolution des mœurs. Hier, on était choqué quand Polnareff montrait ses fesses sur les affiches. A part l'abbé Pierre, on ignorait les pauvres ; les associations vivotaient, plutôt mal que bien ; la haine déchirait les peuples ; il n'y avait pas de télévision ; la voiture était un luxe ; à la campagne le cheval était roi, la presse encadrée ; mais, sur les marchés, les consommateurs pouvaient choisir fruits et légumes, après les avoir goûtés. De sa petite épicerie de Landerneau, Edouard Leclerc lançait une forme nouvelle de distribution afin que le grand nombre puisse le faire à des prix accessibles à tous ; cela n'avait rien à voir avec les hypers actuels qui ne sont souvent que des pourvoyeurs de "grande bouffe". La jeunesse était ardente mais n'avait pas la générosité de celle de notre temps, quoi que feraient croire ces médias qui laissent la vedette à quelques petits voyous casseurs. L'URSS et les USA étaient les maîtres de l'univers ; aucun pays d'Afrique ne connaissait l'indépendance. La vie terrestre est ainsi faite de hauts et de bas depuis les pharaons et la civilisation inca. L'enfer alterne avec le paradis... en passant par de longs purgatoires.

Alors réjouissons-nous du confort de vie dont on jouit maintenant. La sinistrose cultivée par certains est mal fondée et destructrice. Le seul combat qui vaille est celui d'une progression sereine et équilibrée.

Il s'agit de stimuler l'économie par le développement de l'entreprise pour le bien des travailleurs, de vivre heureux dans une humanité généreuse. Les citoyens vont demander de s'y employer aux 12 candidats qui brigueront la présidence de la République à la fin avril. Ils le promettent tous. Pourtant il faut relativiser : un million de nouveaux électeurs, cela va peut-être faire mentir les pronostiqueurs... mais ne nous leurrons pas : celui qui sera élu aura à peu près la même politique que celui qu'il aura battu. Il faut voter quand même. ■

YANN POILVET

Le modèle andalou

A nouveau la Bretagne s'interroge sur son avenir, sur ses possibilités de développement. Elle est liée à la zone euro, qui a montré en 2006 une croissance économique de 2,8 %. Elle est aussi liée à la France dont la croissance, la plus faible d'Europe, a atteint péniblement 1,9 %. Elle se doit donc d'étudier de près les modèles de dynamisme qu'offrent actuellement certaines régions européennes et éventuellement de s'en inspirer - celui de l'Andalousie, par exemple, qui vient d'accomplir un appréciable nouveau pas en avant.

Le royaume andalou bénéficiait jadis d'un éclat rayonnant bien au-delà de ses frontières. Puis il perdit son indépendance et fut annexé au royaume espagnol, dont il devint une province excentrée, laquelle sombra dans un déclin qui dura plusieurs siècles.

Pourquoi ? Parce que "l'Andalousie a longtemps été une région négligée, oubliée par le pouvoir central", a expliqué Javier Perez Royo, professeur de droit constitutionnel à l'université de Séville (Les Echos 17 février dont sont extraites les données ci-dessous). On voudra bien s'abstenir d'établir une comparaison avec la Bretagne...

Du déclin d'hier à l'essor d'aujourd'hui

Le fait est qu'au siècle dernier, plus de deux millions d'Andalous durent abandonner leur sol natal pour aller gagner leur vie plus au nord, voire outre Atlantique. Misérable, limitée à une agriculture sous-équipée, l'économie de l'ancien royaume d'Andalus faisait pitié à la fin des années 1970, et même après. En 1995, il présentait encore un taux de chômage de 34 % !

Mais au régime franquiste dictatorial étroitement centralisé avait succédé une royauté démocratique authentique, donc décentralisée, de type progressivement fédéral. Les provinces recouvrèrent un début d'autonomie, celle-ci plus généreuse dans quatre d'entre elles (Pays basque, Catalogne, Navarre et Galice) appelées Communautés autonomes historiques. L'Andalousie revendiqua bientôt, par référendum, une autonomie analogue que Madrid dut lui accorder en 1980 - ce qui la fit entrer à son tour dans une ère de renouveau.

En une trentaine d'années, l'Andalousie s'est en effet métamorphosée. Partout des chantiers de construction sont apparus à l'initiative du gouvernement régional, la Junta, dotée de responsabilités et de moyens conséquents. Des lotissements d'habitation ont surgi, et des zones commerciales, des rocade, des voies rapides qui ne vont pas toutes vers le nord, la Junta ayant veillé, pour répondre aux besoins de l'économie locale, à relier par des axes transversaux les grandes villes de la région.

Chaque année, celle-ci affiche depuis quinze ans une croissance supérieure à 3 %. Au cours de la décennie écoulée, de très nombreux emplois ont été créés (plus de 1 200 000), si bien que le taux de chômage est descendu à 12,2 % à la fin de l'an

passé et continue à baisser. Quant au pouvoir d'achat, il est monté de 64,4 % à 76,6 % de la moyenne européenne. Certes, le retard de l'Andalousie par rapport au reste de l'Espagne était tel qu'il n'est pas encore comblé, mais d'année en année il diminue. La croissance y a encore atteint 4 % en 2006, contre seulement 3,8 % dans l'ensemble de l'Espagne.

Des parcs technologiques prometteurs

Autre illustration du redressement de l'Andalousie : l'an passé, 126 500 emplois et 20 000 entreprises y ont été créés. Il est vrai qu'elle multiplie les parcs technologiques destinés à développer une industrie à haute valeur ajoutée en même temps qu'à moderniser ses activités traditionnelles.

Le parc technologique de Malaga, créé en 1992, est aujourd'hui riche de 400 entreprises dont la plupart y ont pris naissance. Au cours des trois dernières années, il en a accueilli plus de 100 nouvelles, ce qui l'a obligé à faire passer sa superficie de 186 à 276 hectares. Celui de Séville compte 300 entreprises et d'autres parcs semblables se créent, à Jaen, à Almeria...

Tous groupent des centres de recherche, des établissements d'enseignement supérieurs autonomes et des entreprises, et s'activent sous l'égide de la Junta qui a doublé les crédits destinés à la recherche, au développement et à l'innovation. Si bien que, par exemple, l'Andalousie se classe à présent troisième région d'Espagne pour les technologies de l'information et de la communication.

Un musée de l'autonomie andalouse

La raison de cette métamorphose de l'Andalousie réside, chacun en convient, dans l'autonomie administrative, financière et politique qu'elle a conquise et qui lui permet, notamment, de gérer elle-même au mieux de ses intérêts les crédits des fonds structurels européens.

Les Andalous sont tellement conscients des bienfaits de la décentralisation régionale que le 18 février dernier, c'est à une quasi unanimité qu'ils ont approuvé un nouveau statut négocié avec Madrid et destiné à renforcer leur autonomie, un statut calqué sur celui que la Catalogne a récemment adopté. Même le Parti populaire, qui avait préconisé le non lors du référendum de 1980 sur

l'autonomie de l'Andalousie et qui, dernièrement encore, s'était élevé contre l'extension de celle de la Catalogne, s'est vu cette fois obligé de recommander le oui.

Résultat, sans le moins du monde remettre en cause son appartenance à la royauté espagnole, l'Andalousie va maintenant bénéficier elle aussi d'un fort accroissement de ses compétences et de ses moyens financiers. Elle conservera 50 % du produit de la TVA et de l'impôt sur le revenu, contre 33 % jusqu'à présent. Elle bénéficiera en outre, au cours des sept prochaines années, de 17,8 % des investissements publics de l'Etat, pourcentage correspondant au poids de sa population dans celle de l'Espagne.

Les bienfaits de la décentralisation régionale sont tellement évidents en Andalousie, tellement reconnus par tous qu'un Musée de l'autonomie andalouse a été ouvert cet été dans la banlieue de Séville, et inauguré en grande pompe. Il célèbre les principales figures locales. Il retrace aussi les dates majeures de l'émancipation et de l'affirmation de l'identité de la région depuis la fin du 19^e siècle, si bien que la date du 18 février 2007 va s'y ajouter, et à une place de choix.

Hier encore province isolée, marginalisée et attardée, l'Andalousie se présente donc aujourd'hui, à la surprise générale, comme un modèle de développement régional - un modèle enviable aussi bien par l'essor qui le caractérise que par le processus qui y a conduit. ■

MORVAN DUHAMEL

LE PEUPLE BRETON 

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui **Pobl Vreizh**

Abonnement : 35 €
9, rue Pinot-Duclos - 22000 ST-BRIEUC

al liamm
REVUE CULTURELLE EN LANGUE BRETONNE
Koumanant-bloaz : 28 €
7, Bel-Air - 29460 Dirinon

Elections : l'avenir en questions

A quelques semaines du 22 avril, 1^{er} tour des élections présidentielles (le 2^e tour est le 6 mai), pour aider à l'information de nos lecteurs, nous avons posé des questions aux candidats et à des personnalités bretonnes afin de connaître leur position sur des thèmes qui nous semblent essentiels. Voici les réponses reçues (ou des extraits lorsque le texte est trop long).

Les candidats du 22 avril

François Bayrou (UDF) - Olivier Besancenot (LCR) - José Bové - Marie-George Buffet (PC) - Arlette Laguiller (LO) - Jean-Marie Le Pen (FN) - Frédéric Nihous (CNPT) - Ségolène Royal (PS) - Nicolas Sarkozy (UMP) - Gérard Schivardi (Parti des Travailleurs) - Philippe de Villiers (MPF) - Dominique Voynet (Verts).

Nous avons posé 5 questions à l'ensemble des candidats annoncés. Nous donnons ci-après les réponses reçues.

- ① Au sein de la France, il existe un certain nombre de cultures régionales... Pensez-vous : - que ces cultures doivent être : encouragées, ignorées, détruites - qu'il faut faire une place aux langues de ces cultures : dans la Constitution, dans la vie publique, dans l'enseignement - qu'il faut ratifier la Charte européenne des langues régionales ?
- ② Le découpage des entités régionales actuelles s'est fait de façon autoritaire... Pensez-vous : - qu'il faille pour les régions : maintenir le statu quo, respecter les régions historiques, bâtir de nouveaux ensembles plus vastes - qu'il faille, pour les départements : les conserver tels quels, les supprimer, les intégrer aux régions.
- ③ Soutiendrez-vous l'organisation d'un referendum d'initiative populaire posant la question de la réunification de la Bretagne dans sa réalité historique ?...
- ④ La quasi-totalité des États d'Europe a connu une évolution vers des pouvoirs régionaux... Pensez-vous que la France doit : conserver sa structure centralisée, donner plus de pouvoirs et de moyens aux régions, évoluer vers un statut de type fédéral, donner à certaines régions une forme d'autonomie ?
- ⑤ Pensez-vous que l'Europe elle-même doit être conçue sur une architecture fédérale ?...



(Ph. Antonin Borgeaud).

FRANCOIS BAYROU (UDF)

① Nos langues et cultures régionales font partie du patrimoine de la France. Elles sont au cœur de notre identité, individuellement et collectivement. La loi doit imposer, non seulement leur respect, mais leur défense. Nous avons besoin de fonder une politique offensive.

Il faut inscrire dans la Constitution la reconnaissance des langues régionales.

Il faut ratifier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires.

② Toute réflexion à ce sujet doit venir d'un large mouvement des populations de ces régions.

Je veux fondre en une seule collectivité les départements et les régions : même administration, administrée par les mêmes élus désignés selon le même principe d'équité : moitié au scrutin de circonscription, moitié à la proportionnelle, de manière que soient représentés les territoires et les opinions.

③ Je suis favorable à ce que les Bretons s'expriment sur un sujet qui touche si fort à leur culture et leur identité.

④ Il faut donner plus de pouvoirs et plus de moyens aux régions. Pour l'instant, on leur a donné plus de prérogatives mais pas plus de moyens. Les compétences et les financements se croisent, et c'est un grand gaspillage d'argent et de moyens. Il faut une nouvelle architecture institutionnelle à la France.

⑤ L'Europe est fédérale. Les États ne perdent pas leurs identités : ils se rassemblent pour exercer en commun les responsabilités et les compétences qu'ils ne peuvent assumer seuls. Mais chacun reste lui-même. ■



(DR JMB).

OLIVIER BESANCENOT (LCR)

① Ces cultures doivent être encouragées ; il faut faire une place à leurs langues dans la Constitution, dans la vie publique et dans l'enseignement. Il faut modifier l'article 2 (sur le français comme langue exclusive de la République), et faire une place aux langues et aux cultures régionales dans l'enseignement public. Depuis longtemps la LCR s'est prononcée pour l'intégration des écoles Diwan dans l'Education nationale ; il faut ratifier la Charte européenne des langues régionales.

② Il est nécessaire de respecter les régions historiques, mais cela n'exclut pas de bâtir des ensembles plus vastes, l'essentiel étant que les populations soient consultées sur les solutions possibles. Pour les départements, dans certains cas, il faut les conserver tels quels et dans d'autres des regroupements ou des redécoupages peuvent être envisagés (par exemple, "département basque").

③ Oui car cela constituerait une réponse démocratique aux nombreuses mobilisations sur ce sujet. Je ne connais pas de meilleure solution pour connaître l'opinion des peuples concernés que de les consulter !

④ En matière de droits sociaux et d'accès aux services publics, le cadre doit rester unifié pour garantir l'égalité.

En ce qui concerne l'organisation du pouvoir politique, il faut consulter les populations sur ce qu'elles veulent, la revendication d'autonomie étant inégalement portée selon les territoires. Sur le principe, qu'il s'agisse d'autonomie ou même d'indépendance, je suis favorable au principe d'autodétermination. Je suis aussi obligé de constater que, sous couvert de donner plus de pouvoirs et de moyens aux régions, les différentes réformes de décentralisation ont dans la pratique accru les inégalités et livré les régions à la concurrence marchande au détriment des droits sociaux et de l'égalité. Quant au fédéralisme, mon critère n'est pas la forme mais le contenu - social et démocratique.

⑤ Pour moi, la question n'est pas de savoir s'il faut une Europe des nations, une Europe des régions, une Europe fédérale ou une Europe confédérale. Mais si nous pouvons bâtir une Europe à fort contenu démocratique et social, par l'égalisation par le haut des acquis, en reprenant dans chaque domaine la législation du pays où elle est le plus favorable.

C'est cette conception qui m'a conduit, il y a deux ans, à mener campagne contre le projet antisocial et antidémocratique de Constitution Européenne. ■

Spécial Elections



(Ph. Fabrice Nicolle).

MARIE-GEORGE BUFFET (Parti Communiste)

Pour ce qui est de votre question 3, je considère qu'une telle demande et, bien sûr, la réponse elle-même, appartiennent aux citoyens des départements concernés. De même pour vos questions 4 et 5. Aucune des réponses que vous me proposez pour la question 4 n'est appropriée à ma position. Je considère qu'il faut repenser la décentralisation en donnant

plus de pouvoirs et de moyens aux citoyens et aux collectivités territoriales, dans le cadre d'une conception nouvelle de la République, ce que dans mon programme j'appelle une VI^e République. Cette décentralisation sera fondée sur une démocratie à tous les niveaux, l'Etat étant garant du respect de la solidarité nationale, de la cohérence et du financement des politiques suivies. Je vous renvoie à ma brochure programme. Pour votre question 5, vous l'aurez compris dans ma réponse précédente, nous ne retenons pas l'idée d'une Europe de type fédéral. Le débat qui oppose "fédéralisme" et "souverainisme" est piégé. Le premier revient, au nom de l'Union, à proposer d'affaiblir les cadres nationaux et, par là même, en réalité, la capacité des citoyens de peser sur les choix. Le second, au nom des nations, à refuser la construction d'une véritable politique élargissant l'exercice de la citoyenneté à l'échelle du continent. Je propose de dépasser cette alternative stérilisante en se fixant le double objectif d'une avancée ambitieuse de l'Union et du respect des droits des nations. ■



SEGOLENE ROYAL (Parti Socialiste)

1 La France que je veux construire n'est pas une France de l'uniformité, une France qui s'affaiblit quand elle ignore, au nom d'un jacobinisme dépassé, les différences qui ont toujours fait sa richesse. Sa voix dans le monde doit être celle d'un pays uni dans la force de ses diversités qui se fécondent mutuellement.

Les cultures régionales sont donc déterminantes et j'entends contribuer à leur épanouissement. Cela passe évidemment par la pérennité des langues régionales qui doivent avoir toute leur place dans l'enseignement à tous les niveaux. C'est pourquoi, j'ai annoncé à Rennes, le 20 janvier, que, si j'étais élue, je prendrais les moyens pour ratifier la Charte des cultures et langues régionales. Nous devons redonner leur place aux identités culturelles et linguistiques, qui doivent pouvoir s'épanouir.

2 La complexité et l'enchevêtrement des compétences des collectivités territoriales entre elles et l'absence de clarification entre le rôle de l'administration de l'Etat et celui des collectivités nuisent à la démocratie. Quand on ne sait pas "qui fait quoi", on se prive à la fois de l'efficacité de l'action et de la participation citoyenne. C'est pourquoi, je suis favorable à une décentralisation qui transfère les compétences à l'échelon le plus efficace et qui clarifie définitivement le rôle de chaque institution (...) Les Régions sont la collectivité d'avenir (...)

3 J'ai entendu cette revendication d'un retour aux réalités historiques des divisions administratives de notre pays. Modifier la carte administrative suppose un consensus et que toutes les collectivités concernées soient d'accord au préalable. Ma priorité c'est d'abord le développement économique et social et d'encourager les coopérations inter-régionales.

4 La gauche a mis en œuvre la décentralisation parce qu'elle voulait une démocratie plus vivante, des services publics plus efficaces. La droite a dévoyé la décentralisation en la réduisant à un simple transfert de charges de l'Etat vers des régions qui voient leurs initiatives entravées. Les fondements de la décentralisation doivent être assainis : le partage des compétences doit être clarifié, le transfert de ressources doit accompagner le transfert des compétences, et la solidarité entre les territoires doit être mieux assurée. Sur ces bases nouvelles, une nouvelle vague de décentralisation renforcera les compétences des régions, qui seront désormais en charge de l'accès au premier emploi et au logement des jeunes, de la rénovation des universités, du développement économique et de l'excellence environnementale, c'est-à-dire de tout ce qui prépare notre avenir. Par ailleurs, des fonds publics régionaux seront chargés du financement des

PME. Les emplois tremplins déjà créés dans les régions de gauche seront généralisés et les aides directes de la PAC transférées aux régions.

5 Les difficultés que traverse aujourd'hui l'Europe à 27 lui imposent de sortir de l'impasse avant de régler les grandes questions institutionnelles. Elle a besoin pour avancer à nouveau : des institutions plus politiques et plus efficaces, et des actions communes pour préparer l'avenir. Elle doit d'abord faire ses preuves dans des domaines qui intéressent directement les citoyens, comme l'environnement, l'éducation ou la recherche. C'est en conduisant des politiques communes innovantes et en répondant à nos besoins que nous progresserons. ■



NICOLAS SARKOZY (UMP)

De très nombreuses fois relancé, le service de presse de Nicolas Sarkozy n'a pas donné suite à notre questionnaire. Il ne nous est donc pas possible de donner son point de vue sur les différentes questions posées. Ceci étant, nous retiendrons les propos tenus à Caen concernant les langues régionales :

"Le patrimoine linguistique de la France, ce n'est pas seulement le français, c'est aussi l'extraordinaire richesse de ses langues régionales (...) Je souhaite que leur enseignement soit correctement pris en charge par l'éducation nationale. Je souhaite que l'on soutienne leur pratique et leur diffusion. Mais je ne veux pas de cette logique de confrontation avec le français que cherchent à faire prévaloir certains indépendantistes qui veulent en finir avec l'unité française que nous avons mis si longtemps à construire et qui reste le bien le plus précieux mais aussi le plus fragile que nous ayons à léguer à nos enfants. Si je suis élu, je ne serai pas favorable à la charte européenne des langues régionales, non pas parce que je conteste les langues régionales, qu'au contraire je veux soutenir et développer, mais parce que je ne veux pas que demain un juge européen ayant une expérience historique du problème des minorités différente de la nôtre puisse décider qu'une langue régionale doit être considérée comme langue de la République au même titre que le français." ■



DOMINIQUE VOYNET (Verts)

1 Elles doivent être encouragées. Il faut faire une place aux langues de ces cultures : dans la Constitution, dans la vie publique et dans l'enseignement. Et il faut ratifier la Charte européenne des langues régionales.

2 Il faut respecter les régions historiques et supprimer les départements.

3 oui. Ce référendum répond à des aspirations démocratiques. La majorité des habitants de la Bretagne administrative et de la Loire-Atlantique sont favorables à la réunification de la Bretagne. Le sondage de juin 2006 confirme que 67 % des habitants de la Loire-Atlantique sont favorables au rattachement de cette dernière à la Bretagne. De plus, le Conseil général de Loire-Atlantique et le Conseil régional de Bretagne ont voté, à la quasi-unanimité, des vœux en faveur de la réunification. Une société démocratique digne de ce nom ne peut passer outre la volonté exprimée par la majorité de ses citoyens. Ce référendum permettra de réparer une injustice historique de taille.

4 La France doit donner plus de pouvoirs et de moyens aux régions, évoluer vers un statut de type fédéral, donner à certaines régions une forme d'autonomie ?

5 Bien sûr, l'Union Européenne est par essence fédéraliste. L'Europe des Régions est aujourd'hui une réalité tangible qui sera amenée à se développer dans un souci de démocratie mais également d'efficacité politique et économique. De plus, la plupart des pays membres de l'Union européenne ont une organisation administrative de type "fédéral" : l'Allemagne, l'Espagne, la Belgique... L'Europe des Régions est en marche, mais la France maintient, à contre-courant, son système administratif centraliste, source d'inégalités territoriales et d'inefficacité économique. Ce constat se vérifie également sur le plan financier : en France, le budget des régions représente 3 % des dépenses publiques (hors sécurité sociale) alors qu'il pèse 30 % en Espagne et 40 % en Allemagne. La régionalisation effective de la France devient une nécessité pour lui permettre de s'adapter aux institutions européennes, aux défis de la mondialisation et aux exigences de démocratie. ■

L'avis de personnalités bretonnes

Nous avons également interrogé des personnalités bretonnes, toutes tendances confondues, sur les enjeux de la campagne présidentielle. Trois questions leur ont été posées :

- A** Quels sont, selon vous, les grands thèmes concernant la Bretagne qui devront être abordés durant cette campagne ?
- B** Comment comptez-vous œuvrer auprès du candidat de votre camp pour faire des questions bretonnes un des enjeux de campagne ?
- C** Soutiendriez-vous l'organisation d'un référendum d'initiative populaire posant la question de la réunification de la Bretagne ?

Nous publions les réponses reçues (ou des extraits).



PAUL ANSELIN (UMP)

maire de Ploërmel, conseiller régional

A Les infrastructures TGV Rennes/Brest et Rennes/Quimper - Les autoroutes de la mer - Le libre choix des familles de choisir l'école de leurs enfants et la possibilité pour les collectivités locales d'intervenir dans les établissements privés sous contrat.

B Signaler au directeur de campagne de Nicolas Sarkozy, le préfet Guéant (ancien préfet de région Bretagne) l'importance de la Bretagne dans l'équilibre du pays.

C Oui. ■



JEAN-MARC AYRAULT (PS)

député-maire de Nantes

A J'observe que la crise sociale, économique, écologique, politique et morale dans laquelle notre pays se trouve au sortir du second mandat de Jacques Chirac n'épargne pas plus la Bretagne et tout l'Ouest de la France que d'autres régions. Les enjeux de l'éducation, de la recherche et de la formation nous

sont bien connus, pour avoir été à la base de nombreux succès économiques et industriels. Les affaires Alcatel et Airbus nous plongent au cœur des questions d'emploi et de politique industrielle. Après des marées noires majeures, les Bretons savent ce qu'il en coûte de ne pas opposer la régulation, le sens du bien commun, la protection de l'environnement et de la bio-diversité aux logiques purement financières, à la recherche du moindre coût et à la quête du profit maximum immédiat. Dans tous ces domaines Ségolène Royal apporte des réponses d'autant plus pertinentes qu'elles sont le fruit d'une écoute préalable des citoyens.

B Ségolène Royal n'a pas besoin qu'on lui souffle la nécessité de prendre en compte ce qu'elle nomme elle-même l'intelligence des territoires ! Dans son discours de Rennes, elle a justement dénoncé ce qui relève d'une centralisation archaïque de l'État, la nécessité d'une régionalisation nouvelle et sa volonté de respecter les identités régionales. Elle s'est engagée à faire ratifier la charte des cultures et des langues régionales. Elle a, par ailleurs, insisté sur la nécessité de développer les coopérations interrégionales.

C Notre démocratie souffre d'une participation insuffisante des citoyens. Il faut leur redonner confiance dans la politique, dans les institutions publiques. La République nouvelle que Ségolène ROYAL appelle de ses vœux ne se contentera pas d'affirmer des principes mais devra en faire une réalité pour tous. C'est pourquoi elle a proposé, entre autres mesures de modernisation de notre démocratie, l'examen obligatoire par le parlement d'une proposition de loi signée par un million de personnes. Aucun sujet ne doit être tabou. J'ai eu souvent l'occasion de dire, en tant que Maire de Nantes, que la métropole nantaise a des responsabilités vis-à-vis de l'ensemble des départements qui l'entourent et qu'elle entend assumer ce rôle de locomotive d'un développement durable et partagé de tout l'Ouest Atlantique. La Ville du Château des Ducs de Bretagne, désormais rénové et à nouveau ouvert au plus large public, sera ainsi fidèle à sa vocation historique. ■



DANIELLE BOUSQUET (PS)

députée des Côtes d'Armor

A La Bretagne sera marquée comme toutes les Régions par la réforme de nos institutions qui est déjà au cœur de la campagne. Ségolène Royal veut être la présidente d'une République nouvelle, elle souhaite notamment simplifier l'organisation territoriale en entamant une nouvelle étape de la régionalisation. En finir avec la ruineuse superposition des compétences et attribuer aux Régions des attributions plus proches du terrain.

B Les questions qui se posent à la Bretagne sont globalement les mêmes que celles qui se posent à toutes les régions de France. Mais d'abord, nous avons une identité forte ; aussi nous ne pouvons accueillir qu'avec satisfaction l'annonce de Ségolène Royal à Rennes du respect des identités régionales : elle a affirmé sa volonté de ratifier la charte des cultures et des langues régionales pour donner toutes leurs places aux identités culturelles et linguistiques. La question principale qui se pose au tissu économique spécifiquement tourné vers l'agroalimentaire et l'électronique, c'est le défi de l'emploi.

C Ségolène Royal veut introduire la démocratie participative dans toutes les collectivités publiques. A Villepinte, elle a annoncé le développement des jurys citoyens et l'instauration du référendum d'initiative populaire. On ne voit pas pour quelles raisons cette démarche ne trouverait pas à s'appliquer ici. ■



LOÏC CAURET (PS)

maire de Lamballe, président du Pays de St-Brieuc

A Avenir économique de la Bretagne - Solidarité territoriale, générationnelle et sociale - Exemplarité durable - La Bretagne dans l'Europe et le monde - L'identité - La vision d'une décentralisation effective.

B Les faire vivre dans les débats locaux - Les développer dans les circonscriptions - Certains thèmes sont déjà évoqués : l'exemplarité environnementale, la décentralisation. Il convient de les enrichir à partir de l'expérience locale.

C Oui. Aujourd'hui les conditions sont réunies pour poser la question. ■



FRANÇOIS GOULARD (UMP)

député-maire de Vannes, ministre délégué à l'enseignement supérieur et à la recherche

A La décentralisation, inachevée, qui va constituer un grand enjeu pour le pays et, évidemment pour la Bretagne. Le développement de véritables télévisions régionales, qui ne doivent pas relever d'une chaîne nationale. Les grandes infrastructures de transport.

B En abordant moi-même ces thèmes dans le débat public.

C Oui. ■

Spécial Elections



KRISTIAN GUYONVARC'H (UDB)

vice-président du Conseil régional

A La maîtrise publique du foncier pour permettre aux autochtones, notamment aux plus jeunes, de se loger. La réunification administrative de la Bretagne. La ratification de la Charte du Conseil de l'Europe sur les langues régionales ou minoritaires et le transfert de compétence à la Région dans le domaine linguistique, y compris sur le

plan de l'enseignement, des médias publics et de la vie sociale. La politique de l'eau et celle de l'énergie (économies et production d'énergies renouvelables). La relance d'une politique maritime civile, y compris avec le port de Nantes - St-Nazaire. Une politique agricole durable. Une stratégie d'internationalisation fondée sur la mise en réseau des acteurs, la mobilisation des Bretons de la diaspora et une logique d'échanges équitables, notamment avec les pays en voie de développement.

B La candidate que je soutiens, Dominique Voynet, est la seule qui, sur proposition de la fédération Régions & Peuples Solidaires dont je suis le vice-président, a intégré dans son programme des engagements précis (...)

C Bien entendu. J'ai même la faiblesse de croire que j'en ai été un des premiers promoteurs quand l'idée connaissait beaucoup de détracteurs dans les milieux culturels, car il me semble illusoire d'imaginer qu'un décret gouvernemental vienne annuler le résultat de 66 ans de division. Seule une consultation populaire peut rendre irréversible le processus de réunification. La démocratie participative doit être l'étendard de la Bretagne réunifiée. ■



VALERIE HAMON (Lutte Ouvrière)

A Les travailleurs sont confrontés au fait que, dans ce système économique, c'est la recherche du profit qui détermine tout. Pour enrichir toujours plus les actionnaires, les employeurs licencient et intensifient le travail pour tous les salariés. Il faut que la collectivité puisse avoir le contrôle sur les comptabilités de toutes les grandes entreprises (...)

B L'exemple d'Alcatel est éloquent. Ce groupe présenté comme un fleuron du dynamisme économique était censé contribuer à faire de la Bretagne une région de pointe en technologie de la téléphonie. Et à ce titre, il a reçu de nombreuses aides publiques. Le Conseil régional s'appretait à lui verser un chèque de 1,8 million d'euros quand les patrons du groupe ont annoncé la suppression de 12 500 emplois dans le monde dont plus de 400 dans la région. Les groupes qui dominent l'économie imposent leur loi et exercent une véritable dictature sur toute la collectivité pour accroître leurs profits (...)

C Le sort des classes populaires ne dépend pas de son appartenance à une région ou à une autre mais du rapport de force entre la classe ouvrière et les possédants qui ont le vrai pouvoir, les dirigeants politiques n'étant là que pour les servir (...). ■



BRUNO JONCOUR (UDF)

maire de St-Brieuc, conseiller régional

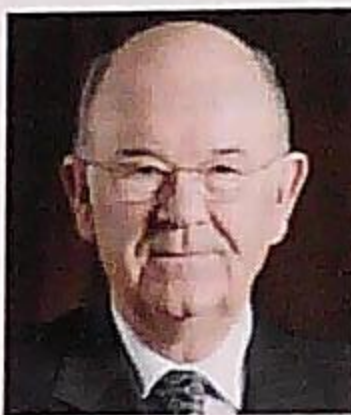
A Ceux qui constituent ses enjeux de développement, d'aménagement et de désenclavement, ceux liés à son attractivité, en tenant compte de sa spécificité géographique, économique et culturelle. Les infrastructures de communication, les nouvelles technologies, la performance de son agriculture, la préoc-

cupation de la qualité de l'environnement, les conséquences du vieillissement de la population, et plus généralement les questions liées à la santé, sont autant de dossiers qui ne peuvent pas être occultés au cours de ce débat national. Par ailleurs, la reconnaissance de "l'identité régionale", tant en terme d'organisation administrative que sur le plan culturel, doit faire l'objet d'engagements précis.

B En le sensibilisant avec beaucoup d'autres à ces questions sur lesquelles son attention a déjà été attirée lors de ses déplacements récents, et en le persuadant que le développement de notre région dans toutes ses dimensions constitue l'un des éléments de la dynamique qu'il souhaite impulser au plan national, dans le cadre d'une république renouée, moderne, authentique et solidaire. Son enra-

cinement personnel et la proximité qui est la sienne avec sa région me conduisent à penser qu'il partage cette vision.

C Oui. ■



(Ph. L. Rannou).

JO KERGUERIS (UDF)

Sénateur, président du Conseil général du Morbihan

A Je souhaite que l'on retienne les sujets suivants : La Ratification de la Charte des langues régionales ou minoritaires ; Soutenir le désenclavement ferroviaire ; Affirmer la priorité maritime, afin que la France ne vive pas en tournant le dos à la mer ; Soutenir l'Europe des Régions.

B C'est déjà fait, je participe à l'équipe de campagne de François Bayrou.

C A mon sens, il doit y avoir 2 référendums. Ainsi, devrait être organisé un référendum sur les 4 départements bretons (Morbihan, Finistère, Ile et Vilaine et Côtes d'Armor) afin de recueillir l'avis de leurs habitants sur le rattachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne. Parallèlement, dans un scrutin à part le même jour, les habitants de la Loire-Atlantique devraient être également interrogés sur leur souhait de rejoindre la Bretagne. ■



MARYLISE LEBRANCHU (PS)

députée du Finistère, vice-présidente du Conseil régional

A La Bretagne a clairement affiché ses ambitions en 2004 : région européenne, sociale et solidaire, elle souffre comme beaucoup d'une réforme de la décentralisation qui n'a pas permis de fédérer les énergies mais a plombé ses capacités d'innovations. Il faut donc parler

organisation territoriale de la République et affectation des moyens plus juste. L'accessibilité ferroviaire et numérique est aussi le cœur des thèmes à aborder durant cette campagne : nous avons besoin de la ligne grande vitesse et du très haut débit pour compenser notre éloignement géographique. Il est impératif d'obtenir un soutien ensuite de la création des pôles de compétitivité. Une campagne de ce type ne peut ignorer l'importance de la langue et de la culture, outre que la charte doit enfin être ratifiée par la Présidente de la république. L'Etat devra nous garantir la liberté d'agir pour la pérennisation de la langue bretonne et en matière de décentralisation, nous donner les moyens de travailler quotidiennement à l'avenir de la Bretagne.

B Comme tout militant socialiste, je participe activement à la campagne de Ségolène Royal. De plus, mes responsabilités nationales au Parti socialiste m'amènent à participer chaque semaine au comité de campagne qui définit la stratégie et les propositions à engager. Quand aux enjeux bretons, je fais confiance à Ségolène Royal pour les avoir intégrés au fur et à mesure de ses visites sur notre territoire. Ses déplacements lui permettent d'approfondir sa connaissance de la Bretagne bien sûr mais aussi de proposer des solutions pour faire face aux enjeux des délocalisations boursières. Je sais l'importance qu'elle porte à l'éducation, à la culture, à la recherche et l'aide aux petites et moyennes entreprises, nous avons justement besoin, à côté de l'agriculture, de renforcer ses outils de l'avenir.

C Je suis pour la libre détermination des citoyens ; les habitants des quatre départements de la Région administrative n'ont pas à décider pour les habitants de la Loire-Atlantique. En revanche, nous devons tout faire pour bien accueillir ces habitants si tel est leur choix. Le vote "pour le rattachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne" à l'unanimité au Conseil régional de Bretagne en est le premier acte. ■

Points de vue

- ★ Claude Guillemain, président de Breizh-2004 (Mouvement fédéraliste breton et européen), a annoncé que son candidat, Christian Chavier, à l'élection présidentielle, rejoint Bayrou : pour lui, "il est désormais le mieux placé pour promouvoir les valeurs du fédéralisme et prôner une régionalisation cohérente et pertinente".
- ★ Par contre, le Mouvement fédéraliste de Bretagne (président M. Guigner) refuse le "mariage de la carpe et du lapin" réclamant "un fédéralisme adapté aux mutations du monde dans lequel les libertés individuelles peuvent s'épanouir".



CLAUDY LEBRETON (PS)

président du Conseil général des Côtes d'Armor

A La ligne à grande vitesse (LGV) qui constitue un enjeu essentiel pour notre développement économique. Elle permettra aussi d'arrimer la Bretagne au réseau à grande vitesse français et européen. La diffusion de l'Internet à haut-débit qui est un autre enjeu en matière d'aménagement du territoire et de sa diversification économique et sociale. Le développement du cabotage international en Manche, cet espace maritime cohérent de coopérations à l'échelle européenne. La préservation de l'environnement. Une Bretagne solidaire pour tous et ouverte sur le Monde.

B Le Conseil général des Côtes d'Armor comme l'ensemble des collectivités de gauche protègent quotidiennement nos concitoyens et apportent des solutions concrètes pour réduire les inégalités sociales et territoriales, dans l'éducation, les transports, le logement, le développement solidaire. La mutualisation de nos expériences locales est donc un atout pour Ségolène Royal, elle-même présidente de Région.

C La question de la réunification territoriale de la Bretagne doit s'inscrire plus largement dans le cadre d'une nouvelle carte de la France des Régions. En effet, pour concourir et répondre au défi majeur de leur compétitivité et de leur attractivité parmi les 211 régions qui forment l'Union Européenne, nos régions ont besoin de compétences renforcées. Et pour les doter de moyens ambitieux, il faudra notamment leur accorder un pouvoir réglementaire et une fiscalité moderne. ■



GERARD LE CAM (PC)

sénateur des Côtes d'Armor

A Le devenir du modèle agricole breton : comment conserver le potentiel de production est développer les emplois agricoles, agroalimentaires et para-agricoles dans un cadre environnemental durable - Le rapprochement physique de la Bretagne des grands centres nationaux et européens par le fer (fret + voyageurs) - L'élévation du niveau des salaires - Le développement de la production énergétique en Bretagne.

B Je rencontre régulièrement Marie-George Buffet, j'ai récemment travaillé pour elle concernant la chasse. Par ailleurs, elle n'a pas l'habitude de parachuter des idées "parisiennes" sur le terrain, elle prend toujours l'attache des acteurs et élus locaux.

C Pourquoi pas ! Mais ce n'est pas une question essentielle : trop de temps passé et trop d'énergie dépensée à opposer les intérêts des collectivités locales, des régions des pays européens au lieu de promouvoir un développement harmonieux, de compenser réellement les handicaps naturels et d'encourager la préférence communautaire. ■



JEAN-YVES LE DRIAN (PS)

président du Conseil régional de Bretagne

A Tous les thèmes concernant la décentralisation et la régionalisation des compétences. Nous serons sans doute parmi les plus attentifs aux propositions des candidats sur les transports, notamment le fer, le fer-routage ou le cabotage, sur la sécurité maritime et la lutte contre les pollutions, la recherche, les pôles de compétitivité et les nouvelles technologies de l'information. Nos préoccupations fortes vont aussi vers l'excellence environnementale. Les difficultés majeures que nous rencontrons avec l'Etat dans la mise en œuvre d'un Etablissement Public Foncier en dépit de la pression foncière et de la difficulté croissante à se loger dans notre Région, nous amèneront à poser des questions précises aux candidats.

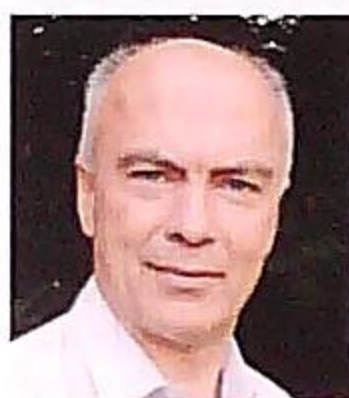
Enfin, nous sommes en attente de réponses claires sur la ratification de la charte des langues régionales. Ségolène Royal a déjà, à plusieurs reprises, annoncé cette ratification après son élection.

B La candidate que je soutiens est elle-même présidente de Région, elle connaît donc les avancées que nous devons faire pour donner aux régions la place qui leur revient et leur permettre de jouer leur rôle de manière optimale. Sa récente visite à Rennes, où nous avons notamment rencontré les salariés d'Alcatel a confirmé sa parfaite connaissance des problématiques spécifiques à la Bretagne, et son attachement à notre expression culturelle et linguistique.

C A plusieurs reprises, j'ai fait part de mon intérêt pour une réunification de la Bretagne historique à cinq départements. La Région a adopté à l'unanimité un vœu en ce sens.

J'ai bien conscience du fait que cette question complexe implique un nombre important de conséquences, tant pour les Régions Bretagne et Pays de la Loire que pour l'ensemble des Conseils généraux et les agglomérations de Rennes et de Nantes, ce qui explique la difficulté du processus.

Le président du Conseil général de Loire-Atlantique a demandé une consultation par référendum sur ce sujet sans qu'aucune suite ne soit donnée à sa demande, notamment de la part du gouvernement. Je suis, pour ma part, persuadé que ce dossier n'avancera pas, dans sa dimension institutionnelle, sans qu'un référendum, dont il conviendra de définir les conditions et le périmètre, soit organisé. ■



MARC LE FUR (UMP)

député des Côtes d'Armor

A Les grands thèmes sont liés à trois réalités bretonnes : son dynamisme économique, sa situation géographique et son identité culturelle (...). La nature péninsulaire de la Bretagne exige que l'on poursuive l'effort dans le domaine des transports. Nos candidats devront s'engager sur trois sujets, le TGV à grande vitesse jusqu'à Rennes puis jusqu'à Brest, une attention toute particulière au réseau routier vital pour notre région, notamment la mise en 2X2 voies de la RN 164 qui irrigue le Centre-Bretagne, enfin, la poursuite du projet d'aéroport breton à vocation internationale. Du point de vue de l'identité, il faut que notre culture soit reconnue, y compris sous l'angle linguistique. J'y travaille d'arrache pied avec pour objectif de faire ratifier par la France la Charte européenne des langues régionales. J'en ai assez que, sur ce thème, la France se place au même niveau que la Turquie ! En terme de politique générale, je crois que nous, Bretons, avons une mission particulière de par notre proximité avec nos cousins irlandais chez lesquels beaucoup de nos enfants vont faire un stage ou travailler. Il faut que nous témoignions de leur dynamisme exceptionnel et des politiques qu'ils ont su mettre en œuvre (...)

B Le message a déjà été passé. Avec Nicolas Sarkozy nous avons un candidat fondamentalement étranger à toute tentation jacobine. On le lui reproche suffisamment sur la scène nationale ! Il se tient en dehors des idéologies et sait tenir compte des réalités, et qu'il ne faut pas confondre égalité et uniformité et que les différences sont sources de richesse. Par ailleurs, la réhabilitation de la culture du travail, ça colle avec la Bretagne. La discrimination positive des territoires, ça s'appelle l'aménagement du territoire, et correspond aux besoins de notre région.

C Mon engagement pour la réunification ne date pas d'aujourd'hui. Je soutiendrai donc les initiatives qui visent à redonner à la Bretagne sa réalité historique, économique et culturelle. ■

Points de vue

★ UDB - "La régionalisation s'est-elle perdue entre Quimperlé et Villepinte ? On la chercherait en vain dans les cent propositions de la candidate Ségolène Royal... alors que les internautes sont accueillis sur le blog du PS breton, baptisé "Désirs d'avenir Breizh", par un "degemer mad" et un gwenn ha du en fond d'écran, alors que les discours de Quimperlé et de Guingamp étaient, aux oreilles des Bretons, comme un écho des propos du candidat François Mitterrand dans son discours de Lorient, en 1981. Qui ne se souvient en effet du "droit à la différence" proclamé à cette occasion ? (...) Seuls les candidats François Bayrou et surtout Dominique Voynet font de la régionalisation un point central de leurs programmes. L'UDB, comme la grande majorité des électeurs bretons, attend de la candidate du PS des engagements clairs pour une véritable régionalisation, à l'instar de ce qui existe et fonctionne ailleurs en Europe. ■ MONA BRAS

Spécial Elections



PASCALE LOGET (Verts)

vice-présidente du Conseil régional

A La première préoccupation pour notre région, c'est la mutation de son développement économique pour des emplois de qualité : relations sociales satisfaisantes au sein des entreprises, santé au travail, émancipation des travailleurs et meilleure relation à la société et à l'environnement. Rien n'est gagné de ce côté car les filières traditionnelles bretonnes sont en difficulté. (...) Autre préoccupation : la santé et l'environnement. La Bretagne a toujours certains symptômes préoccupants parmi lesquels la mauvaise santé de l'eau des rivières et du littoral. Les principales maladies actuelles sont désormais liées à notre mode de vie : alimentation déséquilibrée, stress, mauvaises conditions de travail, environnement pollué... Il faut absolument organiser la santé de manière régionalisée et démocratique pour une meilleure efficacité.

B Dominique Voynet est une inconditionnelle de l'Europe des Régions. Comme Ministre de l'Aménagement du territoire, elle a donné naissance aux "pays Voynet" qui ont tant de succès chez nous, par leur capacité à fédérer les initiatives locales. La campagne de la candidate des Verts et de Régions et Peuples solidaires est d'ailleurs une campagne de terrain. Nous serons aux côtés de notre candidate pour porter les dossiers sur la régionalisation : une vraie compétence pour une politique régionale de l'eau et de l'agriculture, davantage de latitudes sur la question culturelle et linguistique... Elle était d'ailleurs le 17 mars à Béziers pour soutenir la reconnaissance des langues minoritaires.

C Bien sûr ! C'est dans le programme des Verts et dans celui de notre candidate. Il est nécessaire de procéder à ce redécoupage géographique. Le référendum est le moyen que la loi autorise aujourd'hui. ■



PATRICK MARESCHAL (PS)

président du Conseil général de Loire-Atlantique

A La réunification de la Bretagne - De nouvelles compétences et de nouveaux moyens financiers pour les régions qui le souhaitent - La restauration des équilibres naturels mis à mal par une agriculture trop productiviste - Une politique maritime et portuaire forte - Le développement de l'identité linguistique et culturelle.

B Le Conseil régional de Bretagne et le Conseil général de Loire-Atlantique soutiennent majoritairement la candidature de Ségolène Royal. Leurs revendications communes sur l'avenir de la Bretagne sont connues et font l'objet d'échanges réguliers avec notre candidate. D'ores et déjà, Ségolène Royal s'est engagée sur la ratification par la France de la charte européenne sur les langues et cultures régionales.

C Ségolène Royal a inscrit dans son Pacte présidentiel le principe d'une réforme de la Constitution sur différents points. L'un d'entre eux est le référendum d'initiative populaire permettant d'inscrire à l'ordre du jour des Assemblées un projet qui n'aurait pas été inscrit par projet de Loi (initiative du Gouvernement) ou par proposition de Loi (initiative parlementaire). Dans ce cadre, je suis favorable à l'organisation d'un référendum sur la réunification de la Bretagne ou plus largement sur la réforme de la carte des régions. ■



PIERRE MEHAIGNERIE (UMP)

député-maire de Vitré, secrétaire général de l'UMP

A Le thème le plus important pour notre région est celui de la mutation industrielle et agricole ; 40 % des ouvriers se sentent menacés dans leur emploi. Quelle réponse apporte Nicolas Sarkozy que je soutiens ? La sécurisation des parcours professionnels (nous l'expérimentons à Vitré), l'allègement des charges pesant

sur le travail (suppression des charges sur les heures supplémentaires), la revalorisation de la prime pour l'emploi (cette année, pour un couple gagnant 1,5 smic, la PPE sera majorée de 562 euros par rapport à 2006), une fiscalité locale favorable à l'esprit d'entreprise, la maîtrise des dépenses publiques car plus d'impôts, c'est désormais moins de pouvoir d'achat.

B Dans notre projet pour la présidentielle et les législatives, nous répondons aux attentes des Bretons, notamment en donnant priorité au renforcement du tissu des PME, en ayant le souci du pouvoir d'achat, particulièrement des bas salaires, en donnant la priorité aux infrastructures structurantes, en appuyant les démarches allant dans le sens d'une préservation de l'environnement, avec la mise en place d'agenda 21. Nous prôtons en tout domaine une clarification des responsabilités et voulons remettre en question l'empilement des structures, la complexification des procédures, afin de libérer les capacités d'initiative et de responsabilité.

C Bien sûr... mais arrêtons avec les "vœux" et l'hypocrisie. Le jour où la délibération du Conseil Régional des Pays de la Loire rendra possible cette consultation publique, nous pourrons en discuter. ■



CHRISTIAN MENARD (UMP)

député du Centre-Finistère

A L'aménagement du territoire est une priorité, notamment, la poursuite rapide de la mise à 2X2 des de la RN164, véritable poumon économique du Centre Bretagne. Et puis, bien sûr, la concrétisation du TGV Quimper-Brest - L'emploi qui doit passer par la baisse des charges et la possibilité pour ceux qui le souhaitent de pouvoir travailler plus - L'agriculture et l'agroalimentaire, fers de lance de nos activités, devront être soutenus. La Bretagne ne peut pas se passer de cette filière, au XXI^e siècle... - N'oublions pas l'imposante façade maritime et son importance économique, touristique ou stratégique... - Sur un plan culturel, j'appelle de tous mes vœux le renforcement de l'identité bretonne sous toutes ses formes. Cela passe par la ratification de la Charte des langues régionales ou minoritaires (pour laquelle je suis encore intervenu récemment à l'Assemblée, avec Marc Le Fur)...

B En lui démontrant l'importance que revêtent pour nous les thèmes précités. L'intérêt n'est pas d'obtenir un oui de façade ou de facilité, mais de sensibiliser notre candidat à ces grands thèmes.

C Je suis pour la réunification des 5 départements bretons, mais attention à ne pas nous fourvoyer dans la précipitation. Nous ne pouvons nous permettre le luxe d'un échec qui serait catastrophique. Personnellement, dans un premier temps, j'aurais souhaité que la Loire Atlantique et la Région Bretagne unissent leurs efforts sur des projets communs (la création d'un ".bzh" peut en être un exemple), l'aboutissement de ces actions pouvant ensuite servir de tremplin à un référendum d'initiative populaire. C'est une question de stratégie. ■



MARCELLE RAMONET (UMP)

députée du Finistère

A Le TGV Ouest constitue pour moi l'une des priorités ; mettre Quimper et Brest à 3 heures de Paris en 2012 est de nature à favoriser le développement économique de notre région. Bien entendu, les grands dossiers bretons devront toujours faire l'objet d'une attention particulière : la pêche et l'agriculture confrontées à des perspectives difficiles : en Bretagne, 1 emploi sur 4 est lié à l'agriculture et à l'agroalimentaire directement, ou de façon induite. Enfin, grâce à sa forte identité culturelle, à sa programmation estivale, grâce aussi à son attractivité géographique et environnementale, notre région doit jouer la carte du développement touristique, secteur économique créateur d'emplois.

B Conseiller exécutif de l'UMP, je ne manque jamais une occasion d'interpeller Nicolas Sarkozy sur les grands dossiers bretons. Son récent déplacement en Finistère, sous le signe de l'aménagement du territoire, lui a permis de visiter une exploitation agricole à Gouezec, la criée du Guilvinec, le pôle d'excellence rurale et le lycée professionnel horticole de Plomelin. Les élus bretons savent se retrouver lorsqu'il s'agit de défendre ensemble des dossiers vitaux pour notre région (...)

C Constituée dès l'an 851, le territoire qui recouvre la péninsule armoricaine a été démantelé par un décret du maréchal PÉTAIN le 30 juin 1941 ignorant ainsi que la Duchesse Anne était bretonne et que Nantes abritait son château. Un coup de canif dans l'histoire de France, un de plus ! C'est la Révolution qui divisa la Bretagne en 5 départements dont la Loire-Atlantique. Il suffit de reprendre cette cartographie pour renouer avec notre Histoire (...) De concert avec nos élus, je soutiendrai toute initiative susceptible de conduire à l'organisation d'un référendum. ■



PHILIPPE ROUAULT (UMP)

député d'Ille-et-Vilaine

A Deux dossiers d'aménagement du territoire viennent spontanément à l'esprit : la ligne à grande vitesse qui doit relier Rennes à Paris en 1h30 et Brest et Quimper en 3 heures et la RN 164. Les choses évoluent bien, mais il faut continuer de veiller aux engagements de l'Etat en la matière. Par ailleurs, on

voit bien que de nombreux sujets de campagne intéressent directement la Bretagne et la vie de ses habitants. En premier lieu, l'emploi. La Bretagne est une terre de compétences et d'initiatives et le rôle de l'Etat, donc du futur président de la République, est d'accompagner au mieux ces qualités. Mais il existe des secteurs en crise : l'automobile, l'agriculture et l'agroalimentaire. Les candidats doivent formuler des propositions concrètes, des pistes d'accompagnement. L'environnement est également un sujet de première importance. Enfin, comme partout, nous manquons cruellement de logements. La campagne doit apporter des réponses à cette question. La construction a fortement augmenté en cinq ans mais une décennie sera nécessaire pour rattraper le retard accumulé entre 1981 et 2001.

B En tant que parlementaire, j'ai l'habitude de discuter avec mes collègues bretons des enjeux qui intéressent notre région. En ces temps de campagne, nous continuons donc de relayer les préoccupations des Bretons auprès de Nicolas Sarkozy, le candidat le plus à même de favoriser la croissance du pays, le développement de l'emploi et la création de richesses.

C Pour l'instant, des vœux ont été formulés en ce sens par plusieurs collectivités, mais il semble que le dossier soit bloqué par le président du Conseil régional des Pays de Loire. Il faut donc que les collectivités continuent à travailler ensemble afin d'arriver à un très large consensus pour mener à bien cette réunification souhaitée par une large majorité de Bretons. ■



JOHAN THEURET (Parti Radical de Gauche)

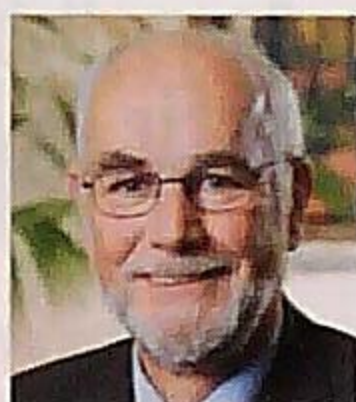
président de la Fédération bretonne

A La question du ferroutage devrait être abordée pour créer une véritable alternative au transport routier. Les enjeux de la ligne grande vitesse Le Mans-Rennes et la mise à 3h de Paris de Quimper et de Brest rappellent également l'intérêt stratégique pour

la Bretagne de son désenclavement ferroviaire. La problématique de la recherche doit être également un thème central de la campagne. Pour la Bretagne cela passe par un renforcement de ses pôles d'excellence afin d'irriguer l'ensemble du territoire (...) Le maintien des équilibres environnementaux doit devenir une véritable priorité. Cela nécessite un encouragement des énergies renouvelables. Enfin, le procès de l'Erika doit être l'occasion de mettre en avant la lutte contre les pollutions maritimes.

B Au delà du programme du Parti Radical de Gauche, dont a tenu compte Ségolène Royal pour élaborer le sien, les responsables locaux du PRG sont appelés à faire régulièrement remonter des notes aux responsables nationaux, comme Christiane Taubira, déléguée à l'expression républicaine de Ségolène Royal. De plus, lors des déplacements de Christiane Taubira en Bretagne, comme le 20 février, nous en profitons pour défendre "les intérêts bretons". Nous avons ainsi pu parler longuement d'Alcatel-Lucent en abordant la question du conditionnement des aides aux entreprises. Nous leur fournissons des remarques et des observations sur le besoin scrupuleux de respecter la loi SRU qui prévoit 20 % de logements sociaux et ce, pour ne pas créer des ségrégations territoriales en Bretagne.

C Les radicaux de gauche sont favorables au référendum d'initiative populaire, car ils le considèrent comme un outil supplémentaire de démocratie directe. Ils ne seraient sans doute pas à l'origine d'un référendum sur cette question, car leur avis sur une Bretagne à cinq départements est plutôt réservé, sauf si cela s'inscrit dans un redécoupage global de toutes les régions. ■



JEAN-LOUIS TOURENNE (PS)

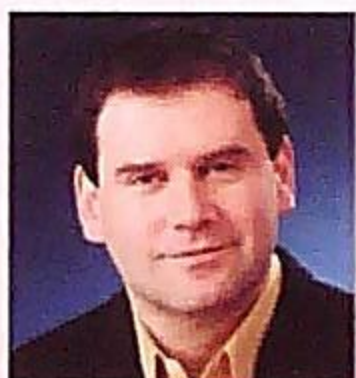
président du Conseil général d'Ille-et-Vilaine

A L'Etat doit se réorganiser et s'engager plus avant dans la décentralisation : une plus grande autonomie des collectivités locales est nécessaire. L'Acte I de la décentralisation (1982) a marqué un tournant historique : démocratie locale plus forte et amélioration des services offerts à la population mais l'Acte II de M. Raffarin n'est qu'un transfert de charges, voire de déficits. Une décentralisation réussie suppose un transfert de ressources et l'autonomie fiscale des collectivités. Notre région est excentrée : l'exemple douloureux d'Alcatel montre que cela constitue une faiblesse. Aussi, comme le prévoit Ségolène Royal, le Gouvernement devra-t-il s'attacher à développer rapidement les moyens d'accès à la Bretagne : LGV jusqu'à Quimper et Brest, Aéroport de Notre-Dame-des-Landes, RN 164, transports maritimes. Parallèlement, les élus locaux devront poursuivre leurs efforts en matière de développement économique, d'universités et de soutien à l'innovation.

B Enfin, le potentiel de production agricole et le nombre d'agriculteurs doivent être préservés. En même temps, il nous faut accompagner la mutation vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement.

Comme de nombreux élus, je transmets à Ségolène Royal des contributions sur certains thèmes qui me sont chers. Je sais qu'elle est attentive à nos remarques et que seront pris en compte les intérêts des Bretons.

C Ma réponse est oui. D'ailleurs, ce référendum fait partie des propositions de Ségolène Royal. L'essentiel c'est l'avenir de la Bretagne et de l'ouest français dans le contexte de l'Europe nouvelle et de la mondialisation. Il nous faut, d'ores et déjà, renforcer la solidarité et la coopération existantes des cinq départements historiques de la Bretagne. ■



CHRISTIAN TROADEC (Gauche alternative)

maire de Carhaix, conseiller régional

A Engager la France vers une vraie régionalisation. Ce processus permettra, ensuite, dans le temps, d'obtenir l'autonomie pour les Régions qui le désirent. Cette première étape d'une vraie régionalisation doit donner la possibilité à

la Bretagne de bénéficier de plus de compétences dans les domaines aussi divers que l'économie, la culture, l'environnement, l'aménagement de notre propre territoire... Si le prochain président, ou présidente n'engage pas la France dans cette voie, la Bretagne va prendre un grand retard par rapport à toutes les régions européennes qui bénéficient, pour une grande partie de beaucoup plus de liberté d'action depuis longtemps.

B J'ai apporté mon soutien à Ségolène Royal quelques jours avant qu'elle n'annonce à Quimper qu'elle était favorable à la régionalisation. C'était la condition de mon soutien. Je suis convaincu, que, si elle est élue, elle confirmera ses engagements. Pragmatique, elle sait autant que nous que c'est la seule possibilité pour la France de se hisser au niveau des pays partenaires européens. Sinon, au lieu de basculer pleinement dans le 21^e siècle, la France s'enfoncera dans ses chimères du 19^e siècle, époque révolue d'un jacobinisme archaïque.

C Je soutiendrai avec toutes mes forces ce référendum. Je tiens à saluer le courage du président du Conseil général de Loire-Atlantique, Monsieur Marschal, pour ses actions, dont celles de communication, en faveur du rattachement, tout comme celles de Jean-Yves Le Drian. Ces diverses actions participent, tout comme celles de mes amis de l'UDB et des Verts, à favoriser la réussite de ce référendum. Ce jour là sera un grand jour. Bevet Breizh ! ■

Points de vue

★ C.R.I.B. - "Chacun des principaux candidats jusqu'à présent, n'a osé remettre en cause le système jacobin, c'est-à-dire la dictature du pouvoir central. C'est une élection bien parisienne. Accepter d'y participer activement, c'est-à-dire en votant et/ou en faisant appeler à voter pour un(e) candidat(e), équivaut à accepter de se soumettre à l'autorité d'un Etat dominateur symbolisé par ce ou cette candidat(e) que désigneront les urnes. La reconnaissance des minorités dans leur entité territoriale comme ajout à la constitution reste la seule réponse positive à nos revendications." ■ LIONEL CHE-NEVIÈRE - CRIB (Comité pour le respect de l'identité bretonne) - crib@orange.fr

Points de vue

★ **BRETAGNE REUNIE** - La conjoncture présidentielle a donné à Jean-Yves Bourriau, l'actuel président de Bretagne Réunie, l'idée d'inviter les huit ex-présidents de l'association à venir à Nantes pour échanger leurs points de vue sur le processus de réunification de la Bretagne. Une occasion de se souvenir que la lutte fut d'abord menée par "Nantes en Bretagne" puis le comité B5 sous la direction d'Yves Lainé, et à partir de 1981 par le Comité pour l'unité administrative de la Bretagne dont le premier président fut Patrick Mareschal (...). En Loire-Atlantique le dernier sondage de juin 2006 confirme que 67 % des 1176 personnes interrogées y sont favorables. Même dans la région "Pays de la Loire" que l'on tenait comme foncièrement hostile à la réunification de la Bretagne, l'opinion est d'accord à 56 % ! (sondage IFOP du 13 octobre 2002).

Bretagne Réunie interpelle les candidats à la présidence sur la consultation de la population, ce que la Constitution autorise depuis 2003. Jamais les circonstances n'ont été aussi propices et il sera difficile aux candidats de refuser la consultation de la population sans entrer en contradiction avec leur idéal démocratique. ■



Jean Cevaër, Pierre-Yves Le Rhun, Ronan Dantec, Yves Lainé, Jean-Yves Bourriau, Patrick Mareschal, Alain Grand Guillot (absents : Emile Granville et Alan Viaouët).

★ **DIWAN** - Evit ma teufe Diwan a-benn da gaout ur statud e rank ar bonreizh bezañ kemmet, karta europa ar yezhoù rannvroel pe/ha minoreel bezañ ledanaet evit Frañs gant sinadur nevez ar stad ha peurwiriekaet goude. Pep hini e Breizh a c'hounezo. Un trec'h evit Diwan a vo un trec'h evit toud ar c'helenn e hag ar brezhoneg hag un trec'h evit sevenadur Breizh. Reizh eo : e vefe diazezet Diwan war ur statud publik a zere gant e bedagogiezh ; e vefe anavezet ar brezhoneg ez ofisiel ; e kavfe ar yezhoù rannvro o flas er republik. ■ PADRIG HERVE, président.

★ **ADSAV** - Le parti nationaliste de droite breton avance sa position pour les élections... On peut ne pas être aligné sur la ligne politique de Adsav... Ici, point de compromis...

Adsav appelle les Bretons à faire entendre leur voix en déposant dans l'urne le bulletin "Election française, abstention bretonne". Ainsi vous pourrez donner une réponse bretonne à cette mascarade anti-démocratique qui étrangle chaque jour un peu plus notre identité. Nous souhaitons dire adieu à cette France "fin de règne" et instaurer une véritable République bretonne. ■ B. GUYADER

Sortir le breton du piège constitutionnel

Dans un pays comme la France, rien n'est plus dangereux pour une cause que d'être présentée comme contraire à la Constitution de la République. C'est malheureusement ce qui s'est passé pour la cause de la langue bretonne.

On se souvient de ce qui est arrivé le 15 juin 1999 lorsque, saisi par le Président de la République Jacques Chirac, le Conseil constitutionnel a décidé que la Charte européenne des langues régionales était incompatible avec l'article 2 de la Constitution et que par conséquent on ne pouvait ratifier cette Charte qui venait d'être signée par le gouvernement français à Budapest le 7 mai 1999. Cet article dit en effet que "la langue de la République est le français". Cette phrase avait été ajoutée en 1992 à l'initiative du Garde des sceaux de l'époque, Jacques Toubon, qui devait préciser par la suite qu'il ne pensait nullement à s'en prendre aux langues régionales, mais visait uniquement la langue anglaise, qui devient de plus en plus la langue internationale.

Or cet article n'a finalement jamais été utilisé contre l'anglais et le seul emploi qui en ait été fait l'a été contre les langues régionales.

Une situation bloquée

La décision du Conseil constitutionnel de 1999 bloquait de fait la ratification de la signature apportée par la France quelques semaines plus tôt par le gouvernement de Lionel Jospin.

Immédiatement après l'annonce de la décision du Conseil constitutionnel, le Premier ministre proposa au Président de la République de réunir le Congrès pour modifier l'article 2 et le rendre compatible avec l'exigence du Conseil. La réponse de Jacques Chirac fut immédiate : non.

Nous en sommes toujours là malgré plusieurs tentatives pour relancer le débat, notamment par deux parlementaires bretons, Jean-Yves Le Drian et Marc Le Fur.

Dès la fin juin 1999, un appel fut lancé au président de la République à mon initiative et à celle d'Yves Rocher, "l'Appel des Cent", signé par les plus hautes personnalités de la région dans les domaines économique, culturel, social, sportif et autres. Cet appel resta, lui aussi, sans réponse. Il était évident que le président de la République partageait l'avis du Conseil constitutionnel dont la majorité n'a pas changé depuis, sauf que son président est maintenant Jean-Louis Debré, dont la position hostile aux langues régionales est bien connue.

Il ne restait donc aucune solution pour écarter ce qui constitue désormais un danger permanent pour la langue bretonne, qui continue du fait que la position du Conseil constitutionnel est rappelée par tous les adversaires comme faisant jurisprudence et bloquant toute initiative en faveur de la langue. Il ne restait donc qu'une solution : attendre l'élection présidentielle et l'arrivée à l'Élysée d'un nouveau président qui soit favorable, et présenter aux candidats avant l'élection un texte par lequel ils s'enga-

geraient à modifier l'article 2 en y ajoutant : "dans le respect des langues régionales".

Cette idée fut lancée au cours du congrès de l'Institut culturel de Bretagne à Loctudy dès le 24 septembre 2005. Encore fallait-il qu'une initiative fut prise à temps pour saisir les principaux candidats à l'élection présidentielle de 2007.

Finalement, c'est Caroline Ollivro qui prendra, sagement et courageusement, cette initiative en établissant un dossier très complet d'abord pour démontrer combien l'interprétation de l'article 2 par le Conseil constitutionnel était abusive, et ensuite, avec des exemples pris à l'étranger, notamment en Grande-Bretagne, de souligner que le développement et même la progression régulière d'une langue comme le gallois ne portait en rien atteinte à la langue de l'Etat, en l'occurrence l'anglais.

Les réponses des candidats reçues par Caroline Ollivro sont aujourd'hui suffisantes pour laisser espérer que le nouveau Président de la République prendra l'initiative nécessaire permettant d'éviter le piège du Conseil constitutionnel. Certes, il manque toujours une signature importante, celle de Nicolas Sarkozy, mais il y a trois engagements très nets, ce sont ceux de Ségolène Royal, de François Bayrou et de Dominique Voynet.

Il n'en reste pas moins que, même modifié, le texte de l'article 2 qui deviendrait : "La langue de la République est le français, dans le respect des langues régionales", n'apporterait pas une garantie absolue, compte tenu en particulier de l'action prévisible de Jean-Louis Debré et des interprétations restrictives qui en seraient faites.

Demain, les législatives

En accord avec Caroline Ollivro, il importe donc que les organisations bretonnes, Conseil culturel, Institut culturel, Bretagne Prospective, etc, prennent l'initiative de doubler cette action auprès des candidats à l'élection présidentielle par une autre action à engager immédiatement auprès des candidats aux élections législatives qui vont suivre en juin.

Pourquoi ? Parce que, en cas d'opposition persistante du Conseil constitutionnel, on peut imaginer des actions parlementaires qui permettraient, sinon de signer la Charte européenne, du moins de prendre des initiatives dans des domaines compatibles avec la Constitution comme, par exemple, celles que permettent le droit à l'expérimentation dans les régions et particulièrement en Bretagne.

Il n'en reste pas moins qu'il ne serait tout de même pas très flatteur que les deux seuls pays membres du Conseil de l'Europe à ne pas avoir ratifié la Charte soient la France et la Turquie... ■

JOSEPH MARTRAY

Les élections présidentielles en Bretagne

De 1981 à 2007 : de François Mitterrand à François Bayrou

Michel Phlipponneau, après s'être interrogé sur les leçons à tirer des précédentes élections présidentielles, passe directement de celles de 1981 à celles de 2007, de François Mitterrand à François Bayrou.

Comme régionaliste, j'avais contesté la réforme référendaire de 1962, renforçant le pouvoir présidentiel par l'élection directe du Président au suffrage universel. En 1981, je pensais qu'après avoir soulevé l'enthousiasme des Bretons, en reconnaissant la valeur de leur culture spécifique, François Mitterrand ferait effectivement, de la *Décentralisation et la Régionalisation*, la grande Affaire de son septennat. Espoirs déçus. Un quart de siècle plus tard, qui pourrait donner un élan à la régionalisation, favoriser la réunification d'une Bretagne développant son économie et sa culture ?

Le mutisme des deux "grands candidats" sur les questions régionales

Sur les questions régionales, en dehors du folklore, les deux "grands candidats" observent une remarquable discrétion. Lors de son premier grand meeting à Rennes, capitale d'une des régions à forte identité culturelle, Ségolène Royal n'a sans doute pas osé reprendre les promesses formulées à Lorient, 26 ans plus tôt par François Mitterrand, dont elle revendique l'héritage. Pouvait-elle faire état de l'appui tardif de Jack Lang, dont le budget culturel a surtout financé les "Grands Travaux (Parisiens !!!) du Président". Même discrétion sur l'appui, aussi tardif, de Laurent Fabius, qui en 1985 met un terme à "la grande affaire" en combinant les premières élections régionales et des législatives sanctionnant une gestion financière désastreuse, à l'origine du surendettement actuel du pays. Il provoque ainsi la première des trois cohabitations qui, au niveau mondial, ridiculisent et paralysent la France, mais justifient l'absence de toute véritable régionalisation.

Nicolas Sarkozy observe la même discrétion sur la régionalisation qui, partie de la base et d'abord de Bretagne, inquiétait autant Michel Debré que Charles de Gaulle. La réforme référendaire de 1962 et la réforme régionale de 1964 voulaient briser des initiatives comme celles du CELIB. En fait les deux concurrents s'accommodent du système qui a élargi le pouvoir présidentiel. Ils veulent devenir Président(e) à part entière, disposant de larges pouvoirs, espérant réunir aussi une majorité parlementaire confortable, escomptant un comportement électoral logique du peuple français, évitant l'horreur d'une cohabitation immédiate entre Président(e) et Premier(e) ministre, aujourd'hui concurrents. L'accession au pouvoir peut dépendre de quelques voix et de quelques sièges. La coexistence entre majorité et opposition est une coexistence de combat et non de débats. Le Président prendrait des risques en accordant un large pouvoir aux régions et des moyens financiers corres-

pondants. Georges Pompidou, comme Valéry Giscard d'Estaing avec l'Etablissement public régional aux capacités financières strictement limitées, avaient manifesté la même prudence. François Mitterrand avait largement étendu les pouvoirs des communes, plus légèrement ceux des départements, mais mesurés en termes budgétaires, le poids et le pouvoir de la région ne dépassaient pas ceux d'un des départements la composant. Ainsi étaient limités les risques de la cohabitation.

Mais même lorsque le Président dispose d'une majorité parlementaire solide, la prudence l'incite à limiter le pouvoir régional. L'opposition est toujours prête à manifester sa force à l'occasion de scrutins non législatifs, on l'a bien vu en 2005 ! Le Président de la République a dû se féliciter d'avoir limité les ambitions réformatrices et régionalistes de son Premier ministre, lorsque la Gauche s'est emparée de la quasi-totalité des régions. L'extension de la décentralisation aux communes et aux départements ne présente pas pour le pouvoir central, toujours en conflit avec l'opposition, le même danger que l'accroissement du pouvoir régional. Ainsi s'explique, que seul, par sa conception du pouvoir présidentiel, François Bayrou pourrait promouvoir une régionalisation authentique.

Seul, François Bayrou rendrait possible la régionalisation

François Bayrou peut être considéré comme un héritier de la "troisième force" qui, sous la IV^e République, se situait entre les formations politiques et les idéologies proclamant leur appartenance à la gauche ou à la droite. Elle empruntait aux uns et aux autres, des hommes et des idées. Il en résultait certes une instabilité ministérielle, tare du régime, qui aurait pu être atténuée par un système de dissolution automatique. En Bretagne où va naître un régionalisme moderne, fonctionnel, associant culture et développement économique et social, c'est l'esprit unitaire qui prévaut au sein du CELIB, lorsque les intérêts bretons sont en jeu. Il fait naître un véritable "Pouvoir régional", imposant même au "Pouvoir central" la discussion d'un projet de loi-programme régionale, conçu par la région elle-même. C'est pour écraser ce pouvoir régional naissant, que la réforme présidentielle de 1962 va transformer le rôle du Président de la République. D'arbitre, il devient chef d'une formation politique, mais sera parfois obligé de cohabiter avec un Premier ministre, chef de l'opposition.

L'objectif essentiel de François Bayrou semble être précisément de redonner au président de la République son rôle d'arbitre. Pour réaliser un programme réaliste, répondant à la gravité de la situa-

tion inspiré par le souci du résultat et non par l'application d'une idéologie, il veut rassembler des ministres dont l'expérience compte plus que leur origine politique. Les Français, excédés par la poursuite d'une guerre idéologique, peuvent répondre à cette démarche unitaire. Fort de cette confiance, le Président peut lui-même proposer une réduction de ses pouvoirs, un accroissement du contrôle parlementaire et enfin une régionalisation authentique, celle qui laisserait les régions définir elles-mêmes leurs propres objectifs et leur assurerait les moyens de les atteindre. Le Président de la République et le Premier ministre, s'appuyant sur un consensus national, n'ont plus à craindre les mutations politiques pouvant s'opérer au niveau des régions.

Un authentique fonds culturel

On comprend ainsi pourquoi François Bayrou a spontanément, et le premier, affirmé ses convictions régionalistes, car en fait le système politique sur lequel il s'appuie lui permet de le faire. Personnellement j'y vois aussi un vieux fonds culturel qui a sans doute alimenté ses options.

D'autres candidats répondront peut-être plus tardivement aux questions posées à tous par armor magazine, mais leur politique générale leur permettrait-elle de tenir leurs engagements ? Pour François Bayrou les langues et cultures régionales, qui sont "au cœur de notre identité", doivent faire l'objet d'une "politique offensive", dépassant la ratification de la Charte européenne que ne signerait pas Nicolas Sarkozy. La "réunification de la Bretagne" représente un point fondamental traité spontanément à Quimper. Plus originales apparaissent les propositions concernant la fusion, en une seule collectivité, des départements et des régions et la nécessité d'une "nouvelle architecture institutionnelle de la France." Il y aura beaucoup de travail à faire !

François Bayrou a conclu son large exposé sur les langues régionales, en rappelant que son attachement repose sur son histoire personnelle. Celle d'un homme qui n'est pas sorti de l'ENA ou de l'IEP de Paris, mais parle le béarnais à l'oreille des chevaux et à celle des bébés. ■

MICHEL PHILIPPONNEAU

Attaches

Plusieurs candidats ont des attaches en Bretagne, surtout dans le Morbihan... Marie-George Buffet y a un pied-à-terre, Jean-Marie Le Pen a des liens à la Trinité-sur-Mer où il est né, Dominique Voynet possède une petite maison à Groix... ■

Un extraordinaire réveil

A la fin de la 4^e République, 30 % des jeunes Bretons émigraient à l'âge du premier emploi. Cette perte nette est tombée à 20, à 10 puis à 8 % entre 1962, 1968, 1975 et 1982 avant de repartir à la hausse après 1982. Nombre de jeunes ménages avec enfants quittaient également initialement la Bretagne, déplacements encore plus douloureux qu'à l'âge du premier emploi. Après 1962, et bientôt, sur la presque totalité de son territoire, la Bretagne va accueillir des jeunes ménages, faisant même venir des ouvriers d'ailleurs pour développer ses industries.

Dès son arrivée au pouvoir, De Gaulle envoie des signes forts aux Bretons, déclarant aux représentants du Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne venus le rencontrer : "vos buts concordent avec les miens". Réunissant les cinq départements dans un même voyage en 1960, il y évoque les devoirs de la France envers la Bretagne et salue explicitement à Nantes la jeunesse "bretonne" avant d'y crier "Vive la Bretagne !". Les Bretons le lui ont rendu en approuvant massivement le principe de l'élection du président de la République au suffrage universel et en soutenant son projet de régionalisation. Projet révolutionnaire : De Gaulle a l'intention d'éclater le budget de l'Etat entre les régions et de revoir les contours de ces dernières dans un sens pour nous favorable. Quelques années après, la Datar voudra voir la Loire-Atlantique figurer dans l'atlas régional de Bretagne. Ce sont les géographes nantais qui refuseront.

En 1962, je vote *Oui* à l'élection du président de la République au suffrage universel, précisant qu'un tel vote national, exprimant l'unité de la République, est un préalable à l'autonomie des régions. Il convenait qu'un bulletin, fut-il nul, évoque les possibilités ouvertes par la victoire du *Oui*.

En 1963 (un courrier du gouvernement l'atteste) la régionalisation du 4^e Plan répond à la demande bretonne d'une loi de programme. Certes, la Bretagne n'est pas seule à bénéficier de ce progrès, mais depuis 1685 avec la révocation de l'édit de Nantes et depuis 1791 avec la suppression du droit d'association, on sait que la loi doit être la même pour tous et que nulle communauté ne doit sembler s'interposer entre l'individu et l'Etat.

Une assemblée régionale en Bretagne

En 1964 sont créées dans toute la France des assemblées régionales. "Vous n'imaginez pas une assemblée régionale en Bretagne" s'apauraient quelques hauts fonctionnaires du club Jean Moulin discutant du projet en 1962. De Gaulle passe outre. Une assemblée unique rassemble tout ce que notre région peut avoir d'important, élus et représentants professionnels, associatifs ou syndicaux. Une telle assemblée juge de la pertinence des actions de l'Etat dans la région (compétence qui lui fut retirée en 1982) et décide des grandes orientations de la région à l'occasion de chaque nouveau Plan, deux tâches nécessitant la présence de tout ce qui compte en Bretagne.

C'est en cette assemblée vraiment représentative de la Bretagne, présidée par René Pleven, que se



LES QUINZE PAYS PROPOSES PAR LE CELIB EN 1971

développe en 1968 l'idée de regrouper les communes bretonnes en une quinzaine de Pays, intermédiaires naturels entre les communes et la région. Un seul échelon doit suffire s'il est bien dessiné. Cette thèse révolutionnaire mettant fin au quadrillage départemental mis en place à l'initiative des géographes du roi au début de la Révolution est reprise par le Célib en 1970, un Célib rapidement naufragé par des gens qui claquent sa porte, pensant naïvement que seule la gauche saura développer la Bretagne.

Cette assemblée, si représentative des forces régionales, sera savamment détruite par Pompidou qui la coupe en deux, séparant les élus et la société civile ("Faisons deux assemblées, elles se bouffront le nez et l'on aura la paix") puis, par Defferre, l'élection à la proportionnelle rendant les partis maîtres de sa composition. Comment pouvoir évoquer désormais avec pertinence, en l'absence des principaux élus locaux et des préfets représentant l'Etat, le futur d'une région ? En 1995 fut créée à cette fin une troisième assemblée aussi discrète qu'efficace : le Comité régional d'aménagement et de développement du territoire, héritage secret du Célib, comme l'est aussi la Conférence des villes de Bretagne longtemps présidée par le maire socialiste de Fougères, Jacques Fauchoux.

Un préalable à l'autonomie des régions

La force du Célib, comme celle de la première assemblée régionale en 1964, était la mise à l'écart des enjeux partisans. La qualité de l'eau, la beauté des sites, la maîtrise des formes urbaines, l'offre de terrains bon marché, l'efficacité des apprentissages, la valeur de l'enseignement supérieur, le recul des drogues et des suicides appellent des solutions qui ne sont pas forcément labellisées de droite ou de gauche. Elles peuvent heurter certains corpora-

tismes, ce qui est tout à fait différent. Le choix d'un président garant de l'unité de tous les Français ne devrait pas non plus être un enjeu partisan. Il est absurde que la moitié des Français prennent pour objectif aux présidentielles de battre l'autre moitié.

Lorsqu'en 1962 j'ai voté *Oui* à l'élection du président de la République au suffrage universel, j'ai précisé sur mon bulletin qu'une telle légitimation, exprimant et renforçant l'unité de la République, était un préalable à l'autonomie des régions. Il convenait qu'un bulletin, fut-il nul, évoque les possibilités ouvertes par la victoire du *Oui*.

Il convient probablement de réduire le rôle des partis dans la désignation des candidats aux diverses élections. Il n'est que de se référer aux résultats du premier tour des Présidentielles de 2002 pour constater que plus de la moitié des votants ne sont pas représentés à l'Assemblée nationale. On pourrait introduire dans la désignation de nos députés une part de proportionnelle, comme dans les communes les plus peuplées ou comme aux Législatives de 1986. On pourrait aussi chercher, lors des Présidentielles, à obtenir des choix plus consensuels.

Le président de tous les Français ne saurait être le chef d'un parti ni même d'une majorité. Il doit être accepté par tous. On ne doit pas revoir, comme au second tour de 2002, des gens voter pour lui avec une pince à linge sur le nez. Comment y parvenir ? Ce pourrait être en chargeant nos députés de présenter à nos suffrages deux ou trois candidats, pas plus, acceptés par les deux tiers d'entre eux. Cela privilégierait une personnalité centriste ou non engagée ? Eh bien tant mieux ; la France n'a que trop tendance aux guerres civiles ; au moins aurions-nous un arbitre. De tous les candidats en ligne aujourd'hui, qui pourrait passer un tel cap ?

77 % des Français, nous apprend un récent sondage publié par *Ouest France*, seraient en faveur d'une possible destitution du chef de l'Etat par le Parlement. Pourquoi pas avec cette même règle des deux tiers ? On parle bien de coutumes tribales consistant à manger le chef en fin de mandat... ■

LOEIZ LAURENT

Source : *Ouest France* du 8 janvier dernier : "32 % des Français veulent une réforme profonde de la Ve République, 28 % souhaitent en modifier seulement certains aspects. 77 % voudraient que le Parlement puisse destituer le président de la République. La même proportion n'admet pas que les juges ne puissent remettre en cause le Président. 88 % sont contre la suppression des départements. Sondage LH pour 20 minutes et RMC auprès de 1 002 adultes les 27 et 28 décembre".

Opinions

Un den na ruz na gwenn a-benn ar fin !

Un homme ni rouge ni blanc enfin ! Comprenez quelqu'un qui veut sortir du système gauche-droite. Il s'agit de François Bayrou dont la cote était en forte hausse à la fin février. Qu'en sera-t-il lorsque ces lignes seront publiées ? Personnellement, pour la cause que je défends depuis 40 ans, j'espère que cette ascension se sera poursuivie et qu'elle conduira le Béarnais à la victoire car, sur des questions qui nous sont chères, il a déjà fait preuve de son engagement. Mais il faut bien dire que cet engagement n'est vraisemblablement qu'une raison mineure de cette percée. Et quelle en est la majeure ? Il était interviewé l'autre jour sur la 5^e chaîne en présence de deux femmes écrivains connues pour leurs essais politiques. *Question* : "le découpage gauche-droite a-t-il encore un sens ?" *Réponse* de l'une : "oui" avec à l'appui des chiffres et des faits électoraux. *Réponse* de l'autre : "non" avec à l'appui des constats politiques comme la répartition des "oui" et des "non" à l'intérieur de tous les partis lors du référendum sur la constitution européenne. Elles ont évidemment raison toutes les deux, mais ne parlent pas de la même chose ; l'une évoquait les élections, l'autre la Politique. Ceci démontre que le clivage électoral gauche-droite ne correspond plus aux problèmes posés par notre société. C'est de l'avoir dit clairement qui fait la force de François Bayrou. Et aussi de ne pas promettre la lune, s'agissant de diriger un pays qui est virtuellement en faillite, à des gens dont le principal souci est l'érosion de leur pouvoir d'achat. Enfin peut-être - et ce serait là une avancée démocratique réelle si l'électeur français a pris conscience de l'importance de ce facteur - de ne pas sortir de l'ENA ! ■

HERVE LE BORGNE

Billet d'humeur

Nos enfants nous haïront

En ce contexte d'élection présidentielle, c'est The Economist qui pose la bonne question : "réformer en France : une mission impossible ?"

Foin du PIB (produit intérieur brut) qui n'a de sens qu'en valeur relative, dans le temps et/ou dans l'espace ; mais même l'IDH (indice de développement humain) de l'ONU fait passer la France du 8^e au 16^e rang dans le monde entre 1990 et 2004. Un déclin dû pour l'essentiel à une économie colbertiste gérée - mal ! - par un Etat omniprésent, souvent incompétent, et, malgré tout, considéré par la majeure partie de ses citoyens comme la Providence. Pour illustrer cette omnipotence et cette incompétence, il est difficile de ne pas tomber dans des exposés techniques intelligibles seulement par les professionnels avertis ; prenons donc un exemple dans un domaine accessible à tous ; l'automobile. En l'espace de quelques années, ont été interdits, puis sont devenus obligatoires : les phares blancs, une certaine valve spécifique aux moteurs fonctionnant au GPL, le troisième feu stop, et peut-être d'autres accessoires encore. La boulimie de réglementation de l'Etat français semble de plus en plus vouloir se traduire par : "tout ce qui n'est pas interdit est obligatoire". Et réciproquement !

Après le rejet de la constitution européenne s'esquisse celui de l'Euro qui serait coupable de la hausse des prix du panier de la ménagère. Et bien évidemment celui d'une mondialisation diabolisée par des politiciens jamais en retard d'un couplet démagogique. Relisons l'Histoire de Bretagne et voyons ce qui a fait sa richesse : ses périodes de coureuse des mers ou celles d'un repli honteux de bécassine méprisée par le communautarisme français ?

Citoyens de cet Etat incapable d'assumer ses responsabilités (c'est la faute à l'Europe, c'est la faute

au Monde !), nous citoyens français de la génération du baby-boom, puis du papy-boom et bientôt du crazy-boom, laisserons à nos enfants chômage et surendettement quand on nous avait livré reconstruction et prospérité. "Nos enfants nous haïront" affirment déjà certains et nous haïrons nos dirigeants de n'avoir eu aucune vue à long terme, de faire de nous des retraités pauvres et, peut-être surtout, d'avoir recréé de toutes pièces une société profondément inégalitaire dans laquelle il y a une ville-lumière et ses dépendances, une caste de nantis et ceux qui doivent assumer tous les risques. L'Etat, comme l'argent, est comme les chiottes : indispensable. Ce n'est pas une raison pour les mettre au milieu du salon ou les déifier. Et puis l'un comme l'autre, comme les autres, doivent rester propres. Il est peu probable qu'un changement de président suffise pour récurer. ■

HERVE LE BORGNE

Voici Loustig

Le Conseil général du Morbihan lance une collection pour les enfants, qui comportera aussi un cahier pour les parents avec des conseils et des renseignements pratiques. Le nom : *Loustig*, celui de la petite mascotte espiègle et tendre de cette assemblée. Le premier n° est un livre-contes intitulé *Quel cirque Loustig !* qui la met en scène sur une courte histoire à lire le soir avant de se coucher.

Conseil régional

Tarifs solidaires du TER

"Nous devons tout mettre en œuvre pour faire monter dans le TER les 200 000 personnes qui, en Bretagne, faute de moyens, utilisent peu ou pas les transports en commun et, de ce fait, s'isolent encore davantage du monde économique et social". C'est en ces termes que Gérard Lahellec, vice-président du Conseil régional, a présenté les nouveaux tarifs solidaires sur tout le territoire régional. La gamme, baptisée Actuel, permettra aux personnes les plus en difficulté de voyager avec 75 % de réduction sur le réseau ferroviaire et routier du TER. Les demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE peuvent également bénéficier de billet aller-retour gratuit en TER pour un voyage lié à la recherche d'emploi. En mai, lancement des billets Pelmël et Ribambël pour les déplacements du week-end et les courts séjours. En septembre, 75 % de réduction seront proposés aux voyageurs réguliers avec l'abonnement Uzuël.

Et aussi

- Gérard Mével, vice-président en charge de l'environnement, a présenté le **Schéma régional du patrimoine naturel et de la biodiversité** sur le marais de Sougeal, l'un des deux premiers Espaces remarquables de Bretagne.

- Avant le Conseil européen et en marge du procès de l'Erika, Jean-Yves Le Drian, président du Conseil régional, a réuni à Rennes des responsables européens de la mer afin d'étudier une meilleure prise en compte du volet social dans la future politique maritime et apporter sa contribution au débat sur le **Livre Vert** en préparation.

- A l'unanimité, les conseillers régionaux ont bloqué l'attribution d'une aide de 1 840 500 € destinée à un projet développé dans le **Pôle Images et Réseaux** par le groupe franco-américain Alcatel-Lucent, ce dernier ayant décidé de fermer son site de Rennes et de licencier plus de 200 personnes à Lannion.

- L'été dernier, une démarche qualité avait été entreprise dans 51 des 180 **Offices de Tourisme-Syndicats d'initiative bretons**. Le dispositif est cette année élargi à une quarantaine de nouvelles structures avant la généralisation d'une charte d'accueil et d'une action sur l'organisation interne.

- **Bretagne et Shandong** sont liées par des actions de coopérations. Chaque année, les acteurs bretons qui ont noué des partenariats avec la province chinoise se réunissent pour faire le point. En 2005, pour les 20 ans, un mémorandum avait été signé pour consolider les actions : coopérations institutionnelles (Conseil régional et 6 villes bretonnes) et économiques (agroalimentaire, nautisme) ; projet de centre d'information, d'orientation et de coordination pour l'intégration d'étudiants chinois en Bretagne, aide technique et sportive pour l'organisation des épreuves de voile des JO 2008 à Qingdao, implantation d'un Institut Confucius à Rennes avec antenne à Brest... ■

Merci Alexis

Il régnait une ambiance étrange sur la place de l'église de Taulé ce mardi 20 février. Un pâle soleil venait réchauffer une foule en attente de corbillard. Paysans du secteur ou de bien plus loin, employés de l'agriculture ou marins, gens de politique plus ou moins connus, simples particuliers ou journalistes, tous venaient pour le dernier voyage d'Alexis Gourvenec ; une musique lénifiante contrastait avec le déploiement des forces de l'ordre.



Alexis Gourvenec,
lorsqu'il mobilisait les paysans du Nord-Finistère.

On a tout dit sur le Léonard de choc : l'extraction modeste, la volonté exacerbée d'arriver, de construire, pour lui et pour son pays, le leader syndical à 17 ans devenu le Paysan-Directeur-Général à quarante et qui, il y a quelques semaines, organisait sa succession sachant sa fin prochaine. Ceux qui n'ont pas connu le Haut-Léon des années cinquante imaginent mal la révolution qu'ont représenté l'organisation des marchés agricoles à travers le cadran et la SICA, puis le passage à l'international à travers la BAI. Et ce qu'il fallait de force de persuasion pour vaincre, encore plus que les inerties locales, celles des ministères. La vision qu'avait Gourvenec avant tout le monde d'un avenir possible pour cette terre et, par de là pour toute la Bretagne, peut se résumer en cette phrase qu'il aimait à répéter : "il ne peut y avoir d'agriculture solide sans économie régionale solide". Le véritable chantage qu'il fera subir au nouveau Président de la république, Georges Pompidou, se traduira donc par le Plan Routier Breton, mais aussi l'Université de Bretagne Occidentale, le port en eau profonde du Bloscom, la plate-forme industrielle de Brest et le développement des télécommunications. Chantage ? Oui, à la mobilisation de ses troupes : le leader syndical peut lever en une nuit des commandos de quelques milliers de paysans pour bloquer les routes ou le port dans lequel veut s'installer la compagnie maritime concurrente. Tout cela a été dit ; ce qui ne l'a pas été, c'est l'appel au FLB, le Front de Libération de la Bretagne, pour appuyer la manœuvre et là, le pouvoir central a bien dû céder. Il est certainement dommage que Gourvenec n'ait pas eu la fibre culturelle ; les revendications élémentaires que nous en sommes encore à formuler auraient peut-être abouti. Mais qu'importe ! *Da bep hini e lod, à chacun son destin. Kenavo Alexis ha trugarez.* ■ HLB

Université des jeunes : des racines pour l'avenir

On y parle breton, gallo, français, anglais et gallois. Mais aussi basque, cornouaillais, corse, galicien... L'Université des Jeunes en Bretagne, organisée par le Conseil culturel, se tient du 5 au 8 avril à Carhaix sur le thème "Des racines pour l'avenir".

Ils ont entre 16 et 35 ans. Ils sont étudiants, lycéens, jeunes actifs, adhérents d'associations et s'intéressent à la dimension régionale, économique, sociologique et historique de la Bretagne. Et ils sont de plus en plus nombreux à participer, à Carhaix, à l'Université des Jeunes. Du 5 au 8 avril, à Kerampuilh, la 8^e édition portera sur le thème "Des racines pour l'avenir...". "La commission jeunesse a voulu, cette année, traiter de la continuité de la transmission à travers les changements de supports et de moyens, entre tradition, contemporanéité et avenir en matière de culture bretonne", précise Aurélie Le Brun, chargée de développement au Conseil culturel. Ce thème sera abordé sous forme de tables rondes, ateliers de discussion et d'initiation, conférences... Le vendredi 6 avril, il sera décliné sous l'optique des "nouvelles formes d'expressions et de diffusions culturelles". Le lendemain, sous l'angle des "Images de la Bretagne et économie". "Nous allons aborder l'adaptation du monde culturel aux modes de vie d'aujourd'hui,

en Bretagne et en Europe, mettre en évidence et expliquer les évolutions, acquis et limites des pratiques et modèles culturels actuels mais aussi comprendre plus précisément les liens entre la culture et les technologies, les nouvelles techniques et supports de communication et de diffusion de l'information." L'usage du breton sera favorisé, l'objectif étant d'avoir un minimum de 50 % des interventions en brezhoneg. "Cela exige la traduction simultanée de la quasi totalité des débats." L'Université des Jeunes n'oublie pas son ouverture sur l'Europe. Nolwenn Korbell sera la marraine d'un événement qui met à l'honneur un pays, la Kanaky, notamment lors de la journée inaugurale, le jeudi 5, avec une conférence d'Anapa Pidjot, responsable de l'Association pour le développement de la culture océanienne, et le soir, un débat avec la délégation kanak sur l'histoire, la transmission des traditions et de la culture dans cet archipel du Pacifique Sud. ■

www.kuzul.info ou www.skol-veur.info

Notennou

Yann-Vari Perrot

Commemoration annuelle de la mémoire du prêtre assassiné pour sa foi et son pays : le lundi de Pâques, 9 avril, à Scrignac. Doue ha Breizh.

- ★ Gros succès pour le métro de Rennes : 57 millions de voyageurs par an.
- ★ Le PS a désigné Daniel Delavaud, maire de St-Jacques-de-la-Lande, comme candidat à la mairie de Rennes pour remplacer Edmond Hervé.
- ★ En mai à St-Brieuc, 2^e biennale régionale de l'égalité.
- ★ François Pinault est 34^e dans le classement des plus grandes fortunes du monde.
- ★ Bernard Poignant, député au Parlement européen, ancien maire socialiste de Quimper, est élu au comité directeur du Mouvement européen, en France.
- ★ Un prix national d'urbanisme a été décerné à la commune de St-Alban.
- ★ Danielle Bousquet, députée PS de St-Brieuc travaille à une loi sur les violences conjugales.
- ★ Répondant à Christian Ménard, le ministre de l'Équipement l'assure que des opérations permettant l'achèvement de la mise complète à 2 X 2 voies de la RN 164 (pour 243 millions d'euros), sont programmées en 2008.
- ★ Le même ministre, Dominique Perben, a confirmé à Marcelle Ramonet, députée du Finistère, l'engagement d'1,4 million d'euros pour l'échangeur de Quimper nord.
- ★ Marc Le Fur au Palais Bourbon : "Nous ne pouvons pas chanter la diversité culturelle à travers le monde et inaugurer le musée du Quai Branly sans en tirer des conséquences chez nous."
- ★ Réaction de Jean-Michel Lemétayer, président de la FNSEA, devant un plan que veut imposer Bruxelles au nom de l'Union européenne : "L'Etat nous impose un plan de déménagement de l'agriculture bretonne".



★ Glenmor : an distro, association présidée par Herve Le Borgne, tiendra son assemblée générale le dimanche 6 mai, 11h, hôtel Noz Vad à Carhaix.

Glenmor par Serge Kergoat.

Médias

- ★ Une nouvelle fois, Le Télégramme (206 363 ex.) est en tête du classement annuel national de la plus forte progression pour la diffusion payante : +1,56 % en 2006. Ouest-France reste largement leader toutes catégories (781 668 ex.) devant Sud-Ouest et Le Parisien.
- ★ Bras droit du président François-Régis Hutin, Gaëtan Lahaie, secrétaire général de Ouest-France, vient de partir en retraite. Son action fut notamment marquée par le partenariat du quotidien à de nombreux grands événements bretons. Jusqu'alors directeur des ressources humaines, Jean-Claude Kling prend le relais.
- ★ Frédérick Colas devient à 40 ans rédacteur en chef de FB-Breizh Izel.

Les Verreries de Bréhat : les portes du succès

Si l'île italienne de Murano est réputée pour ses souffleurs de verre, que la cristallerie de Biot en Provence fait l'admiration des touristes, les Côtes d'Armor n'ont rien à envier à ces hauts lieux de villégiature. Sur l'île des fleurs et des rochers roses au large de Paimpol, les Verreries de Bréhat rivalisent avec les plus grands noms associés à cet art de la transparence. L'histoire de cette aventure de feu et de sable est intimement liée à l'amour fusionnel du castelgironnais Yves Neumager pour son île d'adoption. Récit d'un souffle créateur.

Tout commence en 1991, par un coup de foudre pour ce petit paradis au large de la pointe de l'Arcouest : Yves Neumager y achète une résidence secondaire puis envisage de s'y installer définitivement. Il imagine alors une activité professionnelle qui lui permettrait de vivre à l'année sur l'île de Bréhat. Le déclic arrive en 1998 : "J'ai pensé au verre, une matière minérale qui s'adapte bien à l'artisanat d'art et susceptible, à terme, de créer une forte identité avec l'île. Si au départ il n'existait pas de tradition verrière à Bréhat, le défi consistait à en fonder une, en apposant une patte propre à la verrerie, comme une signature que les gens reconnaîtraient", explique Yves Neumager.

Logistique et électrique

C'est au cœur de la citadelle, un ancien fort militaire rénové, que travaillent les 6 maîtres verriers, mariant les gestes ancestraux des souffleurs de verre à la technologie la plus moderne, utilisée pour la fusion de la matière. "Le gaz de ville n'étant pas installé sur l'île, j'ai dû acheter 7 fours électriques aux USA. En outre, il fallait surmonter les problèmes logistiques liés à l'insularité et à la particularité d'une île sans voiture. J'ai obtenu la permission d'utiliser une voiture électrique pour transporter les produits,



du port vers la verrerie et inversement".

Le luxe s'exporte bien

De cette poudre de verre incandescente, provenant des USA, naissent divers objets à la fois utilitaires et précieux. Présentes à Paris (dans les rayons du BHV ou illuminant le parvis de la Défense avec cette commande de 136 blocs lumineux) les Verreries de Bréhat exportent à travers le monde, au Royaume-Uni, aux USA, en Russie ou au Maroc, les produits phares réalisés dans leurs ateliers,

dont les boutons de portes (70 % de l'activité), les boules d'escaliers, les poignées de meubles et les patères.

Yves Neumager a développé des partenariats avec des entreprises de sanitaires de luxe, des fabriques de meubles et plus récemment avec Delta Dore, une société de domotique localisée à Combourg afin de concevoir des lustres et des appliques ayant d'autres fonctions que leurs fonctions initiales.

"Pour qu'une entreprise réussisse, elle doit être fécondée par un créateur", conclut le fondateur, qui a su parfaitement coupler sa passion d'un lieu avec un véritable... savoir-verre ! ■

SYLVIE LE MOËL

Les flûtes celtiques, verre symbole d'une région

Un socle en ardoise, un entrelac métallique avec une boucle, un verre conique : la Flûte celtique est née du côté de Morlaix, de l'imagination et des mains de Michel Nicolas. Chaque année, il en fabrique, artisanalement, entre 15 et 17 000.

Michel Nicolas a tenu le Pub "Le Macao" à Morlaix pendant 24 ans. "Le premier cybercafé de Bretagne, dès 1997." 70 bières et autant de cocktails composaient la carte de l'établissement. "Je cherchais des verres qui sortent de l'ordinaire. Un jour, un couple voulait boire une Kwak mais uniquement si j'avais les verres adéquats. Cela tombait bien, j'en possédais." Michel Nicolas s'est arrêté sur cette demande. "Ils voulaient en fait ces verres parce qu'ils n'ont pas de pied et qu'ils sont ludiques. Je me suis dit qu'il fallait que je conçoive des verres à cocktail." Une potence en bois, un macramé et une noix de coco pour le récipient, et le tour était joué. Il s'est pris au jeu.

"J'ai voulu créer un verre régional. J'ai pris un galet pour le socle, un entrelac dans lequel j'ai mis un verre conique auquel j'avais coupé le pied. Les clients ont apprécié." A Saint-Renan, la Route du Chouchenn organise un concours de cocktails. On lui demande de faire partie du jury présidé par le chef Patrick Jeffroy. "Il m'a dit, prend tes flûtes, nous ferons refaire le cocktail gagnant dedans."

Sur le ton de la blague

A l'issue du concours, le chef de Carantec et Michel Morvan, l'ancien maire de Roscoff, ont annoncé à l'assemblée d'une quarantaine de restaurateurs : "voici le nouveau verre de la Bretagne. Il est lancé

aujourd'hui." C'était sur le ton de la blague. "Mais après", dit Michel Nicolas, "des journalistes m'ont contacté, deux restaurateurs sont venus me voir et voulaient des flûtes : je leur en ai fabriqué quelques-unes. A sa deuxième visite, l'un d'eux m'a précisé que ses clients voulaient en acheter. Vous ne croyez pas que vous devriez faire des verres plutôt que les remplir ?" C'est ainsi que Michel Nicolas s'est laissé convaincre. "J'ai opté pour un socle en ardoise. Originaire de Pleven où mon grand-père était carrier, je suis allé y chercher des ardoises. C'est d'ailleurs toujours là-bas que je m'approvisionne." Pendant deux ans, il a fabriqué ses Flûtes celtiques dans son garage, à Plouezoc'h. "Je ne voulais pas prendre de risque, j'ai gardé le pub que j'ai vendu en 2000." Aujourd'hui, il a installé son entreprise à Garlan, aux portes de Morlaix. Ses flûtes, il les propose en



Michel Nicolas.

solo, en duo (deux verres entrelacés sur la même ardoise), en plateau de 6 (avec une bouteille au milieu) ou de 12 (avec un seau). Ses clients sont des restaurateurs et des boutiques. "Je suis attaché à ma région et j'ai créé, par hasard, un objet devenu un produit symbolique. Je n'imaginais pas ce succès." Va-t-il développer son affaire ? "Il y aurait moyen d'en faire des quantités beaucoup plus importantes, mais je n'ai pas l'âme industrielle." ■

YANN GUÉNÉGOU

Groupe Arkéa : un résultat net de 267,7 millions d'euros (+ 9,4 %)

La nature coopérative et mutualiste du Groupe Arkéa ne le dispense pas d'une obligation de résultat. Bien au contraire. C'est ce qu'a tenu à rappeler Jacques Kergoat, directeur général, avant de présenter les - bons - chiffres de l'exercice 2006.



Jacques Kergoat, directeur général du Groupe Arkéa, s'est félicité des bons résultats de l'exercice 2006 et a rappelé que ceux-ci bénéficiaient aussi aux sociétaires.

Lors de son traditionnel rendez-vous avec la presse économique et financière pour la présentation des résultats, Jacques Kergoat, directeur général du Groupe Arkéa⁽¹⁾, a souhaité

cette année, d'emblée, aborder un sujet rarement traité mais capital à ses yeux : le "pourquoi" du résultat.

Dans un établissement bancaire classique, l'intérêt des actionnaires prédomine et la réponse coule de source. Mais il n'en va pas de même dans un groupe d'essence coopérative et mutualiste où la rémunération des parts sociales ne fluctue pas au gré des performances.

Faisant œuvre de pédagogie, Jacques Kergoat a rappelé que si le Groupe Arkéa ne s'inscrivait pas dans une logique capitaliste et court-termiste, il n'en était pas moins soumis, au même titre

que n'importe quelle autre banque, au respect des réglementations nationales et internationales, aux mêmes règles de marché, aux mêmes ratios, aux mêmes contraintes fiscales... Le résultat alimente en effet les fonds propres, ces réserves obligatoires qui constituent la garantie de l'épargnant, de l'emprunteur et de l'assuré.

Mais au-delà de ce seul aspect réglementaire, le bon niveau de résultat du Groupe Arkéa est aussi - même si cela paraît paradoxal de prime abord - profitable aux sociétaires et clients. "Il accroît notre capacité à investir. Il renforce notre solidité financière, ce qui nous permet d'emprunter sur les marchés de capitaux dans de meilleures conditions et donc, au final, de proposer des taux de crédits plus intéressants. Il garantit notre autonomie financière et, par là même, notre capacité à proposer le meilleur service au meilleur prix. Car, pour notre part, nous nous interdisons à vendre n'importe quel produit à tout prix".

Jacques Kergoat a, par ailleurs, souligné le rôle joué par le Groupe Arkéa dans le développement régional, à travers son soutien à l'économie "mais aussi la création de centaines d'emplois, directs ou indirects". Fort

de quelque 7 200 salariés, le Groupe basé au Relecq-Kerhuon emploie 5 500 personnes en Bretagne.

Un "bon résultat"

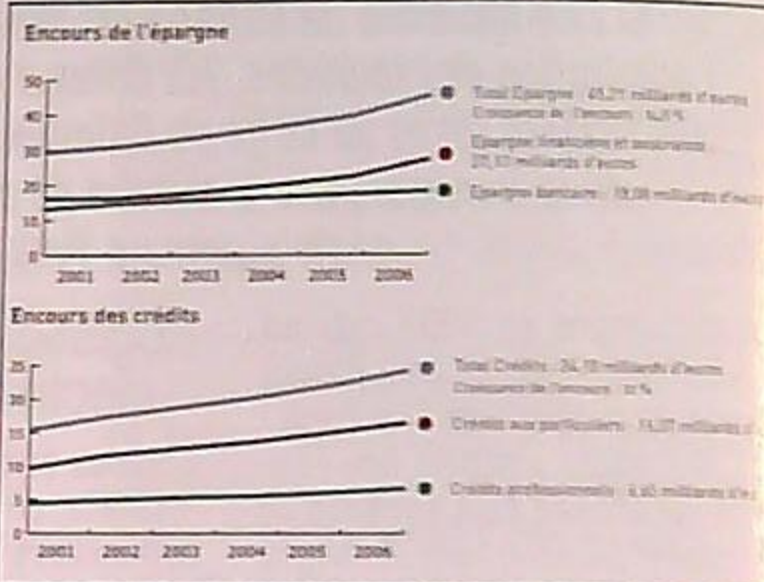
De chiffres, il fut aussi largement question lors de cette réunion. A commencer par celui du résultat net pour l'exercice 2006 : 267,7 millions d'euros, en hausse de 9,4 % par rapport à l'an passé. "Un bon résultat" dont le directeur général du Groupe Arkéa a détaillé la composition.

L'encours d'épargne gérée poursuit sa progression (+ 15 %) et s'établit désormais à 45,21 milliards d'euros. A l'instar des années passées, l'assurance-vie et l'épargne-retraite ont été, en 2006, les principaux moteurs de la collecte.

Côté crédits, l'encours continue, là aussi, à croître (+ 10 %) à 24,10 milliards d'euros. A signaler toutefois, le tassement de la production de crédits immobiliers enregistré l'an dernier après plusieurs années "records" consécutives.

Troisième grand volet d'activité : l'assurance non-vie et la prévoyance. Avec quelque 816 000 contrats - automobile, habitat, assurance de la personne - en portefeuille (+ 12 %), le Groupe Arkéa conforte sa place de premier bancassureur dans l'Ouest.

Les "critères techniques", auxquels sont si sensibles les agences de notation internationales, traduisent, eux aussi, la bonne santé du Groupe Arkéa. Le coefficient d'exploitation - le rapport entre le produit net bancassurance et les frais de gestion - s'améliore à 64 %, tandis que les fonds propres progressent de près de 12 %.



"Rester ouvert"

Enfin, Jacques Kergoat a souhaité mettre en exergue quelques réalisations récentes illustrant la volonté du Groupe Arkéa de "rester ouvert à de nouvelles perspectives de croissance et de diversification". Revenant sur le rachat de ProCapital (prestataire de services titres à l'attention d'établissements financiers) et de sa filiale Fortuneo Direct Finance (numéro 2 du courtage en ligne en France), il a annoncé la prochaine fusion de cette dernière avec Symphonis, autre filiale de courtage en ligne du Groupe, "afin de tirer le meilleur parti de leurs complémentarités, de leurs atouts respectifs et de leurs différences".

Plus ancienne au sein du Groupe - son acquisition remonte à 2 ans - la société Vie Plus est, elle, déjà parfaitement intégrée. Et elle contribue pleinement - via le réseau de conseillers en gestion de patrimoine indépendants qu'elle anime - à la nouvelle dimension prise par Suravenir, qui, sur son créneau de l'assurance-vie, joue la carte de la diversification de la clientèle et des canaux de distribution. ■

(1) Le Groupe Arkéa réunit les Fédérations de Crédit Mutuel de Bretagne, du Sud-Ouest et du Massif Central ainsi qu'une vingtaine de filiales spécialisées couvrant l'ensemble de la sphère banque-finance-assurance.

2007, année record pour l'emploi des cadres ?

Avec 5 230 recrutements en 2006, les entreprises bretonnes ont embauché davantage de cadres qu'elles ne l'envisageaient. 1 540 emplois ont été créés, soit une augmentation de 54 %. Essentiellement dans les fonctions "commercial" et "production industrielle-chantier". "La région se distingue par un fort volume dans cette dernière fonction", précise Bertrand Hébert, directeur de l'Apec Bretagne. 45 % des recrutements ont concerné des cadres confirmés mais la part des cadres débutants a augmenté pour atteindre 24 % des embauches. Les "Services-Transports" ont confirmé leur position de premier secteur recruteur (61 %) et l'industrie s'est maintenue à un niveau élevé (21 %). L'optimisme semble de rigueur pour 2007 puisque le panel Apec (Association pour l'emploi des cadres) fait état de prévisions records des chefs d'entreprises. Ainsi, 6 150 cadres seraient embauchés en Bretagne cette année, soit une augmentation de 18 %. En particulier dans la fonction commerciale, informaticiens et production industrielle/chantier et majoritairement dans les services (55 %), l'industrie et le commerce. Les cadres confirmés seraient toujours les plus recherchés. Si 12 % des entreprises pensent accroître leur effectif cadre (16 % en Ile-et-Vilaine), 3 % envisagent de le réduire et 85 % de le maintenir. Ces données concernent quatre départements. Mais la Loire-Atlantique n'est pas en reste. Le nombre d'emplois créés y a fortement augmenté. Essentiellement dans les secteurs de l'informatique et de l'ingénierie. Pour 2007, 19 % des entreprises prévoient d'accroître leur effectif cadre et seulement 3 % de les réduire. ■

En bref

• Brit Air entame le renouvellement de sa flotte de Fokker 100. La compagnie morlaisienne a commandé 8 CRJ 100 (98 sièges) à Bombardier, avec une option pour 8 avions supplémentaires. Livraisons à partir du 1^{er} trimestre 2010 au rythme de quatre appareils par an. L'avion va permettre une économie de 18 % de la consommation de kérosène par vol, donc une baisse de la dépense mais également des émissions de dioxyde de carbone.

Porcs : une crise grave évitée ?

"Les exportations de porcs bretons ont permis d'éviter une crise grave en 2007." Jo Moal, président d'Initia, et Daniel Bellec, directeur, sont formels. Ils s'expliquent.



Daniel Bellec et Jo Moal.

"Grâce à notre action, nous pensons avoir contribué à éviter un début de crise sur le marché du porc breton", lance Jo Moal. L'action, c'est l'exportation de porcs vivants. "En 2005, le marché français du porc s'était déconnecté de la réalité européenne au regard de l'écart très important entre le prix breton et le prix allemand, notamment", constate le président d'Initia. La structure a été créée en 2003, avec trois coopératives (Léon-Tregor de Landivisiau, Poraven de Plérin et Porfimid de Pleyben) décidant de s'unir pour "vendre en commun leurs porcs". Un an plus tard, Initia devient centrale d'achat de matériels et de matériaux puis de matières premières, tout en proposant aux éleveurs un conseil indépendant en nutrition. 2005 marque une nouvelle étape avec la constitution d'une plateforme d'exportation de porcs vivants, à laquelle

adhèrent sept coopératives (1). "Nos dix groupements représentent 1600 éleveurs, 6,5 millions de porcs commercialisés par an, soit un tiers de la production nationale, 60 % de la présentation au marché au cadran de Plérin." Et de lister les quatre raisons justifiant l'exportation. "Se placer sur les marchés européens, s'assurer que le prix breton ne soit jamais déconnecté du prix des autres marchés, éviter les engorgements à certaines périodes de l'année, suivre les règles commerciales en Europe."

Le scepticisme des abattoirs

Les abattoirs avaient modérément apprécié la création de la plateforme. "On nous vide de nos minerais, on va mettre à plat nos outils, se plaignaient-ils", dit le président d'Initia. "Nous avons fait la preuve du contraire. Un engorgement à cause de jours fériés dans les abattoirs se traduit par un prix qui baisse ou qui n'augmente pas." La loi de l'offre et de la demande. "En exportant 10 000 porcs pendant 7 semaines en début d'année, nous avons permis de résorber l'engorge-

ment." Et les prix se sont maintenus. "Cette politique permet de réduire l'écart entre les prix pratiqués en France et en Allemagne. Les abattoirs sont également gagnants puisque lorsque le prix payé aux producteurs à Plérin augmente, la hausse se répercute à Rungis."

Une question se pose alors. Pourquoi les abattoirs ne s'unissent pas de la même façon ? "Il faut leur demander. Ce serait effectivement de leur ressort de répercuter et de faire pression sur la grande distribution. L'union fait la force, nous le démontrons. Nous appelons tous les éleveurs de porcs, adhérents de groupements ou de coopératives, Bretons ou pas, à continuer de se fédérer autour de ce projet pour mettre en œuvre des actions communes utiles aux éleveurs." Et Jo Moal de conclure, paraphrasant une célèbre expression : "chacun son métier et les cochons seront bien vendus !" ■

(1) CEB, L'Armorique, Pygalis, Porcial, Porc Ouest, Seretal Porcs, Syproporcs.

Le "self stockage"

Dans un monde où tout bouge rapidement, le "self stockage" apporte une solution facile aux particuliers et professionnels qui ont besoin de trouver une surface pour ranger, déposer et entreposer leurs affaires. Pour le particulier, le "self stockage" peut être utilisé comme garde-meubles en cas de mutation professionnelle, construction nouvelle, agrandissement de sa résidence, manque de place dans l'appartement, succession, tutelle médicalisée, dépôt d'affaires saisonnières... Pour le professionnel, il peut s'agir du stockage d'archives professionnelles, de PLV et échantillons des commerciaux itinérants, besoin de surface complémentaire...

Les grandes agglomérations exceptées, il était jusqu'à présent difficile de trouver une solution satisfaisante et rapide à mettre en œuvre soi-même et au meilleur prix. D'où l'implantation de "Stockez-vous mêmes à Rennes, Quimper, Landivisiau, Vannes, Auray, Saint-Brieuc, Tours". ■

<http://stockezvousmemes.com>

Glon prépare l'avenir

Etablissement financier de la filière des huiles et protéines végétales, Sofipro-teol avait contribué au rapprochement de Glon et Sanders en 1998 : le leader français de la nutrition animale venait de voir le jour. Soucieux d'assurer la pérennité et la dynamique de leur projet industriel avant de passer la main, Alain et André Glon ont entamé des négociations afin de renforcer la participation de Sofipro-teol (actionnaire pour 8 % aujourd'hui) dans le capital du groupe. L'établissement devrait prendre la majorité avant la fin de l'année, la famille Glon conservant la minorité de blocage et la présidence. ■

Moisan, les œufs et l'environnement

"Le métier n'a plus rien à voir avec ce qu'il était." Daniel Moisan ne veut pas jouer les anciens combattants, mais montrer les efforts de son entreprise avicole à Plestan en faveur de l'environnement.

Dans la région, l'Œuf Confiance jouit d'une bonne réputation. Il est produit à Plestan, dans la société familiale fondée en 1974 par Daniel Moisan. Les 110 000 pondeuses (dont 10 000 sur le second site de Tramain) permettent de commercialiser 40 millions d'œufs chaque année. "Nous en achetons également une dizaine de millions en label rouge, fermier et bio." 80 % de la production sont vendus en grande distribution. Maire de la commune, Daniel Moisan emploie 15 salariés dans son entreprise. Chez lui, innover a toujours été un leitmotiv. Pour régler le problème de l'épandage des fientes, il a décidé de le supprimer. "Nous en avons fait un engrais organique naturel. Les fientes deséchées par la chaleur de la poule avant fermentation, sont transformées en granulés. C'est une solution avec deux avantages majeurs : nous n'avons pas d'odeur et contrôlons l'épandage." 1 300 tonnes d'engrais sont ainsi vendues en sacs. La granuleuse, mise en service en 1992, avait à l'époque été surdimensionnée pour accompagner la montée en puissance de la production.

"Nous avons obtenu la certification Qualité France, cet engrais peut donc maintenant être utilisé par l'agriculture biologique." L'EARL Moisan poursuit ses efforts. "Afin d'être toujours aux normes, nous venons d'investir dans des cages qui sèchent automatiquement : cela concerne 70 000 poules. Nous sommes d'ores et déjà en conformité avec la réglementation qui doit entrer en vigueur en 2012." ■



Thierry Machard, le berger des Monts d'Arrée

Lorsque l'on naît à jet de pierre de Chartres, on est plus habitué à la vision des monotones étendues céréalières qu'à celle, autrement bucolique, des troupeaux de moutons broutant les herbes folles entre bosquets et garennes...

C'est un presque hasard qui, à l'aube de l'âge adulte, va faire basculer ce grand gaillard, à béret et bourgeron de velours noir, vers le métier de berger. "J'étais en rupture avec l'école mais je m'intéressais à l'histoire et c'est une rencontre avec un berger, féru lui aussi d'histoire, qui va me décider à épouser cette profession". Berger, un métier tout empreint de bucolisme et de presque marginalité ? Non pas, et c'est tout ce que Thierry Machard refuse ; par contre, la gouvernance d'un troupeau et un besoin de solitude sont, pour lui, d'un attrait certain et d'ajouter, "il y a, savez-vous, des similitudes entre un troupeau de moutons et un troupeau d'hommes". Sans doute ce que l'on peut appeler panurgisme !

Kig ha farz d'agneau

La Beauce, le Limousin pour les études préliminaires puis un brevet de technicien ovin à Rodez, des emplois saisonniers dans Les Vosges, bientôt, en Puy-de-Dôme, un troupeau de 2500 brebis à mener et enfin, par le fait d'une rencontre elle aussi fortuite, en janvier 2003, la Bretagne.

Cette année-là, Thierry Machard est recruté par le lycée agricole du Nivot comme berger, formateur, responsable du pôle allaitant, vaches et brebis. Mais le lycée va rapidement recentrer ses activités et abandonner la production ovine. Notre berger propose alors au lycée de Lopérec de reprendre à son compte le cheptel, la location de la bergerie et celle des terres.

La Bretagne, malgré Ouessant et ses prés-salés, terre à moutons ? On n'ose y croire. Pourtant, historiquement dans les Monts d'Arrée jusqu'à la fin

du XIX^e, le cheptel ovin était très important. Pas de gros troupeaux mais 20 bêtes par-ci 30 par-là, et surtout des fermes très nombreuses... "D'ailleurs, dit Thierry Machard, l'animal, ici, était culturel. Le vainqueur d'un tournoi de gouden s'en allait avec son mouton. Chaque maison avait un rouet. Sur les blasons des villes, Quimper par exemple, figure une tête de bélier" et, pour être tout à fait complet, on trouve même du côté de Commana une sorte de Kig ha farz d'agneau ! Cependant, l'élevage se faisait moins pour la viande que pour la laine, laine de médiocre qualité, qui devait cependant suffire à une économie essentiellement domestique. Le déclin de la production interviendra après la guerre de 1870.

Un avenir pour demain

Mais enfin relancer le mouton en Bretagne... lorsque l'on sait les problè-



Thierry Machard et son troupeau.

mes liés à son élevage dans les régions de tradition ovine ?

"Il est vrai que les éleveurs de moutons connaissent des difficultés". Notre berger soutient toutefois qu'en France, on préfère se lier avec de grosses structures, genre centrales d'achat qui introduisent un nombre non négligeable d'inter-médiaires, plutôt que de travailler avec la boucherie du coin ou la supérette du bourg voisin. Et puis ajoute-t-il amusé "La France veut faire de l'export alors qu'elle ne sait même pas satisfaire sa demande intérieure".

C'est justement avec l'atout d'une agriculture sans pesticide, qu'il s'emploie à satisfaire cette demande avant tout locale.

L'abattage se fait à quelques kilomètres, au Faou. Quant à la commercialisation trois débouchés : les centres Leclerc de Plougastel, Concarneau et Crozon, qui étaient à la recherche

d'une viande de qualité, puis la vente directe par caissette de 1/2 agneau et enfin au détail au magasin associatif Bro an Are à Saint-Rivoal. Les moutons de race Suffolk et Texel donnent également une laine d'excellente texture. Mais pour sa valorisation, le système hexagonal pêche, car en effet, on paie la laine non pas en fonction de sa qualité mais en poids ! Si l'on veut travailler autrement, la seule possibilité reste la vente directe. Les moutons sont tués par deux professionnels, Loire-Atlantique : la laine triée, regard de sa propreté, de la qualité est expédiée pour être lavée dans Bourbonnais et enfin, ce savoir-faire étant depuis longtemps perdu en Bretagne, elle est filée en Creuse, avant de revenir à Lopérec où Thérèse, la compagne de Thierry Machard, la tricote ou la tisse.

Pour que l'histoire soit encore plus vraie, chaque année au printemps, depuis 2 ans, le troupeau part en transhumance sur les hauts de Saint-Rivoal et de Brasparts. Tout le monde y trouve son compte, les communes et le Parc d'Armorique qui se félicitent de cet entretien écologique qui, entre autres bénéfiques, prévient des incendies, le berger qui voit lui ses bêtes perdre du gras et gagner en muscles et enfin le badaud de passage ou l'autochtone, qui, eux, se régale les yeux de ce spectacle agreste ! ■

LOUIS GILDAS

Rens. www.pennanvad.fr - 02 98 81 14 93.

En bref

- Pour soutenir des petits projets personnels, **Familles Rurales** se lance dans le micro-crédit en partenariat avec le Crédit Mutuel de Bretagne. Le "Crédit Elan" se compose d'un financement et d'un accompagnement individualisé pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle autour de quatre axes : emploi, logement, mobilité, réparation des accidents de la vie. Il s'adresse à des personnes solvables qui ne peuvent accéder au crédit bancaire classique.

- L'an dernier, elle avait reçu le prix de la progression. Cette année, la **Socopa** de Guingamp s'est vu attribuer le prix de la constance par McKey qu'elle fournit en steak hâché. La distinction, remise au Salon de l'agriculture de Paris, récompense les fournisseurs qui privilégient, dans leurs approvisionnements, les animaux issus d'élevages en démarche qualité.

- La commune de Saint-Alban (22) vient de recevoir la mention spéciale des **trophées de l'aménagement urbain**. Elle récompense notamment la requalification d'un lotissement des années 60.

- Une initiative originale à Ergué-Gabéric, près de Quimper : l'entreprise **Kellidenn**, créée par Nicolas Maligorne, vend par correspondance ou internet des alcools provenant des quatre coins de Bretagne. Cidre et chouchenn, mais aussi bière de lait ou chufère et whisky sont parmi les produits proposés. www.kellidenn.com

- Le **groupe Adrien** (cuiseur de crevettes et fruits de mer) a vendu à un groupe islandais, pour 21 millions €, son usine Adrimex à Saint-Aignan-de-Grandlieu. Celle-ci conserve son directeur général, Eric Pinancely et ses 120 salariés. CA : 57 millions €.

- Le **CIPA**, comité interprofessionnel des produits de l'aquaculture organise jusqu'au 7 avril la semaine du poisson d'aquaculture. A cette occasion, 5 fermes piscicoles bretonnes ouvrent leurs portes à Plouigneau, Taulé et Plouédern.

- Lors de l'European Seafood Expositions, salon professionnel consacré aux produits de la mer qui se déroule les 25 et 26 avril, **Bretagne Innovation** organise une convention d'affaires afin de permettre aux entreprises et instituts de recherche de s'engager dans des coopérations technologiques internationales. Rens. 02 99 67 42 04.

Habitat

La maison, un paradis souvent artificiel

La maison individuelle a trouvé en Bretagne sa terre d'élection. Après avoir constitué 90 % des logements qu'on y mettait en chantier au seuil des années 1980, elle a subi ensuite les affres de la crise économique, mais s'est rétablie avec une surprenante vigueur dès les premières annonces d'une embellie, au point de retrouver une position quasi hégémonique en 2000.

Depuis, elle a remarquablement résisté aux progrès du collectif fortement avantageé pourtant par le mécanisme de l'amortissement "Robien" et ses succédanés. Dorénavant, 72 % des Bretons possesseurs de leur logement le sont d'une maison individuelle quand la moyenne nationale s'établit à 56 %. Cette spécificité se paye évidemment d'efforts considérables et de conséquences parfois démesurées, tel le surendettement. Diverses explications sont avancées : profond attachement aux cadres de vie ruraux, désir exacerbé d'être propriétaire, rôle déterminant de la femme dans la décision, substantiels apports familiaux, taux d'épargne élevé. Ces caractéristiques sont souvent interprétées comme l'actualisation de comportements ancestraux : le matriarcat et la rigueur induite dans l'économie domestique, une solidarité intergénérationnelle fortifiée par le catholicisme social, l'antidote recherché aux angoisses de l'insécurité qu'engendraient jadis les baux précaires (domaine congéable)...

Le néo-régionalisme

A cela s'ajoute une seconde particularité : la plupart des maisons construites au cours des dernières décennies présente un air de parenté qui caractérise désormais le paysage. Ce néo-régionalisme est souvent mis à l'actif



d'une puissante identité collective. C'est sans doute oublier un peu vite que son triomphe fut consécutif à d'incessantes incitations des services de l'Etat et au déploiement d'une impressionnante réglementation. Dès lors, on est fondé à se demander si cette conformation souvent indigente ne fut pas l'instrument d'un centralisme faisant de ces innombrables maisons au vague déguisement breton le paravent d'un démantèlement méthodique de particularités autrement structurantes, linguistiques notamment. Si une telle intention fut bien à l'œuvre, elle ne put toutefois se

matérialiser que par l'entremise d'une autre machinerie. Depuis son entrée dans la sphère de la marchandise, consécutive à une politique du logement initiée dans les années 1960, la maison se trouve soumise à un système commercial prompt à exploiter les circonstances. Ainsi, la crainte d'une irrémédiable dépersonnalisation et les pulsions identitaires qui en ont découlé, furent mises à profit pour susciter le désir de cette maison néo-régionale, à grand renfort de publicité effaçant les considérations d'usage au profit d'une manipulation des signes.

Contextualisme

Ainsi va la société de consommation qui, aujourd'hui, joue sur deux nouveaux tableaux. D'une part, la brutale prise de conscience des dérèglements environnementaux - dont la maison par sa dispersion et les longs trajets qu'elle implique n'est pas indemne de responsabilité - conduit à la promotion de "nouveaux produits" bien nécessaires mais dont la sincérité est souvent sujette à caution. D'autre part, la clientèle visée ayant progressivement perdu de son uniformité, le marché s'emploie maintenant à flatter ceux qui souhaitent s'afficher en rupture des conformismes sociaux : pour cela, il décline à bon compte les multiples registres de la différenciation constitutive du système de la mode. Et bien sûr, la disparité qui en provient - pour ne pas dire la cacophonie - conforte dans leurs certitudes les partisans du néo-régionalisme que les rudesses économiques ont pourtant rendu étique.

On s'en consolera quelque peu en constatant que la Bretagne des villes et des champs, dans le cadre d'opérations groupées de plus en plus fréquentes, s'adonne également à des expérimentations où la maison et l'architecture trouvent à se réconcilier dans un contextualisme prometteur. ■

DANIEL LE COUEDIC

Directeur de l'Institut de Géoarchitecture

VIENS À LA MAISON



Prêts Verts 1^{er} Achat

Augmentez ou diminuez vos mensualités jusqu'à + ou - 30 % .

Quand on devient propriétaire, on a souvent peur de rester bloqué avec des mensualités fixes pendant toute la durée de son prêt. Avec les Prêts Verts 1^{er} Achat du Crédit Agricole, vous pouvez augmenter ou diminuer leur montant jusqu'à plus ou moins 30 % en fonction de l'évolution de votre budget.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à contacter nos Conseillers.



BANQUE ET ASSURANCES

UNE RELATION DURABLE,
ÇA CHANGE LA VIE.

Sous réserve d'acceptation de votre dossier. Prêteur : votre Caisse Régionale de Crédit Agricole. La modulation des mensualités est possible sous conditions et dans les limites indiquées au contrat. Elle entraîne une modification de la durée de remboursement du prêt et de son coût total.
CRCAM d'Ille et Vilaine, société coopérative à personnel et capital variables, établissement de crédit, société de courtage d'assurances, 45 bd de la Liberté, 35000 RENNES, 775 590 847 RCS RENNES - CRCAM des Côtes d'Armor, société coopérative à capital et personnel variables, siège social : La Croix Tual, 22098 PLOUFRAGAN Cedex 9, 777 456 179 RCS SAINT-BRIEUC - CRCAM du Finistère, société coopérative à capital et personnel variables, siège social : 7, route de Loch, 29555 QUIMPER Cedex 9, 778 134 601 RCS QUIMPER - CRCAM du Morbihan, société coopérative à capital et personnel variables, siège social : avenue de Kérannou, 56954 VANNES Cedex 9, 777 903 816 RCS VANNES

L'éco-habitat expérimenté dans un village

L'éco-habitat se développe. Christophe Latouche, par exemple, a récemment créé L Chanvre, structure compétente sur la filière "grain" et "paille". A Lanrivain, il restaure des bâtiments afin de montrer l'esprit et les atouts du matériau. Pour lui, le chanvre est une "bombe verte".

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le chanvre n'est pas un produit traditionnel de fabrication. "Il est apparu dans les années 70", confirme Christophe Latouche qui s'y intéresse depuis de nombreuses années. "L Chanvre est la synthèse de dix ans de travail". Il détaille les activités de l'entreprise, créée à Lanrivain en 2006 : "nous réalisons la production, la transformation et la diffusion de chanvre de la filière "grain", c'est-à-dire les produits dérivés pour la diététique et la cosmétique. Pour la filière paille, nous sommes consultants : nous ne fabriquons pas mais aidons l'agriculteur à transformer sa paille en matériau de construction, en prenant en charge la mise en œuvre ou en accompagnant le chantier dans sa démarche d'autoconstruction." Pour Christophe Latouche, cette donnée est

essentielle. "L'éco-habitat est une démarche globale. Ce n'est pas uniquement un matériau sain dans lequel on va vivre, mais cela prend en compte tous les impacts sociaux, économiques et techniques." L'un des intérêts demeure la possibilité de développer des filières courtes avec des agriculteurs en les aidant à transformer la paille de chanvre en matériau. Pour lui, le chanvre est "une bombe verte. Même en culture conventionnelle, il ne nécessite aucun traitement. Le mortier obtenu avec chanvre et chaux est complètement naturel". Les avantages sont indéniables. "Le mortier est l'un des rares produits dont on peut garantir la stabilité sur la durée car aucun rongeur ne viendra en changer la densité." Le chanvre dispose effectivement de pouvoirs isolants élevés. L'utiliser dans

une restauration entraîne un surcoût d'au moins 20 %. "Mais c'est un produit pérenne." Christophe Latouche veut convaincre par les faits, non par les mots. "J'engage à ne pas me faire confiance mais à vérifier mes dires." Depuis trois ans, il a mis en place un partenariat avec la Communauté de communes du Centre Bretagne propriétaire de bâtiments à Lanrivain. "Pour revaloriser ce patrimoine, nous leur avons proposé un échange. Nous restaurons les quinze bâtiments du village Saint-Antoine en mettant en œuvre des écotecnologies (pour fin 2008) et en contre-partie nous installons une chanvrière, créant ainsi de l'activité." Le site, qui a obtenu le label de pôle rural d'excellence pour le chanvre et les éco-tech-



Christophe Latouche sur un chantier.

nologies (comme les toilettes sèches), permettra ainsi d'accueillir le public. "Le but est de parler tranquillement et sereinement d'écologie et d'éco-habitat. Saint-Antoine est une histoire qui ne fait que commencer." ■

Energie : des économies à long terme

L'éco-habitat est donc une approche globale qui prend en compte le choix des matériaux (par exemple des peintures non polluantes) mais qui intègre les énergies durables pour réaliser des économies en la matière.

Yannick Hautbois est conseiller énergie au Centre d'information sur l'Énergie et l'Environnement (CIELE) implanté à Rennes. Au sein de l'espace énergie qui appartient à un réseau national mis en place par l'Ademe en lien avec les collectivités territoriales (il en existe 8 en Bretagne), il prodigue conseils et informations sur les économies et les énergies renouvelables. "Nous proposons également des visites de maisons équipées, en solaire par exemple, afin de montrer les techniques et de connaître les motivations de ceux qui les ont adoptées." Afin de réaliser des économies d'énergies, il conseille, pour les habitations existantes, de "revoir l'isolation de la maison". Pour le neuf, il suggère d'adopter le solaire. "Soit pour le chauffage et l'eau chaude, soit uni-

quement pour l'eau chaude. Dans les deux cas, les installations proposées permettent de couvrir la moitié des besoins." On l'aura compris, il faut disposer d'une seconde source pour fournir l'autre moitié d'énergie. "En Bretagne, le solaire thermique fonctionne bien. C'est un investissement sur le long terme, les capteurs solaires étant aujourd'hui dotés d'une durée de vie de plus de 20 ans." Le solaire photovoltaïque (production d'électricité grâce à des capteurs solaires) se développe également. "Notamment parce que, depuis juillet, les tarifs d'achat des kW/h par EDF ont été relevés. Une installation peut ainsi être rentable sur 8-12 ans." Ce n'est pas le cas des petites éoliennes pour les particuliers. "C'est plus compliqué parce qu'elles ont des contraintes techniques, de mainte-

nance et des coûts importants. Pour avoir un vent régulier, il faut un mât élevé. Or, s'il fait plus de 12 m, il nécessite une étude préalable comparable aux grandes éoliennes. L'investissement est donc conséquent. Cependant, un particulier intéressé par l'éolien pourra prochainement investir dans des machines coopératives." Autre possibilité : la géothermie et l'aérothermie. "Que l'on inclut dans le terme générique "pompes à chaleur". Avec la géothermie, on capte l'énergie dans le sol, avec l'aérothermie dans l'air. C'est le

principe du réfrigérateur, c'est-à-dire que l'on prend de l'énergie dans une ambiance froide pour la restituer dans un environnement que l'on réchauffe grâce à un compresseur fonctionnant à l'électricité. "On divise par trois sa consommation par rapport à une installation classique. Cela fonctionne bien mais il faut choisir le bon professionnel : pour le solaire il faut avoir recours au plombier-chauffagiste, pour les pompes à chaleur au frigoriste." Des aides financières ou fiscales ont été mises en place pour chaque solution. ■

En bref

- Les chiffres de la construction en Bretagne en 2006, communiqués par la Direction régionale de l'Équipement, confirment la tendance : avec 42 100 demandes de permis de construire, la hausse est toujours effective (+ 2 %), mais elle fléchit (elle était de + 14 % en 2005). La Bretagne reste cependant dans les régions de tête puisque ces données la placent au 4^e rang des constructions neuves après la Basse et la Haute Normandie et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le secteur bénéficie de la croissance des logements collectifs (+ 8 %) dans la plupart des villes (phénomène qui devrait s'accroître). On constate un tassement des constructions de pavillons mais les promoteurs se veulent confiants et estiment que ce dernier marché restera porteur en 2007. ■



Maisons ou appartements,
du plus accessible au plus haut de gamme,
 Espacil couvre l'ensemble du marché
 en misant sur **la qualité,**
les économies d'énergie et le durable

Du primo-accédant au très haut de gamme

Espacil, constructeur régional, est un partenaire reconnu des collectivités locales. Dans les grandes villes telles que Quimper, Lorient, Vannes ou dans de petites communes comme Guidel, Crozon, il met en œuvre et commercialise des maisons et appartements qui répondent aux attentes d'une clientèle très diversifiée. Ainsi, parmi les programmes actuels, les Résidences Eden et La Cour d'Honneur à Vannes proposent des appartements haut de gamme à deux pas du port de plaisance. À Pleuven, petite commune à quelques kilomètres au Sud de Quimper, Espacil a conçu, en partenariat avec la municipalité, une offre de quartier regroupant maison individuelle, appartements en petits collectifs, espaces arborés et végétalisés dans un urbanisme inventif. Là aussi, les prestations sont de qualité et les primo-accédants se voient réserver des offres spécifiques attrayantes, confortées par des garanties spécifiques Espacil.

Les économies d'énergie et le durable

Toujours soucieuse de la qualité des logements qu'elle produit, et notamment de leurs performances techniques, Espacil développe une politique de recherche et d'investissement qui vise à : réduire la facture énergétique des occupants, valoriser la plus-value du bien immobilier lors de la revente et s'inscrire dans une politique de développement durable. Espacil s'est d'ailleurs vu décerner dernièrement par la FPC le Prix de la qualité de vie au naturel, en obtenant le titre de lauréat 2006 des Pyramides de Vermeil au National pour l'une de ses dernières résidences, Le Mozart à Vannes.

Une offre permanente et des services

Très présente et active en Bretagne Sud, Espacil propose en permanence une offre diversifiée qui répond aux deux règles essentielles qui régissent l'immobilier : la première, choisir un bon emplacement dans un quartier agréable, sûr, bien équipé et bien desservi ; la seconde, c'est le critère qualité de la résidence qui prévaut. Plus de 300 "valeurs sûres" signées Espacil sont disponibles à ce jour en Bretagne Sud et sont sans cesse renouvelées. À Brest, Lanester, Lorient, Quimper ou Vannes, Espacil Bretagne Sud met à votre disposition ses services afin de répondre à vos attentes spécifiques et développe ses 4 métiers : vente neuf - vente ancien - syndic de copropriété - gestion locative.

----- ✂ -----
 Pour recevoir une information complète sur les principaux programmes en cours ou à venir,
 retournez cette demande de renseignements à l'agence Espacil la plus proche : BREST (29200) 45, rue Branda/Tél. 02 98 43 35 89
 LANESTER (56600) 1, av. Mendès-France/Tél. 02 97 76 97 61 • LORIENT (56100) 39 bis, cours de la Bôve/Tél. 02 97 35 19 00
 QUIMPER (29000) 2, rue Jean Jaurès/Tél. 02 98 90 42 50 • VANNES (56000) 4, av. Victor Hugo/Tél. 02 97 47 55 20.

Nom

Prénom

Adresse

Tél.....

Principaux programmes en cours :

- La Résidence des Peintres à Quimper
- La Résidence Cap au Sud à Guidel
- La Résidence du Belvédère à Quimper
- La Résidence Villa Nova à Concarneau
- La Résidence Locmaria à Quimper
- La Résidence Eden à Vannes
- Le Parc de Kerfeunteun à Quimper
- La Cour d'Honneur à Vannes
- La Résidence La Feuilleraie à Pleuven
- La Résidence L'Orientale à Vannes
- Le Clos de Lestonan à Ergué-Gabéric
- La Résidence Mozart II à Vannes
- La Résidence L'Orée du Bois à Guidel
- Programmes à venir



RÉSIDENCE MOZART II

- Une situation proche de la Préfecture et du port.
- Logements bénéficiant de l'excellent classement "B" dans le diagnostic national de performance énergétique échelonné de "A" à "G". Cela signifie de réelles économies chaque mois.



RÉSIDENCE WEIGELIA

- 6 villas 5 pièces dans un magnifique parc au cœur du quartier de Kerfeunteun.
- Chambre avec salle d'eau offrant un espace de vie autonome à rez-de-chaussée, 3 chambres à l'étage.
- Prestations de qualité et chauffe-eau solaire pour de réelles économies d'énergie.



RÉSIDENCE EDEN

- Une résidence de standing à 500 m du port de plaisance avec tous les commerces à proximité.
- Des appartements spacieux et lumineux du 2 au 5 pièces, aux prestations de qualité labellisée.
- Une offre rare au cœur de Vannes.

Tout démarre par un rendez-vous !

Mélanie et Claude, tous les deux proches de la quarantaine, sont locataires en centre-ville. Avec deux enfants, ils envisagent de devenir propriétaires. Mais la flambée des prix observée ces dernières années leur fait encore peur.

Le couple s'est rendu dans une agence du Crédit Agricole. Là, ils ont pu exprimer leurs doutes et poser leurs questions au responsable, André Wester. En toute transparence. "2007 est-elle une bonne année pour devenir propriétaires ? Va-t-on devoir se priver pour payer notre emprunt ?" Mélanie et Claude n'hésitent pas. D'emblée, ils font part de leurs craintes à André Wester. Celui-ci se veut rassurant. "A votre première question, je réponds "oui", parce que les taux sont historiquement bas. Même si ces derniers mois, on a assisté à un léger surenchérissement du crédit, cela reste sans conséquence. Et, depuis 2006, la tendance est à l'allongement de la durée des prêts, sur 25 ans. Vos préoccupations sont celles de la plupart des clients qui veulent continuer à vivre tout en remboursant leurs mensualités. D'où notre prêt modulable Souplesse. Son principe ? Il permet, par exemple, de suspendre 100 % des échéances sur une durée allant jusqu'à 6 mois, soit pour faire face à un coup dur, soit pour s'autoriser des travaux dans la maison. Inversement, vous pouvez aussi doubler votre mensualité ou la moduler dans une fourchette de 30 %⁽¹⁾" Claude ose alors une question : "allongement des prêts, taux toujours plus bas : est-il indispensable de mettre nos économies dans le plan de financement ?" Et le conseiller de confirmer : "non, le Crédit Agricole finance jusqu'à 100 % un premier achat pour ceux qui le souhaitent⁽²⁾". Visiblement séduits, Mélanie et Claude se regardent. Cette nouvelle approche des remboursements fait son chemin dans leur esprit. Encore faut-il trouver la maison ou l'appartement idéal, convenir d'un budget. Le couple approfondit : "dans quelle mesure pouvez-vous nous aider dans notre démarche ?" André Wester ne se fait pas prier pour les éclairer. "Nous vous proposons une prestation globale, un service complet. Dites-moi ce que vous êtes prêts à investir. Ce que vous payez aujourd'hui pour votre loyer. Ce que

vous pourriez mettre "en plus" peut-être. Ensuite, nous allons procéder à des simulations. Comprenez bien qu'il s'agit de construire votre projet avec vous, en pensant aussi à la protection de votre bien via CT CAM⁽³⁾ ou à son assurance. Une bonne couverture, c'est essentiel ! Au Crédit Agricole, en cas de gros pépin et

quelle que soit la formule d'habitation choisie, nous prenons en charge bien entendu la réparation de votre bien, mais nous assurons aussi une avance de 5 mensualités du prêt immobilier en cours. Et pour vous aider à traverser cette épreuve, nous allons plus loin : depuis décembre 2006, nous remboursons les mensualités de votre prêt sous certaines conditions jusqu'à 12 mois." Certes, Mélanie et Claude n'en sont pas encore là, mais André Wester le rappelle toujours : "la première

accession à la propriété est une étape importante dans la vie, une façon de se rapprocher de ses envies. C'est pourquoi, il est important d'être bien accompagné tout au long de sa démarche." ■

(1) La modulation des mensualités est possible sous conditions et limites indiquées au contrat. Elle entraîne une modification de la durée de remboursement du prêt et de son coût total.

(2) Offre soumise à conditions (hors frais de notaires et de garantie).

(3) Centre Télésurveillance-filiale Crédit Agricole.

Le Clos du Sacré Cœur

QUIMPER

LANCEMENT

Entre le calme et le centre ville...

Choisissez les deux !



Idéalement placée dans Quimper, cette nouvelle résidence à l'architecture élégante et aux prestations raffinées, permettra de retrouver à la fois le calme d'une résidence close et l'animation et les commodités du centre ville.

Les appartements, du studio au T4, bénéficient de terrasses ou balcons, de garages individuels motorisés et de parkings extérieurs.

Bureau de Vente : Place LOCRONAN
QUIMPER

02 98 52 99 82

www.eiffage-immobilier.fr
VOS PROJETS MÉRITENT
L'ACCOMPAGNEMENT D'UN GRAND GROUPE

- Confort
- Agrément
- Sécurité
- Intimité



De nouveaux produits sur le marché

Le marché du neuf semble aborder une mutation. L'outil de production tourne toujours à plein régime, mais les ventes commencent à ralentir. Les promoteurs lancent de nouveaux produits pour répondre à une demande non satisfaite.

"2004 était déjà une année excellente pour les ventes de produits neufs sur le marché de l'immobilier, 2005 et 2006 ont atteint des records depuis 30 ans", se réjouit Philippe Desbois, à Espacil. "Depuis le 4^e trimestre de l'an dernier, on enregistre un ralentissement des ventes et la tendance se confirme cette année." Philippe Desbois met en avant "l'inflation du foncier et des coûts de production, donc une augmentation du prix de la construction". Les promoteurs anticipent l'évolution du marché. "Nous devons nous préparer, avec de nouveaux produits, afin de solvabiliser de nouvelles demandes, celles des primo-accédants. L'enjeu aujourd'hui est de trouver comment produire moins cher pour satisfaire ce marché auquel on n'a pas, jusqu'à présent,

apporté de réponses adéquates." Pour y parvenir, plusieurs pistes sont étudiées. Notamment proposer des logements un peu plus petits (de l'ordre de 5 à 10 %). "Cela se traduit par un gain de 10 000 € et, dans le budget d'un jeune ménage, c'est important." Mieux rationaliser les surfaces s'avère dans ce cas une obligation. "Dans le même temps, il faut répondre à toujours plus de qualité et de contraintes, depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation thermique en septembre dernier, et prendre en compte les normes d'accessibilité pour les handicapés. Ces contraintes ont un surcoût qu'il faut intégrer." On le voit, l'équation n'est pas simple. Pour rencontrer le marché des primo-accédants, le développement de l'accession sociale à la



L'immeuble Locmaria à Quimper.

propriété est également une piste à suivre. "L'ambition est de consacrer entre 10 et 20 % de notre production annuelle à cette catégorie : nous avons par exemple lancé une opération de 4 maisons sur Arradon et une autre de 12 appartements et une maison à Pleuven, entre Bénodet et Quimper." Le marché de ville et de centre-ville pratique toujours des prix élevés. "La clientèle est surtout composée de quadragénaires qui en sont à une 2^e ou 3^e acquisition et de jeunes seniors qui achètent pour la retraite."

Avec des exigences en termes de qualité du bâti et de site. "Nous allons proposer, sur des villes-centres, des opérations de maisons groupées avec des formes d'urbanisme nouvelles pour consommer moins de terrains. Le tout dans une démarche Haute qualité environnementale. Espacil vient d'ailleurs de recevoir le label Certification Habitat et environnement pour une opération sur Vannes et le prix de la qualité de vie au naturel pour les performances énergétiques obtenues." ■



Construire

Acheter

Rénover

Résidence principale

Résidence locative

Résidence secondaire

Pour financer votre projet immobilier

Nous vous accompagnons



CAISSE D'ÉPARGNE DE BRETAGNE

Caisse d'Épargne et de Prévoyance de Bretagne - 4, rue du Chêne Germain - CS 17634 - 35576 Cesson-Sévigné Cedex - Service Consommateurs : même adresse - Banque coopérative, Société Anonyme à Directoire et Conseil d'Orientation et de Surveillance, régie par les articles L 512-85 à L 512-105 du Code Monétaire et Financier, au capital social de 126.080.000 euros. 383 166 451 RCS Rennes. Courtage d'assurance - Garantie financière et assurance de responsabilité civile professionnelle conformes aux articles L512-6 et L512-7 du code des assurances. Pour les crédits immobiliers, conformément aux dispositions légales, vous disposez de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La vente est subordonnée à l'obtention du prêt. S'il n'est pas obtenu, le vendeur devra vous rendre les sommes versées.

fév 2006

James Eveillard

Un Lorrain si étrange

Tour à tour chef d'entreprise, vacataire pour le département du Morbihan et responsable de la bibliothèque de Baud, James Eveillard est surtout connu comme directeur du Conservatoire régional de la carte postale de Baud. Une fonction certes prenante mais qui lui laisse encore le temps de déployer une importante activité d'auteur et de s'investir dans la vie locale. Rencontre.

La mise élégante, un catogan un rien aristocratique, le ton posé et la voix grave, James Eveillard a tout de ce que, sous l'ancien Régime, on aurait nommé avec respect un "honnête homme". Pourtant, bien qu'installé depuis vingt-cinq ans en pays chouan et conscient de l'importance de l'Histoire pour comprendre le présent et enseigner l'avenir, il n'est pas un homme du passé. Même s'il ne dédaigne pas, lorsque le visiteur lui demande ses cheminements personnels, de faire une allusion à ses ancêtres. Car monsieur le directeur du Cartopole de Bretagne n'est pas né ici, mais dans une Lorraine aux forts relents de mines et d'industrie lourde. Des hasards des pérégrinations d'un arrière-grand-père de Plœuc-sur-Lié qui y avait trouvé du travail. C'était en 1860. Quelque cent-vingt ans plus tard, James, à peine âgé de 24 ans et titulaire d'un DE d'architecte et d'un DEA d'Histoire de l'art, met le cap à l'ouest pour... les beaux yeux d'une Bretonne. Il se lance vite dans la création d'activités culturelles qui nourrissent sans doute plus l'âme que le ventre.

De l'archivobus au Conservatoire

"A l'époque, comme j'étais passionné à la fois par l'Histoire de Bretagne et l'Histoire locale, j'ai monté ma propre boîte, "Diadidact". Je faisais des conférences dans les écoles. Je montais des diaporamas. Les enfants étaient passionnés. Mais la partie commerciale m'embêtait. Du coup, je me suis rendu aux archives départementales, dont j'étais un gros consommateur. Et j'ai proposé de créer un "archivobus" qui circulerait dans les écoles et mettrait des documents anciens à la portée des élèves." L'expérience fonctionne. James se retrouve vacataire pour le compte des archives départementales du Morbihan.

En parallèle de ses activités de baladin archiviste des mondes occidentaux, ce garçon surprenant, qui ajoute un diplôme de bibliothécaire à une pano-



plie déjà flatteuse, trouve en 1985 un emploi à la bibliothèque municipale de Baud, récemment installée dans les anciens locaux des bains-douches municipaux. "Depuis, je n'ai pas bougé. Mais la bibliothèque et le Cartopole, cela représente aujourd'hui six emplois à temps plein ! "Le Cartopole ?" C'était en 1994. Les élus avaient l'idée de créer un écomusée sur le pays de Baud. Comme il en existe déjà pas mal dans le secteur et que je venais de signer un ouvrage sur Baud à partir de cartes postales anciennes, j'ai pensé qu'un projet autour de ces documents photographiques pourrait être porteur. Cela séduisit l'équipe municipale. Il fallait un joli fonds pour constituer le point de départ de notre conservatoire. Je connaissais des personnes qui possédaient des collections, et qui craignaient pour leur devenir après leur disparition." Par une conjonction d'intérêts bien comprise, voilà les collections providentielles qui prennent le chemin d'un conservatoire porté sur les fonts baptismaux en 1996. Dix ans plus tard, à la tête d'un fonds précieux de quelque 55 000 pièces originales, James Eveillard peut être satisfait de son action.

Une bouillonnante activité d'auteur

Il faut croire pourtant que la gestion de ce patrimoine impressionnant ne suffit pas à remplir les journées d'un vérita-

ble bourreau de travail, toujours occupé à concrétiser un projet, à mûrir une idée ou à courir après une subvention. Entre une conférence, l'encadrement d'une formation de guides-conférenciers, et la participation à un chantier de fouilles, notre homme trouve encore le temps de rédiger des livres... dont les cartes postales servent souvent de fil conducteur. Comment est-ce arrivé ? Oh, de la manière la plus naturelle du monde. Sollicité régulièrement par les éditions Ouest France, James Eveillard prête des cartes et encore des cartes. Des tas de cartes. Sur des sujets les plus variés. Jusqu'au jour où lui aussi caresse le projet de publier. D'abord un ouvrage sur...les cartes postales. Et puis, toujours pour le compte de la grande maison rennaise, *Une Bretagne si étrange*. Un "best-seller" vite décliné en versions normande, auvergnate et... française. Jamais à court d'idées, notre feu-follet vannetais trouve encore le temps, avec son compère Ronan Dantec, de peaufiner *Les Bretons* dans la presse populaire illustrée, un ouvrage où l'on découvre les rapports d'amour-haine entre les gens d'ici et une capitale qui se considère comme l'ombilic des terres émergées. Vient encore, cosigné par son compère Patrick Huchet Croyances et superstitions en Bretagne, un album abondamment illustré, qui aborde sur un mode sensible et intelligent plus qu'exhaustif l'univers spirituel de nos ancêtres. En

ce début d'année 2007, le directeur du Cartopole se réjouit de voir parmi ses derniers enfants tout frais sortis des rotatives, *Une médecine si étrange* promise à un grand avenir.

La démocratie participative

Voilà une activité suffisante pour remplir l'agenda d'un homme ordinaire. Pas celui de monsieur Eveillard qui, en citoyen conscient des enjeux qui se posent à la planète, à la Bretagne et au Kreiz Breizh de demain, a encore accepté le couvre-chef de vice-président et celui de président de la section... culture et tourisme, du Conseil de développement du pays de Pontivy. Une structure administrative de plus dans un mille-feuilles déjà consistant qui menace d'étouffer le contribuable ? Pas vraiment : "Notre rôle est d'être des aiguillons du monde politique. D'inciter les élus à réfléchir sur l'avenir de la région. Nous avons envie de lancer une réflexion sur l'application des normes de l'Agenda 21 qui prend en compte l'environnement dès lors que l'on réalise des activités culturelles ou économiques. Et puis, nous allons proposer un schéma culturel dont nous avons fait une analyse transversale en nous disant que dans la culture il y a la création, la conservation et la transmission."

Du Kan ar Bobl au festival de Kleg en passant par Radio Bro Gwened, la vie culturelle du pays de Pontivy est riche et variée. Mais la grande idée du Conseil de développement, c'est de fédérer les énergies et d'optimiser les moyens par une mise en commun de scènes, de matériels et de structures. Un projet qui occupera James dans les longs mois de travail à venir.

A Baud et à Pontivy, lieu de résidence de notre "honnête homme", c'est sûr, le temps doit être suspendu. Un peu comme au Tir na n'Og, le paradis des Celtes. ■

THIERRY JIGOUREL

Le Printemps des écrivains à Guidel

Une cinquantaine d'auteurs, des libraires et des éditeurs de Bretagne seront présents au 10^e salon du livre "Le Printemps des écrivains" le dimanche 15 avril, salle de Kerprat à Guidel. Gilles Servat, le musicien-chanteur mais également auteur de romans est l'invité d'honneur (rencontre avec le public, dédicaces, récital à 16h30). Echanges, lectures et débats au café littéraire toute la journée, atelier d'illustration pour les enfants l'après-midi, présentation dans la salle d'une partie de l'exposition "Les écrivains de Bretagne sur leur lieu de travail", photographies de Yann Le Neveu proposées à la médiathèque. ■

Rencontres gallèses à Saint-Caradec

Le centre Marc Le Bris, à la Maison du Val d'Oust en Saint-Caradec, organise le 15 avril des rencontres autour du théâtre en gallo. En matinée, "caoserie" sur le thème du théâtre rural et de la contemporanéité de la langue gallèse. L'après-midi, ateliers de mise en scène, de jeux d'acteurs, d'expressions gallèses. Par ailleurs, adultes comme enfants peuvent participer au 12^e concours régional d'écriture gallèse jusqu'au 20 avril. Le thème cette année : "se déplacer". ■

Rens. 02 96 25 10 75.

Titeuf en breton sur France 3

Depuis le 14 mars, les jeunes téléspectateurs brittophones peuvent suivre chaque semaine sur FR3 dans Mouchig-Dall, les aventures de leur héros, Titeuf, qui parle dorénavant couramment breton. On retrouve l'émission sur www.france3.fr. ■

14^e Festival BD à Perros-Guirec



BD réaliste, d'aventure, d'humour, dessin de presse, sans oublier la jeune génération qui monte, toutes les tendances seront représentées au 14^e Festival BD de Perros-Guirec, les 14 et 15 avril au Palais des Congrès. L'invité d'honneur, Willy Lambil ("Les Tuniques bleues") sera entouré d'une trentaine d'auteurs, d'Olivier Berlion à Philippe Ogaki en passant par Bibeur-Lu, Cécile Brosseau, Jaap de Boer, Tatiana Domas, Franck Giroud, Virginie Greiner, André Julliard, Patrick Jusseume, Jean-Charles Kraehn, Bruno Le Floch, Fabrice Le Henanff, André Morvan... A voir, des expositions "Les Tuniques Bleues" de Lambil et "Dessins de presse" de Loïc Schwartz à la Maison de Traouiero, de Tramp, Giroud... Les deux concours (scolaires et jeunes talents) ont pour thème "Si j'étais président(e)". ■

www.bdperros.com

Le Belem s'invite à Concarneau

Le Belem est l'invité d'honneur du Festival Livre & Mer, salon du livre maritime qui se déroule à Concarneau du 26 au 29 avril, avec Isabelle Autissier comme présidente du jury.

Son escale dans un port est toujours un événement. Le Belem, trois-mâts plus que centenaire et ambassadeur de la mémoire maritime, sera à Concarneau pour la première fois depuis 5 ans. L'édition 2007 confie à Isabelle Autissier la présidence du jury qui doit décerner le prix Livre & Mer Henri-Queffelec à l'un des sept ouvrages sélectionnés. Quant au Prix du Beau-Livre, il récompensera journaux de bord et chroniques maritimes. Parmi les auteurs présents, citons François Bellec, Bernard Boucher, Jean-Luc Coudray, Martine Delerm, Jean-Yves



Ph. Philip Plisson.

Delitte, Cécile Garnier, Olivier de Kersauson, Catherine Reverzy. Au programme, des rencontres et tables rondes, documentaires, expositions ("Anita Conti, la Dame de la mer", Jean Le Merdy, Anne Smith...). ■

www.salondulivre maritime.com

La renaissance du château des Ducs

Pour son numéro de mars-avril, ArMen nous dévoile la splendeur retrouvée du château des Ducs de Bretagne, à Nantes, suite à une importante opération de restauration et de mise en valeur. Après avoir été une résidence ducal, puis royale, une prison et une caserne, il est désormais aménagé en musée et demeure surtout l'un des symboles de l'enracinement de la cité nantaise en Bretagne...

Tout aussi passionnant :

- Les Bretons de Paris aujourd'hui
- Le reliquaire d'Anne de Bretagne
- Islay, l'île aux whiskys
- Maisons traditionnelles en vallée de Vilaine
- Les frères Molard

Abonnement 1 an soit 6 numéros 48 €

ArMen - rue Menez Caon - BP 16 - 29560 Telgruc-sur-Mer - tél. 02 98 27 37 66 - fax 02 98 27 37 65
email : abo@armen.net - site : www.armen.net

En bref

• Michel Le Bris internationalise le concept d'Etonnants Voyageurs. Une association "Etonnants Voyageurs - Haïti" vient d'être créée. Elle regroupe les écrivains caribéens de l'île et de la diaspora. Une manifestation littéraire à l'image de celle de saint-Malo devra voir le jour.

• Les Prix régionaux de l'avenir de breton, organisés par l'ofis ar brezhoneg récompensent les actions innovantes et originales en faveur du développement du breton dans la vie quotidienne. Le concours est ouvert jusqu'au 30 avril.

Rens. 10, rue Nantaise - 35000 Rennes
<http://ofis-bzh.org>

• Tvbreizh vient de s'enrichir d'un site internet. Programmes, JT en ligne, info sur les longs métrages et séries diffusées par la chaîne sont désormais accessibles sur www.tvbreizh.fr

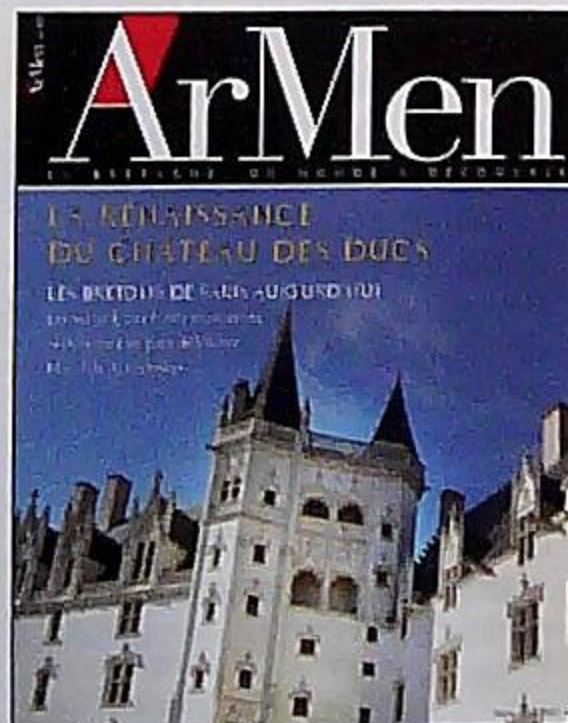
• L'Assemblée générale de "Glenmorvan distro" aura lieu le dimanche 6 mai à 11h à l'hôtel Noz Vat de Carhaix.

• Yvon Le Men, après le 9^e Printemps des poètes, a préparé pendant son séjour à la Maison radiieuse de Rezé son prochain recueil. Le Corbusier l'aura sans doute inspiré. Sa dernière résidence d'auteur se déroule du 2 au 18 mai.

• Le Prix du conte a été décerné à Jeannine Laurent et Eric Auvronin pour *Le Tregor* (Ed. Palantines) ; il leur a été remis par Bernard Rubin, directeur de l'hebdo qui porte le même nom.

Chaque jour, retrouvez-nous sur <http://armor-magazine.com>
Lisez nos dernières minutes.

En kiosque



Beaux Livres

Saint Jacques en Bretagne



Le culte de saint Jacques en Bretagne ne se dément pas. En témoignent les nombreux sites et œuvres jacquaires présents sur les cinq départements. Bretagne est terre de pèlerinage et celui de Compostelle s'inscrit dans cette tradition. Saint Jacques (essentiellement saint Jacques le Majeur dans la région) a fait l'objet de "pèlerinages de proximité" (Plémet,

Bannalec, Guiclan, Sixt-sur-Aff, Nantes, Sarzeau...) mais aussi "au long cours", à Saint-Méen-le-Grand et au Mont-Saint-Michel (l'un de Nantes passant par Rennes, l'autre d'Angers passant par La Guerche et Fougères). Jean Roudier fait partie des infatigables explorateurs de ce patrimoine. "Saint Jacques en Bretagne", l'ouvrage qu'il a conçu sous l'égide de l'Association bretonne des amis de saint Jacques de Compostelle, est le fruit de son travail d'étude bibliographique de différentes sources et de prospection sur le terrain. Dans ce livre superbement illustré, il recense et détaille les 777 sites et objets jacquaires dénombrés dans 412 communes. Le classement par département facilite les entrées. (Ed. Label LN, Ploudalmézeau - 430 p.).

Croisières et escales en Bretagne

C'est une croisière poétique que nous propose cet album dans lequel les aquarelles de Jean-Roger Morel et les textes de Roger Gicquel se font écho. Erquy, Bréhat, Tréguier, Brignogan, Molène, Camaret, Sein, Doëlan, Port-Haliguen, Sauzon... on s'imagine déjà le nez au vent à déambuler sur les quais... ou en quête d'une anecdote de marin (Ouest-France - 90 p.).

Civilisations

★ PEUPLES PREMIERS, par Fabrice Del-sahut. - 50 histoires pour mieux appréhender ces peuples autochtones qu'ils soient amérindiens, océaniens, inuits, indiens... Une façon différente de voir l'Autre (Timée-Éditions - 144 p. - 25 €).

★ VILLES ÉTERNELLES, par Claudine Le Tourneur d'Ison et J.-A. Pougatch. - A la découverte de vingt cités mythiques, comme Angkor ou Damas : un choix évidemment arbitraire (Laffont - 10 €).

Gastronomie

Tout est bon dans le poisson

Un livre consacré au poisson qui vous met en appétit tant par l'originalité des recettes que par la présentation photographique. Arlette Sirot, ancienne restauratrice de Belle-Ile, émeut nos papilles et Iris Sullivan invite du regard à la dégustation du poisson de la tête à la queue (Minerva - 160 p. - 29 €).

Le tour du monde des crêpes

Voilà un tour du monde des crêpes qui met en appétit. De l'incontournable froment beurre aux pastillas marocaines, l'ouvrage de Luc Roux recense des spécialités salées et sucrées des différentes régions de France mais aussi européennes, africaines, asiatiques et américaines. Imagé des photographies de Didier Bénaouda, ce livre devrait figurer en bonne place dans les cuisines de tous les amateurs de crêpes et galettes (Ouest-France - 140 p. - 15 €).

Les meilleures recettes des restaurants du terroir



Grâce à la Fédération des pays touristiques et au photographe Claude Herli-dan, six chefs bretons nous font partager les saveurs des différents terroirs et découvrir la richesse de la cuisine régionale. Regroupés sous le label "Restaurants du Terroir", ces chefs ont livré leurs meilleures recettes. Poire rôtie au chèvre, mille-feuilles d'andouille au sarrasin ou poêlée de langoustines du Guilvinec... de quoi éblouir toutes les fines bouches. dommage qu'on ait oublié la Loire-Atlantique (Ouest-France - 158 p.).

★ CUISINER CRU, par Blanche-Vergne. - Une centaine de recettes simples, de la salade aux desserts : la nature dans l'assiette (Solar - 14 €).

Histoire

Le destin tragique de cinq habitants de la Bretagne sous la Terreur

Ce livre sur une page tragique de l'Histoire de Bretagne nous restitue dans toute son horreur la sanglante terreur jacobine qui a frappé la Bretagne. Hervé Gourmelon, l'auteur, s'est documenté aux meilleures sources et a choisi cinq personnages représentatifs de la société de l'époque, dont une famille de Quimerc'h, le comte de Saint-Luc, son épouse et leur fille, religieuse.

Alors que notre époque se veut celle du souvenir, des regrets, des excuses et de la repentance, il n'est pas mauvais de rappeler que les peuples de ce pays, et au premier chef le peuple breton, furent les victimes d'un régime criminel, la Convention dont l'ignoble loi des suspects du 17 septembre 1793 devait servir de modèle à tous les régimes totalitaires du XX^e siècle et conduisit à l'échafaud des milliers d'innocents auxquels Hervé Gourmelon a rédigé ce témoignage. Une seule citation éclaire sur la véritable nature de la "république" jacobine : "Le 3 prairial de l'an II... Condamnation à mort de 26 citoyens, administrateurs du Finistère et membres du Conseil général de la commune, accusés tous de fédéralisme... Il n'y eut qu'une parodie de jugement... On ne permit pas aux accusés de se défendre... Les 26 condamnés furent conduits sans délais à l'échafaud escortés d'un corps de 4 000 hommes précédé par des musiciens." Voici le modèle de jugement dont s'inspireront un siècle et 7 plus tard tant de tyrans. Il faut souligner l'éclectisme du sérieux de l'iconographie et des sources (Ed. Christian - 228 p. - 25 €). ■ JEAN CEVAER

Tableaux de la France

Historien, ancien directeur de recherche au CNRS, inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale, Jean-Pierre Rioux présente "Tableaux de la France", livre regroupant le "Tableau de la France" de Jules Michelet, "Introduction générale à l'histoire de France" de Victor Duruy, "La France-Tableau géographique" de Paul Vidal de la Blache et, en fac-similé, "Le Tour de la France par deux enfants" de G. Bruno. Quatre pérégrinations comme autant d'invitations à musarder dans un pays avant les grandes vitesses et le haut débit qui chacune évoque la Bretagne. (Ed. Omnibus - 1 152 p. - 28 €).

Cités et pays

Quimper et La Cornouaille

A partir de 230 cartes postales et documents anciens, Jean-Yves Quémener, dans cet ouvrage réédité en format de poche, nous promène dans la cité cornouaillaise au gré de ses façades à colombages, de ses marchés et ses quais.



C'est aussi un témoignage du développement de la ville au début du XX^e siècle.

Un ouvrage de Marcel Siou regroupe, quant à lui, les photos d'une Cornouaille pittoresque au son des binious. Pays de contrastes, on y trouve aux côtés des pardons, les fêtes folkloriques aux gavottes endiablées (Alan Sutton - 128 p. - 8 € chaque).

Villes et lieux dans l'Ouest

Sous ce titre, Jean Huchet nous offre une belle plaquette très illustrée, qui est une passionnante promenade dans 425 villes et lieux à travers 3 000 ans d'histoire. La Bretagne y est évidemment très présente (Ouest-France - 52 p. - 30 x 23 - 4 €).

Dictionnaires

Un dictionnaire multicolore pour la nation arc-en-ciel

Pays de Mandela, des grands fauves et du kitesurf, l'Afrique du Sud est une nation contrastée où onze langues officielles se côtoient. L'Anglais, l'Afrikaans, l'IsiZoulou ou encore le Sepedi s'échangent des plages du Cap aux townships de Jobourg.

Inspirés de la diversité culturelle et linguistique, deux auteurs indépendants sud-africains se sont passionnément attelés pendant cinq années à la création d'un dictionnaire multilingue illustré. Avec l'aide de linguistes, d'intellectuels, d'artistes locaux, l'apprentissage de sept de ces onze langues devient accessible à tous. La conception est simple : chaque mot traduit dans ces langues choisies, est illustré d'un dessin ou d'une photo, chaque langue a un code couleur ; un index de traduction et des bases grammaticales complètent l'enseignement. Dans la nouvelle démocratie sud-africaine, cet ouvrage éducatif multicolore, originairement destiné à un usage scolaire, répond aux besoins de tous ceux qui recherchent une véritable entente avec l'autre. ("Multilingual Illustrated Dictionary" de J. Bennett et Nthuseng Tsoeu. Ed. sud-africaine Pharos /Juta Gariep). M.A. RILEY

Jeunesse

Guirec le petit peintre



Déjà paru en breton, l'album de David Jambon vient d'être édité en français. Il raconte l'histoire de Guirec, peintre en herbe qui s'exerce sur les murs de son village au grand dam de ses habitants. Heureusement, un vieil homme lui apprendra à manier pinceaux et tubes de couleurs (Coop Breizh - 11 €).

★ DAUPHINS, PRINCES DE LA MER, par Michel Piquemal, illustré par Charlotte Gastaut.- Conte d'origine canadienne qui met en scène le dauphin et explique les relations entre l'homme et l'animal (Flammarion - Coll. "Les classiques du Père Castor" - 24 p.- 3,95 €).

★ MADEMOISELLE GIBOULEE, par Berthe Bernage.- Les mésaventures d'une jeune fille au caractère bien trempé (Ed. Elor - 127 p.- 12 €).

Les animaux sont parfois surprenants

L'illustrateur guingampais Eric Appéré signe son 2^e bestiaire destiné aux enfants, édité en versions française et bretonne. Il met en scène des animaux dans des situations humaines : on y découvre par exemple un crocodile aux chaussures en peau d'homme ! L'humour est de mise dans cet album conçu pour montrer aux jeunes que l'écriture et la lecture ne sont pas toujours monotones (Delioù - 23 p.- 9,50 €).

Richesse des contes

"A la recherche d'Ethan" et "Caramel et la petite poule rousse" d'Anne-Marie Malcoste sont des albums pour enfants dès 4 ans qui racontent les aventures d'un caneton prénommé Caramel (Ed. Elor - 28 p.- Collection richesse de contes - 8 € chaque).

Guides

Le sentier des douaniers en Bretagne



De Saint-Nazaire au Mont-Saint-Michel, le sentier des douaniers couvre 1 300 km de côtes. Dominique Irvoas-Dantec et Bruno Colliot nous emmènent le long des côtes bretonnes. Marais, falaises abruptes, estrans sableux et colonies d'oiseaux émaillent le littoral comme autant de paysages à découvrir. Plus qu'un guide, cet ouvrage nous invite au respect de la faune et du patrimoine naturel (Ouest-France - Coll. Itinéraires de découvertes.- 143 p.- 15,90 €).

Le petit futé 2007

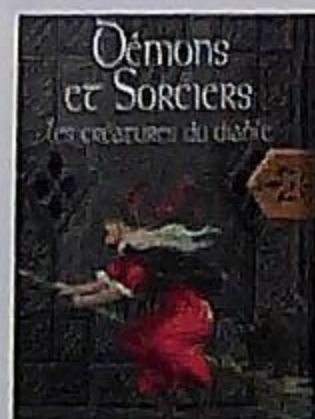
Cette édition 2007 du petit futé Bretagne est divisée en 3 parties. "Une invitation au voyage" répertorie les sites remarquables et informe sur la nature, le patrimoine, l'histoire, la gastronomie, les fêtes... "De lieux en lieux" recense, par département, les lieux à visiter avec quelques bonnes adresses. Et finalement "La région pratique" regroupe tous les conseils pour préparer son voyage, cette dernière partie comporte une bibliographie thématique bien choisie. On notera cependant que la sélection des sites à visiter est loin d'être exhaustive (Le Petit Futé - 732 p.- 11 €).

Aimer la Bretagne

C'est un panorama des sites emblématiques de Bretagne que retrace l'ouvrage de Michel Renouard et Emmanuel Berthier. En s'attachant aux aspects historiques mais aussi naturels du territoire, on découvre en 144 pages les mégalithes, les châteaux, les monastères, les cités maritimes, la Bretagne intérieure et les principales villes. Malgré des choix thématiques judicieux, la lecture de l'ouvrage reste laborieuse pour le promeneur (Ouest-France.- Coll. Itinéraires de découvertes.- 144 p.- 10 €).

Léendaire

Démon et sorciers



Ce recueil de contes et légendes puisés dans le folklore français, issu de la collection "Le grand Léendaire de France" par Marie-Charlotte Delmas, retranscrit région par région les récits et témoignages mettant en scène le Diable et ses serviteurs, les sorciers et démons. On ne sera pas étonné de voir que la Bretagne fournit, à elle seule, 37 histoires (Omnibus - 896 p.- 26 €).

Photos

Histoires d'en France

Après avoir, durant 40 ans, sillonné l'Hexagone, le photographe Pierre Le Gall retrace au travers de 248 clichés en noir et blanc une petite histoire de la France et des Français avec tendresse et humour. La Bretagne y est très présente (Editions Alternatives - 256 p.- 17 €).

Mer

La Bretagne de port en port

Comme une croisière au fil des ports du nord au sud de la Bretagne... Ports de pêche, de commerce, port militaire, abris de fortune ou rade géante, l'ouvrage co-signé par l'écrivain Yvon Bussion et le photographe Thierry Perrin propose un itinéraire en 6 chapitres thématiques de Cancale à Pornic. Escaliers maritimes, culturelles et historiques invitent à découvrir le littoral. Un cahier de 16 pages regroupe les principales festivités et les lieux à visiter (Ouest-France - Coll. Itinéraires de découvertes.- 142 p.-15,90 €).

Carnet du port



Le peintre et dessinateur Gildas Chasseboeuf s'est fait, durant 6 ans, le chroniqueur de la vie du port du Légué à Saint-Brieuc. Il en résulte un carnet de notes, dessins et collages dans lequel sont rassemblés aquarelles et esquisses au crayon de caboteurs, caseyeurs ou voiliers de plaisance dans un joyeux pêle-mêle à l'image de la vie des ports. Le regard offre sur une même page bateaux et cormoran, géomètre et grue, hommes et phares et tout plein d'écriture manuscrite (Chasse-Marée - 128 p.- 35 €).

Au péril de la mer

"Au péril de la Mer, histoire marine du golfe de Saint-Malo", du malouin René Henry raconte l'évolution du littoral entre Bretagne et Normandie, de la cité corsaire au Mont Saint-Michel, depuis le raz de marée de 709 à nos jours. L'ouvrage est illustré de quelques dessins et croquis à la plume par l'auteur (La Découverte - 123 p.- 28 €).

Médias

Ouest-Matin, un quotidien breton dans la guerre froide

Il est bien loin ce temps où sept députés communistes et apparentés, dont un marquis, représentaient la Bretagne au Palais Bourbon. C'était en 1945, le P.C.F. pesait alors en Armorique 18 % voire 22 % en 1946. Sans doute récita-t-il les fruits d'un engagement relativement précoce dans la Résistance, non sans oublier qu'il bénéficiait d'un attrait certain pour un parti jeune et compromis dans les gouvernements d'avant-guerre. Une espèce de coup foudre en quelque sorte qui, aux élections, se matérialisa parfois par des scores dignes des meilleures banlieues rouges. Néanmoins, cette histoire d'amour sera de courte durée et qui, souvent aujourd'hui, que ce même parti avait en Bretagne son propre quotidien ? Il aurait pu s'appeler "Bretagne Révolutionnaire" ou encore "Le Travailleur Breton" et voir son titre imprimé en rouge. Il n'en fut rien. "Ouest-Matin" s'étalait en "Une" dans le meilleur bleu qu'il soit. Fin du fin, son directeur, Henri Denis, neveu de l'abbé Bridel, catholique fervent, avait été un pétainiste bon teint et, qui plus est, ami du médecin eugéniste Alexis Carrel ! Comment cela fut-il possible, c'est ce que l'historien Jacques Thouroude nous invite à découvrir dans un passionnant ouvrage consacré à un journal qui vécut d'octobre 1948 à juin 1956 (Ed. Apogée - 255 p.- 20 €). LOUIS GILDAS

Langages

Le petit livre des prénoms celtiques et bretons

Inspiré du dictionnaire des prénoms celtiques, ce petit livre, réalisé par Albert Deshayes, regroupe 350 prénoms avec pour chacun le sens et l'origine qui lui sont attachés. L'introduction propose un petit condensé d'histoire de la Bretagne et de ses saints (Chasse-Marée - 160 p.- 9,95 €).

Dictionnaire des mots nés de la mer

Ce lexique élaboré par le sémiologue breton Pol Corvez étudie l'importance de la sémantique maritime et fluviale dans le français usuel. Par des définitions simples, des citations et des expressions populaires, l'auteur nous fait redécouvrir l'histoire de la langue française (Chasse-Marée - 360 p.- 18 €).

Politique

Littérature élyséenne

La campagne électorale est une bonne affaire pour les éditeurs. Il y a abondance sur le sujet. Signalons quelques-uns des titres que nous avons reçus :

Les 20 chantiers de l'Elysée : un essai collectif écrit sous la direction de Z. Laïdi et Charles Wyplosz. Vingt experts présentent des propositions concrètes (Hachette).

Les prétendants 2007, par Alain Duhamel. Il y en a dont on parlait, il y en a qui ont renoncé... et une partie seulement de ceux qui seront là à la fin du mois : Royal, Le Pen, Besancenot, Sarkozy, Bayrou, de Villiers, Buffet. Et quelques autres qui seront, d'une façon ou d'une autre, sur le terrain : Jacques Chirac, Lionel Jospin, de Villepin et tutti quanti (Pocket - 240 p.).

La proximité en politique

Christian Le Bart et Rémi Lefebvre, tous deux professeurs de science politique, s'intéressent dans cet ouvrage à la notion de proximité en politique. Justice de proximité, police de proximité, démocratie de proximité... un thème récurrent pour les politiciens soucieux de paraître proches des citoyens. Mais de quoi parle-t-on vraiment ? Les auteurs répondent à cette question en revenant sur les usages, rhétoriques et pratiques de la proximité dans l'action publique et politique (Presses universitaires de Rennes - 305 p. - 20 €).

L'arrivée de la Turquie

Aux 14^e et 15^e siècles, les Ottomans conquièrent les Balkans, un empire qui se désagrège au 18^e, une évolution politique qui entraîna notamment le génocide arménien. Aujourd'hui, la Turquie nationaliste et musulmane veut entrer dans l'Europe. Le livre de Pierre Lassieur propose un commentaire critique d'une histoire qui tente de répondre aux questions que soulève l'arrivée de ce pays dans l'Union européenne (Grancher - 203 p. - 15 €).

★ **VOTE BLANC**, la longue démarche. Gérard Gautier, ancien conseiller régional de Bretagne, raconte son combat permanent pour la reconnaissance du vote blanc comme suffrage exprimé (L'Echarpe - 464 p. - 22 €).

Pochothèque

★ **ELLE FAIT DES GALETTES, C'EST TOUTE SA VIE**, par la malouine Karine Fougeray - Un recueil de nouvelles au parfum de varech et au goût de beurre salé de Bretagne (Pocket - 117 p.).

Romans

Le Testament des McGovern



Tout commence par un roman d'amour. Les Maguern, jeune couple français, héritent d'un manoir en Irlande... et s'installent dans le comté du Mayo. Mais leur romance va tourner à la tragédie et le paradis irlandais se transformer en enfer... Un roman mené de main de maître par le plus irlandais des auteurs bretons, le quimpérois Hervé Jaouen (Presses de la Cité - 320 p. - 19,80 €).

Les échos du golfe

Ce roman se déroule durant la crise de la vache folle et met en scène Guy Houarner enseignant et militant écologiste vannetais. Tout se complique lorsque ce dernier découvre que la femme dont il est amoureux n'est autre que l'épouse d'un magnat de l'agroalimentaire breton. L'auteur Gildas Trevetin allie dans ce récit le romanesque à l'action militante (Société des écrivains - 223 p. - 17 €).



Mais Le Vert Paradis

Jean-Claude Le Chever, enseignant de français à Saint-Brieuc, présente, depuis des années, des bouts de vie (à l'usine, en foyer logement...) toujours remarquablement écrits. Dans *"Mais Le Vert Paradis"*, son 4^e roman, il nous replonge dans un paysage rural du début des années 60. Le Vert Paradis, c'est un hameau de La Sauldraie, un nom qui sonne de chez nous comme on dit en région briochine gallèse. Cet hameau-là relève de l'imaginaire mais emprunte beaucoup à Maroué, dans le pays de Lamballe, où l'auteur a grandi. Jean-Claude Le Chever conte la fin de l'enfance, juste avant d'entrer en 6^e. On est ému du nous (la famille, le noyau) employé par l'écrivain, qui sait nous renvoyer à l'examen de nos propres destinées. Parfois, on ne sait plus qui parle : l'enfant ? l'adulte ? On est ému par ce style aux phrases longues pour, tout à coup, évoquer une nuit de cauchemar. Et puis, il y a cette violence du monde, de la société, de ce fermier, de cet enfant cruel sur le chemin de l'école. L'émotion est palpable à l'évocation de ce paysage quasi centenaire qui a commencé à disparaître, ou de ces vaches qu'il fallait aller mener aux champs, de ces crapauds et salamandres que l'on éclate par instinct de puissance ou pour grandir, des amours chuchotés, du père qui rentre le week-end, de cette mère protectrice, de la vieille femme qui perd la raison, de l'échappée à vélo... Ce livre sonne juste et vrai. (Ed. Apogée, Rennes - 17 €). ■

PIERRE FENARD

Mémoires

Brest-Il Bellevue



André Hascoët, historien et sociologue de l'urbanisme, revient sur la naissance du quartier de Bellevue à Brest. Dans ce livre sous-titré "chroniques d'une ville dans la ville", il nous fait revivre à partir de documents d'archives, de journaux et de photos, l'évolution et les mutations de ce quartier populaire sorti du néant à l'après-guerre. (Coop Breizh - 188 p. - 32 €).

Spiritualités

★ **PLUS DE 2 000 JEUNES SAINTS, JEUNES TEMOINS** de leur Foi, de leur Idéal, de toujours et de maintenant, par François Marie Algoud.- Cet ouvrage en 2 tomes résume la vie de 2 000 personnages de 74 pays modèles de sainteté et d'héroïsme. On y relève quelques Bretons comme le Castelbriantais Jean du Cornillet ou Joseph Marie Leclerc de Moncontour (Editions de Chiré - 57 € + 6 € de port).

★ **NOTRE AVENIR EST DANS LE PASSE**, par François Marie Algoud.- 16 chroniques pour réfléchir (Editions de Chiré).

Psychologie

★ **ABC DE LA VICTIMOLOGIE**, par Sophie Madoun et Gérard Lopez.- Pour surmonter et faire face aux traumatismes de la vie (Grancher - 180 p. - 15 €).

★ **UN TEMPS POUR CHASSER LA DEPRIME**, par Daniel Grippo. - Illustré par R.W. Alley, traduit de l'américain par Marine de Calbiac, ce petit guide plein d'humour propose des idées pour adoucir les moments difficiles (Ed. du Cerf).

Réédition

★ **GRAND QUAI**, roman d'Anne Pollier. - Dans l'atmosphère poignante de la vie maritime vue de la terre, la richesse des parfums, des couleurs, des sons, de manière à la fois jouissive et désabusée, la vie de Cathie, une première communiant d'Hennebont ! (Ed. Diabase).

Romans historiques

★ **MARIE, L'ANGE REBELLE**, par Gonzague Saint-Bris.- Historien du romantisme, l'auteur raconte l'histoire d'amour qui lia Marie d'Agoult, aristocrate et femme libérée, au musicien Franz Liszt (Belfond - 300 p. - 19 €).

Romans noirs/thrillers

★ **MEURTRE A LA VIRGULE PRES**, par Alain Etchegoyen.- Sur fond de crise de la vache folle, une enquête politico-judiciaire (L'Archipel).

★ **ET TU SERAS SAUVÉE**, par Daniel Angelo.- Le corps d'une femme découvert sur le parvis de la cathédrale de Séville, laisse penser que l'assassin veut punir l'Eglise (Timée - Editions - 335 p. - 21 €).

Mystère

Mistero Buffo

Ne seblant ket ken brudet ar misterioù-bouf hag an opera-bouf, ar c'hoarigan-fent. Pezhioù-c'hoari relijiel deus ar C'hrenn-Amzer eo ar misterioù, c'hoariet e vezent gant ar bobl hag an aliesañ e padent meur a zevezh evit brasañ plijadur ar c'hoarierien hag an arvesterien. Pezhioù c'hoari ivez eo ar misterioù-bouf met gwelet war un tu farsus, un digarez d'ober goap un tamm ouzh ar pennoù bras relijiel. Misterioù pagan ! Meur a vister buffo zo bet dastumet ha studiet gant Dario Fo, ganet e 1926 e San Giano. C'hwec'h dioute zo bet dibabet ha lakaet e brezhoneg gant Remi Derrien evit sevel al levr-mañ : "Eured Kana. An ael hag al lonker, Burzud Lazar, An hini dall hag an hini kamm, Ar farouell hag ar maro ha Bonifas an eizved". Ma krog pep pennad gant ar skrid tennet deus an Aviel e vez kendalc'het da heul da gontañ an darvoudoù gant un doare fentus : Burzud Lazar (Yann XI- 38-44), da skouer, a vez adkontet e-giz un abadenn sorserezh pe tro ur strobineleur, ha n'eo ket gant Lazar emañ c'hoari an dudenn pennañ met gant dazlammoù pep arvester o sellout ouzh an dasorc'hidigezh ! Gant Ronan Hirrien e vez displeget dre ar munud er raklavar piv eo Dario Fo ha petra eo ar mistero buffo (Teatr Penn ar Bed. www.emgleobreiz.com - 9 €).



GARMENIG IHUELLOU

Revue

Al Liamm

Tir na nog, niv. 360. Hans Jonas : meizad Doue war-lerc'h Auschwitz (Fanch Kerrain).- Pêr ar Bihan (Pêr Denez).- Ur muntr e Kemper (Hervé Gouedard).- Fantig (Erwan Hupel).- Axoloff (Julio Cortázar/Hervé Bihan).- Barzhonegoù (Garmenig Ihuellou, Jef Philippe, Mai Ewen, Jef Gedez) - (14 rue du Muguet, Lannion - 125 p. - 6 €).

Aber

Aber niv. 26 a grog gant ar reollin En tu hont d'an arz hag ur pennad eus ar pouezusañ gant Joelle Kermaol-Furic ; o soliañ war he buhezadur e tiskouez ar skrivagnerez penaos e c'hell an oberenn lennegel, hag an oberenn arz dre vras, lakaat da ziwanañ ur rouedad darempredoù hag eskemmoù, pinvidikadur denel koulz ha kefredel (115 Kergareg 29870 Landeda - 10 €).

Brud Nevez

Niv. 261. - Guy Parigot - Keltiegeh, gweharal ha hiniù (Jo Rio) - D'an unneg a viz du (Goulc'han Kervella) - Skeud Ar yezh thai - Dastum (10 str. Kemper, Brest - 7 €).

L'art à l'ouest

Cette "revista" bimestrielle consacrée aux arts en est à son n° 4. Dans cette belle revue remarquablement illustrée, on trouve notamment au sommaire : Guizmo/Tryo, l'hymne de sa campagne (Québriac) - Le Vauban : Tuner de Brest !... une nuit dans l'Espace temps - Le sarrasin se prend pour du blé noir - Fanck Kuntz : opéra en Penthièvre (11 rue Abbé de l'Épée, Nantes - 5 €).

Sports

Les grands cyclistes bretons



Le cyclisme et le foot sont les deux mamelles du sport breton... Depuis Lucien Mazan, dit "Petit Breton", qui remporta le Tour de France en 1907 et 1908, Jean Robic après la seconde guerre mondiale, jusqu'à Bernard Hinault, c'est une véritable légende du cycle en Armorique que Georges Cadiou nous propose (Ed. Alan Sutton - 352 p. - 24 €).

Société

Chroniques pour sourire



Elie Geffray en avait surpris plus d'un voici deux ans, avec son petit opuscule "1904-2004, d'une église à l'autre". Le professeur, philosophe en retraite, prêtre et maire-adjoint d'Eréac dans les Côtes d'Armor, se demandait si les petites communes devaient, à elles seules, supporter l'entretien de tels édifices dans une période de désaffection de la pratique religieuse. L'humaniste passionné de la philosophie du siècle des Lumières proposait, à partir de l'exemple de l'église d'Eréac, d'ouvrir ces lieux de cultes à la vie culturelle. Dans son nouvel ouvrage, il s'inspire toujours de la vie locale pour interroger le monde. Partir du mini, comme dans les années 60, pour faire du maxi (le grand changement espéré). Dans l'Hebdomadaire d'Armor, Elie Geffray raconte à l'intime le Pays, en mettant en scène Yolande et Edmond, qui ne parlent pas que du temps qu'il fait... Mais de ces fameux temps 2000, cette accélération du temps, cette dérégulation du climat, cette perte de repères. Un tour de France qui passe par Lanrelas, la foire aux poulains de Plaintel. Au bistrot d'Eréac, Yolande et Edmond évoquent la chasse au Saddam des Américains, la mort du pape, le monde qui n'assiste plus à la messe, la canicule de 2003, les vaches folles, les oiseaux sauvages qui ont la grippe, les radars de la grand'route, le CPE, le lundi de Pentecôte rétréci par un ministre... "Chroniques pour sourire" est un livre plaisant, humoristique et intelligent. Elie Geffray, sur un ton amusé, se fait l'observateur grinçant d'un monde qui tourne à l'envers. Préface de René Raymond, chroniqueur à La Croix et à Marianne. (15 € - Chez l'auteur - Boschet Potier - 22250 Eréac) ■

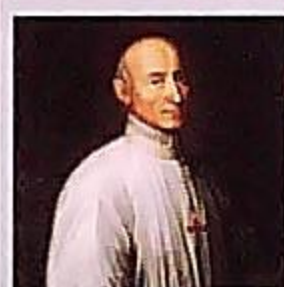
PIERRE FENARD

Les mères ici, là-bas...

A travers des écrits divers et les "carnets de Parentel", Daniel Coum a dessiné un fil rouge dans les entrelacs des liens qui marquent l'irrépressible évolution de la famille, dans les manières d'être parents. Il prend notamment des exemples avec le Collège de psychiatrie à Brest : "du langage objectif à l'incertitude des apprentissages" et une conférence à Quimper de l'École psychanalytique de Bretagne sur "l'adolescent et son corps" (Ed. Déliou, Landerneau - 96 p. - 9,50 €).

Spiritualités

Les Génovéfains en Haute-Bretagne



Yves Breton est l'auteur d'un ouvrage consacré à un ordre religieux (les Génovéfains) implanté aux XVII^e et XVIII^e siècles en Bretagne, mais aussi en Maine et Anjou. Ce travail, qui est la version allégée et remaniée d'une thèse de doctorat d'histoire, remet en question un certain nombre d'idées reçues et de "clichés". Cet ordre compta plusieurs clercs érudits qui furent quelques-uns des premiers historiens modernes de la Bretagne. Il n'en reste de nos jours que quelques traces, en particulier dans le domaine du patrimoine monumental : abbayes

de Paimpont, de Saint-Jacques à Montfort-sur-Meu, de St-Pierre-de-Rillé à l'entrée de Fougères, de la Roë (fondée par Robert d'Arbrissel) près de La Guerche, Daoulas, Guingamp et Notre-Dame de Pornic. Ces abbayes sont méconnues du grand public qui ne soupçonne pas toujours l'importance qu'elles ont pu avoir au cours des siècles. De plus, la réforme religieuse de ces établissements développée dans le livre, a permis l'arrivée de religieux vecteurs d'une culture très différente qui ont tenté, parfois avec succès, d'implanter une vision plus moderne de l'Église. Cela s'est manifesté dans les domaines liturgiques, et surtout dans les grands courants de pensée (Ed. Hérault, Paris - 766 p.).

Ceux qui croient au ciel...

Les politiques et les religions font-ils bon ménage ? Jean-Yves Boulic présente dans son livre 16 hommes et femmes qui croient au ciel ou qui n'y croient pas. De Roselyne Bachelot à Hubert Védrine, il reprend leur itinéraire spirituel à partir d'entretiens qu'il a eus avec eux. Le Breton du lot est Alain Madelin qui a été marqué par le scou-

tisme : avec la lecture de la Bible, ce fut pour lui "une extraordinaire école d'amitié et de générosité" ; il pense que, après près d'un siècle "qui a si souvent violé ses commandements, la recherche de Dieu est une donnée fondamentale du monde de demain..." André Malraux disait à peu près la même chose... (Ed. Grasset - 342 p. - 19 €).

XX^e siècle

Alexis Gourvenec, entrepreneur collectif

Dans ce livre, Fañch Elégoët a rassemblé des entretiens que lui et de nombreux autres ont eus avec un homme qui aura marqué notre histoire contemporaine et la renaissance économique de la Bretagne. Ils font revivre le parcours exceptionnel du Léonard, de la petite ferme familiale, puis du Célis, jusqu'à la création de la Brittany Ferries et son rôle dans l'aménagement du territoire. Toute sa vie, Alexis Gourvenec a été "le pdg... paysan-directeur-général", un entrepreneur à la fois discret et efficace (Ed. Apogée - 300 p. - 19 €).



Les droites bretonnes dans l'entre-2 guerres



David Bensoussan consacre, sous le titre *Combats pour une droite catholique bretonne* une étude très fouillée aux évolutions politiques et sociales du monde rural et catholique chez nous au XX^e siècle, mais il faut prendre le mot droite avec le sens qu'on lui donnait et que les "laïcs" d'alors accordaient aussi bien à des réactionnaires comme Dorgères qu'à des libéraux comme l'abbé Trochu avec son *Ouest-Eclair* et comme les démocrates-sociaux. Les projets proposés étaient pourtant bien différents ! Les affrontements entre "blancs" et "rouges" furent souvent virulents, surtout dans le monde rural (Ed. Fayard - 658 p. - 32 €).

Santé

★ 120 RECETTES GOURMANDES pour combattre la constipation ou pour lutter contre le cholestérol par Sylvie Girard-Lagorce.- Des idées de recettes faciles à réaliser pour prendre soin de son corps (Grancher - 12 € chaque).

★ LES FRUITS QUI GUERISSENT, par Mario Torres.- 42 fruits sont recensés pour leurs bienfaits sur l'organisme (Pocket - Coll. "Evolution" - 280 p.).

Joël Le Floch : entre imaginaire et histoire

Ancien facteur, Joël Le Floch se définit avec humour, comme un homme de lettres. Ses compétences en ont fait un homme qui sait donc dire les choses, mais mieux encore, il "sait le fer". Ses sculptures sur métal lui ont déjà ouvert la porte de sept premiers prix et un second prix dans les expositions.

Facteur en retraite, Joël Le Floch visite un jour une exposition de sculptures sur métal, des idées se bousculent dans son cerveau. En 2001, il réalise une première œuvre. Il s'inspire de l'imaginaire et de l'histoire en général, "je dessine ensuite avec les électrodes de mon poste à souder". Rien n'est inscrit à l'avance sur l'établi de son atelier, le seule vue d'une pièce de métal lui donne le premier mot, le bouillonnement du cerveau fait le reste.

La matière première est généralement issue de récupération, hormis des fers à cheval dont il fait souvent usage car "j'ai un copain maréchal-ferrant". Boulons, écrous, tiges, filetés ou non, tôle, inox, sans oublier un copieux éventail de clés lui ouvrent les portes d'un univers fantastique. L'espace manque parfois pour stocker tous ces chefs-d'œuvre : aussi les a-t-il entreposés dans son jardin, où le goéland vole entre les branches des arbres alors qu'un cormoran se pose, pendant que d'autres bonshommes ruraux greffent des jeunes plants de l'autre côté. Au milieu, le peintre Gauguin fabriqué avec des pièces d'anciens moteurs et autres vestiges



L'artiste dans son atelier.

d'une société aujourd'hui disparue.

Quand arrive le jour du baptême du dernier-né de son imaginaire, c'est entre le ludique, le rocambolesque, et la science-fiction. Dans l'un des parterres du jardin, poussent des "immortellators", une espèce végétale jusqu'alors méconnue, avec cependant un air de famille avec l'immortelle, fabriquée à partir de lames de rotavateurs agricoles. Une certitude, l'espèce est rustique, et résiste aux caprices du ciel et du thermomètre.

Une langoustine géante

Son parcours d'artiste ne compte que quelques années, mais est déjà jalonné de truculentes anecdotes. En 2004, il arrive à la fête des vieux métiers à Baud (56) avec une ancienne charrue, autrefois tractée par des chevaux, ornée cette fois de divers matériaux agricoles, non encore atteints par l'oxydation. Une langoustine géante, toute bleue, mesurant 1,80 m de longueur vient de naître, ou plutôt de renaître, car l'engin agricole avait déjà

servi dans les champs de Guerné, à quelques centaines de mètres de la fête. Cette nouvelle vie allait générer d'autres aventures. Au retour, la bête mal arrimée, s'est mise à tressauter avant de faire un bond violent sur un ralentisseur. La langoustine se brise la colonne vertébrale. L'animal retourne entre les mains du chirurgien, armé de son poste à souder, et retrouve la vie. Quand les soins sont achevés, Joël Le Floch explique : "c'est normal car elle était habituée à être tractée par des chevaux, elle a été victime d'un dos d'âne."

Si l'artiste possède beaucoup de choses, il a une cruelle envie d'enclume, un outil qui lui fait défaut et dont les familles d'anciens forgerons hésitent à se séparer. Les négociations s'engagent avec la famille Bourvic à Querrien et aboutissent. En échange, le carrefour de Ty Bourvic est désormais doté d'un nouveau panneau routier, une sculpture de Joël Le Floch représentant un forgeron au travail. L'inauguration a marqué l'ouverture officielle de son hall d'exposition à Beg-ar-Roz en Querrien, avec l'enseigne l'Enclume. ■

DANIEL HYBOIS

Paris ★ Palais de Chaillot

Bateaux jouets 1850-1950

Le musée de la Marine nationale, au Palais de Chaillot à Paris, présente ses bateaux jouets. 190 pièces rares ou uniques et quelque 150 jeux, œuvres et documents témoignent de l'essor du bateau jouet en Europe du milieu du XIX^e siècle à la fin des années 50. On y verra le voilier de bassin, mais également le Comte de Hainaut, plus ancien jouet à vapeur de la collection (1859) ou le Godilleur de Fernand Martin de 1893 fonctionnant avec un simple écheveau de caoutchouc. Jusqu'au 1^{er} octobre. ■

Rens. 01 53 65 69 69.

Le regard des autres

En amont de la 3^e biennale armoricaine d'art vivant/contemporain, qui se déroulera en octobre prochain, le collectif des artistes plasticiens des Côtes d'Armor lance un appel à candidatures aux artistes bretons mais aussi extérieurs à la région. ■ Rens. 02 96 52 04 64.

Trédrez-Locquémeau ★ Galerie du Dourven

Ah ! Ah ! de Clémence Périgon



Clémence Périgon installe ses vidéos réalisées sur des sites particuliers et dans des conditions spécifiques (lumière, vent, nuages). Tournées en plans fixes et diffusées sans montage, elles sont présentées à la galerie du Dourven à Trédrez-Locquémeau. Deux publications sont éditées à l'occasion de cette exposition. Jusqu'au 10 juin. ■

Impressions d'un homme

Invité de la galerie du Dourven et de la scène nationale La Passerelle à Saint-Brieuc, le chorégraphe et danseur Yves Musard présente durant le mois d'avril au Dourven "Impressions d'un homme dehors", projet en plusieurs étapes combinant l'extérieur et l'intérieur et associé à une perception renouvelée du paysage et de la ville. La présentation définitive aura lieu en mai à La Passerelle. ■

Cavan ★ Salle d'animation

22^e salon des arts

Du 6 au 22 avril, la commune de Cavan (22) organise son 22^e salon des arts. Y seront exposés des artistes de tous horizons comme Roselyne Blanc et ses tableaux de verre, les céramistes Etienne Hucq et Safia, les peintres Danielle Le Bricquier et Claudine Loquen, le sculpteur Irène Le Goaster. ■

Paimpol ★ Armel galerie

Martolod de Bruno Lécuyer



Peintre instinctif, Bruno Lécuyer est fils et petit-fils d'artistes. Et Breton, né à Dinard. C'est d'ailleurs à Saint-Malo qu'il est revenu ouvrir un atelier, après avoir vécu en Eure-et-Loir. Bruno Lécuyer a exercé comme antiquaire spécialisé en céramique bretonne dans les Monts d'Arrée et à Paris. S'il peint depuis de nombreuses années, il ne vit de ses œuvres que depuis 5 ans. L'autodidacte s'inspire de la Bretagne mais possède un style bien caractéristique, coloré et aux personnages anguleux. L'exposition "Martolod", qu'il présente à Armel galerie, 4 rue de la Vieille Poissonnerie à Paimpol, est composée de 25 toiles, dévoilant une certaine âme bretonne. Du 7 avril au 1^{er} mai. ■

www.armel-gallery.com ou 02 96 22 23 35.

Nous faire parvenir l'annonce des expositions avant le 1^{er} du mois précédent.

ANCENIS - *Maison du département* : La généalogie, une histoire de famille
 BATZ/MER - *Les Astéries* : Gérard Boulfray
 BIGNAN - *Kerguéhennec*, à partir du 21 : Ceal Floyer
 BILLIERS - *Galerie du Domaine de Rochevilaine* : 9^e Printemps à Rochevilaine
 BRANDERION - *Tisserie* : Broderies japonaises
 BREST - *Centre d'art Passerelle*, jusqu'au 21 : Jiri Kovanda VS reste du monde - *Galerie l'Atelier*, jusqu'au 14 : Pierre Caron - *Galerie ACDC*, jusqu'au 24 : Laurie-Anne Estaque - ENST, à partir du 18 : "Au bout du monde"
 CARQUEFOU - *Frac*, jusqu'au 29 : Bruno Peinado ; *Bike's Gallery*
 CAVAN - *Salle d'animation*, du 6 au 22 : 22^e salon des arts
 CHARTRES-DE-BRETAGNE - *Le Carré d'art*, jusqu'au 7 : "Barcelona Silente", photographies d'Israel Ariño - à partir du 19 : La raison du plus faible
 CHARTRES (Eure-et-Loir) - *Centre du vitrail* : Le nouvel art de la couleur
 CLEDER - *Maison Yves Guillou*, jusqu'au 15 : 23^e salon artistique
 GROZON - *Maison des minéraux* : Eclats de verres
 DINAN - *Bibliothèque*, jusqu'au 28 : Eloge à Eugène Guillevic
 ERQUY - *Galerie d'art*, à partir du 27 : Courir un monde sans limite
 FAOUE (Le) - *Musée* : Peintres, graveurs de l'Ecole de Paris
 GROIX - *Ecomusée* : Les ouvrières du thon

HEDE - *Lieu-Dit* : François Belliard et Constance Fulda
 HENNEBONT - *Galerie Tal-Coat*, jusqu'au 18 : Dominique Haab-Camon
 LAMBALLE - *Musée Mathurin Méheut* : "Or brun, Or blanc : du Léon à Guérande"
 LANGUEUX - *Galerie du Point-Virgule*, jusqu'au 28 : Irlande au rivage de l'Europe
 LANESTER - *Galerie la Rontode*, jusqu'au 14 : Georges Le Fur
 LANNION - *L'Imagerie*, jusqu'au 14 : Parenthèses ; Portraits d'Afrique et d'Armor
 LANRODEC - *Galerie municipale*, jusqu'au 6 avril : Claude Verges
 LOCTUDY - *Manoir de Kerazan* : Armor, une Bretagne née de la mer
 LORIENT - *Galerie du Faouëdic*, à partir du 27 : Rodolphe Le Corre - *Le Lieu*, jusqu'au 12 : Duende/L'Ogre - *Ecole supérieure d'arts*, jusqu'au 21 : Robert Crumb et Philip Guston
 MELLAC - *Manoir de Kernault* : "Tire la chevillette...", illustrations des contes de Perrault
 MERDRIGNAC - *Galerie d'art de l'école publique*, jusqu'au 6 : "Petite promenade sur le fil du rêve" d'Anne-Marie Nielsen
 MEZIERE (La) - *La Plateforme* : Christophe Hutin
 MORLAIX - *Chapelle St-Mathieu*, jusqu'au 22 : Brice Postmer - *Musée* : Nicolas Fédorenko
 NANTES - *Musée des Beaux-Arts* : Hippolyte et Paul Flandrin ; jusqu'au 15 : Autour du Salve Regina d'Alfred Manesier (*Chapelle de l'Oratoire*) - *Musée*

d'histoire : France nouvelle France, naissance d'un peuple français en Amérique - *Maison de l'Erdre*, jusqu'au 10 : Promenade en sculpture
 OUESSANT - *Musée des phares et balises* : Des phares et des hommes
 PAIMPOL - *Armel galerie*, à partir du 7 : "Martolod" de Bruno Lécuyer - *Musée de la mer* : Cap Horn, cap dur, lettres océanes
 PARIS - *Palais de Chaillot* : Bateaux jouets 1850-1950
 PLERIN - *Le Cap*, à partir du 9 : Par 4 chemins
 PLOERMEL - *En extérieur*, à partir du 16 : Portraits de Ploërmel
 PONT-AVEN - *Musée* : Paul-Auguste Masui
 PONT-ST-MARTIN - *La Rairie*, jusqu'au 7 : Michel Steiner
 PONT-SCORFF - *Atelier d'Estienne*, à partir du 7 : Déménagement
 QUIMPER - *Ti ar Vro*, jusqu'au 15 : Hautbois populaires du monde
 QUIMPERLE - *Chapelle des Ursulines* : "D'une rive à l'autre", artistes tchèques et français
 QUINTIN - *Galerie Cap'art*, du 2 au 28 : Inspirations féminines
 RELECQ-KERHUON (LE) - *CMB*, jusqu'au 19 : Jean-Jacques Morvan
 RENNES - *Parc de Beauregard* : L'Alignement du XXI^e siècle - *Musée de Bretagne* : Des habits et nous-Vêtir nos identités ; jusqu'au 15 : D'Hommes et d'argent - *Triangle* : jusqu'au 28 : Didier Courbot, installation ; jusqu'au 27 : Martine Locatelli, photographies - *40mcube* : Chantier public # 3 - *Centre Colombier*, jusqu'au 6 : House of hor-

rors - *Galerie Yves Halter*, jusqu'au 7 : Izabeau Jousse - *Galerie Oniris*, jusqu'au 15 : Geneviève Asse - *Maison de l'Architecture*, à partir du 5 : Nouveaux albums des jeunes architectes et paysagistes
 RIEC-SUR-BELON - *Galerie un vent de tous les diables* : Géométries multicolores
 ST-BRIEUC - *La Gambille*, à partir du 2 mai : Michel Arouche et Elisabeth Forssander
 ST-GILDAS-DE-RHUYS - *Musée* : Xavier de Langlais
 ST-JACQUES-de-la-LANDE - *Epi Condorcet*, à partir du 5 : Nouveaux albums de jeunes architectes et paysagistes
 ST-MALO - *Les artistes et la mer* : Œuvres magistrales de Dekeryver - *Tou Bidouane* (intra-muros), jusqu'au 15
 Forum des Arts, 10 artistes exposent
La droguerie de marine, à partir du 21
 Travaux de matelots - *Hôtel Asfeld* : Alexandre Barbera Ivanoff
 ST-POL-DE-LEON - *Maison Prébendaire*, jusqu'au 22 : Plantu : les droits de l'homme
 SENE - *Centre nature* : Les couleurs de la nature des 4 coins du monde
 TREDREZ-LOCQUEMEAU - *Galerie du Dourven* : Clémence Périgon "Ah ! Ah !"
 VANNES - *Musée de la Cohue*, jusqu'au 15 : 37 sculptures à Vannes - jusqu'au 29 : Festival international de la photo de mer - *Galerie Doyen*, jusqu'au 28 : Miroirs, lumières, natures mortes - *Crédit agricole* (siège), jusqu'au 20 : Nizon
 VITRE - *Artothèque*, jusqu'au 18 : Et in Arcada ego - *Dans la ville*, à partir du 27 : Glasstypes.

Lannion ★ L'Imagerie



Portraits d'Afrique et d'Armor

L'Imagerie de Lannion en partenariat avec GwinZegal propose une sélection inédite de portraits croisés entre Bamako et la Bretagne réalisés par le photographe Malick Sidibé. Cet artiste malien a débuté sa carrière de portraitiste en 1962 et a été couronné par le prix Hasselblad en 2003. Jusqu'au 14 avril. ■

Parenthèses

Emmanuel Smague est musicien de profession. Mais il est également photographe voyageur. Au fil de pérégrinations, il est parti à la découverte des peuples de Russie et d'Asie Centrale. Communauté en dehors du temps, peuplades en quête d'identité à l'avenir incertain, c'est ce voyage qu'offre l'artiste au visiteur de l'Imagerie à Lannion. Jusqu'au 14 avril. ■ Rens. 02 96 46 57 25.

Plérin ★ Le Cap Par quatre chemins

C'est la rencontre de quatre visions du monde issues de sculptures en terre, en bronze ou en pierre que propose cette exposition au Cap à Plérin. Laurent Gerboin, Isabelle Blanchard, Renan Thebault et Bernard San Miguel expriment leurs points de vue tout en lumière et volumes. Du 9 avril au 9 mai. ■

Saint-Brieuc ★ La Gambille

Michel Arouche et Elisabeth Forssander



Œuvre de Michel Arouche.

Peintre et graveur, le quintinais Michel Arouche travaille sur la transparence. Ses huiles sont colorées, ses gravures plus intériorisées. Elisabeth Forssander, quant à elle, expose une galerie de pastels. On les retrouve tous deux à la Gambille, à Saint-Brieuc. Du 2 mai au 4 juin. ■ Rens. 02 96 75 12 85.

Itinérances à la rencontre des artistes, 2^e édition des portes ouvertes d'ateliers en Centre Ouest Bretagne du 6 au 9 avril. www.artsetcob.org

Dinan ★ Bibliothèque

Eloge à Eugène Guillevic

Eugène Guillevic aurait eu 100 ans cette année. Dans le cadre du Printemps des poètes, la bibliothèque municipale et l'association Art'Di ont décidé de rendre hommage au poète breton. Dix artistes ont puisé leur inspiration dans son œuvre pour créer des passerelles entre poésie et création plastique : le résultat est à découvrir dans l'exposition "Voix parallèles - Eloge à Eugène Guillevic", présentée à la bibliothèque. Par ailleurs, petits et grands sont invités à accrocher une feuille sur l'Arbre à poèmes, avec leurs mots, phrases ou rimes. Jusqu'au 28 avril. ■ Rens. 02 96 39 04 65.

Quintin ★ Galerie Cap'Art Inspirations féminines

Mouvement souple des courbes, plénitude des masses, les peintures et sculptures, abstraites ou figuratives de Bertrand Le Turnier présentées à la galerie Cap'Art à Quintin évoquent la féminité. Du 2 au 28 avril. ■ Rens. 02 96 79 69 75.

Lamballe**Henri Yvergniaux fait un don à la ville**

L'année du cochon a inspiré Henri Yvergniaux. Il faut dire que Lamballe, sa ville, est aussi la capitale du cochon. Tout ceci explique cela et notamment que le peintre ait offert à la municipalité toute une série d'œuvres dont l'animal est l'épicentre. ■

Musée Mathurin-Méheut**Or brun, Or blanc**

Le musée Mathurin-Méheut à Lamballe invite le spectateur à découvrir ou redécouvrir les œuvres de cet



artiste touche-à-tout au travers d'expositions thématiques. Le sel et les paludiers, du nord au sud de la Bretagne, du Léon à Guérande, sont à l'honneur pour cette nouvelle présentation de dessins, esquisses et croquis. Un regard très personnel du peintre sur les géomètres et les paludiers. Du 2 avril au 29 décembre. ■

Erquy ★ Galerie d'art**Courir un monde sans limite**

Du Cameroun à l'Afrique du Sud, de la Grèce au Népal, de La Réunion au Mont-Blanc, du Colorado à la Vallée de la Mort, de Roscoff à Millau, les photographies d'Yves-Marie Quemener et les textes de Bruno Poirier se présentent comme un carnet de voyage où des coureurs construisent des vies extrêmes. L'exposition présentée dans la galerie d'art d'Erquy (à côté de l'Office de Tourisme) invite à rencontrer les lieux et courses mythiques, des hommes et des femmes qui ne se fixent aucune limite dans l'univers particulier de la course à pied "hors cadre". Du 27 avril au 8 mai. ■ Rens. 02 96 72 30 12.

Langueux
Galerie du Point virgule
Irlande au rivage de l'Europe



La photographe Agnès Pateaux est fascinée par l'Irlande et ses paysages intemporels. De ces déambulations, elle a rapporté un ensemble de photos en noir et blanc, intenses et solitaires qui donnent à voir des paysages accidentés du Connemara, les falaises battues par la houle des îles Aran ou les tourbières du Mayo. Son œil a aussi su capter l'âme irlandaise au travers de ses visages. Une exposition présentée à la galerie du Point Virgule à Langueux jusqu'au 28 avril. ■

Landivisiau
Espace Lucien-Prigent
Manoli, sculptures



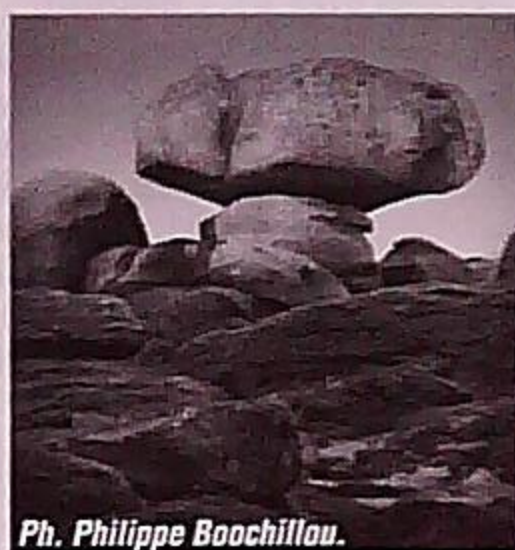
L'œuvre de Manoli, sculpteur cairote (1927-2001), est d'une grande diversité et d'une grande richesse. Ses créations de plâtre, de métal, de granit sont originales par leur procédé de réalisation. En effet, il fut le premier à expérimenter le granit fondu, le dessin au chalumeau sur faïence, la projection de métal en fusion dans l'eau... Présentées au centre culturel de Landivisiau sous trois thèmes majeurs (la figure humaine, les assemblages et le monde de Manoli), les œuvres de cet amoureux de la vie sont une rencontre avec la nature et les gens. Jusqu'au 29 avril. ■

www.espace-culturel-landivisiau.com

Riec/Belon ★ Galerie Un vent de tous les diables

Géométries multicolores

Sur le thème des couleurs et de la géométrie, la mosaïste Cristina Coelho, le souffleur de verre Yves Tunon et le peintre Catherine Bayle ont réuni leurs créations à la galerie Un vent de tous les diables à Riec/Belon. Jusqu'au 30 avril. ■ Rens. 02 98 06 58 46.

Brest● **ENST****"Au bout du monde"**

Ph. Philippe Boochillou.

"Au bout du monde" est le fruit d'un travail collectif, celui de la première rencontre de 14 photographes professionnels et amateurs. Tous sont membres de l'association Camera Obscura, qui ambitionne de partager les expériences pour créer des événements photographiques. Dans les locaux de l'École nationale supérieure des télécommunications de Bretagne, à Brest, ils exposent la lumière et la matière des paysages du pays Pagan qu'ils ont enregistrés avant de les restituer en noir et blanc. Du 18 avril au 24 mai. ■

● **Galerie Stella & Vega****Raymond Hains**

On l'associe au Nouveau réalisme. Raymond Hains, célèbre pour ses affiches lacérées, a développé une œuvre singulière bâtie sur la captation, la modification et le détournement de la réalité objective. Dès 1997, il s'est approprié l'outil internet pour initier une série d'œuvres baptisées Les Macintoshages : dispositifs de rapprochement et de manipulation de textes et d'images qui laissent visibles l'écran Mac, les outils informatiques et les analogies créées. Dix récents Macintoshages sont exposés à la galerie Stella & Vega, 27 rue de Siam à Brest. Jusqu'au 21 avril. ■ Rens. 08 71 40 49 40.

● **Centre d'art Passerelle****Jiri Kovanda US reste du monde**

Jiri Kovanda est né à Prague en 1953. Cet artiste tchèque est une figure clé du "happening discret" et travaille sur la place de l'individu dans l'espace social. Ses actions publiques ont donné lieu à un travail photographique exposé au centre d'art Passerelle à Brest jusqu'au 21 avril. ■ www.passerelle.intini.fr

● **Galerie ACDC****Laurie-Anne Estaque**

Elle suit le cours du monde... à contre temps. Laurie-Anne Estaque pointe les inégalités et les travers de la société à l'ère de la mondialisation. Elle détourne cartes géographiques, logos, marques jeux et icônes du quotidien pour contredire les points de vue établis. A la galerie ACDC, 4 rue Ducouedic à Brest, elle expose "Trésor Public", entre dessins et broderies. On découvre notamment ses "Anamorphoses", des cartes du monde amputées de toute réalité géographique, des répliques de tickets de jeu à gratter... Jusqu'au 24 avril. ■ Rens. 02 56 29 17 12.

**Quessant ★ Musée des Phares et Balises****Des phares et des hommes**

Le musée des Phares et Balises à Quessant propose une nouvelle version de son exposition permanente avec une reconstitution de la chambre des gardiens du phare d'Armen. Ce travail réalisé par le Parc d'Armorique retrace l'épopée des gardiens de ce phare mythique surnommé "l'enfer des enfers". ■

Quimper ★ Ti ar Vro**Hautbois populaires du monde**

A l'initiative des associations Binviou Koz, Bodadeg ar Sonerien et El Marbre, Ti ar Vro Kemper propose dans ses locaux une exposition sur le thème des hautbois populaires du monde. Jusqu'au 15 avril. ■

Loctudy ★ Manoir de Kerazan
Armor, une Bretagne
née de la mer



Bains de Mer.

Comme chaque année, le Manoir de Kerazan à Loctudy propose à partir du printemps une grande exposition thématique. Il s'intéresse cette année aux liens qui ont uni la Bretagne à l'océan. A travers des panneaux explicatifs, la projection d'un film, des photos anciennes, des maquettes, la présentation de costumes traditionnels... le visiteur parcourra l'histoire maritime de la Bretagne. Du 1^{er} avril au 30 septembre. ■

Quimperlé
Chapelle des Ursulines
"D'une rive à l'autre"

C'est l'Acte II de la démarche initiée par l'association quimperloise La Veduta dans le cadre d'une collaboration entre artistes tchèques de Cheb et français (essentiellement de Bretagne) : après l'exposition de 12 photographes tchèques en octobre, l'association présente, dans la Chapelle des Ursulines, "D'une rive à l'autre" ou les regards croisés de peintres, plasticiens, photographes, écrivains... des deux pays sur deux villes d'eau. L'exposition sera ensuite proposée en République tchèque. Jusqu'au 3 juin. ■ Rens. 02 98 39 09 11.

Cléder ★ Maison Yves Guillou
23^e salon artistique



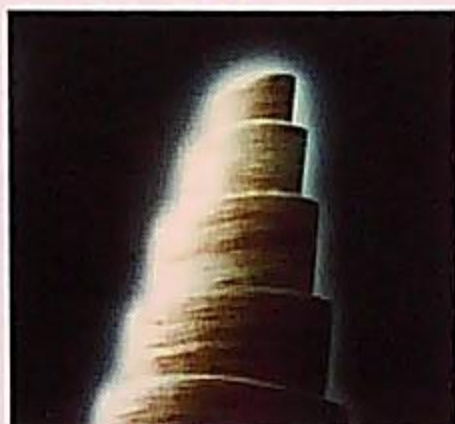
Le poisson rouge.

Le salon artistique de Cléder, à la renommée grandissante, aura pour invitée d'honneur cette année le peintre Catherine Donval. Cette artiste brestoise à l'inspiration très éclectique entraîne le spectateur dans un monde onirique riche en couleurs et aux teintes chatoyantes. A ses côtés, une trentaine d'artistes peintres, sculpteurs et peintres de la Marine présenteront leurs créations. Du 1^{er} au 15 avril. ■ Rens. 02 98 67 18 53.

St-Pol-de-Léon ★ Prébendale
Plantu :
les droits de l'homme

"Si on veut connaître le baromètre de la liberté d'expression d'un pays, il ne faut pas aller voir le premier ministre, mais le dessinateur de presse." Ainsi s'exprime Plantu, l'éminent caricaturiste politique qui sévit dans Le Monde, Le Monde diplomatique et L'Express. Le dessinateur porte un grand intérêt aux droits de l'homme, à la démocratie. En association avec Peuples Solidaires (qui proposera des animations), la Maison Prébendale de Saint-Pol-de-Léon présente, dans ses sept salles, une quarantaine de ses dessins sur le thème des droits de l'homme et inspiré de l'actualité. Jusqu'au 22 avril. ■ Rens. 02 98 69 01 69.

Vitré ★ Artothèque
Les glasstypes de Vitré



Sous cet intitulé, Corinne Mercadier propose un parcours photographique à travers la ville de Vitré. Initié par l'artothèque, ce projet est composé d'images d'objets fantomatiques peints sur verre qui rythment le paysage urbain et s'ouvrent sur l'espace public. Du 27 avril au 31 août. L'artothèque reçoit par ailleurs jusqu'au 18 avril "Et in Arcadia ego" de Yann Lestrat. ■

Rens. 02 99 75 07 60.

Rennes et
St-Jacques-de-la-Lande
Jeunes architectes
et paysagistes

La Maison de l'architecture de Bretagne et l'Epi Condorcet de Saint-Jacques de la Lande accueillent l'exposition itinérante "Les nouveaux albums des jeunes architectes et des paysagistes" mise en place pour soutenir et promouvoir les nouveaux talents. 22 équipes d'architectes et 5 équipes de paysagistes montrent leurs travaux dans une scénographie représentant un salon de curiosités "cosy" avec des écrans mobiles, des alcôves pour chaque agence et books pour une lecture plus approfondie. Du 5 avril au 18 mai. ■

Rens. 02 99 79 18 39.

Saint-Malo

Les artistes et la mer

Œuvres magistrales

Le talent de l'artiste Dekeryver réside en partie dans la manière dont il travaille ses huiles au couteau et des thèmes que son œuvre aborde. Dans une veine impressionniste, ce Breton d'adoption couche sur la toile les brumes normandes, les grèves à marée basse ou l'inti-



mité des ports. Auréolé de nombreuses récompenses, il présente ses œuvres magistrales à la galerie Les artistes et la mer à Saint-Malo jusqu'au 1^{er} mai. ■ www.les-artistes-et-la-mer.fr

Tour Bidouane

Forum des Arts

Dix artistes exposent dans la Tour Bidouane, intra-muros à Saint-Malo, dans le cadre du Forum des Arts : Ronan Le Gloanec et François-Régis Lemonnier (peinture), Gaëlle Marinier (mosaïque), Bakélite et Victoire (traitement de l'image), Aurore Brugalais (encadrement design), Stéphane Maillard et Sandrine Landais (photographie), association Cha-Malo (illustration). Jusqu'au 15 avril. ■ Rens. 02 23 18 17 26.

La Droguerie de Marine

Travaux de matelots



Cette exposition de travaux de matelots centrée sur le cabotage, la navigation de commerce, la

pêche côtière, la plaisance et les activités portuaires présente des objets de l'art populaire liés aux travaux du bord et du port : panier à provision, dame-jeanne, aiguilles à ramender, épissoir, travaux de gardiens de phare, maquettes décoratives ou dessins... l'ensemble des objets exposés à la Droguerie de marine à Saint-Malo sont issus de prêts de familles de marins, collectionneurs. Du 21 avril au 12 mai. ■

Rens. 02 99 81 60 39.

Rennes

Galerie Yves Halter



Les solitaires.

Yzabeau Jousse

Les thèmes présentés sont ceux qu'il a l'habitude de montrer. Mais pour son retour sur les cimaises de la galerie Yves Halter, 19 rue de la Monnaie à Rennes, Yzabeau Jousse les traite avec une écriture renouvelée : grâce à une matière épaisse et maîtrisée, sa peinture semble vibrer et donne à ses personnages une impression de mouvement. Jusqu'au 7 avril. ■ Rens. 02 99 650 100.

40 mcube/Le Château

Chantier public # 3

Prises électriques, mobilier, armes, escalator... Sylvie Réno réalise des sculptures de carton. Invitée à 40mcube à Rennes dans le cadre de Chantier public, l'artiste marseillaise a reproduit au château des éléments ou du matériel de construction comme des étais, des échafaudages, des IPN etc. Jusqu'au 26 mai. ■ www.40mcube.org

Le Triangle

Didier Courbot

Chantier Hall est une installation de Didier Courbot, à voir dans le hall d'entrée du Triangle, à Rennes. L'artiste s'est attaché à concevoir une œuvre pour le Puits de lumière, en axant son travail sur une "reconstruction" de l'espace d'accueil tel qu'il était à l'ouverture du centre-plateau pour la danse en 1985. Jusqu'au 28 avril. ■

Chartres-de-Bretagne
Carré d'art

"La raison du plus faible"



Photographe depuis 1978, Jean-Louis Courtinat utilise l'objectif comme un outil qu'il met à la disposition des plus faibles, des laissés pour compte... Au Carré d'art à Chartres-de-Bretagne, il expose son travail consacré au handicap mental. Une expérience humaine, un engagement pour l'intégration de ces personnes qu'il tente de partager avec le public. Du 19 avril au 16 mai. ■

Rens. 02 99 77 13 21.

Hédé ★ Le Lieu-dit

Carte blanche à François Belliard



Sculpteur d'objets, François Belliard, après avoir travaillé la céramique, s'est fait un nom dans la

création de mobilier contemporain. Mélange de styles, de matériaux, de techniques, l'artiste affectionne tout particulièrement le rapport à la matière. Au Lieu-dit, à Hédé, il propose aux côtés de ses "objets mobiliers" les paravents et muraux de Constance Fulda. Du 2 avril au 1^{er} mai. ■ Rens. 02 99 45 51 59.

Bignan ★ Kerguehennec

Ceal Floyer

Le Domaine de Kerguehennec à Bignan propose la première exposition personnelle dans une institution française de l'artiste Ceal Floyer. Elle y présente une œuvre sensible qui multiplie les moyens d'expression, de l'enregistrement sonore au dessin en passant par l'installation ou la photographie. Du 21 avril au 17 juin. ■

Rens. 02 97 60 44 44.

Vannes ★ Galerie Doyen

Miroirs, Lumières, Natures mortes



Une trentaine d'œuvres du peintre contemporain Bernard Bouin sur le thème des miroirs, de la nature morte et de la lumière sont présentées à la galerie Doyen à Vannes. L'artiste, fortement inspiré par le réel, y puise son inspiration pour offrir au public des tableaux empreints d'humanité.

La galerie Doyen propose par ailleurs des expositions permanentes consacrées aux peintres post-impressionnistes tels Lucien Simon, Paul Sérusier ou Maxime Maufra. Jusqu'au 28 avril. ■ galerie-doyen.com

Lorient

● Galerie du Faouëdic

Rodolphe Le Corre



"Il me faut un dessin et un dessein pour espérer ma peinture." Le dessin, Rodolphe Le Corre le trouve dans l'observation de son environnement quotidien, dans les paysages de Bretagne et de Suisse "qui sont naturellement autant de prétextes à la peinture". Avant de "faire sourdre du sujet la peinture qu'il recèle", il réalise une étude par le dessin et l'aquarelle et concrétise son œuvre à l'huile. Il expose ses toiles récentes dans la galerie du

Faouëdic, à l'Hôtel de ville de Lorient. Peu présent dans les expositions en Bretagne, celle-ci constitue un événement. Du 27 avril au 10 juin. ■

Rens. 02 97 02 22 57 ou 02 97 37 31 15.

● Le Lieu

Duende / L'Ogre

La galerie Le lieu à Lorient ouvre les portes de sa première exposition de l'année à deux séries photographiques de Dominique Deflou. La série "Duende" se joue des notions de proximité et distance ; quant à "L'Ogre", ses images proposent un cheminement onirique, mythique et ancestral. Jusqu'au 22 avril. ■

Rens. 02 97 21 18 02.

Hennebont

Galerie Pierre Tal-Coat

Dominique Haab-Camon

"La toile devient monde". Par cette seule phrase, Dominique Haab-Camon invite le public de la galerie Tal-Coat à Hennebont à pénétrer son univers artistique. Craquelures, étirements, enroulements, vagues de matières, écorchures de terre... ses toiles réalisées au couteau s'animent et déploient leurs couleurs franches dans des paysages vallonnés, des champs de coquelicots ou des rivages ensablés. Jusqu'au 18 avril. ■

Rens. 02 97 36 17 30.

Ploërmel

Portraits de Ploërmel

Le travail de la photographe Armelle Hiance sur l'aménagement du territoire de la communauté de communes de Ploërmel permet au travers d'une exposition de comparer des sites avant et après la réalisation des aménagements urbains et paysagers. En extérieur du 16 avril à la mi-septembre et à la Chapelle Bleue du 11 mai au 28 juillet. ■

Le Faouët ★ Musée

Peintres graveurs de l'Ecole de Paris

Bonnard, Chagall, Dufy, Villon et encore Braque, Picasso, Matisse ou Sébire, le musée du Faouët présente une exposition



"Espagnole".
Lithographie originale de Kees Van Dongen (1877-1968).
© ADAGP.

de soixante-dix estampes réalisées par une cinquantaine d'artistes représentatifs de l'Ecole de Paris entre 1930 et 1960. Avec des œuvres issues en majeure partie de la collection de l'éditeur d'art Manuel Bruker, cette exposition reflète la révolution picturale qui s'engagea dans les années 1890-1900. Du 1^{er} avril au 27 mai. ■

Rens. 02 97 23 15 27.

Nantes ★ Parc Expos La Beaujoire

Arts en Liberté

Les Amis de l'Art organisent Les Arts en Liberté, rencontre originale dans le cadre de la Foire internationale de Nantes. Sont réunis dans l'allée couverte du Hall 4 du parc des expositions de la Beaujoire : les graveurs Denis Martin et Hélène Nue, les peintres Serge Doceul, Gray, Eric Guillon-Le Masne, Jagane, Arno Lafontaine, Frédéric Lanoë, Margaux, Duc-Thang N'Guyen, Evelyne Prévost-Thabart, Céline Ranger, Rofu, Claude Sallaberry et Barbara Servain, le plasticien Christian Chevillard, les sculpteurs Alain-Marie, Christian Duroc, Anne Girardeau et Armel Giraudet. Du 6 au 12 avril. ■ <http://www.lesamisdelart.com/>

Carquefou ★ FRAC

Bike's Gallery



A la lisière entre les arts plastiques et le cinéma, cette œuvre vagabonde de Philippe Jack présentée au Frac de Carquefou est constituée de vélos conçus comme des sculptures mobiles et évolutives. C'est une galerie en mouvement qui s'invite lors de vernissages, de manifestations politiques... et s'enrichit des traces de ses pérégrinations. Jusqu'au 29 avril. ■ Rens. 02 28 01 57 60.

Pont-Scorff

Atelier d'Estienne

Déménagement



Le corps en équilibre, en état d'apesanteur, c'est ce thème que décline Philippe Leconte dans ses dessins qu'il travaille sur différents supports comme la tôle galvanisée. A l'atelier d'Estienne, à Pont-Scorff, il a transplanté son atelier et invite à partager ses moments de création par des ateliers pédagogiques et des rencontres. Du 7 avril au 23 mai. ■

Marie Hélia, cinéaste libre

Elle possède une belle filmographie mais vient de réaliser son premier long métrage. "Microclimat" est sorti en Bretagne le mois dernier. Il sera à l'affiche de plusieurs salles parisiennes à partir du 11 avril. Fille de marin, Marie Hélia est née à Marseille : elle a cependant vécu à Douarnenez dès l'âge de 7 ans, les siens ayant réintégré le berceau familial. Rencontre avec une réalisatrice qui a tout appris sur le tas, au hasard des rencontres, et qui, aujourd'hui, réside à Brest.

"Je n'étais pas spécialement cinéphile au départ. Je n'ai pas non plus suivi d'études de cinéma. En fait, ce métier, je le dois au hasard des rencontres." Marie Hélia a fait la connaissance d'Olivier Bourbeillon (aujourd'hui à la tête de Paris-Brest Productions) qui dirigeait l'Arrache Cœur, une troupe de théâtre brestoise. "Je l'ai intégrée comme comédienne. Toute la troupe est allée à Paris. Là, j'ai commencé à faire un peu d'assistantat de réalisation. Cela m'a plu et je suis progressivement passée derrière la caméra." Pendant deux ans, Marie Hélia a travaillé avec le réalisateur Laslo Szabo. "J'étais son assistante. En fait, j'ai appris le travail sur le tas. J'ai occupé tous les postes : scripte, montage, son... Maintenant, je sais ce qu'il est possible de demander aux techniciens. C'est important parce qu'un film, c'est un travail d'équipe." Ce qui lui plaît le plus ? "Tous les stades sont intéressants. Pour l'écriture, par exemple, on est un peu seul, mais c'est agréable de se laisser aller et de rêver un peu à tout. Le tournage, c'est autre chose, la complicité avec une équipe. Quant au montage, c'est encore différent. J'aime mon métier



et je l'exerce de façon très indépendante et libre."

"Microclimat"

"Microclimat" (1), sa dernière œuvre mais sa première fiction en long métrage, en est l'illustration. "Nous l'avons tourné en 16 jours, dans ma maison de famille à Douarnenez. C'est un huis-clos, je voulais filmer vite, concentrer ce moment pour conserver une énergie. Tourner pendant huit semaines est quelque chose de très lourd, et moi je m'ennuie rapidement." Sous ses "ordres", une équipe réduite d'une vingtaine de per-

sonnes, "sans maquilleuse ni costumière pour les comédiens : c'était de l'autogestion." Et cela a bien fonctionné. "Au bout d'une demi-heure, les dix comédiens formaient déjà une famille. Que du bonheur !" Marie Hélia met également l'accent sur "la magie des improvisations. Dans certaines scènes, les comédiens ont ajouté des passages qui n'étaient pas écrits."

Paris-Brest Productions

Microclimat est un film beau et dérangeant qui nous plonge, une heure trente-cinq durant, dans l'intimité d'une famille, les Colas, à l'occasion des 20 ans de Juliette, la fille cadette. "C'est ma vision de la famille, une famille normale, avec ses joies et ses peines. On s'aime, on se quitte, on se retrouve... Je ne fais pas passer de message, sinon qu'on se fait la famille qu'on veut se faire." Le film est produit par Paris-Brest Productions : "Olivier Bourbeillon le porte depuis le début. La société, qui n'est pas une grande entreprise, a pris de gros risques. Le CNC vient de nous dire qu'il nous accordait une avance sur recettes, ce qui est une reconnaissance du travail." "Microclimat" fait l'objet d'une distribution particulière. "En France, 15 films sortent en moyenne par semaine. Nous n'avons que 5-6 copies, nous avons préféré le présenter là où il était demandé." Dès le 21 mars, il était à l'affiche à Nantes,

Rennes, Saint-Brieuc, Lorient, Quimper, puis Laval, Saint-Nazaire, Brest. "Maintenant, il poursuit dans les plus petites villes. Il sort dans deux ou trois salles à Paris le 11 avril, puis dans toute la France." Marie Hélia et l'équipe de Paris-Brest Productions se sont occupés de tout. "On a même choisi l'affiche réalisée par le jeune Brestois Fabrice Pellé." Marie Hélia respire la simplicité. Ce qu'elle apprécie : "faire la fête avec mes amis, jouer au tarot avec mes copines, regarder la mer, voyager, faire la cuisine. Je lis beaucoup et je voue une grande passion à la peinture". Aujourd'hui, elle habite Brest, mais elle retourne régulièrement à Douarnenez.

"La femme serpent"

Et maintenant ? "Je prépare un moyen métrage de 40 minutes. "La femme serpent", dont le tournage est prévu en septembre-octobre, est l'histoire d'une jeune Chinoise qui vient d'obtenir la nationalité française mais qui retourne chercher ses papiers là où elle les avait enterrés à la frontière de l'Ukraine."

Pour elle, la Bretagne devrait être traitée différemment au cinéma. "Souvent, ce qui intéresse ceux qui viennent tourner ici, ce sont les paysages. J'aimerais qu'ils focalisent davantage sur les gens. Ici, il n'y a pas que des chapelles et des menhirs. Il serait bon de créer davantage de fictions, de raconter des histoires dans une Bretagne contemporaine." C'est d'ailleurs ce à quoi la Finistérienne va s'atteler. "Je vais me mettre à l'écriture d'un long métrage qui s'intitulera "Vues sur Mer" : un groupe de femmes de ménage qui travaillent dans les résidences touristiques et qui profitent des maisons. Cela dégénère. C'est à la fois une histoire d'amour et un thriller." Tournage programmé pour 2008, du côté de Douarnenez. ■

YANN GUÉNÉGOU

(1) Voir aussi la présentation dans armor magazine de mars, page 37.

Filmographie

1989 : "L'usine rouge", documentaire (D) sur la vie des ouvrières des conserveries à Douarnenez.

1991 : "L'Etoile d'Or" (D) sur les patronnes de bistrots.

1992 : Co-écriture de "Rêve de Siam", d'Olivier Bourbeillon.

1993 : "An Enez Du" (L'île noire) film court (FC) avec Nolwenn Korbell.

1997 : "BZH, des Bretons des Bretagne", (D) long métrage co-réalisé avec Olivier Bourbeillon.

1999 : "Monette", (CM) avec Catherine Rouvel.

2000 : "Les filles de la sardine", (D).

2002 : "L'Album", série documentaire (SD), collection de 100 photographies commentées avec Olivier Bourbeillon et Thierry Salvat.

2003 : "Traces du futur", docu-fiction avec Nolwenn Korbell.

2004 : "Les princesses de la piste", (FC), "Bobines d'amateurs", (SD), 15 portraits de 6 min. de cinéastes amateurs avec la Cinémathèque de Bretagne.

2006 : "Microclimat", fiction, long métrage.

Événements

Bombardes et Compagnie à Klegereg

Cléguérec est un haut lieu de la musique bretonne depuis 1985. Le festival de Kleg est devenu Bombardes et Compagnie en 2005. Nouvelle édition les 28, 29 et 30 avril.

Organisé par l'association En Arwen dont l'objet est la mise en valeur et l'exploitation du patrimoine local et culturel, le festival de Kleg a pris un nouveau virage en 2005 en invitant des nations étrangères autour des bombardes et des instruments de cette famille : shenai en Inde, zurna en Turquie, chirimia au Mexique, ghaita au Maghreb, suona en Chine. Si la bombarde demeure l'instrument breton le plus répandu, et certainement le plus emblématique, il véhicule une image positive et créatrice de la Bretagne dans le monde entier. Au programme le samedi 28 avril : Kejaj, Ahmed Odzen (Turquie), Ramoneurs de menhirs et fest-noz avec David Pasquet Group, Le Meut/Le Blay, Hiks, Boulanger/Simon, Plantec, IMG. Le dimanche 29, Karigosse, Hadouk Trio, Duo Valla Scurati (Italie), repas/fest-deiz avec Kerbebig, Bihannig Tra..., fest-noz avec Kentañ, Ampouailh, Le Lu/Robert, Esquisse, Hetet/Le Goff, Bonbon Gredans. Le lundi 30, Bill Ebet Band, Duo Vietnam, Groove Boys et festnoz avec Guichen 6, Hervieux/Beauchamp, Frères Lotout, Hamon Martin Quintet, Kendirvi, Startijenn. Pendant les 3 jours, au village du festival, groupes étrangers et concerts dans les bars et différents lieux du bourg. ■

www.en-arwen.com

Fest-noz pour Antonio à Saint-Brieuc

Les Briochins se mobilisent le 13 avril prochain lors d'un fest-noz au profit d'Antonio, jeune handicapé de 11 ans. A l'affiche Sonerien Du, Skolvan, Pennou Skoulm, Pevar den, Sterne, les chanteurs Vassallo/Le Buhé, Ebrel/Guilloux, Le Bon/Maudire et Les Mangeouses d'oreilles. ■

www.lemondantonio.com

C'est le Printemps à Châteauneuf

Glenmor et Xavier Grall viennent rejoindre Pêr Guillou, Añjela Duval, Polig Monjarret, les Sœurs Goadec... au Printemps de Châteauneuf. C'est le décor de la scène de la 31^e édition qui se déroule le 8 avril.

Le décor représente, en taille réelle, le projet de création d'un Kromlec'h, sous forme de blocs de granit de 3 m de hauteur. Aux côtés des deux nouvelles sculptures, Glenmor et Xavier Grall, on retrouvera Manu Kerjean, Pêr-Jakez Helias, Etienne Rivoalan, Pêr Poher, Jude Le Paboul, Jean-Claude Jégat... Dans ce décor



artistique exceptionnel, se produiront de nombreux artistes dans le cadre de l'une des plus importantes manifestations de musique traditionnelle de Bretagne. Le 8 avril, au complexe Ar Sterenn à Châteauneuf-du-Faou, grand fest-deiz/fest-noz de 15h à 3 h. En parallèle, concerts de Mandala Sextet, Karigosse, Joël Forrester, Yanna Badume's Band, Les Naufragés du Ban'Ty. Et entre chaque prestation, des mini-concerts avec Le Hunsec/Léon, Le Corre/Miossec, Ifig Troadec, Girault/Guillard, Robin/Gravouille, Botuha/Quillay/Guingo. ■ www.printemps-de-chateauneuf.org

Les naufragés de Ban'ty

Depuis plusieurs mois, un spectacle de rue intitulé "Les naufragés du Ban'ty" est en préparation dans la campagne de Saint-Barthélémy, près de Baud (56). Il sera présenté, pour la première fois, le dimanche 8 avril, à l'occasion du Printemps de Châteauneuf-du-Faou (29).

L'idée a mûri dans les cerveaux de Didier Durassier (binioù et veuze), Philippe Le Strat (bombarde), Glenn Le Merdy (percussions) et Eric Tremblay (comédien dresseur de sonneurs). Pour cette présentation, les quatre compères ont construit un bateau sur roues avec les conseils techniques et l'aide d'Erwan Malardé, un autre sonneur du pays de Baud. Le spectacle sera présenté en trois tableaux. Dans



Le bateau en cours de construction. De g. à d., Philippe Le Strat, Erwan Malardé et Didier Durassier.

un premier temps, "Les Histrions arrivent", et l'histoire s'enchaîne avec de truculentes anecdotes mises en scène par des sonneurs de renom. Ils ramènent quelque chose de merveilleux de leurs aventures, quelque chose que personne n'a jamais vu, dont une sirène à deux queues. ■

DANIEL HYBOIS

Festival de Boquého

Boquého, petite commune costarmoricaine, organise son 15^e festival de danses et musiques traditionnelles du 28 avril au 1^{er} mai. Au programme : le 28, ateliers de danse en journée et fest-noz dès 21h avec Ilnze, Kasadenn, Pascal Etesse et Le Lan/Tanguy. Le 29, grand marché du terroir, à 14h30 concert avec Stéphane Blanchard et Philippe Ribault suivi d'un fest-deiz. Le 30, randonnée musicale et chantée à 14h puis fest-noz avec Loened Fall, Kanerien Langazel, Jegou/Corbel et Kasadenn. Le 1^{er} mai, fest-deiz et concours de secouette de Boquého à 14h30. ■ Rens. 0296740151.

Le chant traditionnel en fête à Bovel

Faire connaître et aimer le chant traditionnel sous toutes ses facettes, tel est le but de la fête organisée à Bovel les 6, 7 et 8 avril.

En parallèle à la fête, un stage de chant se déroule du 5 au 10 avril. Pour bien s'immerger dans l'univers du chant, une veillée est organisée le mercredi 4 au café Chez Léonne. Parmi les temps forts : joute chantée sur le thème de la campagne électorale "La goïte contre la drauche !" le vendredi 6 ; forum des associations, "chant dans la ronde" avec une rencontre Bretagne-Turquie, fest-noz le samedi 7 ; randonnée puis repas chantés ; concerts de Louis Niol, Marie-Aline Lagadic et Klervi Rivière, Mahmut Demir Trio, Anne-Gaëlle Normand, Mastana. ; cabarets avec tournoi de chants à danser et de complaintes ; fest-deiz animé par Danse à l'ombre et les sœurs Chauvel le dimanche 8. Trois conférences sont aussi au programme le jeudi 5 et samedi 7. ■ www.epille.org

Musiques à Landerneau

Le Centre breton d'art populaire et l'école de musique de Landerneau organisent le 21 avril la 2^e édition de la journée des musiques traditionnelles vivantes. Au programme : intervention du bagadig sur le marché, répétition publique de Eskell an Elorn et du bagad au Family, concert des élèves et à partir de 21h, fest-noz avec Yao, Trio DBS, Telenn IV et concert d'Agnès Dauneau/Awen Plougoum. ■

Agenda

- L'association de danse Calabash à Cesson-Sévigné met en place un workshop du 2 au 6 avril pour les danseurs amateurs et professionnels. Chorégraphes, artistes et danseurs professionnels se réunissent autour de Bruce Taylor et Patrice Valéro. Techniques, styles de la danse, sensibilisation, échange... sont au programme. www.association-calabash.org

- Le centre culturel de Ploërmel propose 4 séances théâtrales à la Chapelle Bleue les 21, 22, 28 et 29 avril. "Le Saut du lit" de Ray Cooney et John Chapman y sera interprété par une compagnie d'acteurs amateurs.

Juste pour rire



Jusqu'au 6 avril, plus de 150 humoristes se succèdent dans les salles de spectacle nantaises et des environs. Frank Dubosc, Stéphane Rousseau, Christophe Alévêque, Anne Roumanoff, Roger Carel, Nicolas Canteloup, Jamel Deboze, Jean-Luc Lemoine, Omar et Fred, Vincent Roca... et beaucoup d'autres artistes seront sur scène pour des One-man-shows, du théâtre, de la danse, de la musique, des expos, du cirque, des galas, de la magie, des gags... ■

www.justepourrire-nantes.fr

Semaine de la danse à Guingamp

Stages, spectacles, conférences, rencontres vont rythmer la Semaine de la danse, du 9 au 15 avril, au Théâtre du Champ-au-Roy et dans d'autres lieux à Guingamp. Thème de la 5^e édition : le corps communication. Outre la C^e Grégoire & Co/Sylvie Le Quéré qui invite à un voyage créatif, on retrouvera Mike Alvarez et Jipi Falone, deux danseurs issus de la vague hip hop des années 80 pour trois stages et une conférence dansée, Gilles Schambert et sa compagnie pour la pièce "Rencontre", Michel Aumont et Anamaria Fernandes pour des instantanés improvisés, le "Bal frappe" de Maud Guillois et Sandra Herbaut, "La déchirure des Anges" de la C^e Aldérébade, les C^{es} amateurs Contre Courant et Instants donnés... ■

www.sylvielequere.com

Cirque à Landerneau

La ville de Landerneau se transforme en cirque géant jusqu'au 15 avril. Stages d'initiation au cirque, ateliers de découverte pour les adultes, exposition de photographies "Parades foraines" de Marcel Bouvet, scène ouverte et cabaret musical, spectacle familial "Y'a pas de quoi rire !" par Les Cousins... Les amoureux du cirque pourront se lancer sur la piste aux étoiles. ■

Rens. 0298216150.

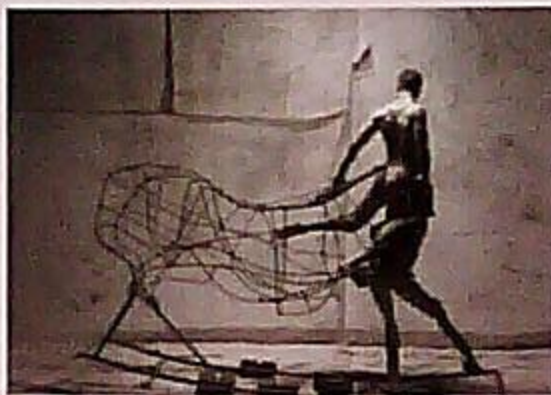
Contes

Mythos libère la parole à Rennes

Le festival des Arts de la Parole boucle cette année la trilogie mythologique *Minotaure, Icare et Centaure*. 11^e édition de Mythos, à Rennes, du 22 au 28 avril.

"Minotaure, Icare et Centaure sont trois destins tragiques pour ne pas oublier que si les actes engagent la parole, celle-ci mène le bal du monde et qu'il est urgent qu'elle soit enfin tenue", commente Maël Le Goff, directeur de Paroles Traverses, l'association organisatrice du festival.

Pour cette 11^e édition, le festival investit deux Magic Mirrors plus spacieux, l'un de 600 places Place du Parlement, l'autre de 800 places dans les Jardins du Thabor. Dans le premier (les 24, 25, 26 et 27 avril), Mythos s'attaque aux Géants avec un spectacle de cabaret imaginé par Armel Gourvennec à partir d'un mythe, les voyages de Gulliver. Au cabaret botanique du Thabor, soirées récits/chansons avec Les Cowboys Fringants (22), Yannick Bonnafé vs Yannick Jaulin, puis Nery et la fanfare du Belgistan (23), Syrano, Jean-Jacques Vanier, Pierre Lapointe (24), Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie Machado, Nofell, Bumcello (25),



Alexandre Kinn, Dieudonné Kabongo, Abd Al Malik (26), Clelia Vega, Arnaud Aymard, Arno (27), K, Henri Gougard, Adrienne Pauly,

Gong Gong (28). Mythos propose également ses Impromptus avec Pépito Matéo, Gwen Aduh, Achille Grimaud, Denis Lavant et Serge Teyssot-Gay. Parcours/Regards, sur trois jours, part à la découverte de dix artistes aux Théâtres du Vieux Saint-Etienne, de La Paillette, du Cercle, au Diapason. A voir aussi, Frédéric Lantoinne/François Pierron et Psykick Lyrikah à L'Antipode, Collectif 129 H au Diapason, Polo sur la Péniche Spectacle, la C^e Hors Cadre et Marion Rouxin à Noyal-sur-Vilaine, Daniel Darc à Bruz, Allain Leprest à Chartres de Bretagne... La Péniche Spectacle, quant à elle, accueillera des spectacles jeune public : Jihad Darwiche (25), Nicolas Bonneau (26 et 27), Annabelle Sergent (28). ■

www.festival-mythos.com

Théâtre

Printemps du théâtre à Elven

Pour la 3^e année consécutive les troupes de comédiens amateurs d'Elven, l'école de théâtre et des troupes de professionnels se partagent l'affiche du "Printemps du théâtre" qui se déroule les 20, 21, 22 et 28 avril.

Un programme éclectique qui permet au spectateur d'explorer diverses facettes du théâtre, c'est ce que propose la compagnie "Instant(s)" et le centre socio-culturel d'Elven, organisateurs du festival. Le 20 avril la CLIC présente un match d'improvisation. Le 21, la C^e "Les Passagères" jouera une pièce librement inspirée du Mariage de Figaro. Le 22, la pièce Pluies de cendres de Laurent Gaudé sera interprétée par les élèves de l'école de théâtre suivie de La vie n'est qu'un songe. Les troupes de comédiens amateurs du centre socio-culturel se produiront en clôture des festivités avec Elven'art, le 28. ■

Rens. 0297533092.



Le mariage de Figaro a inspiré la pièce "Les Passagères".

Panoramas 10

Pour les 10 ans du festival de musiques actuelles *Panoramas en Pays de Morlaix*, l'association *Wart* a invité des musiciens de renommée internationale.

Du 5 au 8 avril, le parc de Langolvas, le théâtre de la ville de Morlaix, le Tempo et le club Coatélan reçoivent plus d'une vingtaine de groupes. Au programme le 5 Jacques Higelin, Jeanne Balibar et Peter von Poehl - Le 6 : Joey Starr, DJ Assault, Yelle... ; au Tempo 39 & Stoned - Le 7 : Public enemy, Laurent Garnier, [T]ekël, Revo... ; au Tempo John Trap Solo, Bastet - Le 8 au Coatélan Abstract keal Agram, Belone Quartet, Brodinski... à La Renaissance carte blanche au label Diesel. Et pour le Off, Zeena Parkins le 4 au théâtre de Morlaix. ■

www.panoramas10.com

Agenda

- **Elliot**, groupe pop-rock bordelais, est en concert au Mondo Bizarro à Rennes le vendredi 13 avril avec les caennais de Korova's Moloko Vellozet. Du 10 au 13, il y tourne un clip vidéo avec les étudiants de l'École supérieure de réalisation audiovisuelle. **www.elliott-music.com**
- **The Milk** sera en concert le 10 avril à Saint-Brieuc et le 17 à Rennes.
- **Jacky Molard** sera en tournée avec l'Acoustic quartet pour la sortie de son nouvel album le 27 avril à Saint-Malo, le 28 à Rosporden, le 29 à Douarnenez, le 11 mai à Lorient, le 13 à Fougères, le 15 à Chartres-de-Bretagne.
- Le Carré de Cesson-Sévigné accueille **Les Ogres de Barback** le 28 avril. **Rens. 0299785316.**
- Musique mécanique, chanson étrange et rock'n'roll sauvage sont au programme du **Festival invisible** du 24 au 29 avril à Brest et Plougastel-Daoulas. **www.festivalinvisible.com**
- A retenir, les 15, 16 et 17 juin, la bisquine "**La Cancalaise**" fête ses 20 ans. A cette occasion, le port de la Houle à Cancale accueillera des spectacles, des puces et rallye nautiques et toute une flottille de voiliers. **www.lacancaise.org**
- L'association Festi Music d'Ancenis présente du 13 au 15 avril **Shaker Fest** avec la participation de Trust, Suicidal Tendencies, Apha Blondy, Tété, les Wampas, les Skatalites, Louis Bertignac et bien d'autres... **www.festi-music.com**

CD - Points de vue

Histoire d'eau,
d'arbre et de pierre

Loïc Pujol, conteur, et Jean-Luc Thomas ont uni leurs talents pour nous faire rêver. Formulettes et devinettes, mentes ("Le bon moment") alternent le français et le breton. Le "Lai de Tydorel" et autres contes mêlent bonheur et malheur, gentillesse et méchanceté pour mieux donner de belles leçons. Tout cela est bien dit, musicalement bien illustré, et s'écoute avec plaisir. (*An Aouravalenn, Aour 001 - 29238 Brignogan*).

Origin'

A lire et écouter. Lire le poème lyrique consacré au mythe d'Icare par Gilbert Jolliet. Ecouter l'œuvre musicale composée par Joël Malice, en accompagnement : 35 moments musicaux répartis en 5 actes. Chœur et orchestre de type symphonique oscillent entre classicisme, romantisme et modernité. Les voix ne portent que les notes vocalisées, se ramènent au simple souffle. Très suggestif, l'ensemble est d'une belle tenue. Le résultat est prenant. (*Logorythme, Oto 01/1 - logorythme@wanadoo.fr*).

Itinéraires 1988-2006



2 CD pour une excellente anthologie de Soldat Louis. Le premier reprend des titres célèbres réenregistrés avec les musiciens de Francis Cabrel. "Du Rhum, des femmes", "Martiniquaise", "Pavillon noir", "Gigue en do", "Bobby Sands" ne perdent rien de leur fraîcheur et gagnent encore en vigueur. Le second CD reprend des titres aimés comme "Le Bagdad de Lann Bihoué", "Ménestrel",

"Borgnefesse", "Valse à l'ancienne"... Un bonheur musical d'abord pour ce rock celtique, ce chant de matelot, cette musique populaire et cet art de l'arrangement mélodique qui caractérisent Soldat Louis. Un plaisir d'écoute ensuite pour la qualité des paroles, la juste violence de la révolte contre les pseudo-élites du fric et de la politique, la tendresse pour l'enfance, l'amitié vraie, la célébration de l'esprit de liberté. Mieux qu'un idéal citoyen, genre réflexe du bon chien-chien correct, Soldat Louis parie pour l'insoumission d'une liberté-égalité de "frères de la côte". De la côte d'Adam, braves humains qui veulent voguer au large des slogans de tout acabit... (*Créon Music-Artec, CM 2161 - dist. Coop Breizh*).

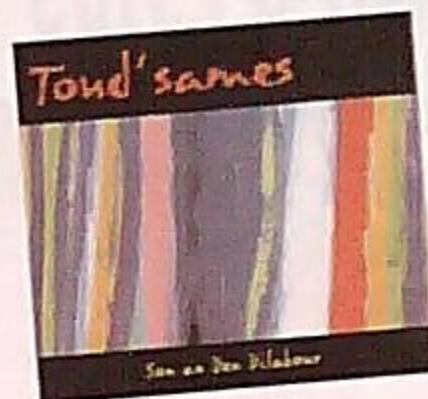
An Atalier



Roland Conq, guitare acoustique, Vincent Guérin, contrebasse, Erwan Béranger, guitares acoustique et électrique rejoints sur quelques airs par Roland Pinc au violon et Patrick Vaillant à la mandoline nous offrent un pur régal musical. On passe d'une formation de chambre à une ampleur symphonique. On se promène entre traditions celtiques pures et incursions dans des univers musicaux hispanisants ou sud-européens. Mélodies douces et vives, rythmes dansants et nostalgiques : une large palette sonore, un jeu instrumental tout en finesse, une subtilité de variations tonales confirment la qualité du Roland Conq Trio. (*Coop Breizh, CD 995*).

Toud'Sames

Dom Molard, Alain Genty, David Hopkins et Jean-Michel Veillon (flûtes),



Lors Jouin (chant) ne pouvaient que produire un CD d'une haute qualité. Traditionnels ou compositions (Jouin, Veillon) sont traités avec subtilité : les accompagnements s'affirment à part entière et entrent dans l'agencement mélodique. Ou bien, ils se cachent presque en un accord tenu qui porte d'autant plus la voix sans apprêt de Lors Jouin qui orne son style naturel de modulations brèves. Enfin, comment ne pas signaler la moderne gavotte du chômeur écrite par Jean-Yves Le Roux ou "Mare dous" de Lors Jouin qui sur une musique prenante développe une "série" récurrente, vrai poème breton offrant des rimes internes. Musicalité des mots, expressivité des notes : que demander de plus ? (*Coop Breizh, 997*).

Excalibur II



Sur fond de légendaire celtique autour du personnage de Merlin, Alan Simon a composé en 17 arias, une sorte d'oratorio qui tire de son terreau traditionnel sa vitalité à proposer sa propre musique à une variété d'artistes auxquels il restitue leur propre génie. Et excusez du peu : John Wetton, Jon Anderson, Karan Casey, Merzhin, Carlos Nuñez, Dan ar Braz, Justin Hayward, Didier Squiban, Flook, le bagad de Saint-Nazaire... Puissance orchestrale, beauté prenante des voix ajustées à leur propos mélodique, délicatesse de certaines parties instrumentales : Alan Simon rend contemporaine la pure tradition et plonge la modernité dans le traditionnel strict. Acoustique, folk, classique, rock ne perdent pas leur sens mais sont portés au-delà d'eux-mêmes, dans un outre-monde des genres distincts où ne s'exprime plus que la quintessence de la musique, porteuse de rêve, chargée de sens. (*EMI 0946-3856332-7 - 1 CD et 1 DVD (conception et préparation de l'enregistrement)*). ■

YANNICK PELLETIER

Q u o t a

- 1 - Loïc Lantoine, Tout est calme
 - 2 - Karim Kacel, Une autre...
 - 3 - Cristine, Premier rendez-vous
 - 4 - **Jeanne Cherhal**, L'eau
 - 5 - Riké, Vivons
 - 6 - Franck Monnet, Malidor
 - 7 - Claire Lise, Champagne et tralala
 - 8 - Vincent Delerm & Von Poehl, Les piqures d'araignée
 - 9 - **Yann Tiersen**, Yann Tiersen on Tour
 - 10 - Jeanne Balibar, Slalom dame
 - 11 - Jacques Higelin, Amor Doloroso
 - 12 - **Benoît Morel**, Félin pour l'autre
 - 13 - Astier et les Frères Sakarine, La lune au fond du verre
 - 14 - **Gérard Delahaye**, Quelle drôle de terre
 - 15 - Jean-Guy Coulange, Plus envie de travailler
 - 16 - Charlélie Couture, New Yor Cœur
 - 17 - Philos, Qu'est-ce que je fais là ?
 - 18 - Renaud, Rouge sang
 - 19 - Stéphane Cadé, Série rose
 - 20 - Crescendo 5, Crescendo 5
 - 21 - Emily Loizeau, L'Autre bout du monde
 - 22 - La Blanche, Disque d'or
 - 23 - Isabelle Aubret, Isabelle Aubret 2006
 - 24 - Thierry Bénéch, Les hommes qui voyagent...
 - 25 - Pierre Chuchana, Les souvenirs
 - 26 - Madeleines, L'antre des eaux
 - 27 - Bertrand Belin, Bertrand Belin
 - 28 - Thomas Fersen, Le pavillon des fous
 - 29 - Dominique A, L'horizon
 - 30 - Olivier Béranger, Politique people
 - 31 - Marc Hévéa, Nos liens de chant
 - 32 - Bevinda, Serge Gainsbourg tel qu'elle
 - 33 - Bonamia, Boom bada bombe
 - 34 - Serge Utgé-Royo, Comme les chats (en concert)
 - 35 - 26 Pinel, Conversation de fin de rêve.
- Ce classement résulte du choix de radios francophones appartenant au Club Quota. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes : Alternantes Fm (Nantes), Celtic Fm (Bénodet), Radio Émeraude (Lesneven), Radio Évasion (St Méan-le-Grand), Radio Fréquence Cormorans (Trégastel), Radio Rennes (Rennes). ■

Rens. Gaby Aubert - Radio Rennes - 02 99 79 23 23 - E-mail : quota@wanadoo.fr

A g e n d a

- Les 13 et 14 avril, Dinan organise la 11^e session de Barock avec pour tête d'affiche **Mano Solo**. Simeo, Tai phong Mahiki Mo, Digicay, Madkaps... sont aussi au rendez-vous.

40 ans pour War'l Leur

Cela fait 40 ans que War'l Leur bat le pavé. Aujourd'hui, la Confédération compte 65 cercles celtique et plus de 5500 adhérents. Les 40 ans seront fêtés en danses et costumes le 7 avril dans le Pays de Lorient. Au Palais des Congrès, de 10h à 19h, chaque fédération présentera ses activités. On y admirera le savoir-faire des brodeuses et repasseuses, l'exposition de costumes traditionnels "Dilhad Collection", des spectacles... A 10h, débat-forum avec la jeunesse. A 17h, défilé dans les rues. Puis cap sur Ploemeur pour "Ding, Dingue, Dañs", création de 15 cercles avec 80 danseurs et des musiciens présentée sur la scène de l'Océanis, à 21h. ■

www.sylviequere.com

Bretagne-Irlande : fest-noz à Galway le 27 avril

Suite aux échanges réalisés par une délégation de la fédération morbihannaise des comités de jumelage Bretagne-Irlande au printemps 2005, quarante Morbihannais se déplacent à Galway du 26 avril au 1^{er} mai. Le fest-noz du vendredi 27 avril sera l'un des points forts de la journée d'accueil.

Ce voyage est "l'aboutissement de nos efforts", souligne Sylvie Rufet, présidente de la fédération morbihannaise. A la fin 2006, une délégation du comité Pluvigner-Caherciveen s'est faite accompagner par de jeunes musiciens du département "musique irlandaise" de l'école de musique du pays de Baud. Ce nouvel élan doit se traduire par un approfondissement des échanges. Depuis quelques années en effet, l'idée de Polig Monjarret, à l'origine de la création de ces jumelages, s'est quelque peu étio- lée. L'essor économique de l'Irlande est l'une des causes : l'augmentation du pouvoir d'achat permet aux

Irlandais de se rendre dans le sud de la France ou diverses régions méridionales. Leur soif de découverte leur fait parfois oublier de s'arrêter chez leurs cousins celtes en Bretagne.

Ce déplacement du printemps a été mis en œuvre en partenariat avec Emgleo Bro an Oriant et l'association Celtlinks (comité Lorient-Galway).

Outre le fest-noz du vendredi 27 avril, les Bretons du Morbihan proposeront une dégustation de crêpes, ainsi que des produits des terroirs bretons. L'organisation d'un forum inter-jumelages est inscrit au planning du séjour. ■

DANIEL HYBOIS

Avant-deux et contredanses

L'atelier A Danse du Rheu vient d'éditer son livret n° 2 sur les "Avant-deux et contredanses traditionnelles en Sud Ile-et-Vilaine". Résultat des recherches de Marc Clériveret, cet ouvrage fait le point sur les répertoires de danses des cantons de Redon, Pipriac, Grand-Fougeray et Bain-de-Bretagne et regroupe les sources disponibles, la typologie des danses et la description des différents répertoires. ■ Rens. 02 99 60 84 19.

7 avril - Lanvellec (22) avec Breizh Brothers, Ebrél/Le Buhé - Plurien (22) avec Sterne, Frères Guichen, Pinc/Conq, Les Breizh Iliens - St-Barnabé (22) avec Tribuill, Bagad Loudéac - Trévou-Tréguignec (22) avec Ar Voestig, Sonerien St-Wenole - Brélès (29) avec Tamm, Tan, Daou Soaz - Bovel (35) avec Kloareg/Parscau, Menneteau/Le Menn, Brou/Guillou - Landéan (35) avec Ihnze, Bric a Breizh - St-Maugan (35) avec Beurbis Gallèses, Dañs Teurjou - St-Brévin-les-Pins (44) avec Divarrek, Kelien, Pouevr'et Seu - St-Fiacre-sur-Maine (44) f.-n. - Languidic (56) avec Arvest, Korriganed, Bonbon Credan - Muzillac (56) avec Hamon Martin Quintet, David Pasquet Group - St-Avé (56) avec Penn Bihan, Er Lann Eur - St-Jean-Brévelay (56) avec War Zao.

8 - Prat (22) avec Loened Fall, Carré Manchot - St-Nicolas-du-Pélem (22) avec Hamon Martin Quintet - Châteauneuf-du-Faou (29) f.-n. - Elven (56) avec Er Lann Eur, Penn Bihan - Locminé (56) avec Sonerien Du - Collorec (29) avec Avel ar Menez, Vonnette/Yvette - Bovel (35) avec Danse à l'ombre et les sœurs Chauvel.

13 - St-Brieuc (22) avec Sonerien Du, Skolván, Pevar Den, Pennoù Skoulm, Sterne.

14 - Loguivy-de-la-Mer (22) avec Yao et le Martinicol - Plaintel (22) avec Pevar Den, Menetou, Chantous d' Loudia, Tamalous - Tonquédec (22) avec Penn Kaled - Quimperlé (29) avec Sonerien Du, Bagad Bro Kemperle, Céline/Cécile, Irvoas/Moign - Ste-Sève (29) avec Mentrel - Guer (56) avec Mesk ha Mesk, Maen Ruz, Le P'tit Fermier - Batz-sur-Mer (44) avec Nicol, Leforestier et Fred, Girault/Gaillard, Vincendeau/Felder, Cloaguen/Cabaret... - Herbignac (44) avec Trigell, Gadal, Tadaam, Botou Koad - Ploeren (56) avec Korriganed, Ihnze, Er Lann Eur - Milizac (29) avec Tud, Luskañ Leon...

15 - Milizac (29) avec Tud, Lukañ, Jegou/Corbel, Mangeouses d'Oreilles - Ploemel (56) avec Dalc'h Ataù, Hery/Ribouchon.

16 - Milizac (29) avec Kasadenn, Luskañ, Chanteurs de Brasparts.

20 - Tonquédec (29) avec Carré Manchot, Kistin - Quiberon (56) avec Sonerien Du.

21 - Les Champs-Géraux (22) avec Hamon/Martin, Yudal Combo, Splinn -

Mûr-de-Bretagne (22) avec David Pasquet Group, Carré Manchot, Pevar Den, Ampouailh - Landerneau (29) avec Yao, DBS, Telenn IV - Plougoum (29) avec Breizh Brothers - Bédée (35) avec Ihnze, Tudansti, Damoudame - Grand-Fougeray (35) avec Er Lann Eur - Louvigné-du-Désert (35) avec Korriganed, Kouign Amann - St-Jacques-de-la-Lande (35) avec Termen, Eskemm Band, Tradison - La Chapelle-sur-Erdre (44) avec Deus'ta - La Montagne (44) avec Courants d'Air, Ar Fur/Leray - St-Nazaire (44) avec Mr Tatard et ses binieuses, Krozhent, Cantaud/Goude-dranche - St-Nazaire (44) avec Mr Tatard et ses binieuses, Kroazhernt et Canteau/Goude-dranche - Caudan (56) avec Korn Toull, An Didoenn, Beurhan.

28 - Boquého (22) avec Ihnze, Kasadenn, Pascal Etesse, Le Lann/Tanguy - Cavan (22) avec Stourm - Ploeruc-sur-Lié (22) avec Loened Fall - Erquy (22) avec les Baragnouineurs et Elfenn - Brest (29) avec Berizh Brothers, Corre/Lannuzel, Stagazan - Cast (29) avec Penn Disoñj - Gouesnou (29) avec Tud, Trihorn - Riéc-sur-Belan (29) avec Kaouad - Beaucé (35)

avec Bricabreizh, Zic Plein d'Air, Awenig, Trio Froger - Basse-Indre (44) avec Régis Huiban, Fred Miossec, Jean-Yves et Patrick Bardoul, Sanson et Glenn, Marie-Laure et Séverine - Cléguerec (56) avec David Pasquet Group, Le Meut/Le Blay/Hiks... Mauron (56) avec Sonerien Du.

29 - Spezet (29) f.-n. des 35 ans de Diaouled ar Menez avec Sonerien Du, Bleizi Ruz, David Pasquet Group, les frères Guichen, Frères Morvan, Karma... - Cléguerec (56) avec Kentañ, Ampouilh, Le Lu/Robert...

30 - Boquého (22) avec Loened Fall, Kanerien Langazel - Guerlesquin (29) avec Breizh Brothers, Stéphane Le Foll et Ronan Disez, Laurent Lallinec et Gaël Morin - Cléguerec (56) avec Guichen 6, Hervieux/Beauchamp, Frères Lotout, Hamon Martin Quintet, Kendirvi, Startijenn.

1^{er} mai - Boquého (22) f.-deiz.

Retrouvez la liste complète
des festoù-naz
sur www.fest-noz.net

E brezhoneg Istor Kevrenn Bro Logunec'h

Gwenael est en cinquième au collège Diwan de Vannes. Il fait partie de la kevrenn de Locminé où jouent également ses parents et son grand-père. Trois générations de musiciens ! Il raconte comment ce groupe s'est créé à la suite d'une rencontre des chorales de Locminé et de Dijon en 1998.

Demat, me zo anvet Gwenael. E Skolaj Diwan Bro Gwened emañ. Soniñ a ran e-barzh ur bagad e Logunec'h : Kevrenn Bro Logunec'h hag e yan da zisplegañ deoc'h petra eo ar bagad-se : E 1998 e tegemere laz-kanañ Logunec'h unan all eus Dijon. Tri faotr o doa bet c'hoant soniñ sonerezh Breizh evite. Neuzen o deus savet ur gevredigezh evit lakaat kelennerion da gelenn sonerezh. Ar-lerc'h eo bet staget ouzh ar BAS (Bodadeg ar Sonerion) evit gellet tennañ gounit eus o c'helennerion stummet hag el-mañ eo bet krouet ar bagad (e 1999 hep an taboulinoù a zo daet e 2002). Bremañ ez eus 30 a dud o soniñ er bagad ha 42 a zo é teskiñ. Se e vo an teirvet gwezh e yan d'ober ar genstrivadeg e Karaez er 5^{vet} rummad ha c'hoant hon eus mont er 4^{vet} rummad. Dait d'hor selaou ! ■



GWENVAEL MERCIER

Gallo Tonic à Liffré

Stages musique d'ensemble et fest-noz, le 14 avril au centre culturel de Liffré. Stages de 9h30 à 17h : violon (P. Lemou), clarinette (Y. Leblanc), accordéon diatonique (M. James). Le soir, fest-noz à 20h30 avec le Trio Lemou-Leblanc-James, Passerelle, Les Liffredaines, les Beurnachous et Enter'Nous. ■

Rens. 0299235457.

Danse à Milizac

Les 14 et 15 avril prochain, la commune de Milizac (29) organise un festival de danse de Haute et Basse-Bretagne. Le samedi en journée ateliers de danses des différents terroirs et à 21h fest-noz sur plancher avec Tud, Luskañ Leon, les sonneurs Jegou et Corbel et les chanteurs Le Lann et Tanguy. Le dimanche fest-deiz avec Kasadenn, Luskañ Leon et les chanteurs de Brasparts. ■

Festoù-naz

Des Petits Riens en Côtes d'Armor

Jusqu'au 30 avril, le festival itinérant Des Petits Riens sillonnent les Côtes d'Armor pour donner des spectacles dans 56 communes.

Olivier Couqueberg, le directeur artistique de l'ODDC des Côtes d'Armor, rappelle l'importance des artistes dans la société. "Nous avons besoin d'eux pour être ensemble, pour être nous-mêmes et nous comprendre un peu." C'est tout le sens du festival Des Petits Riens. Pour cette 7^e édition, 20 petites formes pluridisciplinaires (théâtre, musique, marionnettes) vont être présentées dans 56 communes. Soit au total 150 représentations dans des lieux insolites. Cinq propositions artistiques font l'objet d'une rési-



A Love Suprême sera proposé à Trébry le 13, à Lannion le 14 et à Treffin le 15 (ph. E. Legrand).

dence de création : théâtre avec "Fracas" par Grat/C^e Jean-Louis Hourdin à Pordic ; clown avec "Emma La Clown en Afghanistan" par Meriem Menant/C^e La Vache Libre à Trémargat ; théâtre d'objet avec "Désirée" par la C^e Les Fruits du Hasard à l'abbaye de Koad Malouen à Kerpert ; musique avec "La Danse du Feu" par Kej à Penvénan ; photographie avec un travail à dimension documentaire et humaine de Guy Hersant sur les Communautés de communes du Pays de Moncontour et de Rance/Frémur. Plusieurs spectacles sont des créations 2007 : celui d'Armorigène Trio autour de Michel Aumont ; "La chanteuse, l'infini et la clef à molette" par Marthe Vassallo et Lydia Domancich ; "Incongrue" par la C^e a.k. entrepôt... ■ www.oddc22.com

Programmes

Côtes d'Armor

ST-BRIEUC - La Passerelle - 18 avril : *Les malices de Plick et Plock* - du 18 au 21 : *Marie éternelle consolation* - 24 : *Alexandre Tharaud* - 26 : *Brice Leroux* - 3 mai : *Norkst*.
Robien - 7 avril : *Guy Bedos*.
COLLINEE - Mosaïque - 20 avril : *Yves Duteil*.
DINAN - Théâtre des Jacobins - 13 avril : *The London Community Gospel Choir* - 19 : *Jeanne Cherhal* - 28 : *Terrain vague* par la C^e Kâfig - 4 mai : *Fée, c'est pas sorcier*.
GUINGAMP - Théâtre - du 9 au 15 avril : *semaine de la danse* - 21 : *Clarika* - 3 et 5 mai : *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu* par la C^e Mais comment fait-il ?
LAMBALLE - Quai des rêves - 20 avril : *Le poids du ciel* - 27 : *Romano, Sclavis, Texier* - 12 mai : *Alan Stivell*.
LANGUEUX - Terrasse du Point-Virgule - 20 avril : *Jazoo Project* de Riccardo Del Fra.
LANNION - Carré magique - 19, 20, 21, 24, 25 et 26 avril : *Frissons d'avril* - 4 mai : *La reine des neiges* par la C^e Vertigo.
LOUDEAC - OMC - 20 avril : *4'30'* par la C^e Hervé Koubi.
PORDIC - Centre culturel - 26 avril : *Paco Ibáñez*.
TREGASTEL - Toucouleur - 7 avril : *Emma la clown en Afghanistan* - 21 : *Melaine Favennec*.
TREGUEUX - Bleu pluriel - 5 avril : *Balla Balla* par Smart Ci^e - 20 : *Clarika* - 26 : *Orchestre de Bretagne* - 4 mai : *Séquences la C^e L'éolienne*.
PLÉRIN - Le Cap - 12 avril : *Abriko le clown* par la C^e La Jongle - 21 : *Armorigène Trio* - 29 : *Cellodactyles* - du 6 au 13 mai : *Les Marionnettes*.

Finistère

QUIMPER - Théâtre de Cornouaille - 19 et 20 avril : *OCCC* - 27 : *Antonio*

Placer invite David Venitucci - 30, 1, 3, 5, 9 et 11 mai : *Vivre*.
BREST - Quartz - 16, 17 et 18 avril : *Le privilège des chemins* - 16 et 17 : *Expérience 4* - 20 : *Espaces* - 21 : *Ensemble Matheus* - 24, 25 et 26 : *Mes jambes, si vous saviez quelle fumée* par le Théâtre des Lucioles - 3 et 4 mai : *L'argent des autres*.
CONCARNEAU - Centre des arts - 4 avril : *Guy Bedos*.
LAMBEZELLE - Le Stella - 25 et 28 avril : *On pense à vous* par le Théâtre de Galafronie - 4 et 5 mai : *Les Dits de Danse*.
LANDERNEAU - Gac - 15 avril : *Y'a pas de quoi rire* par les Cousins - 4 mai : *Les Mouettes*.
MORLAIX - théâtre - 3 avril : *La Caïman* - 7 : *Ici/per.for & concert Zeena Parkins* - 14 : *Besoin de théâtre* - 24 : *Onyos le furieux*.
PLOUGONVELIN - Espace Keraudy - 28 avril : *Paco Ibáñez*.
QUIMPERLE - Coat-Kaër - 20 avril : *Seule avec lui et Duo masculin* par la C^e Patrick Le Doaré.

Ille-et-Vilaine

RENNES - Site Guy Roparz - 26 avril : *Jacques Pellen*.
Triangle - 20 avril : *Caroline Dubois* invite un auteur complice - 24 : *Ligne de fore, ligne de fond* - 26 et 27 : *OCCC* - 2, 3 et 4 mai : *Trois petits tours et puis...*
Opéra - 15 avril : *Trios et Lieder Ecossais* - 21 : *Beethoven* - 23 : *Sonates et lieder*.
Péniche Spectacle - 25 avril : *Jihad Darwiche* - 27 : *Polo* - 10 mai : *Tara Fuki*.
Clair Obscur - 17 avril : *La vie de Jésus ; L'Humanité* - 18 : *Twentynine Palms ; Flandres* - 25 : *Dead Zone ; Crash ; Quand la mer monte*.
La Paillette - 3 et 4 avril : *Les trésors de Dibouji*.

Théâtre Lillico - du 10 au 13 avril : *Princes et princesses*.
MJC Bréquigny - 19 avril : *Jazoo Project* de Riccardo Del Fra - 26 : *Bashavav + Kocani Orkestar*.
CESSON-SEVIGNE - Centre culturel - 27 avril : *Les aventures de Pinocchio* par le Théâtre de l'Oiseau d'Or.
CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pôle Sud - 20 avril : *C^e Océane* - 27 : *Allain Leprest* - 4 mai : *Nid de coucou*.
DINARD - Musiques Errances - 20 avril : *Brazilian Caravane*.
FOUGERES - Centre Juliette Drouet - 6 avril : *Battuta* - 18 : *Fair-Play* - 20 : *Le mariage de Figaro* - 24 : *Jean-François Coatmeur* - 26 : *Le cirque des mirages* - 3 mai : *Slam Concerto* par le Théâtre Chemin de Ronde - 4 : *Kan Tri avec Melaine Favennec, Gérard Delahaye et Patrick Ewen*.
ST-MALO - Théâtre - 4 avril : *Les athlètes dans leur tête* - 21 : *Boulevard du boulevard du boulevard* - 27 : *Pieds nus dans le parc*.
Chocolat théâtre - 18 avril : *La nuit des chimères* par la C^e La Zita.

Loire-Atlantique

NANTES - Maison de la culture - 17 avril : *Jerez Le Cam Ensemble* - 20 et 21 : *Ballet du Grand Théâtre de Genève* - 25, 26 et 27 : *Le Mental de l'équipe* - 3 mai : *La Nouvelle Babylone*.
Opéra Graslin - 20, 22, 24, 26 et 28 avril : *Rigoletto*.
Cité des congrès - 24 et 25 avril : *Les grandes sonates pour piano de Beethoven*.
Studio Théâtre - du 24 au 28 avril : *Commedia, Comédie* par la C^e Bel Viaggio.
Pannonica - 12 avril : *Antoine Hervé* - 13 : *Tilbol + Luc Ex* - 17 : *André Minvielle, Alban Darche et Rémi Siuto* - 19 : *Yves Robert "L'Argent"* - 20 : *Plush* - 26 : *Ghebard Ullmann Quartet* - 27 : *Toma Gouband Trio*.

Lieu Unique - 10 avril : *Concert Hip Hop* - 14 : *Battle Opession* - du 17 au 28 : *La cuisine d'Elvis* - 18, 19 et 20 : *Les Barbares* - 25, 26 et 27 : *Tangentes* par la C^e Les mains, les pieds et la tête aussi.
BASSE-GOULAIN - Le Quatrain - 19, 20 et 24 avril : *Un enfant disparaît* par le Théâtre Pom' - 21 : *Généralisations Kadors* par la C^e NGC25 - 5 mai : *Dialogues* par la C^e l'Eventail.
BOUGUENAI - Piano'cktail - 4 avril : *Norsud* par la C^e Myriam Naisy - 24 : *Les ch'mins d'couté* - 27 : *Susheela Raman*.
ST-NAZAIRE - Le Fanal - 3 avril : *Le chemin des passes dangereuses* - 10 : *Romain Didier* - 11 : *Dick Annegarn* - 12 : *Pierre Lapointe* - 13 : *Anne Sylvestre* - 14 : *F. et Stein*.

Morbihan

VANNES - Palais des arts - 20 et 21 avril : *Les enchaînés* - 24 : *Poum !*
AURAY - Athéna - 21 avril : *Zut en concert pour de vrai !* - 27 : *Loca ! Loca Como tu madre !* par la C^e Biwa - 5 mai : *Sable* par la C^e Méli-Mélo.
LANESTER - Salle Jean Vilar - 21 avril : *Polo* - 22 : *L'augmentation*.
Théâtre des 2 Rivières - 22 avril : *Les Niou-bardophones* invitent *Jean-Luc Cappozzo*.
LORIENT - CDDB - 19 et 20 avril : *Un homme en faillite* - du 25 au 27 : *Le colonel des zouaves*.
PLOERMEL - 6 avril : *Guy Bedos*.
PONT-SCORFF - Le Strapontin - 11 mai : *(H)arlequin* par Didier Galas.
PONTIVY - Basilique Notre-Dame-de-Joie - 21 avril : *Marie-Noëlle Gros, soprano et Robert Expert, contre ténor*.
Palais des Congrès - 3 et 4 mai : *Carré Mélé*.
QUEVEN - Les Arcs - 20 avril : *Jeanne Cherhal* - 28 : *Romano Sclavis Texier*.
ST-AVE - Le Dôme - 21 avril : *Zaragraf et Electric Bazar C^e*.

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet et Yann Guénégou

L'heure du bilan

L'heure du bilan a sonné pour Edmond Hervé, premier magistrat, depuis 1977, de l'une des deux capitales bretonnes et président de Rennes Métropole. Le Costarmoricain qui a adopté Rennes (et réciproquement) a décidé de ne pas briguer un 6^e mandat à la mairie en 2008. Il laissera également son poste à la Communauté d'agglomération. Edmond Hervé livre ses impressions dans une interview qu'il nous a accordée. Avec lui, Rennes a changé de statut et de stature. De grand chef-lieu de région, elle est devenue métropole européenne. Avec son métro (la 2^e ligne est sur les rails), ses Champs Libres (équipement culturel à vocation régionale), ses Universités, sa technopole Rennes Atalante, sa gare TGV (avec bientôt la ligne grande vitesse entre Rennes et Le Mans), son aéroport, ses grandes manifestations (Transmusicales, Tombées de la Nuit, Travelling...), son patrimoine (Parlement de Bretagne...). Dynamique et attractive, l'agglomération de 390 000 habitants doit maintenant relever plusieurs défis. Celui de l'accueil d'une population supplémentaire estimée à 50-60 000 personnes d'ici 2015 n'est pas le moindre. Pour ce faire, Rennes Métropole a adopté un Plan local de l'urbanisme ambitieux, visant à construire 4 500 logements chaque année dont la moitié avec des dispositions sociales. Un autre défi va consister à trouver le successeur d'Edmond Hervé dont l'image colle à la ville. Le futur ex-maire dit que cela ne posera pas de difficulté. Il espère que les Rennais éliront celui que lui-même soutient, Daniel Delaveau, maire de Saint-Jacques-de-la-Lande et vice-président de Rennes Métropole. ■

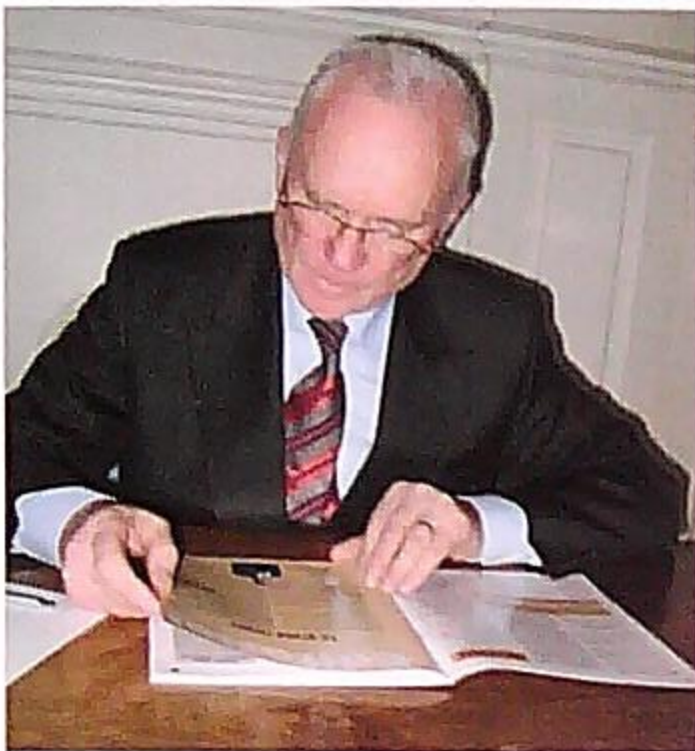


Photos Romain Rébillon.

Entretien

Edmond Hervé : une ville n'est jamais finie

Elu conseiller général de Rennes Nord en 1973, c'est en 1977 qu'Edmond Hervé succède à Henri Fréville à la tête de la municipalité. Il a alors 36 ans et, depuis, les électeurs lui ont renouvelé leur confiance. A l'heure des bilans, il dit sa fierté.



Edmond Hervé - Je suis heureux d'avoir participé à la vie rennaise, ville d'échange, de débats, de réflexions, d'avoir participé à la décrispation de cette société. C'est tout le principe de "Vivre en intelligence". C'est une ville active dans la pensée, dans l'animation, une ville qui n'est pas refermée sur elle-même. Je suis également heureux d'avoir vu une ville se construire avec des quartiers entiers qui se sont créés. Cela représente des milliers de logements. C'est aussi une ville qui a su anticiper avec le plateau piétonnier, la création du centre islamique. Au plan social, je n'oublie pas que la Ville est aux 35h depuis 1983. Ma fierté, c'est la modernisation de cette ville avec Rennes Atalante. Nous avons été le premier District de France à mettre en place la Taxe Professionnelle à taux unique. C'est une démonstration de solidarité qui a permis de réduire considérablement l'écart de richesse entre les communes du district. A un moment où l'on réfléchit à une nouvelle étape de la décentralisation, la politique rennaise de coopération intercommunale a été anticipatrice. Je n'oublie pas le Val mais là, il ne faut pas uniquement parler de moyen de transport. Le Val est l'exemple d'un acte politique important, d'une audace au service de la population, une audace qui permet de reconnaître l'excellence française.

am - Avez-vous des regrets ?

E.H. - Aucun, sinon peut-être de n'avoir pu faire des choses aussi

rapidement que nous l'aurions souhaité. Mais je ne veux pas parler de regrets, sinon on reste prisonnier d'une institution jusqu'au moment où les électeurs vous remercient.

am - Pendant votre mandat, quelles sont les critiques qui vous ont le plus blessé ?

E.H. - Quand on a mis en cause ma personne ou ma famille. Mais je crois qu'il faut dépasser les critiques et essayer de convaincre.

am - Qu'est-ce qui vous a le plus touché ?

E.H. - Récemment, ce sont les courriers et marques de sympathie que j'ai reçus lorsque j'ai annoncé que je ne me représenterais pas. Ce qui me touche le plus, c'est la confiance renouvelée de la population pendant 31 ans. Mon seul regret, c'est de ne pas pouvoir dire merci à chacun.

am - Vous avez été également amené à exercer des fonctions ministérielles. Quel bilan en tirez-vous ?

E.H. - Cette fonction ministérielle a duré 5 ans. Ce fut un grand moment de ma vie car appartenir au gouvernement de la République a été passionnant. Quand vous participez à un Conseil des ministres présidé par François Mitterrand, cela vous marque. D'autre part, les décisions qui ont été prises entre 1981 et 1986 ont été des décisions importantes. J'ai aussi connu des épreuves comme vous le savez : celui du procès du sang. Je reste convaincu que nous avons agi en conscience et que ce procès a été l'illustration d'une démarche politico-médiatique. Je souhaite d'ailleurs par la suite écrire sur ce sujet.

Vie publique, vie privée

am - Vie publique et vie privée ont-elles été faciles à concilier ?

E.H. - Non. Mais j'espère simplement que ma famille trouve dans la qualité de mon action publique des raisons de satisfaction et de fierté.

am - Quel rôle votre femme a-t-elle joué auprès de vous ?

E.H. - La vie publique et la vie privée sont deux domaines différents et le responsable politique n'a pas à utiliser sa vie privée. Ceci dit, dans la vie, il est important d'avoir quelques confidents et mon épouse a été une confidente particulière. C'est quelqu'un qui s'est toujours exprimée très librement, quand elle avait des choses à me dire que certains pouvaient hésiter à me dire.

am - A-t-elle joué dans votre décision de ne pas vous représenter ?

E.H. - Nous avons bien sûr échangé à ce sujet.

am - Comment votre décision a-t-elle été prise ?

E.H. - C'est une décision ancienne et réfléchie qui remonte aux municipales de 2001. En 2008, cela fera 31 ans de mandat, c'est un temps long, dense. Il ne faut pas être prisonnier d'une institution et il faut savoir la quitter. Pourquoi maintenant ? Je suis entouré d'une équipe d'élus remarquables qui appartiennent à différentes générations, notamment des jeunes qui sont à mes côtés tant au niveau de Rennes que de la métropole. Si la population le veut bien, ces élus compétents seront capables de diriger de manière active l'agglomération.

D'autres fonctions ?

am - Vous avez déclaré votre soutien à Daniel Delaveau. Ce n'est pas un élu rennais ?

E.H. - Daniel Delaveau un élu de Rennes Métropole puisqu'il est maire de St-Jacques-de-la-Lande. Il ne faut pas oublier qu'il connaît bien la ville puisqu'il a été dans l'administration municipale, à la communication. Il est conseiller général et, dans son canton, il y a une partie de Rennes.

am - On vous a un peu reproché de ne pas avoir préparé votre succession.

E.H. - Ce sont les mauvaises langues qui disent cela. J'ai toujours été attaché au principe de continuité et il eut été inconséquent de ma part de ne pas penser à cette continuité.

am - Si vous aviez un souhait à émettre pour le Rennes de demain ?

E.H. - Mon premier souhait serait bien sûr que l'équipe que je vais soutenir soit élue et que la stratégie de développement que nous avons mise en place puisse continuer. Quant au devenir, il appartiendra à ceux qui seront en place.

am - Vous ne resterez pas insensible à ce qui se passera ?

E.H. - Je resterai un citoyen rennais actif et un militant du PS. Je pourrai, éventuellement, assurer des fonctions que l'on voudra bien me confier si ces fonctions correspondent à ma disponibilité et mes compétences. Ce que je voudrais aussi, c'est prendre le temps d'écrire et d'ajouter au temps familial et amical que je n'ai pas toujours eu.

am - Peut-être aurez-vous davantage d'espace pour vos loisirs ?

E.H. - J'ai deux passe-temps, la lecture et le sport. Je suis un adepte du vélo et lorsque je passe mes vacances aux Sables d'Or, je ne reste pas à la plage mais sillonne les routes à vélo. L'été dernier par exemple, j'ai fait 1 250 km.

am - A quelques mois de la fin de votre mandat, avez-vous le sentiment du travail accompli ?

E.H. - Oui, j'ai le sentiment d'avoir œuvré mais vous savez, une ville n'est jamais finie. ■

En bref...

- Le fanzine rennais **Soap** se retrouve maintenant sur les ondes avec l'émission **Soap Opéra**, un samedi sur deux de 20h à 21h sur Radio Campus Rennes (88.4 FM). Jojo y reçoit chaque fois deux invités ayant participé au fanzine.
- Edmond Hervé espère toujours que **François Pinault** exposera certaines de ses œuvres à Rennes. "J'ai toujours dit que le Couvent des Jacobins sera un excellent lieu pour cela". Les deux hommes, liés par des origines costarmoricaines communes, se sont rencontrés à plusieurs reprises.



Tous les courants se croisent à

RENNES

Retrouvez les talents rennais sur rennes-metropole.fr et rennes.fr



VIVRE EN INTELLIGENCE

Archividéo, la ville en 3 D

L'image joue un rôle primordial dans notre société. Photographique il y a quelques années, elle fait appel aujourd'hui aux techniques numériques et offre des possibilités de représentations encore insoupçonnées il y a peu. La société rennaise Archividéo fait partie des entreprises de pointe dans l'image en trois dimensions.



François Gruzon.

Archividéo propose ses services aux collectivités territoriales et entreprises qui veulent avoir une vue précise des aménagements et infrastructures en projet en réalisant, à leur demande, des animations fixes ou animées.

Fondée en 1985, l'entreprise est née sous la houlette de François Gruzon, ingénieur, titulaire d'un diplôme d'architecture et centralien. Celui qui rêve de devenir dessinateur de bande

dessinée arrive à Rennes au début des années 80, après avoir travaillé dans la recherche thermique pour les bâtiments et s'intéresse déjà à l'informatique. Il ne tarde pas à y rencontrer d'autres personnes intéressées par l'image numérique et décroche des premières études pour le ministère de l'Aménagement du territoire : il réalise son premier film en image de synthèse en 1985. En 87, ce sont les gens du métier qui couronnent le travail de cette jeune entreprise en lui décernant le prix Imagina à Cannes. L'aventure est lancée, reste à lui donner une forme pérenne. Si Archividéo est aujourd'hui la plus vieille société dans l'image de synthèse, toujours indépendante, c'est grâce à une gestion à la fois prudente et axée sur la recherche et le développement. Même si le lancement de la structure commerciale n'a pas toujours été aisé, Archividéo a tout de suite senti l'importance de renforcer la recherche en y réservant 25 % de son activité et compris la nécessité de se

diversifier. Elle réalise en 1988 la première ville numérique en reproduisant Saint-Brieuc, s'ouvre de nouveaux horizons au début des années 90 en travaillant pour EDF et en opérant des études pour l'aménagement de nouvelles infrastructures routières. En 99, c'est la première mondiale d'une modélisation heuristique⁽¹⁾ d'une ville, à savoir Rennes. Quand il parle de géographie, François Gruzon la définit comme "égoïste et mondialiste" car centrée sur elle-même mais aussi tournée vers l'extérieur. Archividéo connaît aujourd'hui un essor mondial en travaillant sur des projets de grande envergure. Elle a participé au dossier de Paris 2012, elle réalise aujourd'hui la modélisation de Barcelone et Madrid et développe un projet d'annuaire Pages jaunes en 3D : deux

villes font l'objet d'une expérimentation, Rennes et Paris. La Défense et les services de sécurité de lieux (comme les stades de foot) sont également intéressés par les modélisations de l'entreprise bretonne. L'avenir semble donc dégagé pour cette PME étonnante, à l'image de son fondateur qui troque à l'envi son ordinateur contre une guitare et un micro pour se produire, quand son emploi du temps l'y autorise, sur la scène musicale rennaise. ■

ROMAIN RÉBILLON

(1) heuristique : la modélisation des villes n'a pas pour but de représenter à la lettre les façades et édifices mais plutôt de proposer une représentation globale et réaliste du développement urbain. On détermine, par exemple, des hauteurs moyennes pour la modélisation des zones pavillonnaires afin de leur donner du réalisme. www.archivideo.com

En bref...

- Un **collège Diwan** en Ile-et-Vilaine ? C'est la demande de l'école en langue bretonne qui s'appuie sur le fait que le pays de Rennes est devenu un pôle majeur pour le brezhoneg, que l'offre d'enseignement en breton pour le secondaire y est inégale et que le projet est également soutenu par les filières Div Yezh et Dihun. Diwan regrette cependant le manque de soutien du Conseil général d'Ile-et-Vilaine.
- L'école **Diwan de Rennes** (seule du département) qui scolarise 120 enfants en maternelle et primaire, a édité une plaquette en couleur, tirée à 2 000 exemplaires, pour mieux se faire connaître. L'école propose également un centre de loisirs en breton, ouvert aux enfants des classes bilingues (3 à 12 ans).
- **Jacqueline Poussier**, qui assurait la direction de Rennes Atalante depuis la création de la technopole rennaise en 1984, a pris sa retraite. Elle est remplacée par **Frédéric Pauly**, 37 ans, auparavant chargé de mission dans la structure.
- Pour assurer la mise en œuvre du **Programme local de l'habitat (PLH)**, Rennes Métropole signe une convention avec chaque commune afin de déterminer les engagements réciproques.
- La collaboration entre Rennes et **Qufu**, en Chine, se concrétise par l'implication de la ville dans un programme de mise en valeur du patrimoine de la cité natale de Confucius, dans la province du Shandong. Ce projet de 1 M€ est financé à 71 % par la Commission européenne, le reste étant réparti entre les villes de Rennes, St-Jacques de Compostelle et Qufu.
- Derrière la gare, la **Maison départementale des personnes handicapées** a vu le jour pour simplifier les démarches en adoptant le principe de guichet unique. Une cinquantaine de professionnels (des travailleurs sociaux aux personnels de l'Éducation nationale en passant par les médecins ou ergothérapeutes...) sont réunis dans la structure.



ABBAYE DE BEAUPORT

SITE DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL | KERITY, 22 500 PAIMPOL
 OUVERT TOUS LES JOURS | DU 15 06 AU 15 09: 10H/19H, LE RESTE DE L'ANNÉE: 10H/12H-14H/17H
www.abbaye-beauport.com | RESERVATIONS : 02 96 55 18 58

Transports

HandiStar, service spécialisé

Service de transport à la demande et spécialisé, HandiStar adopte de nouvelles formules et s'investit sur l'événementiel.

Créé sous forme associative, HandiStar a été repris par Rennes Métropole. "Nous assurons l'exploitation de ce service depuis 2000 pour le compte de la Communauté d'agglomération", précise Marie-Pierre Murot, directrice de la Rennaise des transports et services. "HandiStar est destiné aux personnes à mobilité réduite résidant sur Rennes Métropole." 1 300 clients sont inscrits

à ce service. "Cela représente 87 000 voyages et près d'un million de km parcourus annuellement. Aux heures de pointes, nos 26 véhicules ne suffisent pas : 24 % des voyages sont sous-traités. Nous desservons les 37 communes" Jusqu'à présent, HandiStar ne proposait qu'une seule offre. "Parce que nos clients sont différents, nous venons de mettre en place deux formules : confort et improvisation. La première s'adresse aux personnes qui peuvent anticiper et réserver. Avec la seconde, si on se trouve par exemple en ville et qu'on veut aller rejoindre un ami, on peut téléphoner une heure à l'avance." HandiStar s'adapte. "Rennes Métropole nous a demandé d'être présents sur certains événements. Les bus du Star n'ont qu'une place pour fauteuil. Nous allons donc intervenir en doublage du Star sur 5 manifestations. Nous commencerons par la fête de la musique, le feu d'artifice du 13 juillet, les Tombées de la Nuit." Dans le nou-

veau contrat (2007-2012), deux expérimentations sont menées : en collaboration avec le Conseil général, la desserte, de mai à fin octobre, des accueils de

jour de personnes handicapées avec un accompagnateur ; une prestation d'accompagnement jusqu'à l'appartement pour certains clients. ■



Ph. Kéolis.

Métro : 2^e ligne en 2018

Elle est plébiscitée depuis longtemps. La 2^e ligne du métro devrait voir le jour en... 2018. Le prolongement de la 1^{re} est également prévu.

"La 1^{re} ligne du métro est aujourd'hui un succès, bien au-delà de nos espérances", confirme Daniel Delaveau, vice-président de Rennes Métropole. Et Noël Philippe, directeur-adjoint la Communauté d'agglomération, d'expliquer que 8 rames supplémentaires ont été mises progressivement en service depuis le 15 octobre. L'actualité, c'est le lancement de la 2^e ligne, 12,7 km entre Saint-Jacques-de-la-Lande et Cesson-Sévigné, du nord-est au sud-ouest en passant par le centre de Rennes. "Elle passera par des quartiers populaires comme Maurepas et Cleunay, des grands pôles d'habitat, d'emplois et universitaires

comme Rennes Atalante et Beaulieu", poursuit Daniel Delaveau. Le tracé précis doit être déterminé d'ici fin 2007. Il faudra alors arrêter un phasage. En effet, le prolongement de la 1^{re} ligne (3,4 km jusqu'à Chantepie) est également annoncé. Mais tout ne pourra se faire en même temps. L'ensemble est estimé à 1,18 M€. Entre la décision de créer un métro en 1989 et sa mise en service en 2002, 13 ans s'étaient écoulés. Il faudra attendre 2018 pour voir la 2^e ligne opérationnelle. Début des travaux en 2013. Actuellement démarre la concertation préalable avec expositions, rencontres, réunions publiques. ■



Parce qu'il y a urgence à agir...
Je roule au colza



Le Conseil général a inscrit le développement des énergies nouvelles dans ses priorités.

C'est pourquoi, responsable du transport interurbain, il a décidé de faire rouler 101 cars illenoc, soit la moitié du réseau, au biodiesel. Souvent identifié par son nom de marque, le diester, ce carburant est composé à 70% de gazole et à 30% d'huile de colza.

L'Ille-et-Vilaine prépare ainsi un nouvel avenir énergétique.

www.ille-et-vilaine.fr

Ille-et-Vilaine, la vie à taille humaine

L'exemplarité rennaise

Rennes Métropole est souvent citée en exemple pour sa politique d'habitat social. L'agglomération dispose d'un parc de 30 600 logements en la matière. Certains éprouvent des difficultés à y accéder. Des structures sont là pour les aider. Comme l'Agence immobilière à vocation sociale (AIVS).

Le District de Rennes (devenu Rennes Métropole) avait été récompensé par la Fondation Abbé Pierre en 1995 pour sa politique d'habitat social. Un an plus tard, il recevait le Prix de l'initiative de la Fondation du Crédit Coopératif. Pourtant, les 30 600 logements locatifs ne permettent pas de répondre à toutes les demandes. 9 000 personnes attendent de s'en voir attribuer un. Le délai avoisine les deux ans et demi. Les dispositions prises dans le Programme local de l'habitat doivent améliorer la situation. Si Rennes est citée en exemple, c'est parce qu'elle fait partie des meilleures élèves dans ce domaine. Des structures ont vu le jour pour atteindre ces résultats. L'AIVS œuvre pour les plus défavorisés. "L'agence a été créée en 1995 à l'initiative du District, dans le

cadre de sa politique locale de l'habitat suite à la convention ville-habitat de 1991 et dans le cadre du plan départemental pour le logement des plus démunis", rappelle Michelle Cattania, la directrice. "Notre rôle est de prospecter le parc privé pour trouver des propriétaires acceptant de louer à l'AIVS. Nous louons à des populations défavorisées qui ont vocation à aller ensuite dans le parc social." L'agence se présente donc comme une situation intermédiaire, "un sas entre non logement et logement social". La durée moyenne de cette période transitoire est de 20 mois. "Nous disposons d'environ 500 appartements. Ce parc est en perpétuel renouvellement et évolutif en fonction des besoins. Avant, on nous demandait beaucoup de T3. Aujourd'hui, davan-



L'ancienne gare de Corps-Nuds transformée en logements gérés par l'AIVS.

tage de studios et de petits logements." L'AIVS loge 250 ménages chaque année. "Un nombre qui augmente parce que toute une frange de la population n'a pas les garanties nécessaires pour intégrer le parc privé classique." Un phénomène de société qui s'explique par la cherté des loyers, l'augmentation de la précarité et de la décohabitation. "En échange de la mise à disposition des appartements à des prix modérés, les propriétaires-bail-

leurs jouissent d'une sécurité totale contre les impayés et les dégradations. Nous leur proposons également une assistance gratuite dans les travaux de réhabilitation." L'agence gère également 120 logements de la ville de Rennes, 3 résidences sociales et des logements temporaires pour des personnes handicapées physiques. L'AIVS emploie dix personnes, dont deux conseillers sociaux. La création de logements d'urgence est en projet. ■

En bref...

- **Mythos**, le festival des Arts de la Parole, se déroule à Rennes et dans plusieurs communes du 22 au 28 avril (lire en Scènes).

- Du jamais vu à Rennes. Plus de 400 musiciens et artistes de Bretagne, d'Irlande et d'Ecosse, de nombreux bagadoù, une mise en scène originale... : **La Nuit interceltique de Rennes** aura lieu le samedi 2 juin, au stade de la route de Lorient avec Alan Stivell, Dan ar Braz, Didier Squiban...

- L'association Pit'Bulles a sorti le 8^e numéro de son fanzine "**Pit'Bulles et Jules**". Le magazine décalé fait la part belle aux BD, photos, graphisme, musique, textes et arts plastiques. La dernière livraison (5 €) est accompagnée d'un CD de 22 titres.

<http://asso.pitbulles.free.fr>

- Un magasin **Ikéa** devrait ouvrir à Pacé en septembre 2008. Après Nantes, c'est la 2^e implantation du géant danois en Bretagne.

Votre partenaire logement à Rennes Métropole



Archipel Habitat

OPAC DE RENNES METROPOLE

1 rue Jean Coquelin - BP 40805 - 35208 Rennes Cedex 2 - 02 99 22 26 00

www.archipel-habitat.fr

**Crédit Mutuel
de Bretagne**

LA banque à qui parler

C o m m e r c e

Une charte d'urbanisme pour le Pays

Définir les principes de développement du commerce. Tel est l'objectif majeur de la Charte d'urbanisme commercial du Pays de Rennes. La troisième est en cours de réflexion. La création du centre La Visitation était, par exemple, inscrite dans la précédente période.

Le Pays de Rennes s'est doté d'une Charte d'urbanisme commercial dès 1996. Le document porte sur une période de 5 ans. Révisé en 2002, il fait aujourd'hui l'objet d'une nouvelle réflexion pour 2007-2012. Le diagnostic est réalisé. En concertation avec les acteurs du secteur, les élus s'attachent maintenant à définir la stratégie à adopter à l'échelle du Pays. La signature de la Charte devrait intervenir dans les prochaines semaines. Celle-ci décline quatre volets, à savoir commerce, équipement cinématographique, équipement hôtelier, dialogue social. La démarche s'appuie sur des principes directeurs récurrents : développer une gestion prévisionnelle et concertée de l'urbanisme commercial, conforter la voca-

tion régionale du pôle rennais, maîtriser les grands équilibres.

La Visitation

Le centre commercial La Visitation, au cœur de Rennes, est, par exemple, l'une des concrétisations de la Charte. Il s'inscrit dans les ambitions ci-dessus citées auxquelles il faut ajouter la volonté de renforcer l'attractivité du centre-ville de Rennes. La Visitation se présente comme le pendant, au centre-nord, du Colombia (né voici 20 ans) au sud. Il a été conçu dans l'optique de maîtriser un aménagement harmonieux du territoire, c'est-à-dire notamment en implantant des enseignes non présentes sur Rennes. Situé entre les places Hoche et Sainte-Anne, le cen-



La Visitation (ph. Philippe Gourais - Ville de Rennes).

tre commercial abrite trois moyennes surfaces et treize boutiques. Les 2^e et 3^e étages sont occupés par des bureaux, où l'on retrouve notamment un cabinet d'ophtalmologie et deux cabinets dentaires. L'ensemble, inauguré en novembre, prend la forme d'une artère commerçante assurant la liaison entre la rue de la Visitation et

la Place Hoche. Il associe modernité, avec ses vitrines et transparences, et patrimoine, des éléments de façade de l'architecture diocésaine du XIX^e siècle ayant été conservé. Le site avait autrefois accueilli le couvent des Visitandines, auquel avait succédé, jusqu'en 1995, le collège de la Visitation. ■

STOCKEZ VOUS-MÊMES !

BOXES 3 à 50 m²

Libre accès et sous télésurveillance

Site internet <http://www.stockezvousmemes.com>

**DEPOTS : RENNES - QUIMPER - LANDIVISIAU - VANNES
AURAY - SAINT-BRIEUC - TOURS**

N°Azur 0 810 811 700

PRIX D'APPEL LOCAL

Dix ans pour le Théâtre d'improvisation

La Troupe d'Improvisation Rennaise soufflera l'an prochain ses dix bougies. L'association, forte de 25 membres, propose chaque année 15 à 20 rendez-vous dans des lieux de théâtre de Rennes.

Importé du Québec, le théâtre d'improvisation connaît un véritable succès auprès de spectateurs venus assister à un spectacle qui allie convivialité, connivence et prestation d'acteurs. Malgré son nom, le théâtre d'improvisation ne s'improvise pas complètement, et ses règles de fonctionnement, plus complexes qu'elles n'y paraissent, illustrent parfaitement les qualités requises par les acteurs pour faire de ce théâtre libre et instinctif, un spectacle structuré. Gaël Salomon, jeune actrice d'origine vanetaise, nous explique comment devenir acteur et fait un tour d'horizon

des règles élémentaires du théâtre d'improvisation. "Ce sont tout d'abord deux équipes avec chacune un entraîneur qui choisit les acteurs en fonction du spectacle. Tout le monde joue, ce qui implique une certaine sélection à l'entrée afin de garantir un bon niveau. Nous organisons des journées de formation et de sélection. Jouer dans la troupe demande du temps et un investissement personnel important. Improviser nécessite écoute et expérience pour construire des histoires qui peuvent balayer plus de 25 styles différents, de la tragédie classique au



Gaël Salomon.

L'Europe pour aider la culture

Depuis une vingtaine d'années, l'activité culturelle a généré la création de nombreuses petites et moyennes entreprises. Elle sont généralement constituées d'artisans en relation directe avec les artistes pour traduire leurs commandes en créations opérationnelles et œuvrent dans la sphère de la scénographie, la fabrication de décors, l'éclairage, la conception de lumières, la création vidéo, les éditions de livres ou d'enregistrements sonores... Si la taille de ces petites sociétés se traduit par une meilleure réactivité, elle engendre également une fragilité : faute de compétences en matière juridique, financière, de marketing ou de gestion, les entreprises peuvent disparaître après deux ou trois ans d'activités. Pour les accompagner, non

pas financièrement mais par une aide technique et logistique, un projet européen innovant a été lancé l'an dernier. ECCE (Developping economic clusters of cultural enterprises) s'intègre dans le programme Interreg Europe Nord-Ouest et vise à renforcer la coopération transnationale entre les régions et les villes de l'Union européenne. Rennes Métropole en fait partie avec Nantes Métropole, Angers, Huddersfield, Eindhoven, Utrecht, Aix-la-Chapelle. Ensemble, ces partenaires doivent développer des savoir-faire, expertises, un réseau et des services. Un centre local de ressources a vu le jour à Rennes : il apportera un soutien particulier aux filières du livre et du disque ainsi qu'aux créateurs audiovisuels et multimédia. ■

Vaudeville". Cet exercice de style demande beaucoup de qualités aux acteurs, une forte solidarité pour éviter que certains tirent la couverture à eux et ne s'adonnent au one-man-show. Mais les arbitres sont là pour veiller au bon déroulement des rencontres. "Il y a trois types de spectacles. Tout d'abord le Cabaret qui regroupe 4 joueurs et un maître de cérémonie dans une ambiance conviviale, avec intermèdes musicaux. Les thèmes sont proposés par un mot ou une phrase écrits par les spectateurs, les improvisations durent de une à dix minutes. On peut aussi assister au Deus Machina. Là encore, le public suggère des thèmes tirés de romans, les acteurs devant réaliser deux pièces de 45 minutes chacune. Enfin, il y a les matches qui voient s'affronter deux équipes de six joueurs dans une patinoire de 36 m² avec la présence

d'un arbitre fédéral et de deux assistants. Les matches connaissent un fort succès auprès du public car c'est lui qui départage les équipes."

On le voit donc, le théâtre d'improvisation est un spectacle qui requiert de grandes qualités chez les acteurs et une bonne dose d'expérience. La troupe rennaise continue d'écrire son histoire au son de la fanfare Orange Acoustique présente lors des matches d'improvisation et sous les encouragements de son fan-club. Elle donne rendez-vous tout au long de l'année au Sablier, à la salle de la Cité ou au Jardin Moderne. Six dates sont encore inscrites à l'agenda, d'avril à juin : autant d'occasions pour aller découvrir un théâtre convivial, abordable, empreint de liberté et d'expériences nouvelles. ■

ROMAIN RÉBILLON

www.impro.fr.fm

VOUS INTÉGRER
ET RESPECTER LES DIFFÉRENCES

SIGNEZ ICI :

Dzelard

LORSQUE VOUS
VOUS ENGAGEZ,
NOUS NOUS ENGAGEONS



Bien plus qu'un métier

N°Azur 32 40 armée de terre

www.recrutement.terre.defense.gouv.fr

Plus d'infos, retournez ce coupon à :
Sous-direction recrutement
de l'armée de terre, DPMAT/BIC/MKG
93, boulevard du Montparnasse - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____
SEXE : M F NE(E) LE : _____ TEL : _____
COURRIEL : _____
ADRESSE : _____
CODE POSTAL : _____ VILLE : _____
NIVEAU D'ÉTUDES : BREVET COLLÈGES CAP BEP BAC TECH. BAC PRO.
BAC GÉN. BAC +2 BAC +3 BAC +4 BAC +5 > BAC +5
AUTRE NIVEAU : _____
Précisez la spécialité : _____

RTNO / ARMOR MAG 04/07

Conformément à la loi informatique et libertés n°78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

Culture

Les arts en territoire

Avec un budget d'environ 25 M€, soit près de 15 % des ressources annuelles de Rennes, la culture compte parmi les priorités de la ville. Directeur général de la Culture de Rennes depuis deux ans, Pierre Lungheretti fait le point sur sa mission et les grands axes de la politique en la matière.



Le Théâtre de la Paillette (ph. Philippe Gourais-Ville de Rennes).

Originaire d'Ajaccio, Pierre Lungheretti est un jeune quadragénaire dont le parcours témoigne d'une grande variété et d'une large ouverture d'esprit. Titulaire d'un DEA en civilisation anglo-américaine, de diplômes du 3^e cycle dans l'édition et la gestion culturelle, il a travaillé un temps chez Flammarion avant d'être, en 1996, directeur des affaires culturelles et du théâtre d'Ajaccio. En charge de la culture à Rennes depuis 2005, il a tout de suite été séduit par les spécificités de la vie rennaise. Il y a découvert une ambiance unique, une effervescence et un esprit d'initiative très fort incarnés par la présence de nombreuses scènes alternatives. Selon lui, les raisons de cette dynamique sont dues à une population assez jeune avec 60 % d'habitants de moins de 40 ans et de 60 000 étudiants.

Les chantiers de la culture

"Je suis chargé de mettre en œuvre la politique culturelle définie par les élus, et je dois à ce titre réfléchir sur les pratiques et leur évolution ainsi que leur mode de production et de diffusion. J'aide ainsi les élus à définir les équipements à réaliser tout en veillant au respect des équilibres budgétaires. La ville étant partenaire de nombreuses manifestations culturelles, je dois coordonner l'offre proposée tout au long de l'année. De plus, je dois veiller au bon déroulement

des "chantiers de la culture". L'Esplanade Charles-de-Gaulle, par exemple, va devenir une vraie "Place des Cultures". Encadrée par les Champs Libres, un complexe cinéma de 13 salles en cours de réalisation et un Liberté restructuré avec deux salles autonomes d'ici 2-3 ans. De nouvelles formes d'expression, comme les spectacles de rue, pourront y être accueillies. "L'accès à la culture par l'ensemble de la population est une priorité, il est important que l'éducation culturelle soit présente dans les écoles et que l'ensemble du territoire

puisse proposer des infrastructures adaptées. Les élus veulent garantir un pluralisme grâce à la présence de salles dans tous les quartiers de la ville, ce maillage permettant une offre la plus large possible et une lutte contre les inégalités sociales. Les lieux centraux tels l'Opéra, le TNB ou le Liberté sont, quant à eux, des endroits rassembleurs mais qui n'hésitent pas à se délocaliser vers les quartiers, pour se rapprocher de la population. La culture contribue beaucoup au rayonnement d'une ville à l'échelon régional, national ou international, et Rennes possède, grâce à une offre très variée, une image de cité ouverte et

dynamique. Les Champs Libres, par exemple, sont aujourd'hui une structure unique en France où se croisent une bibliothèque à vocation régionale, un pôle scientifique et technique, ainsi qu'un musée d'anthropologie régionale : le millionième visiteur reçu début janvier est la preuve de son succès." Dans un autre domaine artistique, il faut citer l'arrivée du Fonds régional d'art contemporain : implanté à Châteaugiron, il va déménager à Beauregard en 2008. Dans l'ex-Brasserie Kronenbourg, quartier de Saint-Hélier, un espace de 600 m² sera également dédié aux arts plastiques. ■ R.R.

Une maquette tactile aux Champs Libres

Accueillir tous les publics, telle est l'ambition des Champs Libres. Cela passe par un accès au bâtiment facilité pour les personnes porteuses d'un handicap. Mais également d'autres dispositifs, comme des bandes de guidage en relief pour permettre, par exemple, aux déficients visuels de circuler et profiter de la structure. Des boucles magnétiques sont également disposées à des points stratégiques de la salle de conférences et du planétarium pour les personnes malentendantes. En début d'année, les Champs Libres ont inauguré, dans le hall, une maquette de l'édifice. Elle propose, d'un côté, une vision d'ensemble du bâtiment, et de l'autre, une coupe longitudinale pour distinguer l'organisation des volumes intérieurs. Les déficients visuels peuvent y glisser les mains pour mieux appréhender l'espace et localiser les entités. ■

Calligraphy
PRINT
Bernard Pouchin - Imprimeur Conseil

- Chaîne graphique
- Supports de communication imprimés des PME/PMI : dépliants, plaquettes, tarifs, catalogues, affiches...
- Forte capacité de production (3x8)
- Service de pré-press en langues étrangères

L'imprimeur conseil partenaire de vos projets

36, rue des Veyettes - CS 66307 35063 Rennes Cedex
Tél. 02 99 26 72 72 - Fax 02 99 26 72 99 - e-mail : calligraphy@calligraphy-print.com

Association

L'œil électrique, la transmission collective

Tout démarre par une rencontre, entre Kate Fletcher et Stéphane Corcoral. Ils décident de lancer un magazine "démocratique" : "l'œil électrique" connaîtra 32 numéros. Aujourd'hui, l'association édite des livres, monte des expositions et des projets pédagogiques.

Le magazine répondait à un mode de fonctionnement particulier. "Démocratique et atypique : tout le monde pouvait envoyer un sujet et s'exprimer. Eclectique et de qualité : la ligne éditoriale était garante de la bonne tenue graphique et littéraire." Abida Guerziz, chargée de diffusion et de communication, rappelle l'origine de l'œil électrique. "Kate Fletcher et Stéphane Corcoral avaient créé l'association en 1997 pour publier le magazine." 32 numéros sont parus pendant 7 ans. Un tirage de 15 000 exemplaires avec 2 000 abonnés. "Un vrai travail collectif pour un magazine différent." Aujourd'hui, l'association a développé d'autres projets. "L'aventure se poursuit avec les éditions", dit Heidi Van Herbruggen, chargée de l'administration et de la fabrication des livres. Les deux jeunes femmes

travaillent avec Anne-Sophie Boivin, responsable des projets, et Kate Fletcher, la directrice. Le collectif prime toujours "avec une ambition d'éducation populaire et de transmissions de savoir-faire. A chaque fois, le livre, que nous concevons comme un objet graphique, intègre des cartes, renseignements sur les pays évoqués, notes explicatives et chronologie historique afin que le lecteur qui n'a aucune connaissance sur le sujet s'y retrouve." Plusieurs collections sont proposées : photographie et société, récits et témoignages, livres collectifs thématiques, petites encyclopédies thématiques illustrées. Et la petite dernière : BD et livres graphiques. "Nous venons de sortir "Le livre des serpents et des échelles", de Laetitia Bianchi, mariant conte poétique et le pendant mexicain du jeu de l'oie." Au



Abida Guerziz et Heidi Van Herbruggen.

crédit de l'association, signalons "Le 3^e œil dehors" (paroles et créations de détenues), "Pékin 1966" (avec des photographies de Solange Briand), "Sta Ima ? ex-Yougoslavie, d'un Etat à l'autre", "Caminante, chroniques andines" (carnet de voyages breton-français de Katell Chantreau, Jean Boscard et Fabrice Véronneau), "Klavdij Sluban, 10 ans de photographies en prison" (livre-DVD)... "L'édition est importante, mais pour répondre à notre ambition d'éducation populaire,

nous proposons des ateliers qui aboutissent à une publication ou une exposition." Ce sont les projets Antenne, souvent menés avec des partenaires. Avec des enfants du quartier du Blosne, des habitants. "Notre projet La Caravane, par exemple, mis en place pour toucher des gens qui n'appartiennent ni à des structures, ni à des associations, est soutenu par l'Europe et va quitter Rennes pour se déplacer dans le département." ■

Média

TV Rennes 35 sur le hertzien

Première chaîne de télévision en France lancée sur un réseau câblé en fibre optique dès 1987, TV Rennes est passée à la vitesse supérieure en accédant au hertzien. Prochaine étape : la Télévision numérique terrestre (TNT).

"En pointe dans les domaines du Minitel, du verre fluoré et de la fibre optique, la Ville a pensé une chaîne de télévision sur le câble en fibre optique", rappelle Stéphane Besnier, directeur de l'information. Les Rennais ont découvert leur nouveau média le 21 mars 1987. "Une chaîne d'information, avec un journal télévisé comme colonne vertébrale et toute une série de magazines à côté", poursuit Philippe Delacotte, rédacteur en chef depuis deux ans. "Nous avons une mission de service public, mais de proximité." D'abord dans les quartiers, TV Rennes a étendu son champ d'action à quelques communes de Rennes Métropole dans les années 90. En 2005, elle a expérimenté un canal temporaire sur le hertzien pendant 9 mois. TV Rennes découvrait un potentiel de 700 000 télé-



Stéphane Besnier et Philippe Delacotte.

spectateurs. Le CSA lui a accordé un canal permanent (le 62). Depuis janvier, elle est reçue sur tout le département. Pour marquer cette étape, elle est devenue TV Rennes 35. La ligne éditoriale n'a cependant pas changé. "Toujours axée sur l'information, certes aujourd'hui départementale, mais sans oublier

Rennes, sa métropole et ses quartiers." L'une des originalités de TV Rennes 35 repose sur son "nomadisme. Le vendredi par exemple, Le Métropolitain permet de découvrir le territoire à l'intérieur d'un bus itinérant. Nous réalisons aussi des émissions sur les événements, en nous installant sur place. Nous pro-

posons également des émissions citoyennes, comme Planète Seniors, conçue avec des anciens". Sans oublier des programmes phares comme Pleine lucarne, Pshiittt, le club de la presse "Le grand gallo"... "Nous attendons beaucoup d'une émission comme Sports 35, 40 minutes en direct le dimanche à 18h35. 35, un nombre à retenir : TV Rennes 35 c'est 35 salariés, 35 émissions, un JT à 18h35, un flash à 12h35. Parmi les projets, des directs sur des manifestations sportives. "Mais surtout gagner la bataille de la TNT. Il faut vraiment que nous soyons diffusés via cette nouvelle technologie pour poursuivre notre développement." Enclavée entre le canal Saint-Martin et la place des Lices, la chaîne espère également disposer de nouveaux locaux pour être plus visible. ■

Armor scope

Vern-sur-Seiche, l'équilibre recherché

3 116 habitants en 1983, 8 336 en 2006. Vern-sur-Seiche, dans la première couronne rennaise, bénéficie de l'effet métropole. Nouvelles populations synonymes de nouveaux besoins pour une commune marquée par la présence, jusqu'en 1979, d'une raffinerie de pétrole.

"C'est l'une de nos faiblesses", explique Jean-Claude Haigron, maire de Vern-sur-Seiche depuis 1995. "La raffinerie a fermé en 1979 et aujourd'hui nous avons un dépôt pétrolier et de gaz. Des équipements à risque, non loin d'une zone urbanisable, gelée jusqu'aux résultats d'études en cours." Cette année, un dépôt de biodiesel doit également s'y implanter. Mais cela n'empêche pas la commune de poursuivre son développement. Sa situation, à 9 km de Rennes, au sud-est de l'agglomération, explique l'attractivité. "Pendant la première période de développement, nous voyions s'installer des jeunes couples d'ouvriers et employés. Aujourd'hui, ce sont davantage des cadres moyens et supérieurs. La population a tendance à vieillir et pour y remédier, nous nous inscrivons dans le plan local de l'habitat de la métropole qui prévoit 50 % de loge-

ments aidés dans chaque programme. C'est le défi aujourd'hui : proposer des logements à prix raisonnables tout en consommant le minimum d'espace." Vern-sur-Seiche dispose en effet d'un environnement naturel de qualité. "Le bois de Sœuvre, avec ses chevreuils, est un atout. Nous devons également achever l'aménagement de la base de loisirs de la Vallée de la Seiche." Municipalité et population se sont mobilisées contre le projet de plan d'épandage de lisier, sur leur territoire, de producteurs de porcs du Pays de Vitré. "La commission d'en-

quête a émis un avis défavorable mais



Jean-Claude Haigron.

nous restons vigilants." Parmi les autres défis à relever, le maire cite la maîtrise des déplacements. "Ce n'est pas le tout d'accueillir de nouveaux habitants, il faut leur permettre de bien vivre, notamment en renforçant les transports en commun." Vern-sur-Seiche a considérablement grandi, mais s'appuie sur des bases solides. "Un habitat diversifié, un fort potentiel économique avec 400 PMI-PME générant 4 000 emplois (beaucoup d'artisans, des entreprises de transport, le siège de Bretagne Ateliers, groupe qui compte plus de 700 salariés dans l'économie sociale et

solidaire), une vingtaine d'exploitations agricoles." La vie sociale et culturelle y est par ailleurs intense. "Nous comptons 65 associations qui font un travail remarquable et organisent notamment en fin d'année "Le grand démantage", une manifestation de chant de marin. Nous devons conserver cette convivialité, cette âme de la campagne." Dans un premier temps, la commune s'est attachée à développer ses équipements sportifs. "Aujourd'hui, c'est au tour des structures culturelles. En mai, nous inaugurons Le Volume, centre culturel comprenant école de musique intercommunale, auditorium, médiathèque, salle d'expositions et plus tard une salle de spectacles." Le bagad et cercle celtique Cadoudal, depuis 25 ans, sont un bel ambassadeur de la commune qui a entamé la rénovation de son centre historique. ■

PRÉVOYANCE ★ SANTÉ ★ ÉPARGNE ★ RETRAITE ★ ACTION SOCIALE

Pour Réunica, vous dessiner
une protection sociale
sur mesure, c'est essentiel.

Réunica
s'engage

à réaliser un audit gratuit
de l'ensemble de votre protection sociale

- en vous apportant des conseils sur les évolutions réglementaires et les modalités de mise en place
- en définissant avec vous des solutions adaptées aux caractéristiques et besoins de votre entreprise



RÉUNICA
PARTENAIRE DE L'ESSENTIEL

Pour les départements 22, 29, 35 et 56, contactez-nous vite au 02 99 30 82 82 ou sur www.reunica.com

sur Paimpol (Pempoull)



Paimpol, un bout du monde accessible !

Paimpol, chef-lieu de canton costarmoricain né de la fusion de Paimpol, Kéerty et Plounez en 1960. 2 361 hectares, 7 952 habitants. Maire : Jean-Paul Pochard.

Communauté de communes de Paimpol-Goëlo : Créée en 1996. 9 communes : Kerfot, Lanleff, Lanloup, Paimpol, Pléhédél, Ploubazlanec, Plouézec, Plourivo, Yvias. 20 000 habitants. Président : Jean-Paul Pochard.

Pays du Tregor-Goëlo : Créé en 2000. 69 communes réparties dans une Communauté d'agglomération (Lannion-Tregor), les Communautés de communes de Beg ar C'hra, Centre Tregor, Pays Rochois, Trois Rivières, Presqu'île de Lézardrieux Paimpol Goëlo, et deux communes "isolées", Mantallot et Perros-Guirec. Président : Yves Le Roux, conseiller général de Lézardrieux.

En bref...

- **Bruno Lécuyer**, présente Martolod, exposition de 25 toiles, à Armel galerie, rue de la Poissonnerie, du 7 avril au 1^{er} mai.
- **Jacques A. Robert**, peintre installé à Paimpol depuis 6 ans, et **Martine Werhel**, sculptrice, ont ouvert Galiri Arts Pors, 19 quai Loti.
- "Cap Horn, Gap dur" est l'exposition thématique présentée jusqu'à fin septembre au Musée de la Mer.

On l'appelle la Cité des Islandais. Héritage de son riche passé morutier. Aujourd'hui, la plaisance a pris le relais. C'est aussi une zone légumière. Ici, patrimoine, tourisme, culture, activités portuaires et agriculture cohabitent entre terre et mer.

Elu maire de Paimpol en 2004 (il ne se représentera pas en 2008) après le décès de Jacques Saleun, Jean-Paul Pochard ne le cache pas : "nous avons beaucoup de résidences secondaires, les prix des terrains flambent à Paimpol et dans les communes environnantes". Permettre aux jeunes de s'installer est donc une préoccupation. Paimpol, c'est "avant tout un port tourné vers la mer". Et Marilou Rafflegeau, adjointe à la culture et la communication, de rappeler la création, en 1824, de la première école d'Hydro en France. "Paimpol a été le creuset des capitaines au long cours." La fermeture de l'établissement, en 1986, a été une perte pour l'économie et la vie locale. Impossible de passer sous silence la période faste de la pêche à la morue sur les bancs islandais. "A l'époque, le port comptait 100 goélettes. On peut imaginer l'animation qui régnait ici." Rien à voir avec celle des années 50 : "il n'y avait plus un bateau. Aujourd'hui, place à la plaisance." La chance de Paimpol, c'est son port en centre-ville. Une nouvelle capitainerie et Maison des plaisan-



Jean-Paul Pochard, maire, et Marilou Rafflegeau, adjointe.

ciers vient d'être mise en service. "Les deux bassins sont saturés, un 3^e de 300-350 places est en projet depuis 1992 mais il n'a pas été retenu par le Conseil général. Nous sommes confrontés à un problème d'envasement et il est indispensable de faire aboutir un projet." Le bassin est prévu du côté de Kerpallud, là où le terre-plein créé a permis l'installation des services techniques du lycée maritime, d'un port à sec, d'opérateurs techniques de la plaisance, d'entreprises, de la Maison de la Mer, de la coopérative maritime... Sans oublier les deux aires de carénage. "Il faut poursuivre les efforts."

Bréhat et le Trieux

La mer, c'est aussi une vingtaine de bateaux de pêche et des unités ostréicoles. "Dans le cadre de la Communauté de communes, nous réfléchissons à la création, sur Boulguieff, d'une zone pour une quinzaine d'opérateurs. On pourrait y installer une maison de l'huître." Le tourisme n'est jamais loin. Marilou Rafflegeau met en avant l'Abbaye de Beauport, les châteaux et manoirs, l'obligation de passer par Paimpol pour l'embarque-

ment vers l'île de Bréhat. Quant au Vapeur du Trieux, il permet, en petit train, une autre découverte de la région, de Paimpol à Pontrioux. "Depuis le 1^{er} janvier 2004, un Office de tourisme intercommunal coordonne l'animation. C'est un point tourisme-handicap du Conseil régional cité en référence." Qui dit tourisme dit animation. Et là, les propositions sont multiples. Pardon des Islandais avec fête celtique en juillet, Festival du Chant de Marin en août (lire par ailleurs), marché médiéval et Mardis du port l'été, concerts, expositions. "En 1991, nous avons créé le Musée de la mer, dans une ancienne sècherie de morue et voilerie. C'est un équipement unique dans une architecture à découvrir. L'une des dernières évolutions, c'est l'installation d'artistes : un pôle se crée".

Le coco paimpolais

L'économie, c'est aussi l'agriculture. Avec le célèbre coco paimpolais et son AOC, une zone légumière qui se maintient "parce que basée sur le modèle économique breton. Mais le secteur est de plus en plus concurrencé." Commercialement et artisanalement parlant, la ville fait preuve d'un dynamisme intéressant. "Paimpol est aussi marquée par un secteur social développé et une vie associative intense." Le maire parle d'un territoire "réactif, un peu rugueux parfois mais c'est ce qui fait sa force. Ici, le problème, c'est l'emploi. Nous sommes au bout du monde et plutôt enclavés." Les nouvelles technologies sont une solution. Le port est connecté au Wifi et la Communauté de communes pilote un projet de Système d'information géographique. ■



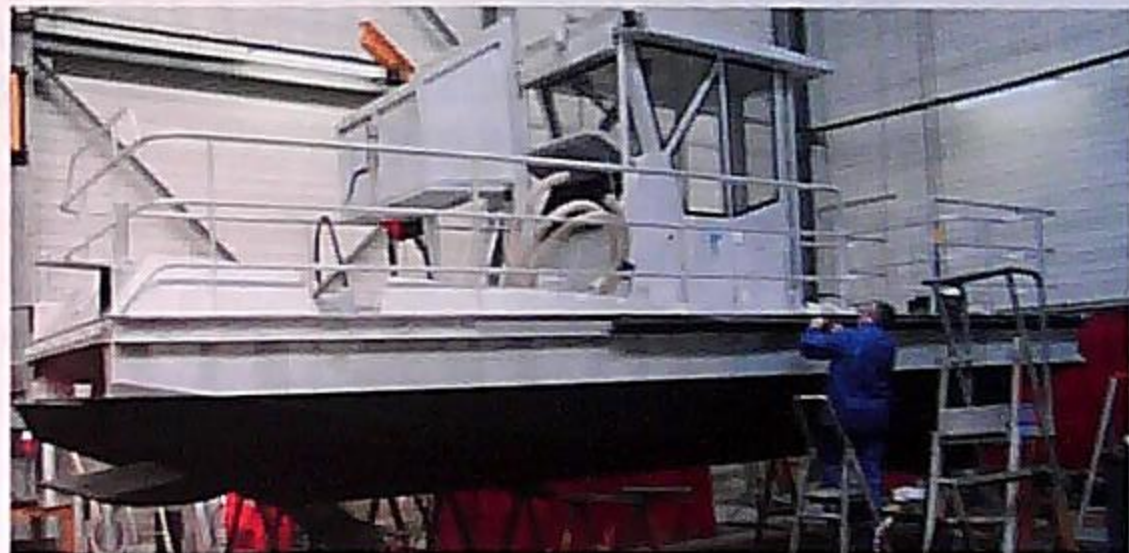
Un port dans la ville.

Les aspirateurs des mers

Ecoglop, Cataglop et maintenant Catamar. Ce sont les noms des bateaux fabriqués par Armor Techniques, chantier naval installé sur la zone de Kerpallud. Des navires spécialisés dans la collecte de déchets flottants et d'hydrocarbures.

18 mètres de long et 7 de large. Le Catamar, en fabrication dans le chantier paimpolais, est un modèle d'ingéniosité. "C'est un navire de récupération d'hydrocarbures en haute mer conçu pour les marées noires et les dégazages", explique Sylvain Montels, responsable commercial d'Ecoceane, la société créée par Robert Gastaldi pour concevoir et vendre les bateaux du chantier. Son siège est à Paris, mais c'est dans la Cité des Islandais que les navires sont construits. "La mise au point du Catamar est réalisée avec la Marine Nationale et Oséo Innovation."

Il a une capacité d'absorption d'hydrocarbures de 100 m³ par heure et peut stocker 500 m³ d'hydrocarbures dans la bache souple remorquée. Le Catamar est le dernier né d'une gamme de quatre bateaux. Robert Gastaldi n'était pas particulièrement destiné à devenir propriétaire d'une telle entreprise. En 2002, il fait construire une barge de travail dans un chantier naval existant. Mais celui-ci connaît des difficultés et doit fermer ses portes. L'homme a l'habitude de venir l'été à Tréguier. Il décide de racheter la société pour achever sa barge. Afin de relancer le



Le chantier Armor Techniques embauche.

chantier sur le marché des bateaux en aluminium, il se place sur le créneau de l'innovation et de la créativité. Et brevète un concept d'aspirateurs des mers avec un séparateur et un bac décantateur. Le premier à voir le jour

est le Cataglop. Il mesure 6,40 m de long et 2,50 m de large. "Il est conçu pour les nettoyages des ports, rivières et canaux. Une vingtaine ont été vendus, essentiellement à l'export." Pour les petits ports, les bases de loisirs et les lacs, Ecoceane a développé, en 2006, l'Ecoglop (5 m sur 2). "Tout électrique, il peut être mis à l'eau à partir d'une cale et par un seul opérateur." Le premier a été livré en Italie. Depuis janvier, le Cataglop XL est disponible. "Il est plus long et est doté de bras articulés devant et d'une puissance avec treuil électrique. Ce modèle peut sortir des ports jusqu'à 5 milles pour le nettoyage du littoral et des estuaires. Les hydrocarbures collectés peuvent être transférés dans un réservoir souple tracté." Le premier Cataglop XL vient d'être vendu en Turquie. "Aujourd'hui, nous disposons d'une gamme complète." Armor Techniques emploie une quinzaine de salariés mais recrute. "Nous recherchons, en urgence, des chaudronniers-soudeurs pour faire face au plan de charge." Le chantier est appelé à monter en puissance et l'extension des ateliers est programmée. ■

L'Afrique au Chant de marin

Après les rivages de Méditerranée puis l'Europe de l'Est, le festival du chant de marin met le cap sur l'Afrique. Rendez-vous sur le port de Paimpol les 3, 4 et 5 août.

Johnny Clegg (le Zoulou blanc), Ismaël Lô, Rokia Traoré, Seun Kuti & Egypt 80, Touré Kunda, Lura, Dan ar Braz, Lo'Jo, Erik Marchand et Rodolphe Burger, Toumast, EDF, Kohann... Une cinquantaine de groupes de chant de marin dont Cabestan, Djiboudjep, Roquio, Cap Horn, Strand Hugg, Seggars, Taillevent, le XV Marin, Mouez Pors Rhu. Beaucoup de musique de rue (dès 10h) parmi lesquelles la Fanfar' Ô Pruneaux. Des bagadoù dont la Kevrenn Brest Sant-Mark. Chaque soir, un fest-noz (Frères Morvan et Karma le vendredi, Dremmwel et De si de la le samedi, Startijenn le dimanche). "Nous essayons d'en avoir pour tous les goûts avec des têtes d'affiche et d'autres moins connus", dit Pierre Morvan, président de l'association organisatrice. Le tout occupe cinq scènes (14h à 2h), un petit pub, sur les quais, les terrasses et les ponts des bateaux, dans un décor de voiles et de maisons d'armateurs, au port de Paimpol bouclé pour l'occasion. Le festival du Chant de Marin

accueille également 200 à 250 vieux gréements et bateaux traditionnels. "Ils viennent à la fois pour la musique et l'ambiance conviviale qui animent ce long week-end." La manifestation va connaître sa 8^e édition. "Les deux premières, en 1989 et 1991, avaient été organisées par l'Adepar, association pour le développement économique de Paimpol et de sa région." 60 à 70 000 visiteurs y avaient pris part. "Ça marchait bien, mais le festival était devenu trop lourd à gérer pour l'association qui a décidé d'arrêter. Tous les Paimpolais, nostalgiques, l'ont regretté." Du coup, les trois listes en lice pour les élections municipales en 1995 avaient inclu la relance de la fête dans leur programme. Chose promise, chose due. Paulette Kapry, élue à la mairie, crée l'association de la fête du chant de marin en 1996. Pierre Morvan, 1^{er} adjoint, en prend la présidence. "Depuis 1997, le festival revient tous les deux ans. De 80 000



Pierre Morvan.

visiteurs la première année, nous sommes passés à 125 000 en 2005." Tous avides d'évasion en musique, de dépaysement. "Nous mettons l'accent sur l'identité bretonne en jouant l'ouverture. Sur le site, la signalétique est bilingue (breton-français) et les annonces trilingues (anglais)." Pour montrer que les Bretons sont citoyens du monde. Parmi les nouveautés 2007, signalons la mise en place d'une démarche Agenda 21 : tri sélectif, éco-énergie (toilettes sèches), valorisation de la filière du commerce équitable et des produits bio. "Deux structures, Artisans du Monde et Ingalañ, seront présentes. Nous allons porter une attention particulière à l'amélioration de l'accueil et à l'accès aux personnes à mobilité réduite." ■

www.paimpol-festival.com

En bref...

- Le chantier naval de construction et réparation de bateaux en bois **Conrath**, installé quai Dayot, emploie 4 personnes. Cette année, il doit procéder à la restauration d'une gabarre, le "Goyen".
- La **Maison de la petite enfance** (0-3 ans), avec crèche Jakadi (40 lits) et relais assistantes maternelles, a ouvert ses portes en fin d'année. Un investissement de 964 346 € financé par la Communauté de communes et la CAF.
- Le **Tour de France à la voile** fera escale à Paimpol du 5 au 8 juillet.

Beauport dans le réseau des Grands Sites

Site du Conservatoire du littoral, l'Abbaye maritime de Beauport, en Kéerty à Paimpol, a intégré le réseau des Grands Sites de France. Elle n'entend pas en rester là et va déposer un dossier pour l'obtention du label.

"Seuls quatre sites disposent du label Grand Site de France." Laurence Meiffret, conservatrice de l'Abbaye de Beauport, cite l'Aven d'Ornac (Ardèche), la Pointe du Raz (Finistère), le Pont du Gard (Gard) et la Montagne Sainte-Victoire (Bouches-du-Rhône). Pour prétendre à ce label, il faut un gestionnaire ("nous avons l'Agrab, Association pour la gestion et la restauration de l'Abbaye de Beauport") qui soit un organisme durable ("nous sommes soutenus par les collectivités territoriales") et un plan de gestion dans le temps ("cela fait 13 ans que nous travaillons sur le site"). L'Abbaye de Beauport réunit donc toutes les conditions. "Ce label serait une véritable reconnaissance." Les responsables et salariés étaient déjà

aux anges lorsqu'ils ont appris, en octobre, que le domaine était le 33^e membre à intégrer le réseau des Grands Sites de France, créé en 2000 par le ministère de l'Écologie. "Cette entité fédère des lieux qui agissent pour la préservation de leur environnement tout en développant une qualité d'accueil du public. Le réseau nous permet de mettre en commun nos expériences, d'échanger, de mutualiser notre communication, de faire de la recherche de mécénat sur des actions collectives ou particulières."

La saison estivale

Par ailleurs, l'Abbaye poursuit son programme de réhabilitation. L'été, elle met en place un programme

d'animations. "Nous allons proposer, en alternance, des spectacles vivants une année, une grande exposition (nous préparons "L'alimentation à Beauport du 13^e au 18^e siècle" pour 2008), l'année suivante." Le spectacle est donc à l'honneur en 2007. "Nous reprenons "A toi de cœur : de Mélanie à Elisa (1874-1890)", un spectacle déambulatoire interprété par Bernadette Bidaude et Lorette Andersen le lundi." Cette année, les Jeudis de Beauport, "tradition et renouveau de la scène bretonne", marient conte et musique avec Alain Le Goff et Michel Aumont, Trio Roland Becker et Laure



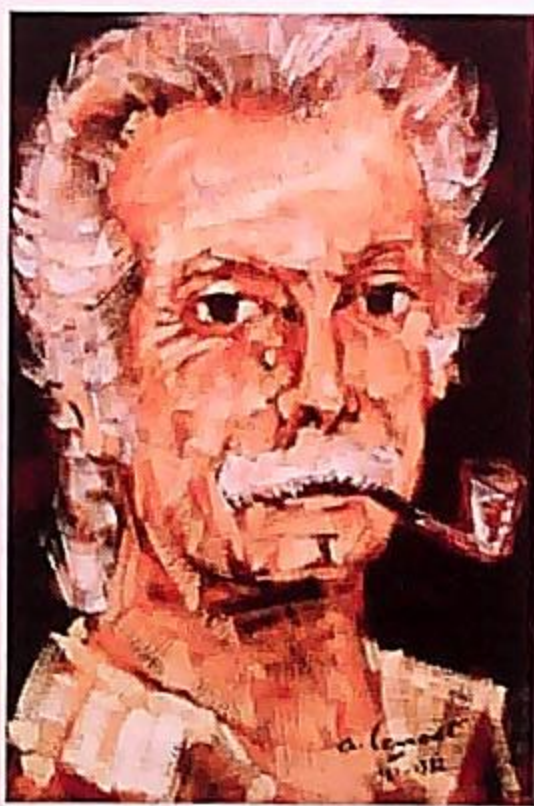
Laurence Meiffret devant l'abbaye.

Le Gurun, Quatuor Didier Squiban, Bertran Ôbrée Trio, Achille Grimaud et Yann-Fañch Kemener. Sans oublier les Escales de Nuit (découverte nocturne du site "avec de nouvelles mises en scène"), les ateliers de vacances (à Pâques, "De fleurs en fleurs"), la promenade naturaliste "Huit siècles de nature à Beauport" et bien entendu la visite du monument classé. ■

Le Nost a peint Georges Brassens

Un portrait en hommage à Georges Brassens est exposé en place d'honneur à l'Hôtel de Ville de Paimpol. Cette œuvre du peintre Le Nost est datée de 1982.

Pourquoi et comment ce portrait ? Alain Le Nost réalise son premier tableau en 1952, époque à laquelle Brassens débutait sur les ondes. "J'ai reçu, à 17 ans, sa poésie en pleine figure." En 1964, Georges Brassens séjournait déjà régulièrement dans le Goëlo et le jeune peintre arrivait à Paimpol. Les deux hommes se croiseront mais ne se rencontreront qu'une seule fois en 1981, au café qui s'appelle maintenant "Les Copains d'Abord". Peu de temps après, le poète disparaissait. Mais le peintre mémorisa cet instant et il rechercha sur une toile l'expression de son interlocuteur. "Pas facile : 60 séances de travail sur 9 mois." L'œuvre achevée, que faire de cette toile ? La vendre : sûrement pas ! "Un amateur entra dans mon atelier en disant : je veux ce tableau, voici mon chèque, écrivez la somme que vous voulez !... Je lui répondis : je ne vends pas ce portrait, je le donne !!! L'inconnu me toisa et partit en haussant les épaules." Le Nost venait



Hommage à G. Brassens. 1981-82. Huile sur toile. Format 73 x 54.


d'apprendre que la municipalité allait rendre hommage au disparu en rebaptisant la rue de Thiers en rue Georges-Brassens. Le destin avait fait pencher la balance : le peintre avait décidé d'offrir son hommage à Brassens aux Paimpolais "pour que les générations futures se souviennent que ce grand poète aimait vivre dans cette belle région". ■

PAULINE GUEZENNEC

LA VAPEUR DU TRIEUX

entre Paimpol et Pontrieux
en train vapeur





LA VAPEUR
du TRIEUX
en Côtes d'Armor

de mai à septembre

08 923 914 27

0,34€/mn








Guillaume Fornasier s'installe à domicile

Dans les cuisines des plus grands restaurants parisiens, il a mitonné des petits plats à des vedettes du show-biz, des célébrités du PAF ou des ministres d'Etat. Après avoir exploré le patrimoine gastronomique des régions de France, Guillaume Fornasier revient en sa terre natale, où il crée en 2004, à Lannion, sa propre activité de chef à domicile : "Le goût des saisons". A la carte, une farandole de mets originaux, réalisés avec des produits locaux et de saison. Le fil rouge dans la vie de ce cordon bleu : sa passion du métier et son désir d'innover. Retour au menu.

Cuisiner pour les stars

Pour ce sémillant Lannionnais, la valeur n'a pas attendu le nombre des années. En 93, à l'âge de 19 ans, son CAP de cuisinier en poche et fort des conseils de son mentor de Ploumanac'h, J.-M. Tréfou, Guillaume Fornasier part à la conquête de Paris. Il intègre la "Maison Blanche", et prépare des entrées, puis des viandes et des poissons pour des stars comme Madonna, Jane Birkin, ou encore Pierre Arditi. Embauché en 95 chez "Ledoyen", les saveurs du sud laissent place à des mets du nord à base de bière, ce qui n'est pas pour déplaire à Claudia Schiffer. A "La Tour d'Argent", Fornasier cuisine le canard

et la truffe pour des ministres venus apprécier une cuisine traditionnelle. A l'issue de son service militaire, en tant que chef au ministère de la Culture, le Breton part en Touraine, puis dans la région lyonnaise parachever sa connaissance des patrimoines culinaires.

Retour aux sources

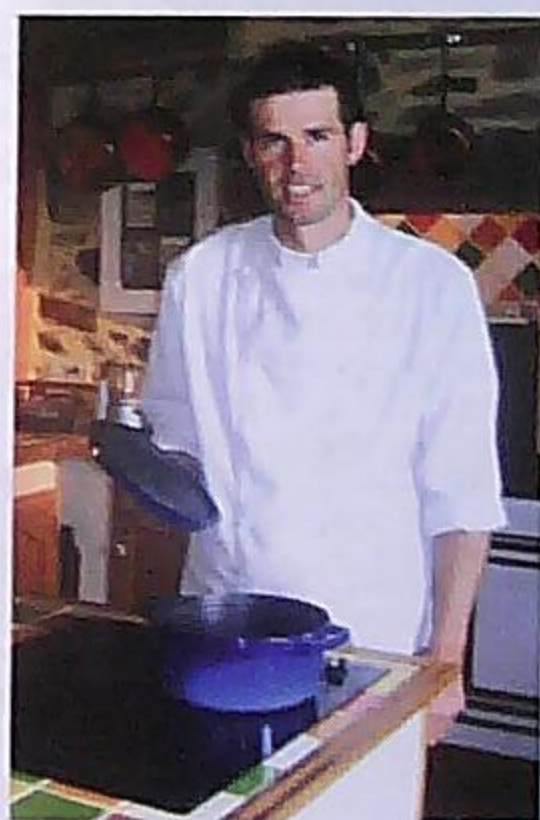
C'est alors que la Bretagne l'appelle ! "J'ai souhaité rentrer au pays pour une qualité de vie, explique-t-il. J'ai travaillé dans le Morbihan, mais ce sont les Côtes d'Armor qui m'attiraient. En outre, il me tardait de laisser libre cours à ma créativité culinaire, et je me suis installé à mon

compte en créant "le Goût des Saisons".

Une cuisine inventive... chez vous !

Pour étonner les papilles, Guillaume Fornasier joue sur les contrastes avec des textures variées où le croustillant côtoie le fondant. Il compose des associations inhabituelles (des fruits secs se mêlent au poisson, les légumes au pain d'épices) ou crée des émulsions légères en utilisant un siphon. "Mes services s'adressent à des particuliers : je me mets à leurs fourneaux et m'occupe de tout afin qu'ils soient comme des invités parmi leurs invités". ■

SYLVIE LE MOËL



Nouveautés

Ciabatta tomates-basilic de Bridor



Après les pains sandwich surgelés ciabatta olives vertes, baguettine nature et baguettine aux céréales, Bridor, société du groupe

breton Le Duff, prend un accent du sud en lançant le ciabatta tomates-basilic (140 g) aux saveurs crétoises. Ce pavé traditionnel précuit sur four à sole de pierre, sans additif ni conservateur, se marie avec des courgettes marinées, des aubergines grillées, de la feta... ■

Des tomates à croquer

Savéol, leader de la tomate en France lance 2 nouveaux produits. Les tomates Tom'pouce, pour un repas sur le pouce ou combler un petit creux, sont conditionnées par 4 et accompagnées d'une dosette de sel de Guérande. Les tomates Victoria, petites et de forme allongée se mangent comme une gourmandise à la maison, au bureau, en balade. ■

Nouveaux restaurants chez Le Duff

Le Groupe breton Le Duff (630 M€ de chiffre d'affaires, 586 restaurants et boulangeries, 5 usines de production, 8 700 salariés avec les enseignes Del Arte, Del Arte Presto, Brioche Dorée, Le Fournil de Pierre, La Madeleine et Bridor) poursuit son développement. Il a signé un partenariat avec le pétrolier Dyneff pour l'ouverture d'une quarantaine d'éta-

blissements Brioche Dorée. En début d'année, il a par ailleurs ouvert un Restaurant Del Arte à Pacé (centre commercial Opéra) selon sa nouvelle génération de "villas" rappelant l'ambiance de la Toscane. Nouveauté encore avec le 8^e restaurant Caffè Del Arte, en service depuis janvier rue Le Bastard à Rennes. ■

En bref...

- 3 douzaines d'huîtres creuses boudeuses, un couteau à huîtres, un citron, une boîte de 800 gr de pâté Hénaff, un ouvre-boîte : c'est le colis "Terre, Mer du Finistère" commercialisé jusqu'en juin sur son site internet ⁽¹⁾ par la maison Yvon Madec de Lannilis et ses huîtres de Prat-ar-Coum, associée pour l'occasion avec la société Hénaff de Pouldreuzic. www.prat-ar-coum.fr.
- Ils avaient déjà reçu les médailles d'Or et d'Argent du Concours agricole général en 2003. Hervé Corbel et Jean-François Istin viennent de se voir gratifier de la médaille d'argent pour la Dremmwel rousse. Les gérants de **Britt-Brasserie de Bretagne** (Trégunc et Tréguier) sont également les premiers brasseurs à être distingués du Prix d'excellence pour les résultats enregistrés entre 2004 et 2006.
- Les "Coups de cœur" du 18^e concours des vins de pays ont été décernés au grolleau gris de Pierre Priou, la Guitardière, à Saint-Philbert-de-Grandlieu ; en rosé, au pinot noir de Gwenaël Bricard, la Patelière, à Saint-Laurent-des-Autels ; en rouge, au cabernet franc de l'EARL Huteau-Hallereau, à Vallet.
- Le 12^e prix Clémence-Lefevre a été attribué au château Langeais pour leur muscadet à Maryse Olivier et Mikaël Tessier, du domaine de la Pinardière à Vallet.

Table

Le Galopin : un voyage gourmand

Les éditions du Petit démon viennent de sortir le "mode d'emploi" d'un des meilleurs restaurants de Rennes. Au n° 21 de l'avenue Janvier, non loin de la gare, les gourmets et les autres sont assurés de trouver une table accueillante et une gamme impressionnante de mets pour tous les goûts... et toutes les bourses. Depuis la fin du siècle dernier, issu d'une famille costarmoricaine, Jean et les siens dirigent de main de maître ce haut-lieu de la gastronomie bretonne sans compter "Ar Furlukin"... spécialiste mondial des radis... et des expositions artistiques (Concarneau). Rédigé avec humour, ce véritable guide en 100 pages est un vrai voyage à lui seul. En prime, le chef Sébastien Guichard propose quelques recettes originales. ■

Envoyez vos articles par e-mail armormagazine@wanadoo.fr

Alc'hwezioù Breizh les clés de la Bretagne

Retrouvez chaque mois, dans la rubrique
LES CLÉS DE LA BRETAGNE, sur

www.tourismebretagne.com

Découvrez ou redécouvrez la Bretagne sous des angles nouveaux !

Le Comité régional du tourisme de Bretagne et la Fédération Régionale des Pays Touristiques ont sélectionné pour vous des idées de sorties nature et patrimoine à réaliser entre amis ou en famille, avec ou sans voiture, à deux pas de chez vous...

IDÉES BALADES À LA JOURNÉE

■ La Rance au clair de lune

Cheminez sur les bords de la Rance au crépuscule et découvrez des sites enchanteurs qui inspireront votre imaginaire et nourriront vos rêves plus tard dans la nuit... Récits et anecdotes vous seront contés par un animateur.

Sur réservation, les balades sont programmées de mars à octobre, en soirée, les heures définies en fonction de la saison. Tarif à partir de **6,20 €** par adulte, **2,60 €** par enfant de 6 à 12 ans et gratuit pour les moins de 6 ans.



© E. Berthier

■ Balad'Iroise : le plaisir de la randonnée pour tous

Le dimanche 29 avril aura lieu la 8^{ème} édition de la Balad'Iroise à Milizac Lanrivouaré et Tréouergat, à proximité de Brest. Profitez en famille des 6 circuits Nature banalisés et des animations proposées. Partagez ensemble, cette journée de découverte à la campagne qui émerveillera petits et grands...

Journée de randonnée pédestre ouverte aux personnes à mobilité réduite. Tarif : **6 €** par personne (gratuit-12 ans) et **3 €** accompagnateur de Joëlette. Billetterie ouverte du 19 au 27 mars.

■ Le Merveilleux à Plouescat, en Nord Finistère

Magie des paysages sans cesse renouvelés, mystère des mégalithes inébranlables, secrets des rochers fantastiques... La station balnéaire de Plouescat offre 15 kilomètres de côtes à parcourir toute l'année. Découvrez la richesse de son patrimoine naturel et culturel... Accès libre



© O.T. Plouescat

ACTU

■ 26 au 29 avril, 1^{ères} Rencontres Nature et Cinéma, à Feins, Pays de Fougères

Autour du thème : « Pellicules d'eau », découvrez des courts et moyens métrages dans un cinéma gonflable unique au monde. Ces rencontres, destinées aux amoureux de la nature et aux amateurs de cinéma sont une invitation au voyage au fil de l'eau.

Trouvez un hébergement à proximité sur :

www.tourismebretagne.com



© Nature & Cinéma

IDÉE WEEK-END

■ Week-end Chlorophylle et Papillons

Prenez un bol d'air avec les formules **Chlorophylle et Papillons**. Logé dans un hébergement confortable situé dans un cadre authentique, profitez de la nature au cours des nombreuses balades. Consultez les suggestions de promenades à proximité de votre logement, disponibles sous forme de fiches randonnée.

Tarif : à partir de **45 €** par nuit pour 2 personnes.

www.formulesbretagne.com



Pour réserver

www.formulesbretagne.com

Pour plus de renseignements

www.tourismebretagne.com

Chaque mois, retrouvez cette rubrique, offerte par

BRETAGNE
NOUVELLE VAGUE

Comité régional du tourisme de Bretagne
1, rue Raoul Ponchon
35069 Rennes cedex - France
Tél. 02 99 36 15 15

Fédération régionale des Pays touristiques
de Bretagne
2 pl Bisson 56300 PONTIVY

La coquille à Loguivy

"Loguivy de la mer, Loguivy de la mer, tu regardes mourir..." Peut-être entonnera-t-on cette chanson de François Budet les 14 et 15 avril pendant la fête de la coquille Saint-Jacques.

La fête de la coquille Saint-Jacques se déroule cette année dans le petit port de Loguivy. Des milliers de personnes vont s'y donner rendez-vous les samedi 14 et dimanche 15 avril pour déguster sans modération la (délicieuse) coquille Saint-Jacques. Gratuite, la manifestation propose de nombreuses animations témoignant de la vitalité de la culture bretonne : bagadoù et cercles de Paimpol, Pommerit-le-Vicomte, Perros-Guirec, Bourbriac et Landerneau, des concerts (Skolvan Big Band, Les Gaillards d'Avant, Nolwenn Korbell le samedi, Armens et Kréposuk le dimanche) et un fest-noz animé par Le Martinicol et Yao ! le samedi à 23h. ■

www.cipmem-paimpol.com

A retenir

Salon du chanvre à Noyal/Vilaine

La 9^e édition du "Salon du chanvre utile d'hier et d'aujourd'hui", qui se déroule les 21 et 22 avril à Noyal/Vilaine, a choisi pour thème "le chanvre, ça se mange ?".

Utilisée dans le textile, l'habitat, les cosmétiques et l'alimentation, le chanvre a de nombreux atouts. Cette année, dans le cadre du Salon, une table ronde est consacrée à ses qualités alimentaires et des ateliers de cuisine apprendront au public à cuisiner cette plante. Diverses animations ponctuent le week-end : à 16h, les samedis et dimanche défilé de mode ; mise en œuvre du chanvre dans l'habitat, présentation et vente de produits issus du chanvre. Une exposition "Graines de toiles" de Thierry Chollet est aussi au programme. ■



Caroline Ménard, lauréate du 1^{er} concours de dessins de mode (ph. Du Cœur à l'image).

Kitesurf à Douarnenez

C'est la combinaison entre un grand cerf-volant et une petite planche. Le kitesurf a de plus en plus d'adeptes. Le premier championnat d'Europe se déroule du 5 au 8 mai en baie de Douarnenez avec une centaine de compétiteurs qui s'élanceront de la plage des Sables Blancs. La manifestation se déroule dans le cadre du Grand Prix Petit Navire et ses régates de Dragons, de Melges 24 et d'Open 7,5. ■

"Landes et bruyères"

"Landes et bruyères, cap d'Erquy-cap Fréhel" et une manifestation couplant sports et animations. Le samedi 28 avril, deux courses sont proposées : 15 km et 32 km. Au programme encore, randonnées, fest-noz. Le dimanche 29, Costarmoricaine cyclotouriste, randonnées... Pendant le week-end mais également le 30 avril et 1^{er} mai, visites (Îlot St-Michel, Fort-la-Latte, cidrerie, chèvrerie), sortie en mer à bord d'un vieux gréement... ■

Rens. 02 96 63 64 56.

Salon végétal à Redon

La société d'horticulture du Pays de Redon organise les 21 et 22 avril son 20^e salon végétal au château du Pordor. Ce manoir du XVI^e siècle accueille pour l'occasion les producteurs spécialisés en plantes rares et de collection. Conseils en jardinage, conférences, bourse d'échanges, expositions, animations, sorties botaniques dans le parc... émailleront le week-end. ■

Rens. 02 99 72 31 90.



Patrick Desjardins



103.1
bleuarmorique.com

Au Cœur de la Course

Suivez le Tour de Bretagne en direct du 25 avril au 1^{er} mai coulisses, contre-la-montre, journal du Tour...

Vivre en bleu, c'est mieux

Tourisme

Aimer la Bretagne...
à 5 départements



Le Comité régional du tourisme en partenariat avec les 5 comités départementaux bretons a lancé sa nouvelle campagne de communication francilienne avec pour la première fois la participation de la Loire-Atlantique. Axée sur les courts séjours hors saison, cette campagne 2007 espère séduire une clientèle de jeunes couples et jeunes seniors. ■

www.aimerlabretagne.com

Philatélie

Saint-Malo

La Poste vient de sortir un timbre de 0,54 € qui porte le nom de la cité corsaire ; il est illustré d'une photo des remparts, un des plus beaux ensembles fortifiés d'Europe. ■

Publications

- ★ L'HERMINE VAGABONDE, n° 35. - Le requin pèlerin, une énigme de 7 tonnes (BP 63121, Brest - 3 €).
- ★ LE TOUT LYON, n° 4724. - La cuisine bretonne d'Eric Durel à Villefranche/Saône : la Table des compères (BP 2613, Lyon - 2,30 €).
- ★ EGLISE DES COTES D'ARMOR. - Hors-série n° 4 - Un chemin d'orientation, les orientations de l'enseignement catholique (BP 4224, St-Brieuc).
- ★ CHRONIQUE DE LANDEVENEC, n° 29. - Le silence et la parole. - Une année en Chine (P. Fañch Moysan). - La paternité de Dieu (Abbaye de Landevenec - 7 €).
- ★ MUSIQUE BRETONNE, n° 201. - Bill Ebet Band, une nouvelle Trad Attitude. - La nouvelle formule de Carré Manchot. - Des Bretons au Kurdistan (16 rue de la Santé, Rennes - 3,50 €).

Voile

Le monocoque de Yann Eliès
mis à l'eau à Vannes

Double champion de France de course au large en solitaire, double détenteur (aux côtés de Bruno Peyron) du Trophée Jules Verne, double vainqueur de la Generali Solo et du National Figaro Bénéteau en équipage, champion de France de Mumm 30 en équipage...

le palmarès de Yann Eliès est déjà bien fourni. Le Costarmoricain s'attaque aujourd'hui à son "rêve de gosse", le Vendée Globe Challenge, qui partira des Sables d'Olonne le dimanche 9 novembre 2008. Un tour du monde en solitaire, sans escale et sans assistance, que le skipper du groupe Generali (depuis 1998) va tenter de remporter sur un 60 pieds Open de nouvelle génération, construit par le chantier vannetais Multiplast sur des plans du cabinet d'architectes Finot-Conq. Parrainé par Zinedine Zidane, le nouveau monocoque décrit comme "fiable, puissant et élégant", est mis à l'eau ce mois-ci à Vannes et sera baptisé le 11 mai à La Trinité-sur-Mer. Avant le Vendée Globe, il sera au départ des Calais Round Britain Race, Rolex Fastnet Race, Transat Jaques Vabre (3 novembre), The Transat. ■



Ph. Gilles Martin-Raget.

Rendez-vous

- Architecture et patrimoine bâti, aujourd'hui... et demain ? C'est le thème du 1^{er} Salon du Patrimoine organisé à Landerneau le 9 avril (lundi de Pâques) à l'espace Saint-Ernel, de 9h à 18h.
- Les floraisons du château de Josselin changent de formule et se concentrent sur un week-end. Les 21 et 22 avril, le site accueillera une quinzaine de pépiniéristes de renom. Ce sera aussi l'occasion de baptiser le rhododendron "Château de Josselin".
- Du 4 au 6 mai, "Vannes côté jardin" invite le public à découvrir dans les jardins de la préfecture 70 exposants de végétaux rares, mobilier d'extérieur, accessoires... www.vannes-cote-jardin.fr
- La 4^e fête du jardin et bourse aux plantes de Belle-Isle-en-Terre, organisée par Eau & Rivières de Bretagne, se tiendra le 20 mai et sera l'occasion pour les jardiniers en herbe d'échanger plants et semences, de rencontrer d'autres jardiniers ou de faire les puces. <http://educatif.eau-et-rivieres.asso.fr/>
- Les personnes désirant participer à la 4^e édition du "Printemps des voisins", qui se déroule à Nantes en mai, ont jusqu'au 13 avril pour faire valoir leur candidature et bénéficier ainsi du dispositif mis en place par la ville de Nantes. www.nantes.fr ou 02 40 41 90 00.
- Les 29 avril et 1^{er} mai, dans le cadre du Neurodon, les parcs et jardins de Bretagne et du Grand Ouest se mobilisent et ouvrent leurs portes pour aider la recherche sur les maladies du cerveau. La liste des sites ouverts au public est accessible sur le site fondation.edf.com. ■

Rens. 06 82 85 43 15
<http://www.arc-en-ciel.com/>

Tro Breizh

★ Le nouveau musée Eugène Aulnette sera inauguré le 16 juillet au Sel-de-Bretagne
★ Les Huitres Henry de St-Philbert (56) ont reçu la médaille d'or pour leurs belons au Concours général agricole de Paris
★ 18 éoliennes en projet à La Gacilly et sa région
★ Le Croisic est le 1^{er} site d'élevage en France
★ Ventura, le constructeur de parcs éoliens, ouvre une antenne à Rennes
★ Le groupe Royer (Fougères) a repris la marque de chaussures Kickers
★ En projet pour 2009 un centre de thalasso à Pornichet, au Château de Tourelles, face à la mer
★ Le groupe rennais Louis Le Duff va ouvrir 25 restaurants en Syrie en 5 ans
★ Le groupe allemand Knauff (polystyrène) quitte Redon pour installer sa nouvelle usine à Courmon
★ 2^e journée du mégolithisme organisée à Locmariaquer le 9 juin par l'Institut culturel
★ L'association Passiflore de Fougères a reçu le prix Planète gagnante pour ses actions en faveur de l'environnement
★ Yoann Cretet, a été élu Mister France à Etampes
★ Dix nouvelles lignes au départ de l'aéroport de Brest
★ Il y a 50 ans, la Loire-inférieure devenait Atlantique
★ Mikit, constructeur de maisons individuelles, s'implante à Redon
★ Bolloré vient d'acquiescer au Canada la société Avestor, spécialisée dans les batteries électriques.

Carnet

- ★ Paul Audran (CFTC), 62 ans, a été réélu président de la Fédération bretonne des Caisses d'allocations familiales.
- ★ Le rennais Jacques Delanoë devient coprésident national de l'agence RSCG.
- ★ Yan Baczkowski, 34 ans, franco-américain qui a épousé une Bretonne de Bénodet, devient directeur de l'Office de tourisme de La Baule.

Nécrologie

- ★ Joseph Cavalin, maire honoraire de Le Hézo.
- ★ Michel Le Chesne, maire d'Arzal de 1977 à 1995.
- ★ André Hygren, maire de la Trinité-sur-Mer de 1986 à 1995.
- ★ Née en 1918 à Douarnenez, Désirée Kervarec, dite Yvonne ; résistante active, elle fut déportée à Ravensbrück.
- ★ Albertine Provost, 86 ans, maire de Sainte-Tréphine durant 30 années consécutives.
- ★ Michel Thersiquel, photographe.
- ★ Maurice Mélois, 56 ans, maire de Malesroit, président du Pays de Ploërmel. ■



AGENCE BRETAGNE PRESSE

"L'actualité qui compte pour la Bretagne et les Bretons"

<http://www.agencebretagnepresse.com>

Jean Picollec, lion de l'édition

40 ans de carrière, plus de 500 livres édités, des centaines d'auteurs publiés et la passion toujours intacte ! L'éditeur de Jean Bothorel, Jacques Vergès ou Roland Jacquard se considère comme "l'ambulance de l'édition française". Lorsqu'on approche Jean Picollec, on découvre un homme aux solides convictions bretonnes ! Il a feuilleté avec nous plusieurs pages de son parcours...

Repères

1938 : naissance au Maroc/Port-Lyautey
1939 : installation à Concarneau
1948 : départ pour Tanger
1966 : entre chez Larousse
1971 : co-fonde les éditions Moreau
1978 : crée les Editions Picollec
1987-1992 : dirige en parallèle les éditions de la Table Ronde
2001 : publie "Au nom d'Oussama Ben Laden"



Jean Picollec, éditeur breton à Paris
(Ph. David Raynal).

[Au royaume des livres]

Issu d'une famille de marins pêcheurs établis à Concarneau à la fin du XIX^e siècle, Jean Picollec se rêve d'abord en officier de marine ou en reporter de guerre. Mais c'est au royaume des livres que ce premier prix du concours général d'histoire trouve sa vocation. En 1966, il entre à la direction générale de Larousse où il est chargé des études de marché. En 1971, il quitte la prestigieuse maison pour co-fonder avec un ami les éditions Moreau. En 1978, les éditions Picollec voient le jour avec l'idée de "publier des documents d'histoire contemporaine et une bibliothèque celtique"⁽¹⁾. Être éditeur ? "Toujours vivant, toujours indépendant, toujours sur le fil du rasoir", rugit-il.

[Picollecture]

Les premiers chapitres de son existence, Jean Picollec les vit en Cornouaille puis à Tanger où son père est douanier maritime. Étudiant à la Sorbonne, il réside à la cité U d'Antony où il voisine avec Lionel Jospin. Dans son travail, Jean Picollec aime

s'entourer de femmes même s'il regrette le départ de l'une de ses collaboratrices qui a épousé Yann Queffelec. Membre de cinq prix littéraires (dont le prix Breizh), l'éditeur breton est le premier à avoir donné sa chance à des auteurs qui ont tracé leur sillon, de Jean Montaldo à Pierre Péan en passant par Irène Frain. Au fond, il édite ce qui lui plaît : "des ouvrages d'histoire ou de politique liés au terrorisme et aux guerres". Impossible de citer l'ensemble des titres "passés à la Picollecture".

Le 26^e salon du livre de Paris de mars a levé le voile sur ses derniers titres : "Les racines de l'Europe sont-elles chrétiennes ou musulmanes" de Guy Rachet, "René Bousquet, l'homme et Vichy" de Guy Bousquet, un livre de Jean Bothorel sur Vincent Bolloré et un recueil de 200 QCM⁽²⁾ sur la Bretagne du Baulois Jean-Pierre Collignon. La devise de Jean Picollec parle pour lui : "Il vaut mieux vivre un jour comme un lion que cent ans comme un âne, même si on passe des années de chien".

[Picollec à bâtons rompus]

Des trois choses qu'il aime dans la vie, "l'édition, la Bretagne et la femme", il sera largement question dans cet entretien.

Horizons Bretons : Quel est votre plus gros succès d'édition ?

Jean Picollec : Le livre de Roland Jacquard "Au nom d'Oussama Ben Laden", sorti en septembre 2001 après l'attentat contre le World Trade Center. Il s'est vendu à 83 000 exemplaires en édition courante, 40 000 en livre de poche et 7 000 en édition-club. C'est devenu un best-seller mondial avec des traductions en 26 langues. J'ai même découvert une version pirate à Buenos Aires et une autre en arabe qui émanait d'une maison d'édition du Hezbollah !

HB : Quel livre vous rend le plus fier ?

JP : "Famine" de Liam O'Flaherty, l'un des plus grands écrivains irlandais du XX^e siècle. Lorsque cet auteur est mort, Le Monde a écrit que ce livre était un véritable chef-d'œuvre.

HB : Votre regard sur l'édition en Bretagne ?

JP : Mes confrères de Bretagne font des livres de qualité sur des sujets variés. Dans les années 80, les éditeurs bretons ont quitté l'amateurisme et la confidentialité. Ce sont de véritables professionnels qui n'ont plus à rougir de leur production. Je tiens à souligner le rôle majeur joué par Bernard Le Nail quand il était à la tête de l'Institut Culturel de Bretagne et d'Yvonig Gicquel chez Coop Breizh.

HB : Même si c'est globalement un plaisir, qu'est-ce qui vous pèse le plus dans votre métier ?

JP : La qualité des manuscrits dont m'accablent les sous-poètes de canton.

HB : Contre quelle idée reçue sur votre métier souhaitez-vous réagir ?

JP : Les éditeurs ne lisent pas leurs livres et éditent par copinage ou pour les faveurs des jeunes femmes qui proposent des manuscrits.

RONAN LE FLÉCHER

(1) Publiés en bibliothèque celtique : Gwenn Aël Bolloré, Yann Brekilien, Alain Deniel, Youenn Drezen, Noël Dufail, Paul Féval, Irène Frain-Le Pohon, Yvonig Gicquel, Douglas Hyde, Thierry Jigourel, Gérard Le Gouic, Luzel, James Mc Cearney, Jean Markale, Anne de Tourville.

(2) QCM : Questions à choix multiples.

S o m m a i r e / T a o l e n n

L'événement : Jean Picollec, lion de l'édition.

Bretons du monde d'hier et d'aujourd'hui : BreizhEire (Irlande), Henry de Rohan (Genève), Hubert Perrodo (USA).

Bretons de France : Nuit du Dolmen en Lorraine.

Bretons de Paris : Goumanyat ; le maire de Paris visite Diwan-Paris.

Agenda diasporique

Bretons du monde actuel / Breizhiz ar bed hiziv an deiz

Irlande : bon vent pour BreizhEire

Après son démarrage en 2005, le bilan de l'association "BreizhEire" des Bretons d'Irlande est très positif. Animée par Josselin Kerviche, président, Bertrand Hugo, vice-président, Annaïg Pennarun, secrétaire-trésorière, Cécile Pinot, responsable "Danses" et Anthon Le Courriard, responsable "Jeux et activités extérieures", elle déploie ses activités surtout sur Galway et Dublin, mais aussi sur Cork et en comté de Mayo. Elle est membre du réseau diasporique "Bretons du monde-OBE".

[Une année 2006 bien remplie]

En activités internes, "BreizhEire" a mis sur pied des cours de breton et de danses bretonnes dispensés au Club Conradh Na Gaeilge de Dublin : chaque semaine pour la langue grâce à Annaïg, Bertrand et Levenez Lidec, et chaque mois, pour la danse avec Cécile Pinot et Gaëlle Hilde. A Galway, le breton est enseigné par Dunvael an Habask. L'amicalisme est illustré par des réunions régulières dans les pubs de Dublin et des jeux bretons



Le bureau de BreizhEire.

breton est enseigné par Dunvael an Habask. L'amicalisme est illustré par des réunions régulières dans les pubs de Dublin et des jeux bretons

(boules bretonnes et palets) les samedis d'été au Saint-Ann's Park, animés par Anthon Le Courriard.

En externe, les "événements" bretons et irlandais ont fait connaître l'association aux Irlandais. Côté breton, ce fut la Fest-Yves/Gouel Erwan le 20 mai à Galway et la retransmission du 8^e cyber fest-noz d'An Tour Tan de Kemper.

Côté irlandais, ce furent les Soirées interceltiques organisées les 4 mars et 24 juin par le Club Conradh na Gaeilge, la Saint-Patrick à Galway par le comité de jumelage Galway-Lorient, la Pan Celtic en avril, et le Kilkenny Celtic Festival le 7 octobre.

[L'année 2007]

L'année 2007 se déroule actuellement sur le même modèle, mais déjà enrichi en janvier-février :

- D'une visite du musée des Arts de Dublin à l'occasion d'une exposition de tableaux de la Bretagne exécutés par des artistes irlandais.
- De journées "Gouel ar brezhoneg" à Dublin dans une ambiance festive agrémentée de séances "crêpes". Plijadur zo bet !

Contacts avec BreizhEire

www.BreizhEire.com
breizheire@gmail.com
Tél. 00 (353) 087 411 71 04

Bretons du monde... d'autrefois / Breizhiz ar bed... gwechall-gozh

Henry de Rohan, illustre Breton adopté par la Suisse

La cathédrale Saint-Pierre de Genève, haut lieu du protestantisme international, abrite un mausolée de marbre surmonté d'une statue en albâtre, celle de "Noble Henry de Rohan, issu des anciens rois de Bretagne...". S'il est une région traditionnellement catholique, c'est pourtant bien la Bretagne. Que font donc là les restes d'un chef militaire du parti réformé du temps des guerres de religion, aux côtés de ceux de son épouse et de son fils ?

Né à Blain en 1579, soit sept ans après le massacre de la Saint-Barthélémy au cours duquel périt le premier mari de sa mère, Henry de Rohan se convertit au protestantisme et se vit conférer le titre de Duc et Pair de France par Henri IV qui lui fit épouser Marguerite de Béthune, la fille de son grand ministre Sully. Après Henri IV, c'est ce duc breton qui est reconnu comme chef du parti huguenot. Richelieu, qui le combattit, reconnut et utilisa ses exceptionnelles qualités d'officier mais aussi de diplomate et d'humaniste "avant l'heure".

Avec l'accord du jeune roi Louis XIII, Rohan fut chargé de missions diplomatiques, politiques et militaires lorsqu'il fut décidé d'aller en Suisse, aux Grisons, occuper certains cols. Son comportement à l'égard des

populations laissa le souvenir du "bon Duc, aimé pour son humanité". A sa mort, au siège de Rheinfelden, il légua son épée à Venise où il avait été ambassadeur, et son corps à Genève qui l'avait accueilli.



Ses obsèques furent célébrées avec faste à Genève, à la cathédrale Saint-Pierre, dont l'intérieur avait été revêtu de tentures noires le 27 mai 1638. "Les gens de la maison du Duc portaient, son manteau d'hermines et sa couronne ducale". Tout au long du parcours, se pressa la foule. Même à la Révolution, alors que le mausolée primitif était détruit, sa dépouille fut protégée, car les Montagnards le considéraient comme "un grand homme, un duc qui méritait d'être républicain et qui, s'il vivait, serait aussi vrai sans-culotte qu'il était zélé calviniste" (sic). Le monument actuel fut reconstruit en 1890. Sur l'épithaphe, il est inscrit : "Passant, ne cherche pas ici le récit en détail des hauts faits d'Henry de Rohan ; ils subsistent glorieusement et pour toujours dans la mémoire des hommes".

PIERRICK HAMON (Genève)

Le décès d'Hubert Perrodo Un entrepreneur breton du monde

C'est le 29 décembre 2006 qu'est mort, d'un accident survenu dans les Alpes françaises, Hubert Perrodo, fondateur et "Chairman" de la prospère multinationale pétrolière Perenco. Quels liens la famille Perrodo conserve-t-elle avec la Bretagne et quelle motivation bretonne peut-elle nourrir ? C'est une question générale qui mérite un article ultérieur...

Hubert Perrodo était né le 25 janvier 1944 en Morbihan, à Larmor Baden. Fils d'un marin pêcheur de haute mer et petit-fils d'un navigateur océanique, il en reçut le goût de l'action et de l'aventure. Après avoir commencé à travailler en France dans le secteur des équipements de forage, il entreprit à vingt ans de faire le tour du monde, et ne retrouva la France qu'à la fin des années 60.

[Créateur de groupe international]

En 1975, il fonde à Singapour une entreprise de services en mer destinés à l'industrie pétrolière. En 1978, il installe sa première plate-forme de forage et crée Techfor, vouée à la logistique de forage et de services associés, en mer comme à terre. En 1982, il acquiert Cosifor, compagnie française de forage. Prévoyant la crise pétrolière de 1986, il achète des champs d'hydrocarbures aux USA et devient producteur de pétrole et de gaz. Il vend en 1992 Techfor et Cosifor et crée une nouvelle société appelée Perenco, qui exerce cette fois une gamme complète d'activités de recherche et d'exploitation de gisements de gaz et de pétrole, à terre et en mer.

[Le groupe Perenco]

Société enregistrée à Londres, le groupe Perenco poursuit son expansion sous la direction d'Hubert Perrodo qui en reste le seul propriétaire après un intermède de cotation au Stock Exchange. Aujourd'hui, le groupe emploie plus de 4000 personnes dans le monde entier, produit 180000 barils par jour, et commercialise 240000 barils par jour dans 12 pays. Après la mort d'Hubert, son fils aîné François est nommé "Chairman" du groupe. Diplômé de Physique à l'Université d'Oxford, François Perrodo a poursuivi ses études à l'Institut Français du Pétrole pendant deux ans. Après avoir d'abord travaillé comme ingénieur chez Exxon-Mobil pendant quatre ans, il est entré chez Perenco en août 2006.

[L'activité vinicole]

Passionné de grands vins bordelais, Hubert Perrodo acheta d'abord en 1989 le domaine du Château Labégorce-Margaux en 1989, dont il modernisa les caves et rénova complètement le château lui-même. Il acquit ensuite le Château Labégorce-Zédé en 2005, et le Château Marquis d'Alesme Becker (3^e grand cru classé) en 2006. Il finit ainsi par posséder 85 hectares de vignobles !

Site Internet : www.perenco.com
Contact : Paddy Spink au 00 (44) 207 901 82 00

Bretons d'Ile de France / Breizhiz a vro-Bariz

"Goumanyat et son royaume" ou le secret des épices des grands chefs bretons enfin révélé !

L'un des secrets de cuisine des grands restaurateurs bretons, depuis le Mont-Saint-Michel jusqu'à La Baule, porte le nom, aussi mystérieux qu'exotique, de "Goumanyat".

Goumanyat était un roi sage et plein de raffinement dont le royaume légendaire se situait aux confins de toutes les senteurs de la création et des saveurs du monde. C'est le nom que Jean-Marie Thiercelin et son épouse Enriqueta ont donné à leur merveilleuse boutique d'épices, proche du carreau du Temple dans le troisième arrondissement de Paris, où cet artisan fabricant vend directement ses produits.

Le temple des saveurs



Oui, dans le quartier du Temple, cette boutique est un... temple des saveurs !

Riche d'un inventaire de plus de 200 références de "produits végétaux aromatiques naturels à usage alimentaire", cette véritable caverne d'Ali Baba constitue d'abord un point d'approvisionnement privilégié en épices pour toutes les "Toques étoilées", et de grands chocolatiers comme la Maison Leroux de Quiberon.

Mais c'est aussi un lieu où l'on trouve des créations originales de produits incorporant des épices de façon aussi subtile que raffinée.

C'est pourquoi les maîtres incontestés de la gastronomie bretonne viennent y faire le plein d'épices précieuses, de safran, de poivres rares, de mélanges

subtils aux pétales de roses d'Iran ou de compositions aromatiques aux algues de Bretagne.

Les algues bretonnes à l'honneur

Si le magasin de vente aux particuliers a ouvert ses portes voilà quatre ans, la Maison Thiercelin existe depuis 1809, quand elle fut fondée à Pithiviers-en-Gâtinais. Les liens avec la Bretagne s'établissent dès le début du 20^e siècle, quand l'oncle et le père de Jean-Marie Thiercelin montent à Brest une unité de séchage et de broyage d'algues agar-agar. Depuis lors, si ce maître-artisan triturateur possède ses propres plantations de safran et de roses en Iran, où il procède lui-même à la récolte de sa production, il continue à entretenir les attaches finistériennes de son entreprise familiale. En fin connaisseur, il apprécie tout spécialement la qualité des algues bretonnes, celles de Roscoff en particulier.

Pour satisfaire ses clients, il dispose de la gamme complète : Nori, Wakamé, Dulce, Spaghetti de mer... présentés en poudre, entiers ou en paillettes : "Je n'utilise que des algues bretonnes" explique-t-il "car ce sont les meilleures".

A travers des créations originales, comme ce court bouillon parfumé ou bien encore ce sel de Guérande aux algues de Roscoff, Jean-Marie met régulièrement la Bretagne à l'honneur !

Le produit-vedette breton

Le mélange "Soleil Levant" évoquant la fastueuse époque de la Compagnie des Indes et de son port d'arrivée, Lorient, est un réel hommage à la Bretagne qui sait recomposer un produit spécifique à partir

d'éléments venus d'ailleurs.

Côtoyant le poivre Sechouan, les baies roses, le thé matcha et le sésame, le nori en paillettes constitue l'ingrédient-phare de cette composition raffinée. Une saveur qui aurait certainement flatté le palais de François-René de Chateaubriand, qui, comme aime à le rappeler Jean-Marie Thiercelin, savait manier le verbe comme un grand chef cuisinier manie les épices et déclarait : "Le goût est le bon sens du génie".

Les activités

La maison se présente sur trois niveaux :

- Le rez-de-chaussée présente les produits "solides" tandis que la cave rassemble les liquides (vins fins et champagnes, liqueurs et spiritueux) et les ustensiles de cuisine.
- Au premier étage se trouve l'espace Festimanyat, qui propose des livres et des articles de décoration de la maison.

La boutique organise des soirées "découverte" et "dégustation" sur invitation, et des cours de cuisine, dont le calendrier figure sur le site Internet.

La vente par correspondance est possible via un catalogue où l'on découvrira notamment les quatre coffrets en bois des "Trésors Gourmands !" Si vous cherchez un cadeau original, choisissez entre "Epices divines", "Tea Time", "Pincée de sel" et "Grains de poivre"...

SYLVIE LE MOËL

Goumanyat et son royaume

3 rue Charles-François Dupuis - 75003 Paris
Tél. : 01 44 78 96 74
Fax : 01 44 78 96 75
contact@goumanyat.com
www.goumanyat.com

La visite du maire de Paris à l'école Diwan de Paris Kejet en deus Maer Pariz gant Skol Diwan-Pariz



Le maire de Paris Bertrand Delanoë a rendu visite le 16 février à l'école Diwan de Paris (38 rue Liancourt) en compagnie de deux édiles du XIV^e arrondissement, le maire Pierre Castagnou et la conseillère

Danièle Auffray. Trois journaux télévisés en ont fait état : TF1, France 3 et TV Breizh. De quoi, faut-il espérer, amplifier le soutien concret à la sauvegarde de la langue bretonne !

"Nous sommes là pour parler d'avenir", a déclaré le maire de Paris, qui a exprimé son attachement à l'école Diwan, ainsi qu'à la culture et à la langue bretonnes, qui constituent pour lui "une part de

l'âme de Paris". Il a mentionné ses propres racines bretonnes, liées à son père qui parlait breton. Il s'est dit favorable au brassage culturel, ayant lui-même bénéficié d'un mélange de cultures, puisqu'il est né en 1950 à Tunis. Il estime ainsi que l'enseignement du breton par immersion "n'exclut pas mais enrichit".

Ont participé à la visite Patrig Hervé et Anna-Vari Chapalain, respectivement président et directrice de Diwan-Breizh. Pour Diwan-Paris étaient présents, côté enseignement, Tanguy Sollicec, directeur de l'École, et Adeline Férec, présidente du comité des parents d'élèves. Quatre membres du Comité de soutien étaient présents : Claude Nadeau, présidente, François Sermier, vice-président, Didier Berhault et Jean-Yves Le Bras.

Le président du Conseil régional de Bretagne Jean-Yves Le Drian a offert à l'école trois drapeaux (européen, tricolore et gwenn-ha-du) qui ont donc été hissés au fronton de l'école.

La visite s'est terminée par le chant de l'hymne européen en breton qu'avaient appris les enfants, et la remise à Bertrand Delanoë d'un livre sur les Bretons de Paris, dédié par chacun des petits élèves.

Chanson enfantine

"Marijanig Lagadbran"
Marijanig Lagadbran,
O Marijanig, ma filllozezig
Marijanig Lagadbran,
A vez atav e-tal an tan !

L'Agenda Diasporique de Bretons du monde-OBE / Deiziadur an Diaspora aozet gant Breizhiz ar Bed-OBE

MB* : Mission bretonne
22, rue Delambre - 75014
Tél. 01 43 35 26 41
claude.devries@wanadoo.fr
K-IdF* : Kendalc'h-Ile de France
Tél. 01 43 20 84 60 - Fax 01 43 21 99 22
Sites recommandés :
Bretonsdumonde.org - Gwalarn.org

In memoriam

Ancienne présidente des "Galiciens" de Thiais, Marie-Noëlle Jan est décédée fin février à 49 ans des suites d'un cancer. *Gourc'hemennoù a gengañv !*

Région parisienne

[AVRIL/EBREL]

Samedi 31 mars et dimanche 1^{er} Avril

Paris-MB* (75) : 10h-17h. Stage de breton animé par Roudour.

Dimanche 1^{er} Avril

Courbevoie (92) : Déjeuner annuel du Cercle Kavaden. Salle des fêtes, rue Aristide Briand. ☎ 06 26 21 57 93.

Mercredi 4 Avril

Paris (75005) : 19h30. Concert de l'Irish Chamber Choir of Paris : "Voyage romain". Centre culturel irlandais, 5 rue des Irlandais.

Dimanche 15 Avril

Colombes (92) : 12h. Déjeuner dansant des Bretons de Colombes-Bois-Colombes. Salle Charlemagne, 6 rue Félix Braquet. ☎ 01 47 82 77 92.

Dimanche 22 Avril

Paris-MB* (75014) : 15h. Fest-deiz : Louise Ebrel, Dremmwel, musiciens MB.



Samedi 28 et Dimanche 29 Avril

Clichy (92) : Sortie en Sancerrois des Bretons de Clichy. ☎ 01 42 70 09 80.

Dimanche 29 Avril

Paris-MB* (75014) : 10h. Randonnée en vallée de Chevreuse. RV gare RER de St-Rémy-les-Chevreuse.

[MAI/MAE]

Dimanche 20 Mai

Paris (75014) : Fêtes de la Saint-Yves boulevard Edgar Quinet.
Rens. Mission Bretonne, 22 rue Delambre.

Du Mardi 29 Mai au Mardi 5 Juin

Rueil-M. (92) : Voyage des Bretons de Rueil en Norvège. ☎ 06 08 54 16 20.

France hors RP

[AVRIL/EBREL]

Samedi 7 et Dimanche 8 Avril

Eu (76) : "Tartan day 2007" à Eu, Mers-les-Bains, Le Tréport et Criel-sur-Mer : animations, concours et pipe-bands.

Samedi 14 Avril

Tournefeuille (31) : Stage "Breizh en Oc" de danses. ☎ 06 73 81 15 61.

Samedi 21 Avril

Marange-Silvange (57) : Concert du groupe "Sans Gain". Salle Malraux.

Dimanche 22 et Lundi 23 Avril

Toulouse (31) : Stage "Breizh en Oc" : bombarde, percussions et cornemuse écossaise. ☎ 06 73 81 15 61.

Samedi 28 Avril

Lorient : 10h. AG Bretons du monde-OBE. Site : www.bretonsdumonde.org

Samedi 28 et Dimanche 29 Avril

Toulouse (31) : Stage de chant breton de Breizh en Oc. ☎ 06 73 81 15 61.

[MAI/MAE]

Du 5 au 25 Mai

Poitiers (86) : Expo de trois peintres bretons Sylvie Guével, Sandrine Lamour, Irène Lussou. Galerie Rivaud, 16 Place Barbusse. ☎ 05 49 50 08 17.

Samedi 12 Mai



Essarts-lès-Sezanne (51) :

20h30. concert chant/harpe de Cécile Corbel.

Toulouse (31) : Gouel Erwan de "Breizh en Oc" : Yudal Combo, Mossur Artus, Bagad Bro-Tolosa. ☎ 06 73 81 15 61.

Yutz (57) : 21h. Fest-noz avec Sans Gain. Place de la Brasserie.

Samedi 19 Mai

Ste-Marie-aux-Chênes (57) : 21h. Fest-noz avec Sans Gain. Salle des Fêtes.

Dimanche 27 Mai

Marsal (57) : 21h. Concert du groupe "Sans Gain". Salle des Fêtes.

Europe et Monde

[AVRIL/EBREL]

Jeudi 5 Avril

Montréal (CDN) : 18h-20h. Rencontre mensuelle des

Bretons de Montréal. Hurley's Irish Pub, 1225 Crescent Str.

Mercredis 4, 11 et 18 Avril

Montréal (Canada) : 19h30-21h. Cours de langue bretonne des Bretons de Montréal avec Hervé Conan. Collège international Marie de France, salle 315.

Jeudi 5 Avril

Bruxelles (Belgique) : 20h. Rencontre de l'Union des Bretons de Belgique. Crêperie Jordan's, 49 Place Jourdan, 1040 Etterbeek. ☎ 00 (32) 02 230 74 66.

Vendredi 13 Avril

Montréal (Canada) : 19h30. Jams des Bretons de Montréal (atelier de chant, musique et danse). Collège international Marie de France, salle 311.

Mercredi 25 Avril

Montréal (CDN) : 19h. Atelier danses des Bretons de Montréal. Collège international Marie de France, salle 311.

Vendredi 27 Avril

Dublin (Irlande) : 20h. Session de danses bretonnes de BreizhEire au Conradh na Gaeilge, 6 Harcourt Street, Dublin 2 (à côté de St-Stephen's Green).
Courriel : breizheire@gmail.com

[MAI/MAE]

Jeudi 3 Mai

Bruxelles (Belgique) : 20h. Rencontre de l'Union des Bretons de Belgique. Crêperie Jordan's, 49 Place Jourdan, 1040 Etterbeek. ☎ 00 (32) 02 230 74 66.

Montréal (CDN) : 18h-20h. Rencontre mensuelle des Bretons de Montréal au Hurley's Irish Pub, 1225 Crescent Str.

Vendredi 11 Mai

Montréal (Canada) : 19h30. Jams des Bretons de Montréal (atelier de chant, musique et danse). Collège international Marie de France, salle 311.

Dimanche 20 Mai

Montréal (Canada) : Fête de la Saint-Yves au Parc Laurier.

Vendredi 25 Mai

Dublin (Irlande) : 20h. Session de danses bretonnes de BreizhEire au Conradh na Gaeilge, 6 Harcourt Street, Dublin 2 (à côté de St-Stephen's Green).
Courriel : breizheire@gmail.com

Mercredi 30 Mai

Montréal (CDN) : 19h. Atelier danses des Bretons de Montréal. Collège international Marie de France, salle 311.

Directeur Horizons Bretons : Christian Le Guillou

Courrier au Comité éditorial

106, ch. de la Côte du Moulin - 78620 L'Etang-La-Ville

Fax/Répondeur 01 39 58 68 51

eric-pianezza-lepage@netcourrier.com

En RP : Radio-Pays - Radio-Bro 93,1 MHz

Emissions bretonnes - ☎ 01 48 59 22 12 - radiobro@free.fr

Vendredi 15h-17h et 21h-23h - Samedi 10h-12h12h

(le 4^e samedi du mois : Mouezh Breizh deus amañ)

SOCIÉTÉ D'ÉDITION RÉGIONALE

cherche **COMMERCIAUX** pour développer supports.

Forle commission.

Rens. SOPEL - 02 96 31 20 37.

Offres d'emploi



a zo tuta STAJIDI

bloavezh-skol 2007-2008

Bac + 3

Brezhoneg komzet ha skrivet.

Stummadur e Keleñn e Kemper

evit ar genstrivadeg

"kelenner ar Skolioù Diwan" (CRPE)

pe an titladur Skolaer Diwan

Titouroù : Diwan - BP 147

29411 Landerne cedex.

Pg 02 98 21 33 69.

● La VILLE DE FOGÈRES recrute **UN(E) CHARGÉ(E) DE COMMUNICATION** en CDD 9 mois. Exp. souh. d'1 an. Formation et connaissances : DESS - DEA Communication des entreprises.

Mairie de Fougères - Mme Rozenn Daunay - RH - 2, rue Porte Saint-Léonard - BP 60111 - 35301 Fougères Cedex - r.daunay@fougeres.fr.

Demandes d'emploi

CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est **GRATUITE**

Formations et stages

● SKOL AN EMSAV, centre d'enseignement de la langue bretonne pour adultes (méth. Oulpan) prop. **FORMATION (35h)** pour les déb., faux-déb. et niv. 2 à Rennes, du lun. 16 au vend. 23 avril. **SESSION D'APPRENTISSAGE** (agrée formation prof.) de 6 mois, janvier à juillet 2008 : pour les actifs, inscriptions dès maintenant. Skol an Emsav - 25, rue Pierre Martin - 35000 Rennes. Tél. 02 99 38 75 83. Bulletin sur <http://perso.wanadoo.fr/skol.an.emsav>

● STUMDI propose **STAGE D'IMMERSION EN BRETON** sur l'île d'Ouessant, du 21 au 25 mai, pour tous niveaux. Manoir Keranden - BP 311 - 29413 Landerneau cedex. Tél. 02 98 21 39 94. bzh.stumdi@wanadoo.fr

● LA FÉDÉRATION DES CÔTES D'ARMOR DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT org. **CHANTIERS DE JEUNES et RENCONTRES INTERNATIONALES** (franco-allemand) pour les 15-18 ans à Locquémeau ou Hengoat du 7 au 15 avril (rénovation routoir à lin, défrichage fontaine) et à Plouëc-du-Trieux du 20 au 31 juil. **FORMATIONS BAF A ET BAF D** (base et approfondissement) en Côtes d'Armor et Morbihan pendant les vac. d'avril. Fol 22 - 89, bd E. Prigent - 22000 St-Brieuc. Tél. 02 96 94 16 08 (Janig). sejours@fol22.com

● L'association HARPENCIEL prop. 2 **STAGES de HARPE CELTIQUE TRADITIONNELLE** tous niv. les 14 avril et 8 mai à Plouër-sur-Rance, animés par Zil et Myrdhin. Thème : musique de danse bretonne et accompagnement du chant. Insc. harpenciel - La Galerie - 22490 Plouër-sur-Rance. Rens. 02 96 86 84 94. Harpenciel@telenet

● L'association AN DELENN VEV org. **STAGE de HARPE CELTIQUE** (3 ans de pratique min.) animé par Anne Postic les 14 et 15 avril à Mellac. Anne Postic - 30, rue du Broustic - 29800 Landerneau. 02 98 21 67 25. postic_anne@yahoo.fr

● HENT TELENN BREIZH org. **STAGE HARPE ET LANGUE BRETONNE** à Plouneour-Menez. Les 14 et 15 avril, "Ancienne musique de Bretagne", animé par Violaine Mayor. Rens. 02 98 78 93 25.

Culture

● Galerie Rouquier, ouverte tous les jours du 1^{er} avril au 30 sept. sauf le mardi hors saison. 2 bis, rue Louis Lomenèch - 29930 Pont-Aven. Tél. 02 98 06 11 65.

● Les ASSOCIATIONS qui souhaitent **UTILISER LE BRETON** dans leur fonctionnement peuvent se faire prêter du matériel d'interprétariat auprès de l'Office de la langue. Tél. 02 98 99 30 10.

Conférences

● LES AMIS DE LAMBALLE ET DU PENTHIEVRE org. le merc. 24 avril (16h), à la bibliothèque, une **table-ronde** sur "L'histoire de la bibliothèque municipale de Lamballe" suivi d'une "Histoire de la Société de lecture de Lamballe". Rens. 02 96 34 77 63.

Internet

● Pour découvrir les trésors du **CHÂTEAU DE JOSSELIN** : www.chateaujosselin.fr

Loisirs et vacances

● LE CAMP VERT org. **CAMP ADOS 14-16 ans** en juillet au Portugal et **COLONIE DE VACANCES** en juillet et août à Pléneuf-Val-André (11 ou 21 jours) pour les 6-14 ans. Le Camp Vert - Route de St-Rumel - 22210 Plémet. Tél. 02 96 25 61 68. camp-vert@orange.fr

Divers

● AFI-FLASH, bulletin périodique de l'association "Amitiés franco-irakiennes". Abonnement annuel : 20 €. Courriel : gilmun@club-internet.fr - Fax : 02 23 20 96 58 - Port. 06 19 74 45 99. <http://www.iraqual.com>.

● A vendre, bottes concours équitation. Cuir, faites bottier. TBE. Femme 37. 150 € Tél. 02 96 52 33 99.

● A vendre, accordéon diatonique : 750 € (valeur : 1 070 €). TBE, marque Saltarel bouété 2 rangs, 8 basses, 2 voies, valise et bretelles, idéal pour débutant et confirmé. Tél. 02 96 47 81 20.

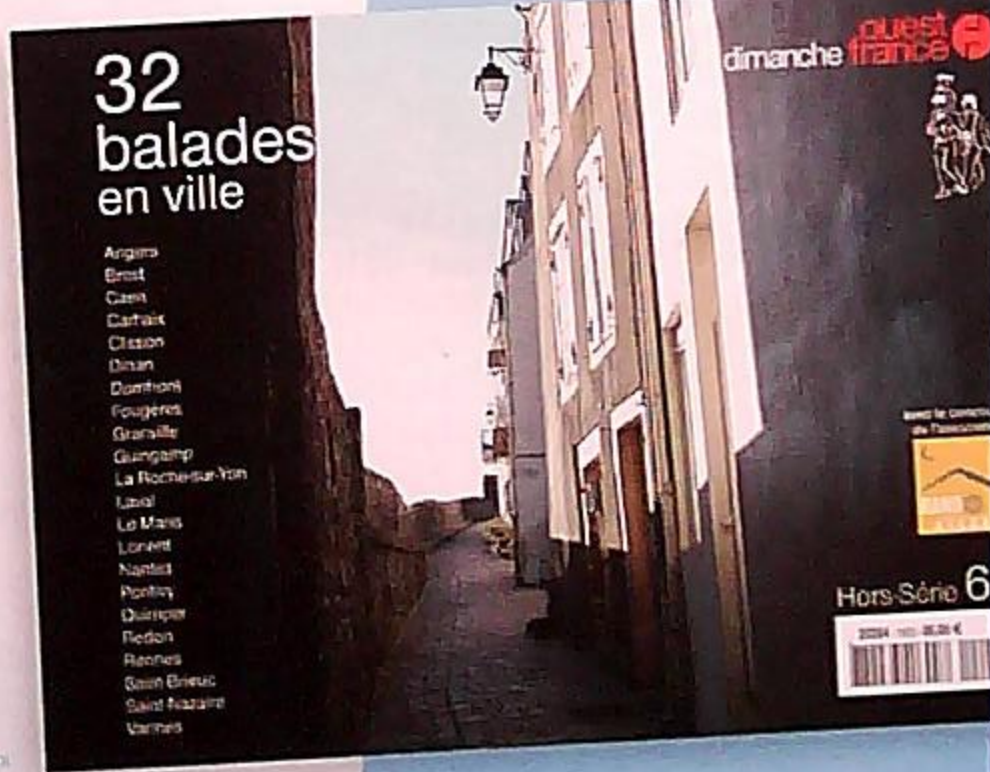
armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 8 € + tva (19,6 %) = 9,57 €

● Loue petite maison, à la semaine, pour 1 à 3 personnes, à Pléneuf-Val-André (Côtes d'Armor), à 150 m de la plage. Particulier. Tél. 02 96 34 78 61.

● Vends, à conditions exceptionnelles, raison âge, maison avec 4 lits, bord de plage réputée, au Sénégal, pour 15 jours hte saison, échangeables RCI Monde pendant 50 ans. P.L.M. - BP 3 - 56770 Plouray.

32 idées de balades en ville dans l'Ouest



Un hors-série de 116 pages
Format pratique, facile à emporter
8 € chez votre marchand de journaux

dimanche **ouest france**

La Bretagne en Vidéo sur Internet



La ligne : 5 € + tva 19,6 % = 5,98 € - Cadre 9,57 € TTC (en sus : domiciliation au magazine : 6 €)

Passeport Finistère, 16 visites à prix malin !

*Le passeport Finistère est un véritable sésame
pour découvrir à des conditions avantageuses
les lieux et les animations*

proposées par 16 musées et sites culturels du département :

- Écomusée des Monts d'Arrée (Commana) • Château de Kerjean (Saint-Vougay)
- Manoir de Kernault (Mellac) • Domaine départemental de Trévarez (Saint-Goazec)
- Manoir de Kérazan (Loctudy) • Écomusée des goémoniers (Plouguerneau)
- Port Musée de Douarnenez • Musée de la pêche (Concarneau) • Musée de la marine (Brest)
- Musée de l'ancienne abbaye de Landévennec • Abbaye de Daoulas • Abbaye du Relec (Plounéour Menez)
- Musée départemental breton (Quimper) • Musée de l'école rurale en Bretagne (Trégarvan)
- Musée de la fraise et du patrimoine (Plougastel) • Maison des vieux métiers vivants (Argol)

Découvrez l'offre du passeport Finistère sur www.cg29.fr

Le passeport est disponible sur chacun des sites et distribué lors de votre première visite.

Conseil général du Finistère • 32, boulevard Duplex • 29196 QUIMPER cedex • Tél. 02 98 76 20 20 • Web : www.cg29.fr





ZOOPARC de TREGOMEUR

28 avril 2007

l'Ouverture

*Trégomeur
reprend
du poil
de la bête*



www.zoo-tregomeur.com

www.cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor

l'espace de toutes les découvertes

Conseil
Général

Côtes d'Armor